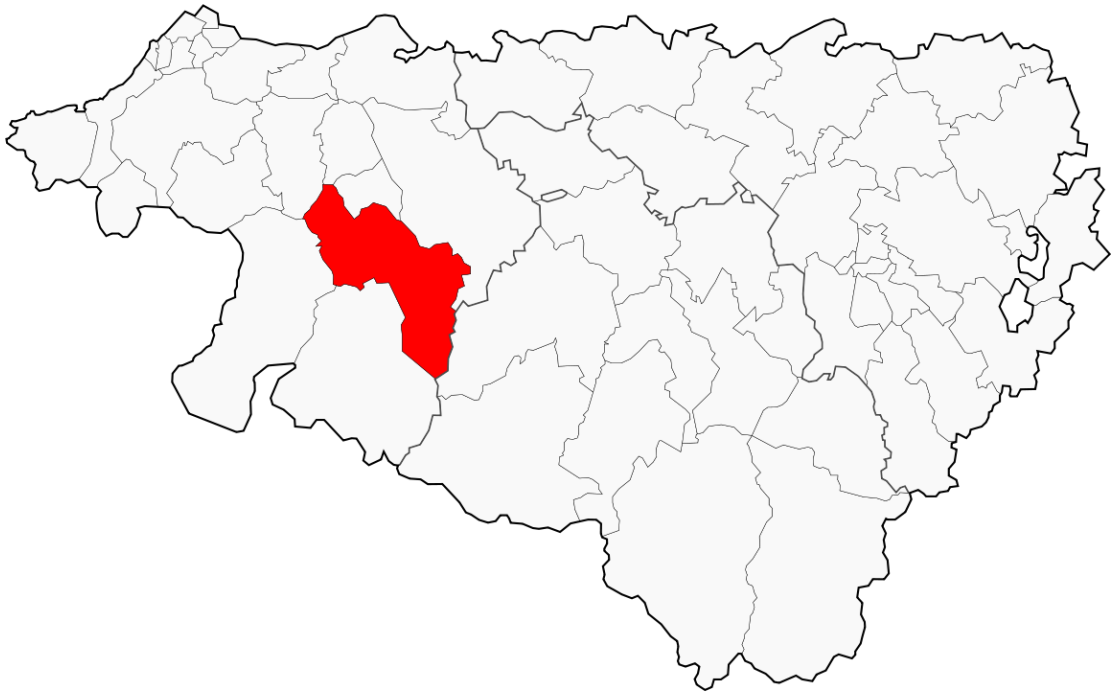
DICTIONNAIRE TOPONYMIQUE "SACAZE" DU CANTON D'IHOLDY



par

Jean-Max FAWZI

REMERCIEMENTS **3**
INTRODUCTION **4**
1. Le canton d'Iholdy 4
2. Sacaze, sa philosophie, son recueil toponymique 6
3. Statut de l'étude toponymique et du recueil de Sacaze en Iparralde 8
4. Le but et l'intérêt du présent ouvrage 10
LE DICTIONNAIRE TOPONYMIQUE **12**
I. Arhansus 13
II. Armendarits 18
III. Bunus 32
IV. Hélette 38
V. Hosta 45
VI. Ibarrolle 62
VII. Iholdy 70
VIII. Irissarry 86
IX. Juxue 96
X. Lantabat 107
XI. Larceveau-Arros-Cibits 121
XII. Ostabat-Asme 132
XIII. Saint-Just-Ibarre 140
XIV. Suhescun 153
NOTES ET OBSERVATIONS SUR LES TOPONYMES **160**
I. Phonétique Locale 162
II. Lexique Local 172
III. Renseignements Nouveaux sur la Tradition Toponymique 180
IV. En Guise de Conclusion 207
Annexe I **209**
Les noms des sections du Cadastre Napoléonien du canton d'Iholdy 209
Bibliographie **215**

Version entièrement revue et corrigée par l'auteur avec le soutien de Jean-Baptiste Orpustan
Novembre 2023

REMERCIEMENTS

Je tiens à remercier profondément en premier lieu M. Jean-Baptiste Orpustan, sans lequel le présent projet n'aurait pu être complété au cours des 20 derniers mois. Par sa patience, son altruisme, et sa dévotion à l'intégrité académique, il est source de la grande majorité de ce que je connais de la toponymie et l'onomastique basques. Ayant permis également l'accès gratuit à une multitude de ses œuvres en ligne, cette publication n'aurait pas été possible sans sa bienveillance et les superbes ressources de tipirena.net. Son soutien du projet est indispensable aux présentes lignes.

En second lieu, il est difficile d'ignorer tous les bascologues qui par leur bénévolat et un vrai soutien de l'avancement de notre connaissance de la langue basque, ont mis disponibles leurs travaux gratuitement sans aucun avantage à eux-mêmes. Je citerais tout particulièrement ici Ander Egurtzegi, Michel Morvan, et Hector Iglesias.

En troisième lieu je remercie Isabelle Louradour et l'équipe de l'association Gen&O qui ont mis à disponibilité gratuite les indexations de l'État Civil dans le canton d'Iholdy. Il ne faut pas négliger non plus les travaux de l'équipe Bilketa qui met à disposition gratuite des milliers de manuscrits et de ressources sur la langue basque.

Juin 2023.

*
**
***
**
*

INTRODUCTION

1. Le canton d'Iholdy

Le canton d'Iholdy, comme tous les anciens "cantons" de France, fut d'abord créé à la suite la Révolution Française en tant que sous-division des "départements" de la France métropolitaine pour des raisons d'organisation politique. Comme ses voisins, c'est un canton qui a subi plusieurs changements au cours de son histoire, mélangeant les pays historiques de la région en regroupant diverses communes. Comme le note Paul Raymond, d'abord qu'en "1790, le canton d'Iholdy, dépendant du district de Saint-Palais, était composé des communes d'Armendarits, Hélette, Iholdy, Irissarry, Lantabat et Suhescun"[1], avant d'être agrandi la même année, ayant un nouveau chef-lieu de Larceveau intégré à plusieurs autres communes y compris Ainhice de Cize. Quelques changements plus tard, et avant le redécoupage cantonal de 2014 intégrant le canton d'Iholdy au "Pays de Bidache, Amikuze et Ostibarre", on arrive à l'état durable du canton historique qui sera étudié par la suite dans le présent ouvrage. Le canton contemporain comporte 14 communes dont les figures de population sont présentés dans le tableau ci-dessous selon les données de Sacaze et les données actuelles:

Commune	Population (c. 1887)	Population (2019)
Arhansus	136	77
Armendarits	681	396
Bunus	224	131
Hélette	1,092	736
Hosta	313	93
Ibarrolle	179	77
Iholdy	827	537
Irissarry	1,278	912

[1] Raymond (1863) | *Dictionnaire topographique du département des Basses-Pyrénées,* p.82-84

Juxue	359	206
Lantabat	621	275
Larceveau-Arros-Cibits	197	436
Ostabat-Asme	396	195
Saint-Just-Ibarre	564	206
Suhescun	362	168
Total	7,229	4,445

On observe un canton assez rural ayant perdu 40% de sa population depuis l'époque de Sacaze. Cela n'est pas une étude démographique, mais il est important de souligner où se concentre la population. Pour bien comprendre ce canton et sa composition, il faut voir comment il mêle pays historiques et dialectes. Le canton contemporain est composé par les 14 communes figurant ci-dessus : Arhansus, Armendarits, Bunus, Hélette, Hosta, Ibarrolle, Iholdy, Irissarry, Juxue, Lantabat, Larceveau-Arros-Cibits, Ostabat-Asme, Saint-Just-Ibarre et Suhescun; notons aussi que chaque commune basque retient son nom en langue basque que nous verrons par la suite. Le canton se situe exactement au milieu de la Basse-Navarre historique, s'étirant d'un côté de la frontière labourdine avec Hélette et de l'autre jusqu'à la limite souletine avec Saint-Just-Ibarre. Il est important de noter que le canton est composé de deux espaces historiques bien distincts, avec d'une part les communes rattachées historiquement à l'épiscopat de Bayonne (Armendarits, Hélette, Iholdy, Irissarry, et Suhescun) et de l'autre, les communes formant part de l'ancien Diocèse de Dax (Lantabat et le reste du Pays d'Ostibarre)[2]. Cela permet d'expliquer en partie le fractionnement dialectal des communes.

Le parler basque de la région est classifié par Louis-Lucien Bonaparte comme "bas-navarrais oriental", mais le sous-dialecte varie commune par commune. En commençant à l'ouest, on retrouve tout d'abord les communes les plus peuplées frontalières à la vallée d'Arbéroue, comptant Hélette, Irissarry, Iholdy, et Armendarits. Ce sont celles que Lafon et Yrizar classifient "d'arberouan" avec les deux premiers qualifiés des sous-variétés "occidental" et "méridional" respectivement et les deux derniers comme "orientaux"[3]. C'est la région considérée comme le "Pays Iholdy-Armendarits". Directement au sud on note Suhescun formant part du Pays historique de Cize et comportant ainsi

[2] Voir Orpustan (2006) | *Nouvelle toponymie basque,* p. 31.
[3] Yrizar (2008) | *Morfología del verbo auxiliar bajo navarro oriental,* p.356

le dialecte cizain du basque. Continuant à l'est, on traverse l'intégralité du "Pays d'Ostibarre" que composent les 9 dernières communes du canton, également considérées de parler cizain. De nouveau selon la classification de Yrizar (et Lafon), la commune frontalière de Lantabat bordée par le Pays de Mixe (Amiküze) au nord et à l'ouest par les 4 communes citées auparavant a sa propre sous-variété du dialecte cizain. Le basque local des communes restantes est qualifié de sous-variété d'Ostabarès. Aux bornes de Mixe, on retrouve Ostabat-Asme et Arhansus; la continuation au sud révèle Juxue, Bunus et Saint-Just-Ibarre sur la frontière souletine ainsi que Larceveau-Arros-Cibits, Ibarrolle et Hosta sur la frontière nord du Pays de Cize.

En bref, on retrouve un canton mêlant dialectes et populations aux confins des pays d'Arberoue, de Mixe, de Cize, et d'Ostibarre (représentant la majorité des communes). Un même dialecte est parlé malgré les différences commune par commune qui se distinguent par leurs sous-variétés; comme le cite Lissarrague déjà en 1571 "chacun sait quelle différence et diversité il existe au Pays basque dans la manière de parler presque d'une maison à l'autre"[4].

2. Sacaze, sa philosophie, son recueil toponymique

Julien Sacaze (1847-1889) est le plus connu aujourd'hui pour ses contributions fondamentales à l'archéologie et à l'épigraphie dans la région pyrénéenne. Il passe la plupart de sa vie en Haute-Garonne entre Saint-Gaudens, son lieu de naissance où il devient d'abord avocat, et Luchon sur la frontière espagnole, où il commence ses premières études archéologiques. En tant qu'archéologue il effectue de nombreuses fouilles le long des années 1870 avant de se jeter dans l'épigraphie, pour lequel il est le plus reconnu. Avec la publication en 1880 de son *Épigraphie de Luchon* et en 1885 *Les Anciens Dieux des Pyrénées* il construit les bases de l'ouvrage publié posthume *Les Inscriptions antiques des Pyrénées* qui sert toujours de "manuel de référence"[5] aujourd'hui. Deux ans plus tard, en 1887, on se retrouve dans le contexte de l'œuvre qui nous concerne dans le présent texte : le *Recueil de linguistique et de toponymie des Pyrénées* conservé actuellement à la bibliothèque municipale de Toulouse.

En tant que président et fondateur de la Société d'études du Comminges, Sacaze est sélectionné comme membre du comité d'organisation de "l'Exposition Pyrénéenne" à l'occasion de l'Exposition internationale de Toulouse de 1887. C'est dans ce contexte que Sacaze lance une "Enquête de linguistique et de toponymie des Pyrénées", dont la grandeur est illustrée par la suivante présentation lors de l'exposition :

> *"L'Enquête linguistique faite par Julien Sacaze (...) est une œuvre monumentale, infiniment précieuse pour l'étude de la linguistique et de la toponymie du Midi pyrénéen. Elle embrasse*

[4] Orpustan (1996) | *Précis d'histoire littéraire basque...,* p.4
[5] Galli-Dupis (2007) | *Julien Sacaze (1847-1889) et les "Spécimens comparatifs des idiomes pyrénéens"*

toutes les communes des départements de : Ariège - Aude - Hte-Garonne - Gers - Landes - Basses-Pyrénées - Htes-Pyrénées - Pyrénées Orientales."

Pour mieux comprendre la méthodologie, les enjeux du Recueil, et la philosophie de Sacaze à l'égard de la toponymie, nous rendons ici la transcription complète de chaque page adressée aux instituteurs des communes concernées :

"

Monsieur L'Instituteur,

La ville de Toulouse et mes collègues du Comité de la section pyrénéenne m'ont appelé à l'honneur d'organiser l'exposition spéciale de la Géographie historique des Pyrénées.

Mon intention n'est pas de réunir une quantité considérable d'objets dont la vue hâtive ne laisse au visiteur que le souvenir de curiosité plus ou moins satisfaite ; je voudrais travailler surtout à l'avancement de la science française et réaliser, dans la mesure de mes forces, une œuvre utile et durable. Pour cela, il a fallu dégager ma tâche de ce qu'elle avait de trop complexe et concentrer mes efforts sur quelques parties essentielles, les plus intéressantes, d'ailleurs.

La linguistique a tout d'abord attiré mon attention. Il importe, en effet, de recueillir sur nos vieux idiomes pyrénéens des documents qu'il sera bientôt impossible de se procurer. Chaque jour la langue française, l'une des forces les plus expansives de notre nation, bat en brèche les patois romans et le basque lui-même, et l'on peut prévoir le temps où ces anciens idiomes seront tellement altérés qu'il y aura lieu d'en souhaiter la complète disparition.

Pour conserver un monument de notre langue populaire et aussi pour fournir aux linguistes des éléments d'étude et de comparaison, j'ai eu la pensée de faire noter par MM. les Instituteurs un spécimen de l'idiome local dans chacune des communes qui composent les huit départements de la région pyrénéenne (Pyrénées-Orientales, Aude, Ariège, Haute-Garonne, Gers, Hautes-Pyrénées, Basses-Pyrénées et Landes). Je viens donc vous prier, Monsieur l'Instituteur, de traduire en patois et en basque, selon l'idiome qui se parle dans la commune que vous habitez, les deux textes suivants : « La légende de Barbazan et la légende de Tantugou ».

Il existe dans les idiomes du Midi une infinité de sons que le français ne possède pas et, pour rendre ces sons, on n'a point établi un système unique de transcription. Votre œuvre n'aura donc de valeur que si elle est traitée avec un soin minutieux. Ecrivez les mots tels qu'ils se prononcent et n'oubliez pas un seul instant que c'est l'idiome de votre commune, et non celui d'une localité plus ou moins rapprochée, que vous devez recueillir. Des collaborateurs intelligents, nés dans la commune – les vieillards, de préférence, - vous faciliteront la tâche : vous écrirez sous leur dictée, vous leur lirez et relirez votre travail, avant de le transcrire sur cette feuille, et vous aurez à cœur, je n'en doute point, d'approcher le plus possible de la perfection. Les matériaux ainsi rassemblés serviront à une étude

comparée des idiomes pyrénéens (basque, gascon, languedocien, catalan) et nous permettront de classer les dialectes, les sous-dialectes et jusqu'aux variétés dialectales modernes qui se manifestent souvent entre des localités toutes voisines.

La seconde partie du travail comprend la liste des noms topographiques et la carte de votre commune, d'après le plan cadastral et les divers documents que vous pourrez utiliser. S'il est possible, tous les noms portés dans la liste devront se trouver aussi dans la carte ; si la place fait défaut, vous mettrez les noms les plus importants, les plus anciens, les plus caractéristiques. Ces « noms de lieux », dont vous reverrez soigneusement l'orthographe, présentent un grand intérêt, non seulement au point de vue géographique, mais au point de vue de la linguistique et de l'ethnologie elle-même.

Toutes les feuilles reliées en plusieurs volumes formeront un recueil très précieux qui sera déposé, après la clôture de l'Exposition, dans la Bibliothèque publique de la ville de Toulouse, où les hommes d'étude l'auront toujours à leur disposition.

Veuillez agréer, Monsieur l'Instituteur, l'expression de mes meilleurs sentiments.

Julien SACAZE,

Correspondant du Ministère de l'Instruction publique.

Saint-Gaudens, le 17 Février 1887.

"

On s'aperçoit que Sacaze agit avec l'intention de préserver notamment le basque d'*une des forces les plus expansives de notre nation,* c'est-à-dire de la langue française, qui altère les langues locales et provoque même la disparition des patois et langues locales. Il n'est aucun secret que la plupart des 75 langues régionales de France subissent une mort lente et pénible avec un manque de transmission à la nouvelle génération. Ainsi Sacaze tente de relever le plus fidèlement dans ce Recueil des échantillons de la langue régionale partout et les dialectes spécifiques. Ce qui est intéressant aussi, c'est l'attention particulière qu'il porte à la toponymie, sachant la place importante des noms de lieux dans la préservation du patrimoine linguistique et ethnologique.

3. Statut de l'étude toponymique et du recueil de Sacaze en Iparralde

La langue basque, *euskara*, a la particularité d'être une langue isolée avec une tradition littéraire tardive n'ayant jamais été utilisée comme langue d'administration[6]. Le premier livre étant publié en 1545 par le fameux Bernat Etchepare, on ne verra apparaître une vraie "tradition littéraire" qu'au XVIIe siècle (Axular, Oyhénart, etc...) malgré les soucis dialectaux. Ainsi pour

[6] Orpustan (1996) | *Précis d'histoire littéraire basque...,* p.2

étudier le basque d'un point du vue diachronique ou historique il faut faire appel entre autres à la toponymie. Comme le cite très habilement Eugène Goyheneche :

> "A part quelques mentions isolées et qui ne dépassent pas une trentaine de mots au total, il n'existe pas de textes basques antérieurs à 1545, date des *Linguae Vasconum Primitiae* de Bernard Dechepare. La récollection d'anthroponymes et de toponymes basques isolés dans des documents rédigés en latin ou en un quelconque des parlers romans (...) devait donc permettre d'utiles observations linguistiques et préparer la confection d'un vocabulaire basque antérieur aux textes actuellement connus."[7]

Ainsi, l'analyse de la toponymie et surtout l'onomastique ont pris grande place dans l'étude de la linguistique historique basque. Les noms de communes sont sujets d'analyse de longue-date pour justifier l'étendue de la langue basque médiévale et antique. Pourtant le Recueil de Sacaze se concentre surtout sur les "micro-toponymes", c'est-à-dire les noms de maisons, lieux-dits, et hameaux et quartiers.

En se centrant sur le Pays Basque "Nord", Iparralde, sur lequel s'est également focalisé Sacaze, la macro-toponymie est déjà aisément expliquée par la *Nouvelle Toponymie Basque* de Jean-Baptiste Orpustan, mais les micro-toponymes jouissent d'une étude plus sporadique. On présentera brièvement quelques-unes des oeuvres concernées :

> Goyheneche, Eugène (1966) *Onomastique du Nord du Pays Basque (XIe-XVe siècles)* - Il s'agit du premier grand travail d'analyse onomastique sur l'intégralité du Pays Basque Nord incorporant les toponymes et anthroponymes de l'époque médiévale.
> Orpustan, Jean-Baptiste (2000) *Les noms des maisons médiévales en Labourd, Basse-Navarre et Soule* - L'ouvrage fondamental pour comprendre les noms de maisons du Pays Basque Nord, avec une analyse linguistique et un vaste corpus.
> Morvan, Michel (1999) *Les noms de montagnes du Pays Basque* - Analyse des oronymes du Pays Basque Nord relevés au XXe siècle.
> Iglesias, Hector (2000) *Noms de lieux et de personnes a Bayonne, Anglet et Biarritz au XVIIIe siècle : origine, signification, localisation, proportion et fréquence des noms recensés* - Analyse détaillée des micro-toponymes et anthroponymes dans le BAB, synthétisant une grande quantité de documents d'intérêt toponymique.

[7] Goyheneche (1966) | *Onomastique du Nord du Pays Basque (XIe-XVe siècles)*, p.xlii

Les enquêtes micro-toponymiques post-médiévales sont éparpillées partout dans le Pays Basque depuis les *Apellidos Vascos* de Luis Michelena. Le grand BAB du Labourd étant déjà analysé minutieusement par Hector Iglesias, Ustaritz et Macaye jouissent de quelques études de Eugène Goyheneche, mais la plupart des études sur des communes spécifiques est menée par Jean-Baptiste Orpustan dont notamment Larrau (2008), Bidache (2009), Saint-Jean-Pied-de-Port (2022), Sainte Engrâce (2022), et Lantabat (2023). Néanmoins, aucun travail systématique ne fut encore effectué sur le territoire du canton d'Iholdy à part cette dernière étude récemment publiée sur Lantabat.

Quant à l'exploitation du Recueil de Sacaze qui sera étudié par la suite, la liste est malheureusement brève. L'aspect "linguistique" du Recueil, c'est-à-dire la traduction des deux légendes indiquées par Sacaze, a déjà bénéficié largement de l'atlas et l'analyse de Jacques Allières, inchangé depuis plus de cinquante ans par son excellence. Ce n'est qu'en 2019 que le corpus linguistique sera indexé intégralement et analysé brièvement par Gotzon Aurrekoetxea, Charles Videgain et Aitor Iglesias Chaves. Dans les deux cas, on ignore totalement la toponymie recueillie par Sacaze qui représente tout de même la moitié du Recueil. Laissant de côté l'étude de Pierre-Henri Billy *L'irrigation dans la toponymie pyrénéenne* qui s'appuie sur Sacaze (et portant sur quelques ruisseaux de noms basques), aucune étude n'a été faite sur la section toponymie du Recueil.

4. Le but et l'intérêt du présent ouvrage

Au sein de toutes ces œuvres monumentales portant surtout sur les anciens noms de maisons, s'inscrit le présent écrit. Ce dernier se différencie par sa concentration sur la toponymie signalée par Sacaze à une date reculée (1887) relative aux citations médiévales et incorpore les noms de petits ruisseaux, collines, et nouvelles maisons non-analysées auparavant. Pour citer de nouveau H. Iglesias: "étant donné qu'il s'agit de toponymes d'habitat ou micro-toponymes, c'est-à-dire des noms de maisons et de lieux-dits, parfois de quartiers ou de hameaux, il n'a pas toujours été possible de retrouver les formes anciennes"[8]. Les enjeux sont alors l'analyse de plusieurs micro-toponymes, étudiés ici pour la première fois.

Ce texte a pour but en tout premier lieu de réunir et analyser tous les toponymes du canton d'Iholdy qui nous sont exposés dans le *Recueil de linguistique et de toponymie des Pyrénées* de Julien Sacaze en déduisant leur composition et signification. Il a aussi le but de corriger les tentatives erronées de traduction ou d'étymologie des instituteurs avec les informations connues aujourd'hui, et de donner une analyse plus détaillée des toponymes locaux, ainsi que des noms de maisons locales qui sont citées mais non analysées dans le Recueil.

[8] Iglesias (2000) | *Noms de lieux et de personnes a Bayonne, Anglet et Biarritz au XVIIIe siècle : origine, signification, localisation, proportion et fréquence des noms recensés*, Chapitre II p.19

La première partie concerne le "dictionnaire toponymique", c'est-à-dire la transcription au plus fidèle du Recueil de toponymie des 14 communes du canton, semée d'une analyse pour chaque toponyme cité. La deuxième partie, qui sera sans doute la plus utile aux linguistes, toponymistes, etc... par sa synthèse des résultats de l'analyse, concerne les notes et commentaires qu'on pourra établir sur les données toponymiques. Cette dernière inclura des notes sur la phonétique locale, le lexique local, et finalement une description compréhensive de certains aspects de la tradition toponymique du canton.

*
**
***
**
*

LE DICTIONNAIRE TOPONYMIQUE

I

ARHANSUS

I. Arhansus

Canton	***Commune D'****Arhansus*	***Département***
d'*Iholdy*	***Population:*** *136 h.*	***d****es Basses-Pyrénées*

1. Nom, âge et lieu de naissance de Mme. l'Institutrice : *Achiary, 22 ans, née à Esquiule*
2. Noms des principaux collaborateurs, nés dans la commune : *Guissagaits*

Toponymie des Pyrénées

Liste des noms topographiques

De la commune de Arhansus

1. *Commune* : ***Ahansouse*** *(Arhansus)*
   Le toponyme Arhansus, de son nom basque, Arhantsusi, a une étymologie incertaine mais clairement divisible en deux parties. La première, *arhan-* dériverait soit de *(h)aran* "vallée" avec vibrante faible soit de *arr(h)an* "prunellier" avec vibrante forte. Le suffixe accordé à *arhan-* serait soit d'origine basque *-(t)susi* pour *itsusi* "laid" soit d'origine romane *-sus* “situé en bas”[9]. L'Institutrice ne tente aucune traduction du nom "Arhansus", mais nous donne l'appellation locale "Ahansouse" supposant une transformation orale *Arhan(t)susi* > *Ahansuse* avec chute de la vibrante faible intervocalique.

2. *Sections :*
   Eliza *(de l'Eglise)*
   Traduction correcte, *eliza* étant "l'église" en basque.

   Pagolle Oyhena *(bois de Pagolle)*

[9] Orpustan (2006) | *Nouvelle toponymie basque,* p. 52.

Écrit aussi *Pagolle Oyhana*, voir 7. Bois, cette prononciation locale avec fermeture vocalique *a* > *e* est issue d'une influence gasconne (cf. Oihanarte > Oyhénart)[10].

3. *Cours d'eau :*

Eldurneco erreca *(ruisseau Eldurneco)*

On peut distinguer très clairement le suffixe génitif *-ko* et *erreka* "ruisseau", mais *Eldurne* demeure compliqué, cité également en 1863 par le *Dictionnaire topographique du département des Basses-Pyrénées* de Paul Raymond[11], et le Cadastre Napoléonien de 1832[12]. C'est très probablement une cacographie jouant sur *elhurr* "neige" et *-une* "lieu" pour donner un ancien **Elhurruneko-erreka* "ruisseau du lieu enneigé".

erreca hona *(Bon ruisseau)*

Traduction correcte, c'est "le bon ruisseau" avec *(h)ona* "le bon" ayant aspiration initiale et détermination *-a*, et *erreka* "ruisseau".

4. *Sources* :

Gaïn Çabal *(Large d'en haut)*

Traduction littérale correcte de la part de l'Institutrice, avec *gain* "en haut" et *zabal* "large", mais cette dernière renvoie ici plutôt à une "hauteur plane".

Ilharre gorri *(Bruyères Rouges)*

Traduction tout à fait correcte, *ilharre* étant une variante souletine de"bruyère" juxtaposée avec *gorri* "rouge".

Gastellouchaharra[13] *(Vieille prison)*

Traduction tout à fait correcte avec *gaztelu*, issu du latin *castellum*, qui fait "prison" dans le lexique local plutôt que le sens étymologique de "forteresse, château fort" bien mieux adapté aux lieux de ce fort protohistorique, et *xaharra* "vieux", déterminé et avec initiale palatalisée.

5. *Fontaines* :

Outhourritto *(Petite Fontaine)*

---

[10] Orpustan (1999) | *La langue basque au Moyen Age (IXe-XVe siècles),* p. 34.
[11] Raymond (1863) | *Dictionnaire topographique du département des Basses-Pyrénées,* p. 58.
[12] Cadastre Napoléonien d'Arhansus (1832) | Section A. Feuille 2.
[13] Le double *-ll-* n'est pas témoin d'une latérale palatale ici, mais d'une cacographie repris du latin *castellu*, voir Orpustan (1999) | *La langue basque au Moyen Age (IXe-XVe siècles),* p. 81.

Traduction correcte avec *ithurri* "fontaine" qui fait *uthurri* (assimilation vocalique du *i-* initial sur le *-u-* médial) par sa proximité avec le dialecte souletin et le diminutif *-tto* rendant "fontainette".

Outhourri chouria *(Fontaine Blanche)*
Traduction correcte avec *ithurri* "fontaine" faisant de nouveau *uthurri* par assimilation vocalique, et *xuri*, avec initiale palatalisée, "blanc". Le toponyme ici est *Uthurrixuria*, déterminé, faisant "la fontaine blanche".

6. *Collines et Coteaux* :
   Gaïn Çabal *(Large d'en haut)*
   Voir 4. Sources.

   Eldourneco *(Eldurneco)*
   Voir *Eldurneco erreca* 3. Cours d'eau. Le suffixe génitif *-ko* serait attaché par négligence, ou référant à une colline non explicitée par l'Institutrice.

   Ilharre Gorry *(Bruyères Rouges)*
   Voir *Ilharre gorri* 4. Sources.

7. *Bois* :
   Pagolle oyhana *(Bois de Pagolle)*
   Étymologie tout à fait correcte, Pagolle étant la commune avoisinante à Arhansus (d'étymologie *phago+olha* "cabane des hêtres"), et *oihana* déterminé "la forêt, les bois".

ii. Les toponymes figurant sur la carte d'Arhansus

1. Noms de maisons :
   Elgart
   "Intervalle des champs" de *elge* "champ" et *arte* "intervalle".
   Bidart
   "Entre chemins" de *bide* "chemin" et *arte* "entre, au milieu".

2. Hydronymes :
   Bidouse (la)

Rivière principale coulant sur la frontière ouest d'Arhansus. "Bidouse" (graphie officielle : "Bidouze") est une adaptation romanisée d'un hydronyme basque de base *bid-* "chemin" avec suffixe locatif archaïque dit "aquitain" *-oz*[14].

Errecaltiaco erreca

"Ruisseau d'Errecaltia". La maison *Errecaltia (1832)* figurant sur le Cadastre Napoléonien d'Arhansus[15], est une variante souletine du plus connu *Errecalde* signifiant "côté du ruisseau" avec *erreka* "ruisseau" et *alde* "côté". On observerait ici le phonétisme souletin transformant *aldea* > *altia* par assourdissement. Une cacographie de *Errecartia* "entre ruisseaux" (sur *arte* "entre") est manifestement impossible étant données les nombreuses attestations de maisons "*errecaltea"* en Soule depuis l'époque médiévale[16] ainsi que les déclarants *Errecalde* et *Recalde* du village mentionnés aux XVII-XVIIIe siècles[17]. Les lieux de la maison actuelle d'Arhansus confirment également cette hypothèse, au plus près du bord de l'unique ruisseau cité ci-dessus. Il faut supposer une cacographie de la part des directeurs du Cadastre[18] non bascophones qui collent injustement la marque du génitif *-ko* à un nom déterminé; **Errekalteco* respecterait mieux les règles de la morphologie basque s'il s'agit bien de ce phonétisme souletin douteux.

3. <u>Oronymes</u> :

Ethenne

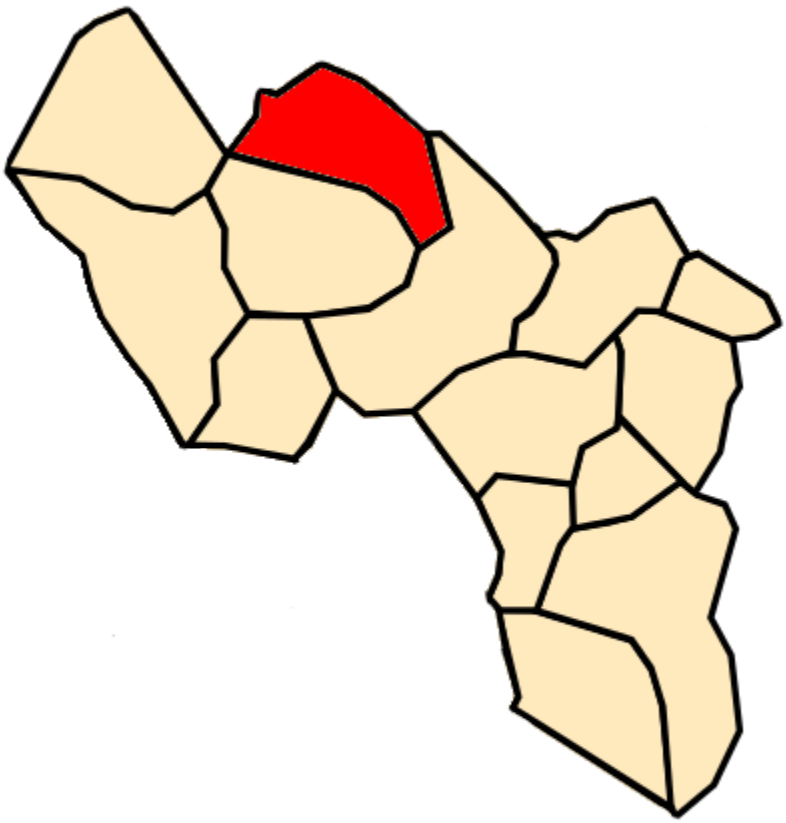
Col sur la frontière d'Arhansus cité *Ethéné (1832)* dans le Cadastre Napoléonien[19]. Sans doute dérivé de *ethen-* "rupture" avec *-e* postiche, nom parfaitement adapté à un col frontalier.

(Folio 3r-6v)

[14] Fawzi (2021) | *La Bidouze : appellations locales et étymologies*, p. 2.
[15] Cadastre Napoléonien d'Arhansus (1832) | Section A. Feuille 2.
[16] Orpustan (2010) | *Les noms des maisons médiévales en Labourd, Basse-Navarre et Soule*, "IV. Index Toponymique 2...", p. 396 relève des variantes de *Errekalte* en Aroue, Abense-de-Bas, Berrogain, Libarrenx, et Alos.
[17] Figurant dans un Recensement du Pays d'Ostabarès dont la transcription complète sera disponible en annexe.
[18] Cadastre Napoléonien d'Arhansus (1832) | Tableau d'Assemblage. Nous indique "*sous la direction de M. Cassan Directeur des Contributions, M. Barrau Géomètre en Chef, Par M. Labarthe cadet Géomètre du Cadastre*", tous des noms gascons. On en revient à douter de l'existence du phonétisme souletin *-lt-* à Arhansus.
[19] op. cit. | Section B. Feuille 1.

II

ARMENDARITS



II. Armendarits

Canton	***Commune D'****Armendarits*	***Département***
d'*Iholdy*	***Population:*** *681 .*	***d****es Basses-Pyrénées*

1. Nom, âge et lieu de naissance de M. l'Instituteur : *Arainty, 38 ans, né à Alçay*
2. Noms des principaux collaborateurs, nés dans la commune : *Barnetche Marianne et Claverie Jean*

Toponymie des Pyrénées

Liste des noms topographiques

De la commune de Armendarits

1. *Commune* : ***Armendaïtce*** *(Armendarits)*
   Armendarits, ou Armendaritz de son nom basque, est un très claire composée de *armendi* "mont rocheux" et *haritz* "chêne pédonculé"[20]. Il faut noter que certains académiciens rapprochent le nom de la commune au latin *armentaria* qui est en rapport avec le "bétail". L'instituteur ne tente aucune traduction du nom "Armendarits", mais nous donne l'appellation locale "Armendaitze" avec chute de la vibrante intervocalique et *-e* postiche.

2. *Hameaux* :
   Mehatce *(Mehats)*
   C'est le "(lieu) mince, étroit" ou peut-être même un lieu de "rétrécissement"sur *mehe* avec suffixe *-tz*e[21].

3. *Principaux quartiers*
   Plaça *(Place)*

[20] Orpustan (2006) | *Nouvelle toponymie basque,* p. 64.
[21] Orpustan (2010) | *Les noms des maisons médiévales en Labourd, Basse-Navarre et Soule*, p. 164.

Traduction tout à fait correcte, *plaza* faisant "place" en basque.

Mendirieta *(Mendirieta) voisinage des montagnes*
Il s'agit plutôt du "lieu des Mendiri" avec deux maisons dérivées de ce nom dans le Cadastre Napoléonien d'Armendarits, dont l'étymologie est "demeure de montagne", ici avec suffixe locatif *-eta*.

Charpota *(Charpota) qui vient de serpolet, plante assez abondante dans le quartier*
Explication tout à fait correcte, l'instituteur se justifie même en utilisant la topographie locale, *xarbot(a)* faisant "(le) serpolet". Le mot utilisé ici *xarpot* est témoigne d'une influence gasconne[22].

Bourgou *(Bourg)*
Traduction tout à fait correcte avec *burgu* "bourg, hameau" mot basque emprunté du roman.

Bordeta *(Bordeta) Quartier des bordes*
Traduction correcte, toponyme composé de *borda* "borde" et *-eta* suffixe locatif, faisant "lieu de bordes".

Iribehere *(Basse ville)*
Traduction tout à fait correcte, avec *(h)iri* "ville" et *behere* "bas".

Bassabourieta *(Bassabourieta) Pays accidenté*
Toponyme abondant des quartiers ruraux du Pays basque. Littéralement composé de *basa+buru+eta* "lieu de la limite des forêts, des bois", avec *baso* "forêt, bois"qui devient *basa-* en forme composée, *buru* "limite" ici composé avec yod *buri-*, et *-eta* suffixe locatif[23]. Il serait donc très banal de décrire ce quartier à la limite du terrain non-cultivé comme "accidenté".

4. <u>Cours d'eau</u>

Erreca-Handia *(Grand-Ruisseau) ruisseau principal*
Traduction littérale tout à fait correcte, avec *erreka* "ruisseau" et *handi* "grand"; le toponyme ici est déterminé *-a* pour faire "le grand ruisseau" .

4.1. <u>Affluents de gauche</u>

[22] Morvan (2023) | *Dictionnaire étymologique de la langue baque*, p. 386.
[23] Pour plus de détails, voir : Orpustan (2006) | *Nouvelle toponymie basque,* p. 101.

Ruisseau d'Ithourralde *(Ruisseau situé contre une fontaine) N. basque Ithourraldeco Erreca*
Traduction tout à fait correcte, l'Instituteur note le nom basque *Ithurraldeko erreka* "ruisseau d'Ithurralde" en référence à la maison *Ithurralde (1832)* dans le Cadastre du lieu[24], "côté de la fontaine" composé de *ithurri* "fontaine" et *alde* "côté".

Ruisseau d'Etchart *dont le nom basque est Etcharteco Erreca*
Traduction tout à fait correcte. L'instituteur note le nom basque *Etxarteko-erreka* "ruisseau d'Etchart" en référence à la maison *Etchart (1832)* du lieu[25], dont le nom "maison intermédiaire" est composée de *etxe* "maison", *arte* "entre, au milieu".

Arbeletcheco Erreca *(Ruisseau d'Arbeletche)*
Avec *-ko* suffixe génitif et *erreka* "ruisseau" cela fait bien "ruisseau d'Arbeletche" en référence à la maison *Arbeleche (1832)* du lieu[26]. Cette dernière "maison d'Arbel" devrait être un surnom pour un habitant originaire de l'Arbéroue.

Aïnciondoco Erreca *(Ruisseau d'Aïncionde)*
L'Instituteur identifie bien de nouveau "ruisseau d'Aïnciondo" en référence à la maison *Ainciondo (1832)* du lieu (il note la romanisation "Aïncionde" ici)[27]. Cette dernière a pour traduction "proximité ou fond du lieu marécageux"[28], composée de *ainzi* "marécage", et *ondo* "proximité, fond".

Erreca Handia *(Grand Ruisseau)*
L'Instituteur cite de nouveau l'hydronyme afin de spécifier que le ruisseau est affluent de gauche.

4.2. Affluents de droite

Arbinoïtceco Erreca *(Ruisseau d'Arbinorits)*
Traduction tout à fait correcte en référence à la maison éponyme voir ii. 1. Noms de maisons.

Belacoïtceco Erreca *(Belhaurreta)*

[24] Cadastre Napoléonien d'Armendarits (1832) | Section E. Feuille 2.
[25] op. cit. | Section E. Feuille 2.
[26] op. cit. | Section A. Feuille 2.
[27] op. cit. | Section A. Feuille 2.
[28] Pour plus de détails voir Orpustan (2010) | *Les noms des maisons médiévales en Labourd, Basse-Navarre et Soule*, p. 192.

Le nom local *belakoitz* semble être "herbage à l'est" ou quelque "lieu d'hauteur d'herbage" avec *belarr* "herbage" et l'élément *goiz* (littéralement "matin" dans le lexique basque moderne) qui peut-être interprété de deux façons[29] : soit au sens de "est, orient" soit au sens de "hauteur" sur *goi*. Le nom officiel "Belhaurreta" est donc une simple diphtongaison de *Belharreta*[30] "lieu d'herbage" sur *bel(h)arr* "herbe".

Intharteco Erreca *(Ruisseau d'Intharte)*
C'est le ruisseau qui coule "entre bourbiers" de *intha* "bourbier" et *arte* "entre, au milieu".

La Joyeuse*, rivière venant d'Iholdy*
Hydronyme français qui se retrouve également dans le département de la Drôme (26)[31] dont la signification se révèle très facile pour tout francophone.

Osinaco Erreca *(Ruisseau d'Osina) ruisseau présentant quelques gouffre*
L'Instituteur note très pratiquement la présence de gouffres étant donné qu'en basque "gouffre" se traduit par *osin*! Le *-a-* précédant le suffixe génitif *-ko* indiquerait probablement un suffixe locatif *-aga* (cf. Osinaga, maison d'Arbérats[32]), rendant un ancien **Osinagako-erreka* "ruisseau du lieu de gouffre, d'eau profonde".

Cimizterreca *(Ruis. Cimizt Erreca)*
Cela pourrait bien être une "étymologie folklorique" de "ruisseau éclair" avec *zimizt* "éclair", mais plus probable est une reprise de l'élement *zimiz* (Orpustan propose une signification possible de "éclisse"[33]) que l'on retrouve dans la maison noble Arzimitzgarai de Hasparren.

Séhabiaco Erreca *(Ruisseau Cehabia) Ruisseau parcourant la montagne de Cehabia*
Voir 6. Montagnes.

Azconaneco Erreca *(Ruisseau Azconania) Ravin peuplé de blaireaux*
Tout à fait correcte, "le blaireau" étant *azkona* en basque. On peut supposer un ancien *Azkonareneko* avec suffixe génitif *-ren* réduit par la chute de la liquide intervocalique. Cela impliquerait une maison Azkonarene non-attestée dans le Cadastre.

[29] Voir Orpustan (1999) | *La langue basque au Moyen Age (IXe-XVe siècles)*, p. 49.
[30] Nom partagé avec une maison médiévale noble de Guiche, voir Orpustan (2010) | *Les noms des maisons médiévales en Labourd, Basse-Navarre et Soule*, p. 228
[31] Voir Gastal (2017) | *Étymologie des cours d'eau de la Drôme*
[32] Orpustan (2010) | *Les noms des maisons médiévales en Labourd, Basse-Navarre et Soule*, p. 111.
[33] Orpustan (1999) | *La langue basque au Moyen Age (IXe-XVe siècles)*, p. 254.

Erlorarenbordaldeco Erreca *(même nom)*
Cacographie pour ce "ruisseau du côté de la borde du curé", nom assez long composé de avec *erretor* > *ertor* "curé", *-ren* suffixe génitif, *alde* "côté", et *borda* "borde".

Phagadoïeco Erreca *(Ruisseau Phagadoy) ruisseau bordé de hêtres*
Description tout à fait correcte des lieux, en référence probable au *Quartier de Phagadoya (1832)* dans le Cadastre du lieu[34]; *phagadoia* signifie "la hêtraie".

Eyherassarreco Erreca *(Ruiss. Eyherassar) Eyherassar veut dire : mauvais moulin*
Traduction fausse ici pour ce "fourré du moulin" de *eihera* "le moulin" et *sarrhi* "fourré" plutôt qu'une contraction de *zaharr* parfois signifiant "mauvais". En référence au *Quartier d'Eyherassaria (1832)* du Cadastre du lieu[35].

Ithalçarreco Erreca *(Ruiss. d'Ithaçarre)*
De sens probable "l'ancien pâture de boeufs" (voir l'avoisinant Alherreca ii. 2. Hydronymes) avec *ith-* "boeuf", *alha* "pâture", et *zaharr* > *zarre* "ancien".

5. *Source (et) fontaines*

Lakhouna *: source d'Errecahandia*
Référence probable à la maison *Lacune (1832)* du Cadastre Napoléonien du lieu[36], sur le bord d'Errecahandia près de la frontière d'Iholdy. La signification de loin la plus probable est un emprunt du roman "lagune" avec assourdissement de l'occlusive faisant *lakhuna*[37].

Garateco ithourria *(fontaine de Garat)*
Traduction tout à fait correcte en référence à la maison Garatia éponyme signalée dans la carte du lieu, voir ii. 1. Noms de maisons.

Etcharteco ithourria *(font. d'Etchart)*
Traduction tout à fait correcte en référence à la maison Etchart éponyme signalée dans la carte du lieu, voir ii. 1. Noms de maisons.

---

[34] **Cadastre Napoléonien d'Armendarits (1832) | Section C. Feuille 2.**
[35] **op. cit. | Section C. Feuille 2.**
[36] **op. cit. | Section D. Feuille 1.**
[37] Pour plus de détails voir **Orpustan (2007) | *La toponymie médiévale basque de la vigne en Basse-Navarre et pays environnants*, p. 10.**

Yaureyco ithourria *(fontaine du château)*
Traduction correcte de la part de l'Instituteur. Le toponyme est clairement une contraction de *Jauregiko-ithurria* "la fontaine de Jauregi". Jaureguia, maison du lieu citée par la carte (voir ii. 1. Noms de maisons) est ici définie correctement comme "château".

Mendibourouko ithourria *(font. de Mendibourou)*
Traduction correcte malgré manque de détermination en référence à la maison éponyme du lieu voir ii. 1. Noms de maisons.

(Behamendico ithourria) *(fontaine de Behamendy)*
L'Instituteur a oublié d'écrire *Behamendico ithourria*, ici ajouté. Sans doute nommé en référence à la maison éponyme de Lantabat[38], une composition *beha* "regarder" et *mendi* "montagne" est improbable mais toujours possible au sens de "haut de la montagne de surveillance" (il existe aussi à Ossès Barandegi "crête de surveillance"). Il est plus probable pourtant que ce nom de montagne soit une composition de *behe* "bas" ou *berarr* devenu *beha-* au sens de "mont herbeux".

6. *Montagnes*

Pic Aratce-louce
Si ce n'est pour **Alhatze-luze* "pâture longue" (alternance des liquides *-l-* et *-r-*) avec *alhatze* "pâture" et *luze* "long", il faudra envisager une composition semblable à l'oronyme ci-dessous.

Lerdatce
Selon Michel Morvan, le toponyme dérive de *ler* "pin", un *-d-* de liaison, et *aitz* "pierre, roche", pour faire "la roche des pins"[39]. Un dérivé de *lerdo* au sens de "résine" est toujours possible[40].

Herauço (écrit *Herauso* dans la carte)
Avec le suffixe *-o* trouvé parfois en toponymie ancienne (Luro, Zabalo, etc...), on observe une composition de base *erhauts* "poussière"[41].

Elhina

[38] Cadastre Napoléonien de Lantabat (1832) | Section B. Feuille 1.
[39] Morvan (1999) | *Les nom de montagnes du Pays Basque, § 196*.
[40] Azkue (1905) |*Diccionario vasco-español-francés, Tome 1*, p. 544. L'auteur le signale comme Salazarais.
[41] Voir Orpustan (1999) | *La langue basque au Moyen Age (IXe-XVe siècles)*, p. 229.

Une base *elhi* "troupeau" est évidente pour cette montagne déjà citée *Elhine Mt. (1772)* dans la fameuse Carte de Cassini. La fin demeure difficile à expliquer mais on pourrait supposer un ancien *gaina* "l'hauteur" faisant "l'hauteur de troupeaux"[42].

Elhinaoumé

C'est le "petit Elhina"! En composition claire avec *-ume* "petit", il faut ignorer la citation *Elhimimé (1863)* de Raymond[43] au profit de l'attestation plus correcte du Cadastre *Elhinoumé (1832)*[44].

Cehabia

Oronyme de même étymologie que la maison *sayhabiague* “lieu du nid de vautour” de Chéraute[45], avec *sai* "vautour", *habi* "nid", et *-aga* suffixe locatif ayant chute de l'occlusive intervocalique.

Mendile

Contraction sûre de *Mendibile*[46] avec chute de la bilabiale intervocalique soit "mont arrondi" de *mendi* "mont" et *bil* "arrondi" ayant *-e* postiche.

Elhorieta

Il s'agit d'un "lieu d'épineux" avec *elhorri* "aubépine" et *-eta* "suffixe locatif"; *elhorri* s'écrit toujours avec vibrante forte *-rr-*, faute évitée dans le Cadastre du lieu[47].

Habiamendi

Composé de *habi* "nid, trou" et *mendi* "montagne", faisant ainsi soit "montagne de nids", soit "montagne creuse".

Loukoutchemendi

"Mont de Lukuze", Lukuze, ici avec affriqué palatalisé, étant l'appelation basque de Luxe[48].

Pilotaïne

---

[42] On retrouve peut-être un paronyme dans le toponyme *elhain* du IXe siècle relevé par Orpustan, op. cit. | p. 228.
[43] Raymond (1863) | *Dictionnaire topographique du département des Basses-Pyrénées,* p. 58.
[44] Cadastre Napoléonien d'Armendarits (1832) | Section C. Feuille 1.
[45] Orpustan (2010) | *Les noms des maisons médiévales en Labourd, Basse-Navarre et Soule*, p. 137.
[46] Pour plus de détails sur la signification de ce nom de maison cité depuis le Moyen-Âge, voir op. cit.| p. 95.
[47] On retrouve le *Quartier d'Elhorrieta* dans Cadastre Napoléonien d'Armendarits (1832) | Section E. Feuille 2.
[48] Orpustan (2006) | *Nouvelle toponymie basque,* p. 42.

Une "hauteur de pilota" ***pilotagaine* étant hors de question, il faut envisager plutôt un **piro-eta-gaine* "hauteur du lieu d'oisons" avec *piro* "oison", *-eta* suffixe locatif, et *gaine* "hauteur", semblable au *Ançaramendi* "mont d'oies" que Sacaze note à Irissarry. Il est bien probable que l'oronyme attesté soit une cacographie, mais il est impossible de formuler d'autres hypothèses sans attestations supplémentaires.

Bachakhane
De *baxakaran* "prunelle" avec *-e* postiche; dans le Cadastre on retrouve *Bachacanette (1832)*[49] pour ce "lieu de prunelles" ayant suffixe locatif *-eta*.

Andola
"Cabane de souche" de *andu* "souche" et *olha* "cabane".

Mendigagné
"Haut, sommet de la montagne" avec *mendi* "montagne" et *gaine* > *gañe* "hauteur"; il faut noter que cette dernière palatalisation est interdite par la phonétique d'Armendarits et doit être une contribution de l'instituteur d'Alçay (Soule).

Couchégagné
"Hauteur, sommet de la croix" avec *kurutxe* > *kutxe* "croisement, croix" et *gaine* > *gañe* "hauteur" (voir ci-dessus), les croix étant souvent plantées sur les hauteurs et sommets de montagnes.

Coutché-Errecabouria
"Croix au bout du ruisseau" avec *kurutxe* > *kutxe* "croisement, croix", *erreka* "ruisseau", et *burua* > *buria* "bout, limite".

Som. d'Arthaugagné
"Hauteur, sommet de buissons, taillis" de (*t)artha* "buissons, taillis" et *gaine* > *gañe* "hauteur".

Coutce-Zaharé
"Ancienne croix" de *kurutze* > *kutze* "croix" et *zaharr* "ancien" avec *-e* postiche.

7. <u>Bois</u>

[49] *Quartier de Bachacanette* dans **Cadastre Napoléonien d'Armendarits (1832) | Section D. Feuille 2.**

Sehabia oïhana (Bois de Cehabia)

Étymologie tout à fait correcte, *Cehabia* (voir 6. Montagnes) étant une montagne de la commune, et *oihana* déterminé "la forêt, les bois".

8. *Bornes délimitatives du territoire communal*

Borne Heraüço, Sommet Lerdatce; Ruisseau Erreca Handia; borne Jorla, sommet Elhine; Ruisseau Asconaneco Erreca; La Joyeuse; ruiss. Ithalçarré; som. Mendigagné, som. Couchégagné, som. Coutché-Errecabouria; som. Artaugagné, ruis. Erlorarenbordaldeco erreca; la Joyeuse; ruis. Osina et Carrica çaharré.

Parmi ces bornes délimitatives que note l'Instituteur , il y a deux toponymes qui ne figurent pas sur la carte, ***Carrica çaharré*** clairement pour "vieille route" de *karrika* "route" et *zaharr* "vieux" avec *-e* postiche, et ***Jorla***. Cette dernière borne demeure plus compliquée, située sur la frontière avec Méharin et déjà signalée par Raymond[50] et le Cadastre[51]. On propose une décomposition en **jaur-olha* "cabane seigneuriale", *jaun* devenant *jaur-* en composition. Il y a ensuite une contraction en **jaurl(h)a* (cf. Ibarrola > Ibarla), et une réduction de la diphtongue *-au-* > *-o-* (cf. Hérauritz > Héroritz) pour aboutir au *Jorla* moderne.

ii. Les toponymes figurant sur la carte d'Armendarits

1. Noms de maisons

Amestoy

"Bois de tauzins" de *ametz* "chêne" et *-toi* suffixe collectif

Arbeletche

"Maison d'Arbel", *Arbel* étant ici un surnom probable pour un originaire d'Arbéroue

Arbinorits

Selon Orpustan, ce toponyme serait peut-être une composition de base *albitz* “graminée” ou *arbi* “navet” avec nasale postiche *-n*[52]

Baratchart

"Entre jardins" de *baratze* "jardin" avec affriqué palatalisé et *arte* "entre, au milieu"

Bereyhy

[50] *Yorla* dans Raymond (1863) | *Dictionnaire topographique du département des Basses-Pyrénées,* p. 175.

[51] Cadastre Napoléonien d'Armendarits (1832) | Section B. Feuille 1.

[52] Orpustan (2010) | *Les noms des maisons médiévales en Labourd, Basse-Navarre et Soule*, p. 128.

Orpustan analyse ce dernier comme réduction de *behereiti* une variante *beheiti* "en-dessous"[53]

Bidegain

"Au-dessus du chemin" de *bide* "chemin" et *gain* "hauteur, au-dessus"

Bordaberry

"Nouvelle borde" de *borda* "borde" et *berri* "nouveau"

Bordachar

"Vieille borde" de *borda* et *xaharr* > *xarr* "vieux, ancien"

Bordamaria

"La borde de Marie" de *borda* et *Maria*

Bourdinatéguy

"Lieu de fer" de *burdina* "fer" et *-tegi* suffixe locatif

Carrica

"La route" de *karrika*

Celhay

"Pré, enclos" de *zelhai*

Chimoenia

"Demeure de Simon" de *Ximon* "Simon" et -(r)*enia* suffixe génitif

Chingola

"Ruban" de *xingola* pour une maison fabricant des tissus

Donapetry

"Saint Pierre" de *don* "saint" et *Petri* "Pierre"

Errecalde

"Côté de ruisseau" de *erreka* "ruisseau" et *alde* "côté"

Etchart

"Maison intermédiaire, du milieu" de *etxe* et *arte* "au milieu, entre"

Garatia

"Terrain élevé, en hauteur" de *gar-* "hauteur" et *-ate* suffixe locatif, réduction par yod de *Garatea* > *Garatia*

Goyhenetche

"Maison la plus haute" de *goien* superlatif de *goi* "haut" et *etxe* "maison"

Haramboure

"Bout du val" de *haran* "val" et *buru* "extrémité, bout" romanisé

Heguiderria

[53] op. cit. | p. 239

"La belle crête" de *hegi* "crête" et *eder* "beau", nom présentant un *-e* postiche, qui avec détermination et réduction yod devient *-ia*

Iphar

"Nord" de *ipharr*

Irigaraybordа

"Borde d'Irigaray", Irigaray[54] signifiant "domaine du haut"

Ithurbide

"Chemin de la fontaine" de *ithurri* "fontaine" et *bide* "chemin"

Ithurburu

"Source de la fontaine" de *ithurri* "fontaine" et *buru* "tête"

Ithurburucoborda

"Borde d'Ithurburu" voir ci-dessus

Jaureguia

"Demeure seigneuriale" de *jaun* "seigneur" et *-egi* "demeure"

Jaureguichart

"Ancienne demeure seigneuriale" de *jauregi* "demeure seignieuriale" et *xaharr* > *xarr* "ancien" (le *-t* final est une romanisation)

Larragoin

"Lande la plus haute" de *larre* "lande" et *goien* > *goin* superlatif de *goi* "haut"

Larralde

"Côté de lande" de *larre* "lande" et *alde* "côté"

Mendiburu

"Limite, bout de la montagne" de *mendi* "montagne" et *buru* "extrémité, limite"

Mendiondo

"Près de la (ou des) montagne(s)" de *mendi* "montagne" et *ondo* renvoyant à l'idée de "proximité"

Mendirigaray

"Au dessus de Mendiri" avec *garay* "au-dessus" en composition avec la maison éponyme *Mendiry (1832)* du lieu[55] signifiant "domaine de la montagne"

Mentaberry

"Nouvelle lieu de vente, auberge" de *menta* issu du roman *venta* "vente" devenu au sens de "auberge" en basque[56] et *berri* "nouveau"

Olharan

---

[54] *Irigaray* figurant dans le **Cadastre Napoléonien d'Armendarits (1832) | Section D. Feuille 1.**

[55] **Cadastre Napoléonien d'Armendarits (1832) | Section E. Feuille 2.**

[56] **Orpustan (2010) |** ***Les noms des maisons médiévales en Labourd, Basse-Navarre et Soule*****, p. 17.**

"Val de cabanes" de *olha* "cabane" et *haran* "vallée"

Orguilatéguy

"Demeure du charron"; la chance fait que Lantabat comporte une maison de nom identique dont les registres paroissiaux nous présentent une forme *la maison dorgaguilategui (1774)*[57]. Ainsi on retrouve un ancien *orgagile* "charron" avec suffixe locatif *-tegi*

Ouhart

"Entre eaux" littéralement de *ur* "eau" et *arte* "entre, au milieu"

Ourroutigaray

"Au-dessus d'Ourrouty" en référence à la maison ci-dessous en composition avec *garai* "au-dessus"

Ourrouty

"De l'autre côté" de *urruti*

Oyamburu

"Bout de la forêt" de *oihan* "forêt" et *buru* "bout, extrémité"

Oyhenart

"Au milieu de la forêt" de *oihan* "forêt" et *arte* "au milieu"

Salla

"Salle, demeure seigneuriale" de *sala* emprunt du castillan

Sallaberria

"La nouvelle salle" de *sala* "salle" emprunt du castillan et *berri*a "le nouveau"

Sallaberricoborda

"Borde de Sallaberri" voir ci-dessus

2. <u>Hydronymes</u>

Acquerrana

"(Ruisseau) des boucs" de *akerr* "bouc"

Ourbeney

Étymologie assez difficile pour cet hydronyme dont la graphie est identique dans le Cadastre du lieu. Le début *ur* "eau" est transparent mais la fin demeure assez mystérieux, peut-être une contraction de *hegi* "crête, bord", mais cela laisse le *-ben-* inexpliqué. À la rigueur peut-être quelque "crête d'eau noir" avec *urbel(z)*[58] "eau noire" subissant l'alternance connu *-n-/-l-* en basque

Bouroussé

[57] Registres Paroissiaux d'Armendarits 1697-1791| Octobre 1774

[58] La composition de *belz* "noir" sans sifflante finale est tout à fait possible (cf. *arbel* "pierre noire", *orbel* "feuille noire", *lurbel* "terre noire", etc...)

"(Ruisseau) de finition" avec *burutze* "finition" parfaitement adapté à ce ruisseau aboutissant à la frontière de Hélette le long d'un chemin d'exploitation. Cette attestation contredit l'hypothèse de Morvan pour le nom moderne "Buhuzé"[59]

Alherreca

"Ruisseau de pâture(s)" *alha* "pâture" et *erreka* "ruisseau"

3. Autres toponymes

Otçarte (borne)

Probablement le même toponyme que la maison d'Aroue en Soule, *Otsarte*[60] "au milieu des loups"

Subiberry (chemin)

"Pont neuf" composé de *zubi* "pont" et *berri* "neuf"

Carricahandia (chemin)

"La grande route" de *karrika* "route" et *handia* "la grande"

Mandible (relief)

Cacographie de Mendibile soit "mont arrondi"

Herausecolephoua

"Le col de Herauso" de Herauso voir 6. Montagnes et *lephoa* > *lephua* "col"

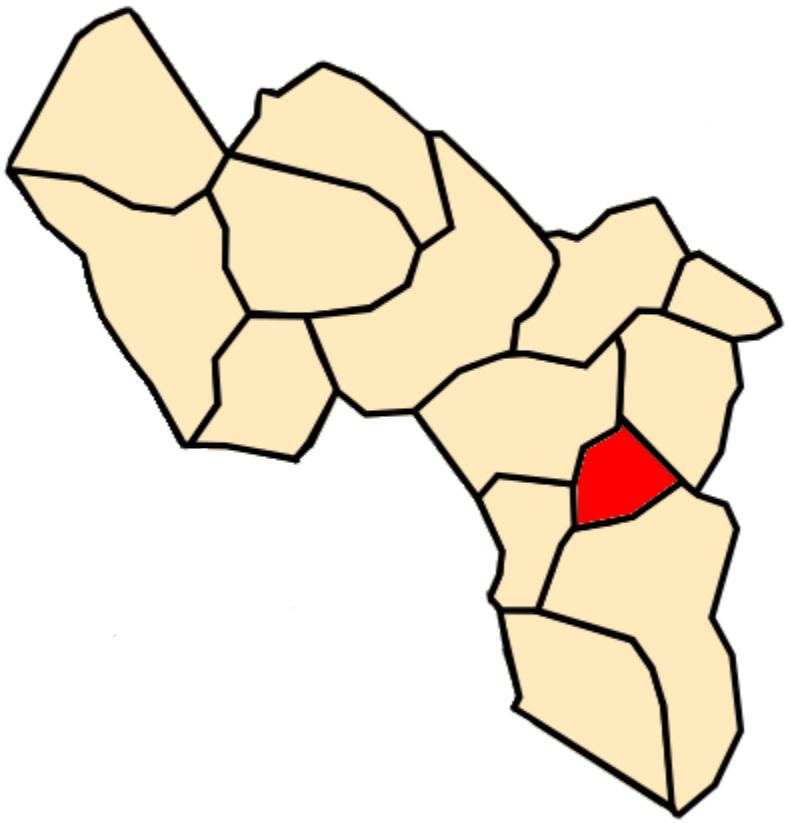
(Folio 7r-10v)

[59] Morvan (1999) | *Les nom de montagnes du Pays Basque, § 74*.

[60] Orpustan (2010) | *Les noms des maisons médiévales en Labourd, Basse-Navarre et Soule*, p. 137.

III

BUNUS



III. Bunus

Canton | ***Commune De** Bunus* | ***Département***

***d'**Iholdy* | ***Population:** 224 habitants.* | ***d**es Basses-P^yées*

1. Nom, âge et lieu de naissance de M. l'Instituteur : *Lavie J. L. - 27 ans - née à Burgaronne*

2. Noms des principaux collaborateurs, nés dans la commune : *Officialdéguy et Etcheberry*

Toponymie des Pyrénées

Liste des noms topographiques

De la commune de Bunus

1. *Commune* : ***Bunussé*** *(Bunus)*
   Selon Jean-Baptiste Orpustan, le toponyme Bunus, ou Bunuz(e) en basque, serait dérivé de *bun-* un "radical oronymique archaïque" et *-oz* suffixe locatif "aquitain" (devenu *-uz* par assimilation vocalique avec le premier *-u-*), donnant une très simple signification étymologique : "lieu de collines"[61].
   L'instituteur nous donne l'appellation locale "Bunussé" comprenant *-e* postiche.

2. *Hameaux*
   —

3. *Quartiers*
   —

4. *Cours d'eau*

[61] Orpustan (2006) | *Nouvelle toponymie basque,* p. 49.

L'Instituteur notera ici deux termes utilisés dans la toponymie de Bunus pour "ruisseau". D'une part, le terme *erreka* "ruisseau" abondant en toponymie basque, et d'autre part le terme *hura*, non pas le pronom démonstratif, mais littéralement "l'eau" de *(h)ur*a déterminé et avec aspiration initiale.

Ourhaïtça *(Bidouze)*
L'appellation locale de la Bidouze, dont le nom dérive de *bide* "chemin"[62], est ici dialectalement *urhaitza* "le torrent" préservant la vibrante faible intervocalique effacée ailleurs (comme le fameux *Üheitz-handi* de Soule).

Hosta houra *(Ruisseau de Hosta)*
Traduction tout à fait correcte faisant référence à la commune de Hosta, au sud de Bunus après Saint-Just-Ibarre.

Ibarla houra *(Ruisseau d'Ibarrolle)*
Traduction tout à fait correcte faisant référence à la commune d'Ibarrolle (*Ibarrola* en basque, faisant *Ibarla* avec contraction) à l'ouest de Bunus.

Abouns erreca *(Ruisseau d'Abons)*
Traduction tout à fait correcte faisant référence à la maison *Abons (1832)* citée dans le Cadastre du lieu[63], et dont l'appellation locale se prononce *"abunz"*. C'est très probablement une modification du patronyme et toponyme gascon *(H)abans* "devant, avant".

Ithurraldeco erreca *(Ruisseau d'Ithurralde)*
Traduction tout à fait correcte en référence à la maison *Ithurraldia (1832)* du lieu[64], elle-même d'étymologie *ithurri+alde* "côté de fontaine".

5. <u>*Sources*</u>

Larcochéco ithourria *(Source de Larcoche)*
Traduction tout à fait correcte sûrement en référence au lieu-dit *Quartier Larcotche (1832)* du Cadastre[65]. Les citations sont pourtant confuses par rapport à ce dernier; dans le Cadastre de

[62] Fawzi (2021) | *La Bidouze : appellations locales et étymologies*, p. 2.
[63] Cadastre Napoléonien de Bunus (1832) | Section A. Feuille 2.
[64] op. cit.| Section B. Feuille 1.
[65] op. cit.| Section B. Feuille 1.

Saint-Just-Ibarre on observe un certain *Larrocheco mendia* et un *Larcocheco Borda (1832)*[66] qui semble dépendre de ce dernier "mont". Étant donné l'autre attestation *Qer Larcoché (1832)* dans le Cadastre d'Ibarrolle[67] on peut supposer que l'attestation "*Larrocheco*" est une cacographie par analogie avec le toponyme roman *Laroche*. À part *lar-* "lande" transparent, la signification demeure difficile mais on peut restituer une ancienne forme **Larr-goi(t)z* devenue **Larkoi(t)z* par assourdissement de l'occlusive devant la liquide et aujourd'hui *Larkoxe* par palatalisation et *-e* postiche. Voilà ce que nous proposons : les lieux permettent d'écarter une explication en *goiz* "à l'est" étant donné l'utilisation de ce nom sur les deux pentes est (Bunus, Saint-Just-Ibarre) et ouest (Ibarrolle) du sommet actuel Munhogaina; on peut alors supposer une composition en *goi(t)z* "en haut", faisant donc une signification "hauteur de landes, landes en haut".

Larratéco ithourria *(Source de Larrat)*
Traduction tout à fait correcte en référence à la maison *Larrat (1832)* du lieu[68] cité plus anciennement *larrart*[69] indiquant une étymologie *larre+arte* "entre landes".

6. <u>Fontaines</u>

Urrutigaraïco ithourria *(Fontaine d'Urrutigaray)*
Traduction tout à fait correcte en référence à la maison *Urrutigaray (1832)* du lieu[70], elle-même de signification "au-dessus d'Urruty", voir la maison *Urruty (1832)* du lieu[71].

Larcochéco ithourria *(Fontaine de Larcoche)*
Voir <u>5. Sources</u>.

Ibarnéatcineco ithourria *(Fontaine d'Idiart)*
La "Fontaine d'Idiart" fait référence à la maison *Idiar (1832)* du lieu[72] déformation banale et romanisée de *Iriarte* "domaine du milieu". Pourtant l'appellation locale fait référence à "la fontaine d'Ibarnéatcin" avec *ithurria* déterminé et le suffixe génitif *-ko*. La maison *Ibaraitcinia*

[66] Cadastre Napoléonien de Saint-Just-Ibarre (1832) | Section F. Feuille 1.
[67] Cadastre Napoléonien d'Ibarrolle (1832) | Section A. Feuille 1.
[68] Cadastre Napoléonien de Bunus (1832) | Section B. Feuille 1.
[69] Orpustan (2010) | *Les noms des maisons médiévales en Labourd, Basse-Navarre et Soule*, p. 264.
[70] Cadastre Napoléonien de Bunus (1832) | Section A. Feuille 2.
[71] op. cit. | Section B. Feuille 2.
[72] op. cit. | Section A. Feuille 1.

(1832)[73], cité anciennement *yribarrne ayçine*[74] est de signification **Iribarne-aitzin* "devant (la maison) Iribarne".

7. *Collines*

L'Instituteur ici rapproche le terme *mendi* "mont, montagne" à "colline" en français qui serait le plus souvent traduit en basque ici par *munho* ou *muño*.

Bunus mendy *(colline de Bunus)*
Littéralement "montagne de Bunus".

Ibar mendy *(colline d'Ibarre)*
Littéralement "montagne d'Ibarre" en référence à l'ancien village d'Ibarre (*ibarr* "vallée" en basque) de Saint-Just-Ibarre.

Darthia *(colline de l'église)*
De *darthea* déterminé, faisant *darthia* avec yod, "le buisson, la broussaille".

8. *Coteaux*

Gaïnsabalé *(coteau sur la colline de Bunus)*
Toponyme également présent à Arhansus, dont la signification indique un "plat en hauteur" avec *gain* "hauteur", et *zabal* "plat" avec *-e* postiche.

Haran érréca buria *(coteau sur la colline de l'église)*
Composé clairement de *haran* "vallée", *erreka* "ruisseau", et *burua* faisant avec yod *buria* "tête, extrémité", dans ce contexte, c'est le côteau où est la "source du ruisseau de la vallée".

9. *Vallées*

Bunusséco ordokia *(vallée de Bunus)*
Traduction erronée de l'Instituteur; *ordokia* en basque signifiant "le plateau". Couplé à *Bunuze* avec *-ko* suffixe génitif, cela donne "le plateau de Bunus".

10. *Bois*

Hiru haritsac *(les trois chênes)*
Traduction tout à fait correcte, avec *hiru* "trois", et *haritzak* "les chênes".

[73] op. cit. | Section B. Feuille 1.
[74] Orpustan (2010) | *Les noms des maisons médiévales en Labourd, Basse-Navarre et Soule*, p. 264.

Larcoche *(Larcochéco oïhana)*

Larcochéco oïhana fait très clairement "la forêt, les bois de Larcoche", voir 5. Sources.

11. *Rochers* ***(Harrocac)***

    Pas de roche indiquée, mais l'Instituteur traduit "rochers" par le basque *(h)arrokak* avec aspiration initiale.

12. *Bornes*

    Au nord, Larceveau; à l'est, Juxue; à l'ouest Ibarrolle et au sud St. Just-Ibarre.

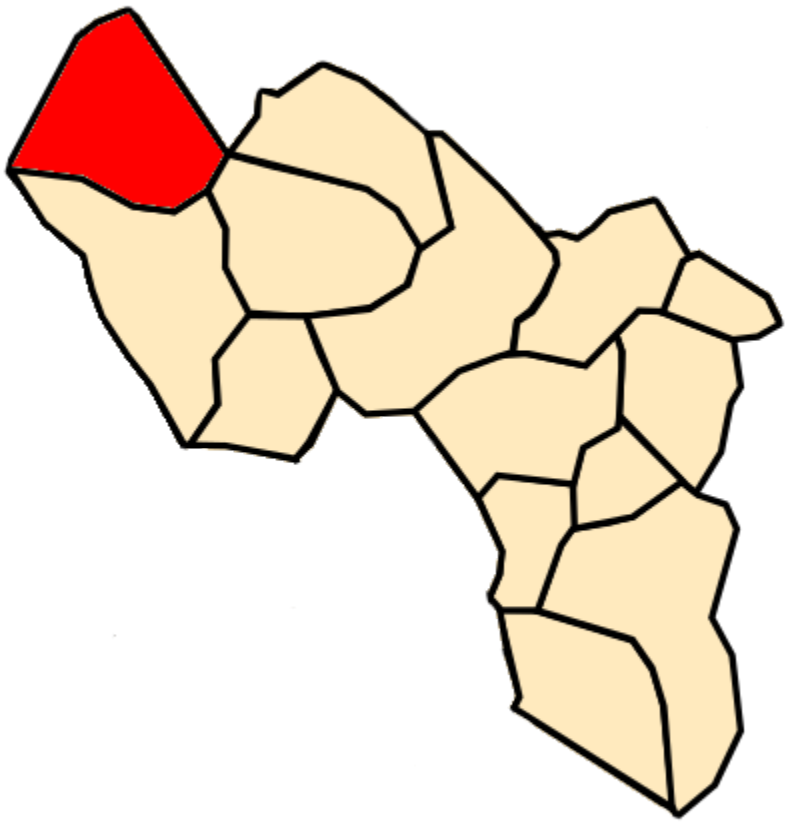
ii. Les toponymes figurant sur la carte de Bunus

La carte de la commune effectuée dans le Recueil ne nous indique aucun nouveau toponyme basque méritant une analyse.

(Folio 11r-14v)

IV

HELETTE



IV. Hélette

Canton	***Commune De** Hélette*	***Département***
***d'**Iholdy*	***Population:** 1092 habitants.*	***d**es B^{sses}-Pyrénées*

1. Nom, âge et lieu de naissance de M. l'Instituteur : *Gastellu, 32 ans, né à Hélette*
2. Noms des principaux collaborateurs, nés dans la commune :

Toponymie des Pyrénées

Liste des noms topographiques

De la commune de Hélette

1. *Commune* : ***Hélette*** | *Heleta*
   Hélette, de son nom basque Heleta, est située à la frontière du pays d'Ossès en Basse-Navarre dans le canton d'Iholdy. Le toponyme, d'analyse simple grâce à une unique attestation *helieta* de 1249 relevée par Jean-Baptiste Orpustan, signifie “lieu de troupeaux”[75] avec *elhi* "troupeau" et *-eta* suffixe locatif.

2. *Quartiers*
   Heroritz | *Heraïtz*
   Selon Orpustan, ce dernier nom de quartier partagé avec Ustaritz devenu localement Heraïtz par chute du second *-r-* intervocalique, dériverait de *aur(r)-* "devant" et un suffixe locatif *-tz*. L'élément initial serait en rapport avec le *har-* trouvé dans le démonstratif *haraindi* "de l'autre côté"[76].

   Iguelherry | *Iguelherry*
   Il s'agit du "pays de grenouilles" avec *igel* "grenouille" et *herri* "pays".

[75] Orpustan (2006) | *Nouvelle toponymie basque,* p. 60.
[76] op. cit. | p. 22

Hoscaïtceta | *Hoscaïtzeta*
La prononciation locale ici suggère un certain "lieu de roc entaillé" avec *hozka* "entaille", *aitz* "roc", et *-eta* suffixe locatif.

Garreta | *Garreta*
C'est le "lieu des deux Garra" avec deux maisons *Garra* et *Garréta (1832)* représentant ce quartier dans le Cadastre du lieu[77]. Les deux noms de maisons sont formés sur l'ancien terme basque *garr-* pour "roche" ici avec suffixe locatif *-eta* dans le nom du quartier.

Habiaga | *Habiaa*
C'est le "lieu du trou" de *habi* "trou" et *-aga* suffixe locatif réduit ici à l'oral par chute du *-g-* intervocalique.

Souharritze | *Souharritze*
D'étymologie probable "roc de peupliers" sur un ancien **zuharr-aitz* avec *zuharr* "peuplier" et *aitz* "roc" ayant *-e* postiche.

Chistela | *Chichtela*
Toponyme difficile d'analyse, aujourd'hui Xixtela à l'oral dont l'apparence tend vers une étymologie romane *cistella* "petit panier, petite corbeille" (cf. *xistera* en basque)[78]. Pourtant Saint-Martin-d'Arrossa comporte un toponyme semblable : *chistolla* "cabane de Xisto" référant à la maison d'Ossès[79]. Une étymologie en "panier" n'est pas complètement impossible (cf. *zaku* origine de plusieurs noms de maisons) mais le manque d'attestations anciennes à l'heure actuelle rend très ambiguë sa signification.

Place | *Plaza*
Traduction tout à fait correcte.

3. <u>*Ruisseaux*</u>
   Les prochains hydronymes sont tous indiqués comme étant des "ruisseaux" sur la colonne gauche et ainsi *erreka* traduction basque à droite indiquée dans le manuscrit original par un tiret.

[77] Cadastre Napoléonien de Hélette (1832) | Section C. Feuille 1.
[78] Morvan (2023) | *Dictionnaire étymologique de la langue baque*, p.389.
[79] Orpustan (2020) |*Urzaiz, la vallée d'Ossès en Basse-Navarre.* p.94.

Errayty | *Erraïtico erreca*

On ne peut pas dire certainement l'étymologie de *Erraiti* ici, et surtout sans attestations supplémentaires[80]. Si ce n'est pour dérivé de *arrai* au sens de "épineux", cela pourrait être à la rigueur d'une base *erro* "souche" (bien adaptée à l'hydronymie cf. Errobi) ou *errhatz* "genêt" (cf. la commune d'Errazu en Navarre[81]) avec suffixe collectif *-ti*.

Ourchabal | *Ourtchaaleco -*

La prononciation locale montre l'affriqué *-tx-* ainsi que la chute du *-b-* intervocalique rendant cet "eau large" sur *ur* "eau" et *xabal* > *xaal* "large".

Otsondey | *Asoundeïco -*

Contraction du *Otsondeguico erreca (1832)* dans Cadastre du lieu[82] valant "ruisseau de la crête des loups" avec *otsondo* "lieu de loups" et *hegi* "crête" (cf. Otsondo en Baztán).

Harril | *Harril*

"Pierre ronde", contraction de **harribil* avec *harri* "pierre" et *bil* "rond".

Baïgoura | *Baïouraco -*

En référence à la montagne éponyme, voir 4. Montagnes.

Letsondo | *Letsoundeïco -*

Écrit *Letsonco erreca (1832)* dans le Cadastre du lieu[83], probable cacographie d'un **Latsondoko erreka* "ruisseau à proximité de la rivière" avec *lats* "rivière, cours d'eau". La prononciation locale semble renvoyer à une composition avec *hegi* "crête, sommet, bord" adaptée à la hauteur du lieu.

Garatçoubieta | *Gaatzoubico*

C'est le "lieu du pont de Garat" en référence à la maison du lieu *Garat (1832)*[84] avec *zubi* "pont" et *-eta* suffixe locatif. Cette dernière dérive de *gar-* "hauteur" et *-ate* suffixe locatif valant "terrain élevé".

---

[80] On retrouve par ailleurs : *Erraïty* chez Raymond (1863), et *Errayty* dans le Cadastre du lieu (1832)

[81] Voir Orpustan (2006) | *Nouvelle toponymie basque,* p. 106.

[82] Cadastre Napoléonien de Hélette (1832) | Section F. Feuille 1.

[83] op. cit. | Section F. Feuille 1.

[84] op. cit. | Section A. Feuille 1.

Anchartia | *Antcharteco -*
C'est le ruisseau qui coule "entre marécages" de *ainzi* "marécage" et *arte* "entre, milieu" en référence probable à la maison du lieu citée *Ainciart (1832)* dans le Cadastre[85].

Coucueta | *Coucuetaco -*
Coucueta vaut ici le "lieu de coucou", les oiseaux dont le nom est tout simplement une onomatopée partagée par les langues romanes et basque.

Arcaïtz | *Arkhaïtzeco -*
En référence à la montagne éponyme, voir 4. Montagnes.

Laxia | *Latseco -*
C'est le ruisseau du "cours d'eau" simplement sur *lats* réduit à l'oral ici à *laxia*.

Ithurburu | *Ithourbourouco -*
En référence à la maison *Ithourbourou (1832)* du Cadastre[86] de signification "source de la fontaine" avec *ithurr-* "fontaine" et *buru* "tête".

Unicoteguy | *Ounicoteïco -*
En référence à la colline ou montagne éponyme, voir 5. Collines.

Çazpi ithurri | *Çazpi ithourrico -*
C'est le ruisseau des "sept fontaines" avec *zazpi* "sept" et *ithurri* "fontaine".

Ouhart | *Ouharteco -*
En référence à la maison éponyme dans le Cadastre du lieu *Ouhart (1832)*[87] de signification "entre, au milieu des eaux"

4. *Montagnes*
   Les prochains oronymes sont tous indiqués comme étant des "montagnes" sur la colonne gauche et ainsi *mendia* traduction basque à droite indiquée dans le manuscrit original par un tiret.

[85] op. cit. | Section A. Feuille 1.
[86] op. cit. | Section C. Feuille 2.
[87] op. cit. | Section E. Feuille 1.

Garralda | *Garralda mendia*
C'est "la montagne" *mendia,* du "côté ou versant rocheux" avec *garr-* "roche" et *alda* "versant".

Arcaïtze | *Arkhaïtze -*
C'est tout simplement "rocher" de *arkhaitz* ici avec *-e* postiche.

5. <u>*Collines*</u>

Ounicotey | *Ounicoteï*
Aujourd'hui appelé *Unikotegi*, l'oronyme dont les attestations diffèrent en leur prononciation est d'analyse difficile. Dans le nom moderne *Unikotegi* on peut distinguer *-ko* suffixe diminutif et *hegi* "crête". Mais le nom ancien *Unukuti*, corroboré par le Cadastre d'Iholdy[88] et la carte de Cassini *Ounoucouti mgnes. (1779),* suggère plutôt une composition en **(B)uno+ko+ti* > *Unukuti* "ensemble ou lieu de petits monts" avec (*b)uno* radical oronymique (voir la commune proche Bunus du chapitre précédent) *-ko* suffixe diminutif et *-ti* suffixe locatif ou collectif. Comme dans le nom Bunus est issu de Bunoz, on observerait donc une assimilation vocalique du premier *u-*.

Mouene | *Mouene*
Oronyme problématique attesté nul part ailleurs; la diphtongue exclut un dérivé de *mun-* "colline". Toujours possible est une construction sur *muga* "limite".

Soylando | *Soïlanda*
"Champ isolé ou seul" construit sur *soil* "seul, dénudé" et *landa* "champ" comme le confirme la prononciation locale.

Acheritoa | *Achoïtoua*
Issu d'un anthroponyme signifiant "petit renard" de *azeri* "renard" palatalisé et avec ajout du suffixe morphologique *-to*.

Otzondoy | *Otsondoï -*
Valant "lieu de loups" sur *otso* "loup", variante de Otsondey voir <u>3. Ruisseaux</u>.

6. <u>*Vallées*</u>

[88] On retrouve le *Q^er^ d'Ounoucouty* dans le Cadastre Napoléonien d'Iholdy (1832) | Section B. Feuille 1.

Les prochains noms de vallées, tous relevés comme *erreka*, sont commentés par l'Instituteur : "*Pour vallée on dit erreca si la vallée n'est pas grande*"

Anchartia | *Ancharteco erreca*
Voir le ruisseau éponyme 3. Ruisseaux.

Habiaga | *Habiaaco -*
En référence au quartier éponyme, voir 2. Quartiers.

Chistela | *Chichtelaco -*
En référence au quartier éponyme, voir 2. Quartiers.

7. *Bois*
   Garra | *Garraco oïhana*
   C'est "la forêt de Garra" avec *-ko* suffixe génitif et *oihana* "la forêt, les bois".

8. *Rocher*
   Garralda | *Garraldaco harroca*
   C'est le "rocher de Garralda" avec *-ko* suffixe génitif et *harroka* "rocher"

13. *Bornes*
    Communes de
    Mendionde | *Lekhorne*
    Ayherra | *Aïharre*
    St. Esteben | *Donasthiri*
    Iholdy | *Iholdy*
    Irissarry | *Iisarry*
    Ossès | *Ortzaïze*

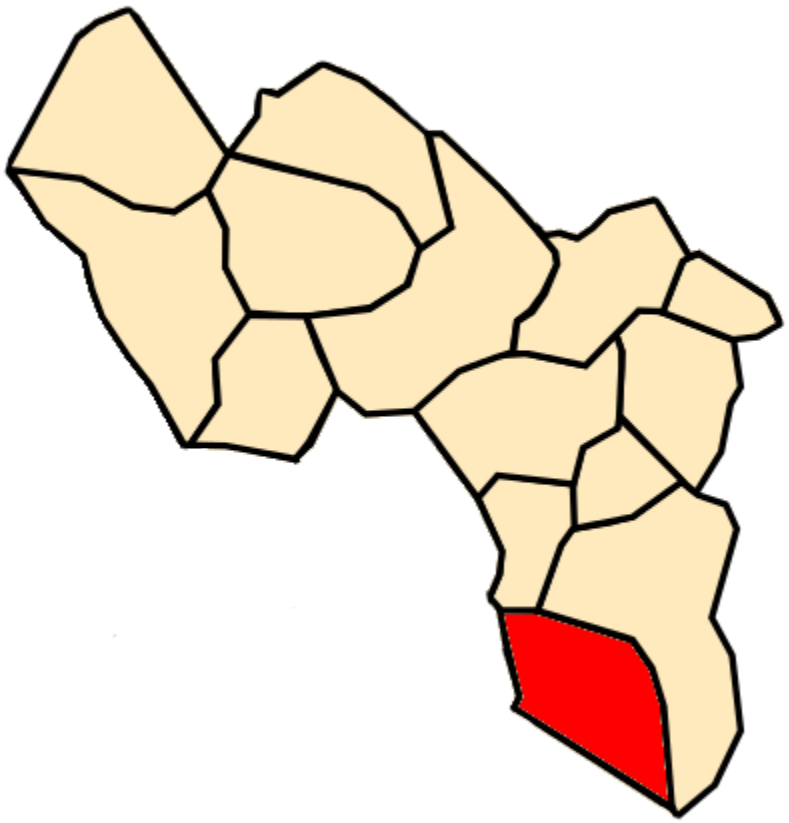
ii. Les toponymes figurant sur la carte de Hélette

La carte de la commune effectuée dans le Recueil ne nous indique aucun nouveau toponyme.

(Folio 15r-18v)

V

HOSTA



V. Hosta

Canton	***Commune De** Hosta*	***Département***
***d'**Iholdy*	***Population:** 313 habitants.*	***d**es B^{sses}-Pyrénées*

1. Nom, âge et lieu de naissance de M. l'Instituteur : *Sagardoy, âgé 27 ans né à Lacarre*
2. Noms des principaux collaborateurs, nés dans la commune : *Uhart et Chourrout, propriétaires*

Toponymie des Pyrénées

Liste des noms topographiques

De la commune de Hosta

1. *Commune* : ***Hosta*** | *Hosta*
   Hosta, de son nom basque Hozta à prononciation identique, est situé à la frontière du pays de Cize en Basse-Navarre et presque à la frontière souletine. Dérivant de *hotz* "froid" avec un suffixe *-ta* à valeur locative, le toponyme signifie "lieu exposé au froid"[89] parfaitement adapté à sa place au fond de la vallée.

2. *Les Hameaux*
   Il n'y a pas de hameaux à Hosta.

1. *Les Principaux Quartiers*
   Herria *(village)*
   Traduction correcte, c'est "le village" déterminé.

   Bourgantça *(Burgance)*
   C'est "l'avant du bourg" sur l'emprunt roman *burgu* et *ai(n)tzin* "devant".

[89] Orpustan (2006) | *Nouvelle toponymie basque,* p. 48.

Houstourrouty *(Hosta-Urruty)*
Le nom officiel *Hosta-Urruty* nous révèle l'étymologie de ce toponyme ayant subi beaucoup de changement dans le dialecte local (notamment d'assimilation vocalique), c'est le quartier "de l'autre côté de Hosta" *urruty* étant "l'autre côté".

Bastida *(La Bastide)*
Littéralement "bastide", c'est ici au sens étymologique de "bâti" pour une agglomération nouvellement construite.

Cherca *(Cherca)*
Nom de quartier difficile d'analyse, sans maison de référence on ne peut que supposer un extraordinaire *zerka* "mur".

Basaburia *(Bassaburia)*
C'est le quartier situé à "l'extrémité des bois", nom de quartier très fréquent au Pays basque construit sur *basa-* "bois, forêt" et *buru* "extrémité".

2. <u>*Les Cours d'eau*</u>

Uharcaco erreca *(ruisseau d'Uharca)*
Silvain Pouvreau définissait dans son lexique *uharca* comme synonyme de *uhaitz* (dans le lexique moderne "torrent") valant "fleuve, rivière". Ainsi le toponyme fait "le ruisseau du fleuve, du torrent".

Lamissoneco erreca *(ruisseau de Lamissone)*
Étymologie correcte, dans le Cadastre du lieu il s'agit du *Ruisseau appelé Lamissonneco Erreca*[90] continuation du *Monholuceco-erreca* "ruisseau de la colline longue" de Bussunarits-Sarrasquette. L'explication la plus probable s'agit d'un "ruisseau du lieu de lutins" sur *lami* "lutin" et *-une* suffixe locatif (cf. Laminosine, autre ruisseau de la région).

Behorteco houra *(ruisseau de Behorte)*
Si ce n'est une cacographie renvoyant à la commune avoisinante de Béhorléguy, cela doit être en référence à quelque "écurie" *behortegi* > **behortei* > *behorte* littéralement "étable de juments" sur *behorr* "jument".

[90] **Cadastre Napoléonien de Hosta (1832) | Section D. Feuille 1.**

Abeyrouco erreca *(ruisseau d'Abeyrou)*
Comme le confirme l'attestation dans le Cadastre du lieu *Arbeyrouco erreca (1832)*[91] il s'agit du "ruisseau d'Arbéroue" en référence à la vallée d'Arbéroue au Nord de Hosta.

Abarakico erreca *(ruisseau d'Abaraki)*
Traduction tout à fait correcte avec Abaraki lieu-dit de Hosta signifiant "lieu de branchages" de *abar* "branche" et *-oki* suffixe locatif.

Hurçorgiaco erreca *(ruisseau d'Hurçorguy)*
C'est le "ruisseau de la source d'eau" avec *hur* "eau" et *sorgi* "source".

Ilharrebelcheco erreca *(ruisseau d'Ilharrebeltche)*
Traduction tout à fait correcte, Ilharrebeltxe signifiant "bruyère noire" avec *ilharre* "bruyère", *bel(t)x* "noir" avec *-e* postiche ici.

Nekholaco erreca *(ruisseau de Necola)*
Traduction tout à fait correcte en référence à la maison éponyme voir ii. 1. Noms de maisons.

Hurberoco erreca *(ruisseau d'Hurbero)*
Traduction correcte, c'est le "ruisseau d'eau chaude" avec *hur* "eau" et *bero* "chaud".

Sallaberrico erreca *(ruisseau de Sallaberry)*
Traduction correcte en référence à la maison éponyme *Salaberria (1832)* notée dans le Cadastre Napoléonien du lieu[92].

Olhaberrico erreca *(ruisseau d'Olhaberry)*
Traduction tout à fait correcte en référence à la maison Olhaberria du lieu voir ii. 1. Noms de maisons.

Ithurriaaco erreca *(ruisseau d'Ithurriaa)*
Traduction tout à fait correcte, voir la fontaine éponyme 5. Sources, fontaines, lacs.

3. Sources, fontaines, lacs

[91] op. cit.| Section B. Feuille 1.
[92] op. cit.| Section A. Feuille 1.

Les prochains toponymes suivent tous la formulation suivante *X-co errecaren sorghia* avec *-ko* suffixe génitif, *erreka* "ruisseau", *-ren* suffixe génitif, et *sorghia* "source", valant "source du ruisseau d'X" comme le traduit parfaitement l'Instituteur local ici.

Tous sont en référence à un ruisseau éponyme déjà expliqué dans le 4. Les Cours d'eau ci-dessus.

Uharcaco errecaren sorghia *(source du ruisseau d'Uharca)*

Lamissoneco errrecaren sorghia *(source du ruisseau de Lamissone)*

Behorteco errrecaren sorghia *(source du ruisseau de Behorte)*

Abeyrouco errrecaren sorghia *(source du ruisseau d'Abeyrou)*

Abarakico errrecaren sorghia *(source du ruisseau de Behorte)*

Hurçorguiaco errecaren sorghia *(source du ruisseau d'Hurçorguy)*

Ilharrebeltcheco errecaren sorghia *(source du ruisseau d'Ilharrebeltche)*

Nekholaco errecaren sorghia *(source du ruisseau de Necola)*

Hurberoco errecaren sorghia *(source du ruisseau d'Hurbero)*

Sallaberrico errecaren sorghia *(source du ruisseau d'Uharca)*

Olhaberrico errecaren sorghia *(source du ruisseau d'Olhaberry)*

Ithurriagaco errecaren sorghia *(source du ruisseau d'Ithurriaa)*

Errecaldeco askac *(fontaine d'Errecalde)*
Plutôt "les auges ou abreuvoirs d'Errecalde" avec *askak* "auges, abreuvoirs" et Errekalde un nom de lieu surement (mais absent du Cadastre) signifiant "côté du ruisseau".

Ancholaco ithurria *(fontaine d'Anchol)*

Traduction tout à fait correcte en référence à la maison du lieu voir ii. 1. Noms de maisons.

Gasteluçarreco ithurria *(fontaine de Gasteluçarré)*
C'est "la fontaine du vieux château" avec *ithurria* "la fontaine" et *gazteluzaharr* "vieux château" appellation fréquente pour des vestiges d'anciens forts.

Asquettaco ithurria *(fontaine d'Asquetta)*
Traduction correcte, *azketa* ici signifiant "lieu de roche" avec *az-* "roche" (telle la commune d'Aspe) et *-keta* suffixe locatif devant sifflante.

Çahaguico ithurria *(fontaine de Çahaguy)*
C'est "la fontaine du fabricant d'outres" sur **Zahagirene* voir ii. 3. Autres toponymes.

Ithurriagaco ithurria *(fontaine d'Ithurriaa)*
Ithurriaga signifie "lieu de la fontaine" de *ithurri* "fontaine" avec suffixe locatif *-aga*.

Oustebourouco ithurria *(fontaine d'Oustelbourou)*
Il s'agit de la fontaine de "l'extrémité du terrain fertile" avec *ustel* littéralement "pourri" mais renvoyant à la fertilité et l'humidité du terrain et *buru* "bout, extrémité".

Hurberoco ithurria *(fontaine d'Hurberoa)*
Voir le ruisseau éponyme 2. Les Cours d'eau ci-dessus.

Ernagoitico ithurria *(fontaine d'Ernagoïty)*
Le qualifiant *goiti* signifie "en haut" et *erna-* selon Orpustan renverrait peut-être au sens de "germination végétale"[93] si ce n'est pas un dérivé de *ernai* "poutre"

4. *Les montagnes*

Nethé *(Nethé)*
Écrit comme tel depuis la Carte de Cassini du fin XVIIIe siècle, c'est un oronyme "obscur" que Morvan explique par "un vieil oronyme pré-indoeuropéen" retrouvant son paronyme avec le Pic de Nédé en Ariège[94] et peut-être en parenté avec le Pic d'Aneto en Aragón.

Laondoa *(Laondo)*

[93] Orpustan (2010) | *Les noms des maisons médiévales en Labourd, Basse-Navarre et Soule*, p. 129.
[94] Morvan (1999) | *Les nom de montagnes du Pays Basque, § 234*.

Traduction difficile qui semble peut-être indiquer un toponyme de base *lahar(r)* "ronce" et *ondo* "proche", peut-être en rapport avec l'oronyme avoisinant *Larranchou*.

Belchou *(Belchu)*
C'est un composé de *belz* "noir" et le suffixe *-tsu* qui exprime une approximation; l'oronyme peut donc être traduit par "(montagne) tirant au noir".

Oyhantho *(Oyhantho)*
C'est "petite forêt ou petits bois" de *oihan* "forêt, bois" et suffixe diminutif *-t(h)o*. Écrit plus tard dans la carte comme *Oyhaintoa* (sic).

Olhabetta *(Olhabetta)*
Il s'agit du "lieu en bas de(s) cabane(s)" hypothèse soutenue par les lieux, de *olha* "cabane", *-be* "en-dessous" et *-eta* suffixe locatif. Cacographié *Ohabetta* dans la carte de Sacaze.

Çalgatcé *(Çalgatcé)*
C'est le "lieu planté de vesce" avec *zalga* "vesce, ivraie" (cf. la commune de Sauguis ou Zalgiz[95]), suffixe collectif *-tz*, et *-e* postiche.

Othamendy *(Othamendy)*
C'est le "mont d'ajoncs" avec *othe* "ajonc" et *mendi* "montagne".

Cipignarré *(Cipignarré)*
Graphie idem dans le Cadastre qui est assez difficile d'analyse, mais bien probablement une composition avec *zipil* "grillé" et *ñabarr* > *ñarr* "bigarré" avec *-e* postiche.

Arragoity *(Arragoity)*
Paronyme avec la maison Arragarai d'Urrugne qu'Orpustan analyse comme composé avec *arra*[96] terme médiéval pour "prunellier" faisant "haut des prunelliers".

Belchuchury *(Belchuchury)*
Littéralement "Belchu blanc" en probable référence à une partie plus claire de la montagne "noirâtre" Belchou (voir ci-dessus).

[95] Orpustan (2006) | *Nouvelle toponymie basque,* p. 113.
[96] Orpustan (2010) | *Les noms des maisons médiévales en Labourd, Basse-Navarre et Soule*, p. 126.

***Okalarré** (Okalarrè)*
Même si la fin *larre* "lande" ne fait guère de doute, *oka* représente une base toponymique très ancienne, oronymique selon Morvan[97] et gaulois selon A. Irigoyen[98]. Visible dans les toponymes Occos (hameau de Baïgorry), Okabeta, les monts d'Oca en Espagne, et le ruisseau Oka en Biscaye entre autres.

***Sohathé** (Sohathé)*
Probablement un "passage au pré" de *sorho* "pré" avec chute du *-r-* intervocalique et *athe* "passage".

***Othé-çabalé** (Othé-çabalé)*
"Plat de joncs" de *othe* "jonc" et *zabal* "plat" avec *-e* postiche.

***Larranchou** (Larranchu)*
"Épinède" de *larrantz* "épine" avec suffixe augmentatif *-tsu*.

***Erretolatcé** (Erretolatcé)*
Cacographie de *Errotalatcé* soit "ruisseau du moulin" avec *errota* "moulin" et *lats* "ruisseau" .

5. <u>*Les Collines et les Coteaux*</u>

***Ertchaa** (Ertchaa)*
Réduction probable de *herri* "pays" (en composition on retrouve souvent *(h)er- herbehere, hergarai*, etc...) et *xara* "bosquet, taillis", faisant un "taillis du pays, du village".

***Aphanaarré** (Aphanabarré)*
Avec chute du *-b-* intervocalique on retrouve un toponyme renvoyant à des "ronces bigarrés" avec *apha-* "ronce" et *nabarr* "bigarré, multicolore" avec *-e* postiche.

***Itçaleta** (Itçaleta)*
"Lieu sombre ou ombragé" de *itzal* "ombre" et *-eta* suffixe locatif.

***Olhoby** (Olhoby)*
C'est une "fosse de cabanes (d'élevage)" avec *olha* "cabane" et *hob*i "fosse".

[97] Voir Morvan (1999) | *Les nom de montagnes du Pays Basque, § 235.*
[98] Voir Orpustan (2006) | *Nouvelle toponymie basque,* p. 91.

Harbilçabalé *(Harbilçabalé)*
C'est le "plat de pierres rondes" avec *harri* "pierre", *bil* "rond", *zabal* "plat", et *-e* postiche.

Leuçagaita *(Leuçagaita)*
Peut-être issu de **leizarr-gain-eta* "lieux de la hauteur de frênes", mais il se peut que le fin ne soit qu'une cacographie de *"gaitce"* (cf. Gaphargaitce à Saint-Just) pour *gaitz* "grand, mauvais".

Oilloqui-héguy *(Oilloqui-héguy)*
C'est la "crête Oilloqui" oronyme partagé avec plusieurs autres communes dont la signification relève probablement de **Olha-oki* "lieu de cabanes" étant donné sa position géographique, même si *oilo* "poule sauvage" est toujours très possible.

Sohaté *(Sohaté)*
Voir 4. Les montagnes.

Mounho-gagna *(Mounho-gagna)*
"Haut de colline" de *munho* "colline" et *gainea* > *gaña* "hauteur".

Curutche-Héguia *(Curutche-Héguy)*
"Le sommet (de la) croix" de *kurutze* > *kurutxe* "croix" et *hegi* "sommet, crête".

6. *Les vallées*
Les suivants noms de vallées sont les mêmes que les noms de hameaux, voir 2. Hameaux pour les étymologies.

Bourgantça *(Burgance)*

Houstourrouty *(Hosta-Urruty)*

Bastida *(La Bastide)*

Cherca *(Cherca)*

7. *Les forêts ou bois*
Ernibarré *(Ernibarré)*

De *ern(a)* au sens de "lieu de germination" ou *ernai* au sens de "poutre" et *ibarr* "vallée" avec *-e* postiche.

Haritchouri *(Haritchouri)*
C'est la forêt de "chêne(s) blanc(s)" de *haritz* "chêne" et *xuri* "blanc"

Alhamendy *(Alhamendy)*
C'est le "mont de pâturages" avec *alha* "pâture" et *mendi* "mont".

Belastei *(Belastéguy)*
Les citations sont confus sur ce toponyme qui est bien plus logiquement expliqué par son nom moderne *Belartegi* soit "lieu d'herbage" avec *belarr* "herbe" et *-tegi* "lieu". Une base en *belatz* "corneille" est toujours possible.

Guillemberro *(Guillemberro)*
C'est tout simplement le "broussaille de Guillaume" avec *Guillem* variante basque et béarnaise pour "Guillaume" et *berro* "broussaille".

Olhoby *(Olhaby)*
Voir 7. <u>*Les Collines et les Coteaux*</u>.

Oyhantcharré *(Oyhantcharré)*
"Ancienne forêt" de *oihan* "forêt, bois", *zaharr* "ancien", et *-e* postiche.

8. <u>*Les Pierres ou rochers qui sont désignés sous un nom spécial*</u>

Hargorté *(rochers d'Hargorté)*
De sens probable "étable en pierre" avec *har-* "pierre" et *gorte*, qui selon Orpustan, aurait "nommé des annexes à vocation agricole “aire, cour de ferme, ferme, étable”"[99].

Elçarreco harria *(Pierre triangulaire à Elçarré)*
Traduction tout à fait correcte en référence à la borne Elçarré, voir 12. <u>Les bornes délimitatives du territoire communal</u>.

Haritzeco phegnac *(rochers de Haritze)*

[99] Orpustan (2010) | *Les noms des maisons médiévales en Labourd, Basse-Navarre et Soule*, p. 148.

Traduction tout à fait correcte en référence probable au Quartier *Haritceco (1832)* dans le Cadastre de Saint-Just-Ibarre[100], de *haritz* "chêne" et *p(h)eñak* "rocs".

Belchoucou dorria *(Tour au sommet de Belchu)*
Traduction tout à fait correcte avec *dorria* "le tour" relié à Belchou par le suffixe génitif *-ko*.

Alhamendichipico Khurutcia *(croix sur la rocher d'Alhamendichipi)*
Traduction correcte, c'est littéralement "la croix d'Alhamendichipi".

9. *Les Divers lieux dits dont les noms nous paraissent anciens*
Tous les noms évoqués sont déjà analysés dans les autres sections de ce chapitre.

Houtourrouty (Hosta-Urruty) Bourgantça (Burgance) Uharca (Uharca) Lamissone (Lamissone) Hurberoa (Hurbero) Ithurriaa (Ithurriaa) Ancholaco (Anchol) Ernagoïty (Ernagoity) Nethé (Nethé) Belchou (Belchu) Othamendy (Othamendy) Arragoity (Arragoity) Larranchou (Larranchu) Ernibarre (Ernibarre) Haritchouri (Haritchouri) Ahamendy (Alhamendy) Guillemberro (Guillemberro) Oyhantcharré (Oyhantcharré) Hargorté (hargorté) Elçarre (Elçarré) Alhamendichipi (Ahamendichipi).

10. *Les bornes délimitatives du territoire communal*
Nethé *(Nethé)*
Voir 4. Les montagnes.

Othamounho *(Othamounho)*
C'est la "colline d'ajoncs" cette fois avec *othe* "ajonc" et *munho* "colline".

Olhaitze *(Olhaitze)*
Peut-être "rocher de cabanes" en composition avec *(h)aitz*? Sinon d'un ancien **olharitz* "cabane des chênes" avec *-e* postiche étant donné sa proximité au *Quartier Haritceco (1832)* du Cadastre de Saint-Just-Ibarre[101].

Elçarré *(Elçarré)*
En référence à un ancien lieu d'élevage on peut supposer une composition en *eli* "troupeau" et *za(ha)rr* "ancien"avec *-e* postiche.

[100] **Cadastre Napoléonien de Saint-Just-Ibarre (1832) | Section G. Feuille 1.**
[101] **op. cit. | Section G. Feuille 1.**

Belchou *(Belchou)*
Voir 4. Les montagnes.

Haritchouri *(Haritchouri)*
Voir 9. Les forêts ou bois.

Etcheberrico-Borda *(Borde d'Etcheberry)*
Traduction tout à fait correcte.

Alhamendy-chipi *(Ahamendichipi)*
C'est le "petit Alhamendy" avec *xipi* "petit" en composition avec Alhamendy voir 9. Les forêts ou bois.

Guillemberro-Saro *(Guillemberro-Saro)*
Étant une borne près du "broussaille de Guillaume" déjà analysé voir 9. Les forêts ou bois on retrouve *saro* signifiant "bergerie, enclos".

Olhoby *(Olhoby)*
Voir 7. Les Collines et les Coteaux.

Acocomounho *(Acocomounho)*
La fin *munho* "colline" est transparente, mais le début devrait représenter quelque "sommet de pierre" avec *(h)arr-* "pierre" (cf. Azarlegi à Bidarray), et *koko* "sommet".

Bourgantça *(Burgance)*
Voir 3. Les Principaux Quartiers.

Açarca Biscarra *(Açarca Biscarra)*
Il s'agit du "sommet Açarca" *bizkarr* étant "croupe, sommet" en référence au mont Azarka dont la composition relève probablement de *(h)arr-* "pierre", *za(ha)rr* "vieux, ancien", et suffixe diminutif *-ka*, donnant "l'ancien rochette".

Laranchou *(Larranchou)*
Voir 6. Les Montagnes.

Moutchoutabourne *(Moutchoutabourne)*
Sans doute "borne du lieu du puits" si c'est bien une adaptation du français "borne" et non pas une cacographie de *buru* "extrémité, limite". On observerait une nasalisation de l'initiale dans *putxu* "puits, lac" avec suffixe locatif *-eta*.

Halcetta *(Halcetta)*
C'est tout simplement un "lieu d'aulnes" avec *halz* "aulne" et suffixe locatif *-eta*.

ii. Les toponymes figurant sur la carte de Hosta

La carte de la commune effectuée dans le Recueil nous indique, entre autres, les noms d'une trentaine de maisons et toponymes ignorés par le I. sans étymologie indiquée.

1. Noms de maisons

Halçaran
"Val d'aulnes" de *halz* "aulne" et *haran* "vallée"
Ainciburu
"Bout du marécage" de *ainzi* "marécage" et *buru* "bout, extrémité"
Ainciburuco borda
"Borde d'Ainciburu" voir ci-dessus
Anchol
Romanisation du toponyme "Ansola" (qui se retrouve à Ossès par exemple) signifiant "cabane de Sancho"
Arcaïts
"Rocher escarpé" de *arkaitz*
Eyheralde
"Côté du moulin" de *eihera* "moulin" et *alde* "côté"
Gagneco-Eyhera
"Moulin du haut" de *gaine* "hauteur" *-ko* suffixe génitif et *eihera* "moulin"
Hastoki
Les lieux semblent préférer un "lieu d'élevage" *haztoki* sur *haz* "élevage" (cf. *hazkuntza*) et *toki* "suffixe locatif", mais on ne peut exclure "lieu de pierre" sur *haz* variante de *haitz*
Hastokichar
"Vieux Hastoki" avec *zaharr* > *xarr* "ancien" voir ci-dessus
Olhaberria
"La nouvelle cabane" de *olha* "cabane" et *berria* "le nouveau" déterminé

Olhaberrico-borda

"Borde d'Olhaberria" avec *-ko* suffixe génitif et *borda*.

Uthurralde

Forme souletine héritée sûrement du Cadastre pour *Ithurralde*, maison à "côté de la fontaine"

Berran

Difficile d'analyse on peut supposer une composition sur *berro* "broussaille", avec un *-n* postiche peut-être issu d'un ancien *gain* "hauteur".

Berhouet

"Lieu de broussaille" de *berho* "broussaille" et *-eta* suffixe locatif

Bordachar

"Vieille borde" de *borda* et *zaharr* > *xarr* "vieille"

Etchebest

"Maison autre" de *etxe* "maison" et *beste* "autre"

Iphar

"Nord" de *ipharr*

Jauréguy

"Demeure seigneuriale" de *jaun* "seigneur" et -egi "demeure".

Lechaluroco-borda

"Borde de la terre de frênes" de *le(i)xarr* "frêne" et *luro* (voir ci-dessous) "terre", *-ko* suffixe génitif et *borda*.

Luro

"Terre" de *lurr* avec suffixe *-o* parfois utilisé en ancienne toponymie (ex: Zabalo, Belchou, etc...).

Nekhol

S'il ne s'agit pas de la "cabane d'Eneko" comme la maison médiévale d'Aussurucq[102] on peut à la rigueur imaginer un **Neguko-olha* "cabane d'hiver" réduit

Othamendico-borda

"Borde d'Othamendi" de composition évidente

Gagneco-Etcheberria

"La nouvelle maison du haut" de *gaineko* "du haut" et Etcheberria nom bien connu pour "la nouvelle maison"

Haran

"Vallée" de *haran*

Haranéguy

"Bord de la vallée" de *haran* "vallée" et *(h)egi* "bord"

[102] Orpustan (2010) | *Les noms des maisons médiévales en Labourd, Basse-Navarre et Soule*, p. 147, 160.

Hitaborda

"Borde de Hita" nom de maison issu du gascon *hite* "borne"

Hurçorguiaco-olha

"Cabane de Hurçorguia" voir Hurçorgiaco erreca 2. *Les Cours d'eau*

Bourhalde

"Côté du bourg" de *burgu* "bourg" et *alde* "côté"

Bourhaldeborda

"Borde de Bourhalde" voir ci-dessus

Chourout

"Lieu d'écoulement" de *xurruta*

Elgart

"Entre, au milieu des champs" de *elge* "champs" et *arte* "au milieu, entre"

Goyheneche

"Maison la plus haute" de *goien* superlatif de *goi* "haut" et *etxe* "maison"

Uhalde

"Côte de l'eau" de *ur* "eau" et *alde* "côté"

Urruty

"Autre côté" de *urruti*

2. Oronymes

Sommet de Nethé ancien hermitage

Plus d'informations données sur cette ancienne montagne déjà analysée voir 6. Les montagnes

Lahondo

Voir Laondoa 6. Les montagnes

Montholatcé

"Ruisseau du mont" probable avec *montho* "mont" et *lats* "cours d'eau"

Col Çugaray

Noté dans le Cadastre comme le *Col De Çugarry (1832)*[103], clairement construit sur la base *zugarr* "orme"

Hauteur Olhaitzeco heguia

"Hauteur, sommet d'Olhaitze" avec *hegi* "hauteur, col, sommet".

3. Autres toponymes

Les suivants toponymes sont tous composés avec *bidia* réduction de *bidea* "le chemin" avec yod :

[103] Cadastre Napoléonien de Hosta (1832) | Section B. Feuille 1.

Abarakico bidia

"Le chemin d'Abaraki"

Açarcaco bidia

"Le chemin d'Açarca"

Aldabeco bidia

"Le chemin du versant" avec *aldabe* "versant"

Amistoco mercatu bidia

"Le chemin (du) marché d'Amisto", *Amisto (1832)*[104] maison du lieu dérivé du surnom occitan *amisto* "ami" (en béarnais *amistous* pour "aimable" par exemple)

Arraytico bidia

"Le chemin d'Arrayti" en référence au ruisseau Errayty de Hélette

Behorteco bidia

"Le chemin de Behorte"

Burgançaco bidia

"Le chemin de Bourgance ou Burgança"

Çahaquineco bidia

Réduction de *Zahagireneko bidia* "le chemin de la demeure du fabricant d'outres" de *zahagi* "outre" et *-ren* suffixe génitif valant ici "(demeure) de"

Camboco bidia

"Le chemin des sources thermales " avec *kambo* (comme dans le nom de Cambo-les-Bains en Labourd) renvoyant à des sources thermales.

Chemin de Baratchart

En référence à un lieu dit ou maison absent du Cadastre du lieu "entre jardins" de *baratz* "jardin" et *arte* "entre"

Çugarrico bidia

"Le chemin de Çugarri" en référence au col éponyme voir ii. 2. Oronymes.

Curutcheguico bidia

"Le chemin de Curutchegi" voir 7. Les Collines et les Coteaux

Errecaldeco asca bidia

"Le chemin des abreuvoirs d'Errecalde" voir 5. Sources, fontaines, lacs

Errotalatceco bidia

"Chemin du ruisseau du moulin" avec *errota* "moulin, roue" et *lats* "ruisseau, cours d'eau"

Ertolatceco bidia

Contraction du nom ci-dessus

[104] op. cit. | Section D. Feuille 1.

Gasteluçarreco bidia

"Chemin du vieux château" avec *gaztelu* "château" et *zaharr* "ancien" contracté et avec *-e* postiche.

Inchaussetta Bordaldeco bidia

"Le chemin du côté de la borde Inchaussetta" *Inchausset (1832)*[105] nom de maison dans le Cadastre du lieu signifiant "lieux de noyers"

Maldoquico bidia

"Le chemin du lieu de la pente" avec *malda* "pente" et suffixe locatif *-oki*

Oilloquico bidia

"Le chemin d'Oilloqui"

Olhobiaco bidia

"Le chemin d'Olhoby"

Othécabaleco

Voir Othé-çabalé 6. Les montagnes

Salgatceco bidia

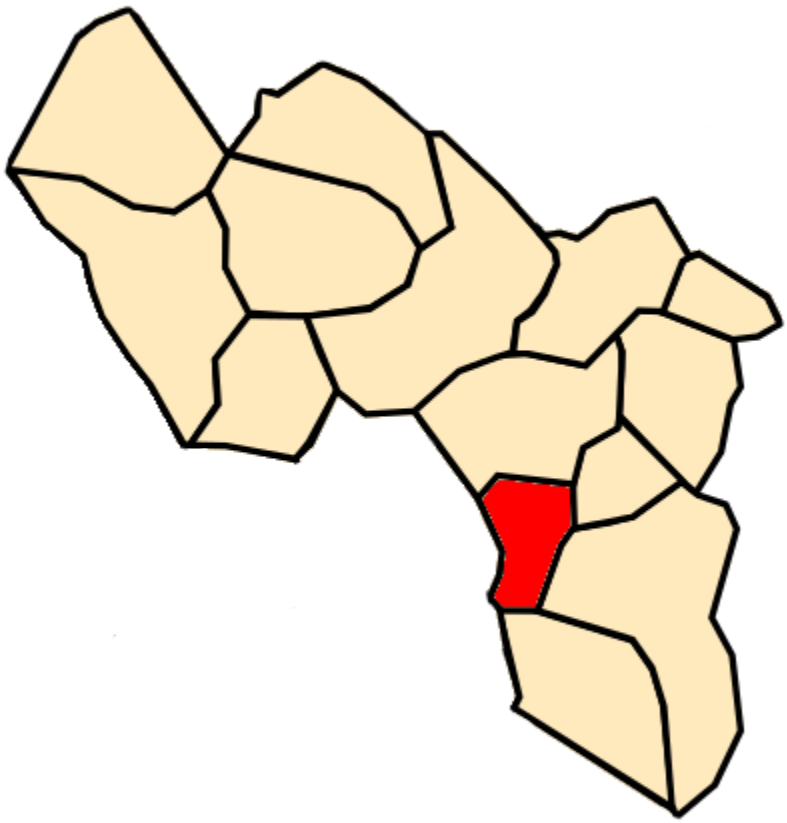
"Le chemin de Çalgatcé" voir 6. Les montagnes

(Folio 19r-22v)

[105] op. cit. | Section D. Feuille 1.

VI

IBARROLLE



VI. Ibarrolle

Canton	***Commune D'****Ibarrolle*	***Département***
d'*Iholdy*	***Population:*** *179 habitants.*	***d****es B^{ses}-Pyrénées*

1. Nom, âge et lieu de naissance de M. l'Instituteur : *M. Chaho, agée de 21 ans née à Arhansus*

2. Noms des principaux collaborateurs, nés dans la commune :

Toponymie des Pyrénées

Liste des noms topographiques

De la commune d'Ibarrolle

1. *Commune* : ***Ibarla*** *(Ibarrolle)*
   La forme orale moderne *Ibarla* n'est qu'une contraction bien connue de *Ibarrola* d'où la romanisation officielle Ibarrolle. Cette dernière signifierait le plus probablement selon Orpustan "vallée de cabanes" avec *ibarr* "vallée" et *olha* au sens de "cabane"[106].

2. *Principaux quartiers*
   Basjaburia
   Toponyme fréquent dans les villages du Pays basque, littéralement "l'extrémité des bois", composé de *baso* "bois, forêt" et *buru* "bout, extrémité". La graphie ici est particulière, semblant indiquer une prononciation avec yod *basya-*; c'est certainement une erreur de transcription, récurrente dans le manuscrit concernant Ibarrolle, de *basʃa-* avec "s long".

   Cherra *(même prononciation en français)*

[106] Orpustan (2006) | *Nouvelle toponymie basque,* p. 49.

Toponyme qui représente ici le quartier où se trouve une "scierie" (*zerra* > *xerra* "scie") référant au quartier du *Moulin (1832)* figurant dans le Cadastre du lieu.[107]

***Otrichia** (Autriche)*
Toponyme attesté nul part ailleurs, localisé dans le quartier *Irachilo (1832)* du Cadastre[108]; véritable surnom d'origine en référence au pays d'Autriche proprement traduit ici.

***Çokua** (le coin)*
Traductioj tout à fait correcte de *zokoa* "le coin" réduit ici avec *-w-* semi-vocalique.

***Eliçathia** (tour d'église)*
Littéralement c'est "le passage de l'église" avec *eliza* "église" et *athea* réduit à *athia* avec yod "le passage".

***Ithurbeltz** (fontaine noire)*
Traduction tout à fait correcte.

***Basjabarrena** (même prononciation)*
Ce sont "les bois les plus intérieurs" avec *baso* "forêt, bois" (ayant la même particularité graphique que *Basjaburia* ci-dessus) et *barren* superlatif de *bar-* "intérieur".

3. <u>Cours d'eau</u>

***Laminosjéné** (même prononciation)*
Graphie particulier de nouveau pour *Laminosiné (1832)* dans le Cadastre du lieu[109], d'étymologie folklorique "gouffre des lutins" avec *osin* "gouffre", *lami* "lutin" avec *-e* postiche[110].

Nethé
Voir <u>5. Montagnes</u>.

***Ithurchokho** (fontaine du coin)*
Plutôt "coin de fontaine" selon la composition toponymique moderne avec *zokho* "coin" palatalisé ici comme *xokho*.

---

[107] Cadastre Napoléonien d'Ibarrolle (1832) | Section A. Feuille 1.
[108] op. cit. | Section C. Feuille 3.
[109] op. cit. | Tableau d'assemblage.
[110] Voir aussi Orpustan (2006) | *Nouvelle toponymie basque,* p. 49.

4. *Sources-fontaines*

Laminosjené

Voir 3. Cours d'eau.

Ithurchoko *(fontaine du coin)*

Voir 3. Cours d'eau.

Aguérréco-ithurria *(fontaine d'Aguer)*

Traduction tout à fait correcte en référence à la maison Aguer du lieu voir ii. 1. Noms de maisons.

Oilloquico-ithurria *(fontaine d'Oilloquy)*

Traduction tout à fait correcte; les citations sont confuses entre *olo-* et *oilo-*; **Olha-oki* "lieu de cabanes" semblerait le plus logique étant donné sa position géographique, mais cette graphie tend vers "lieu de poulets" *oilo* avec suffixe locatif *-oki*, même si une base *olo* "avoine folle" n'est pas hors de question.

5. *Montagnes*

Arrochpidéco-Bordaldia

C'est "les alentours de(s) borde(s) d'Arrochpidé" en référence à la maison du lieu citée *Rospide (1832)* dans le Cadastre[111]. *borda* "borde" et *aldea* réduit ici avec yod à *aldia* "le côté" ou dans ce contexte "les alentours, la région".

Nethé

Écrit comme tel depuis la Carte de Cassini du fin XVIIIe siècle, c'est un oronyme "obscur" partagé avec Saint-Just-Ibarre que Morvan explique par "un vieil oronyme pré-indoeuropéen" retrouvant son paronyme avec le Pic de Nédé en Ariège[112] et peut-être en parenté avec le Pic d'Aneto en Aragón.[113].

Orgamendy *(même prononciation)*

C'est le "mont pour passer les charrois" avec *orga* "charroi, charrette" et *mendi* "mont".

[111] Cadastre Napoléonien d'Ibarrolle (1832) | Section A. Feuille 1.
[112] Morvan (1999) | *Les nom de montagnes du Pays Basque, § 234.*
[113] Morvan (1999) | *Les nom de montagnes du Pays Basque, § 234.*

6. *Pierres et rochers*

Nethéco ermita *(ermitage de Nethé, en ruines)*

Traduction tout à fait correcte en référence à la montagne de Nethé (voir 5. Montagnes).

Cottorré *(même prononciation, pierres calcaires)*

De *kotorr* "rocher" avec *-e* postiche.

Harmouïtaco har-pia *(abri de Harmouïta)*

Littéralement "la grotte de Harmouïta" avec *harpea* "la grotte" réduit avec yod. Le "Harmouïta" qui ne figure pas sur la carte de la commune effectuée par l'Institutrice, correspond sans doute au quartier *Harmoila (1832)* dans le Cadastre du lieu[114]. Le toponyme serait probablement hérité de la maison *Armola (1832)* de la commune avoisinante d'Ostabat-Asme[115] dont l'étymon dérive peut-être de *armora* "mur principal"[116].

Açarca phounta *(sommet d'Açarca)*

Oronyme ignoré par les analyses de Morvan et le recueil de Raymond qui s'élève au-dessus des 660 m. L'emprunt *phunta* du roman "pointe, pic" est évident mais Açarca (graphie identique dans le Cadastre du lieu[117], curieusement Acarça dans la carte de l'État major) demeure plus compliqué. On peut établir sûrement une base *az-* "pierre, roche", mais la fin peut soit représenter *arka* "arche, arc", rendant "arche de pierre" très probable si les lieux présentent vraiment un abri sous roche. Sinon il faudra envisager *zaharr* > *zar* "vieux" et *-ka* diminutif faisant "vieille rochette" (voir *Arzarlegi* > *Azarlegi* à Bidarray[118]).

Curutchithurry *(fontaine croix)*

Traduction tout à fait correcte, *kurutx* "croix" peut indiquer le "croisement" de chemins aussi.

U se prononce ou

L'Institutrice inclut encore une précision sur la prononciation.

ii. Les toponymes figurant sur la carte d'Ibarrolle

[114] Cadastre Napoléonien d'Ibarrolle (1832) | Section A. Feuille 1.
[115] Cadastre Napoléonien d'Ostabat-Asme (1832) | Section C. Feuille 1.
[116] Voir Orpustan (2010) | *Les noms des maisons médiévales en Labourd, Basse-Navarre et Soule*, p. 178.
[117] Cadastre Napoléonien d'Ibarrolle (1832) | Section B. Feuille 2.
[118] Orpustan (2020) |*Urzaiz, la vallée d'Ossès en Basse-Navarre.* p.87

La carte de la commune effectuée dans le Recueil nous indique, entre autres, les noms d'une trentaine de maisons et toponymes sans étymologie indiquée.

1. Noms de maisons

Aguer

"(Maison) en vue, exposée" de *agerre* romanisé

Arosteï

"Demeure du forgeron" avec *arotz* "forgeron" et *-tegi* "demeure" réduit

Bertchakou

Bertçaco (1832) dans le Cadastre du lieu[119] doit présenter un lien avec la maison *Berçaits* ou *Berçaitx* des registres paroissiaux comme graphie de *Berzeix* "maison autre" (phonétique souletine). *Bertçaco* devrait alors signifier "qui est de Bertça" avec *-ko* suffixe génitif

Çabalet

"Lieu du plat" avec *zabal* "plat" et *-eta* suffixe locatif romanisé

Churrut

"Lieu d'écoulement" de *xurruta*

Etchepare

"Maison principale" de *etxe* "maison" et *gapare* "principal" au sens étymologique

Ertoranézaharria

"L'ancienne demeure du curé" ou "la vieille maison Ertorané". C'est une cacographie de la maison *Erétoraren (1832)* du Cadastre[120] avec *zaharrea* réduit avec yod "le vieux, l'ancien" en composition avec *erretor* "curé" réduit et avec suffixe génitif *-ren*.

Eyheraçarret

"Ancien lieu du moulin ou lieu de l'ancien moulin" avec *eihera* "le moulin" *zaharr* > *zarr* réduit "ancien" et *-eta* suffixe locatif romanisé ici

Gaïtz

"Mauvais, grand" de *gaitz*

Gohonetch

Cacographie surprenant du très fréquent *Goyhenetche* "maison la plus haute"

Harguindegui

"Le demeure du maçon" de *hargin* "maçon" et *-degi* "demeure"

Indaburu

"Bout du bourbier" de *inda* "bourbier, marécage" et *buru* "bout, limite"

Ithuburu

[119] Cadastre Napoléonien d'Ibarrolle (1832) | Section B. Feuille 1.

[120] op. cit. | Section A. Feuille 1.

"Bout de la fontaine" de *ithurr* "fontaine" et *buru* "bout, limite", présentant une cacographie.

Larramendy

"Lande de montagne" de *larre* (*larra-* en composition) "lande" et *mendi* "montagne"

Leycharrua

Réduction phonétique du *Leichaberro (1832)* du Cadastre[121] "broussaille de frêne" de *leizarr* > *leixarr* "frêne" et *berro* "broussaille"

Lohiola, Chemin de Lohio

"Cabane sur le limon" de *lohi* "limon" et *olha* "cabane"

Oyhanart

"Au milieu de la forêt" de *oihan* "forêt, bois" et *arte* "au milieu"

Oyhambure

"Limite de la forêt, des bois" de *oihan* "forêt, bois" et *buru* "limite"

Pécotch

"Maison du bas" avec *pe* "bas", *-ko* suffixe génitif, et *etxe* "maison"

Sallaberry

"Nouvelle demeure seigneuriale, salle" de *sala* "salle, demeure seigneuriale" emprunt du castillan et *berri* "nouveau"

Socua

Réduction de *zokoa* "le coin"

2. Oronymes

Açarka biscarra

Autre désignation pour "le sommet Açarka"

Sommet Ahotacoa

Noté dans le Cadastre comme *Ahatacoa (1832)*[122] on distingue bien -ko suffixe génitif et probable -eta suffixe locatif réduit ici. Peut-être serait-ce de aho "bouche" dans un context toponymique (cf. Boucau, Vieux-Boucau-les-Bains, etc...)? Ou une contraction au-delà de la reconnaissance (cf. *Agorreta* > *Aoreta* dans le Cadastre de Bidarray)?

Sommet Montogagna

Sommet en "haut de la montagne" avec *monto* "mont" (variante assez rare noté *montoa* dans le dictionnaire de Pouvreau) et *gainea* > *gaña* "haut"

3. Autres toponymes

Bideberria

"Le nouveau chemin" de *bide* "chemin" et *berria* "le nouveau"

Chemin Larrondoa

[121] op. cit. | Section C. Feuille 2.

[122] op. cit. | Section A. Feuille 1.

C'est le chemin "près de la lande" avec *larre* "lande" et *ondo* "près"

Indaburuco Erreka

"Ruisseau d'Indaburu" voir Indaburu ci-dessus

Ravin erreca

Traduction parfaite ici avec *erreka* "ravin"

Ruisseau Olhaparé

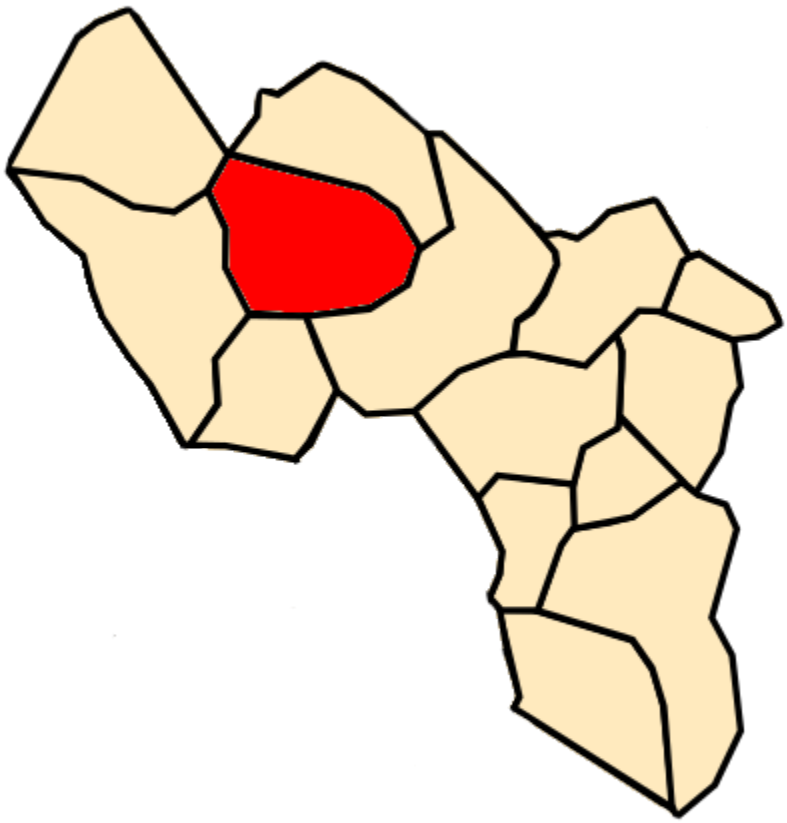
Ce n'est pas le "ruisseau principal" comme on pourrait le penser en y rapprochant le fameux nom Etxepare. En référence probable à la maison *Ollapharé (1841)* de Gamarthe[123] dont l'étymologie la plus probable serait "cabane paire" avec *pare* "paire" issu du roman.

(Folio 23r-26v)

[123] Cadastre Napoléonien de Gamarthe (1841) | Section B. Feuille 3.

VII

IHOLDY



VII. Iholdy

Canton	***Commune D'****Iholdy*	***Département***
d'*Iholdy*	***Population:*** *827 hˢ.*	***d****es Baſses-Pyrénées*

1. Nom, âge et lieu de naissance de M. l'Instituteur : *Miguras, 39 ans, Ahetze*
2. Noms des principaux collaborateurs, nés dans la commune : *Barran, Delgue, Iriart*

Toponymie des Pyrénées

Liste des noms topographiques

De la commune d'Iholdy

1. <u>*Commune*</u> *:* ***Iholdy*** *(Iholdy) *Ihitoki (marécage)*
   **Goholdia, en basque, est une plante aquatique- Iholdy où il y a beaucoup de sources vient peut-être de ce nom - Chef lieu de commune*
   Plaza *- (Bourg)*

   Iholdy, de son nom basque à prononciation identique, Iholdi, est le chef commune du canton éponyme aux confluents des pays d'Arbéroue, d'Ostabarès et de Cize en Basse-Navarre.
   Le toponyme, difficile d'analyse, serait peut-être, selon Orpustan, une altération de **ihun-di* "lieu de joncs" qui par dénasalisation a fait **ihuldi* et par la suite, le *iholdi* que l'on connaît aujourd'hui[124].
   L'instituteur a raison de supposer une base en *ihi* "jonc" (*ihitoki* littéralement "jonchaie" et non pas "marécage"), mais *goholdia,* issu de *goroldio* "mousse", ne conviendrait pas du tout. Le chef-lieu de la commune *plaza* est un emprunt du roman pour "place".

2. <u>*Hameaux*</u>
   Olceiry *(Olce) du nom du château d'Olce, appartenant aux barons d'Olce*

[124] **Orpustan (2006) |** ***Nouvelle toponymie basque,*** **p. 64.**

C'est le "domaine d'Olce" avec *iri* signifiant "domaine"[125] dans le basque médiéval d'où est issu ce toponyme.

Hiribehére *(Basse-Ville) situé à l'est au cours inférieur de la Joyeuse principale rivière de la commune*
Traduction tout à fait correcte avec *hiri* "ville" et *behere* "bas".

3. *Principaux quartiers*
Basaburieta *(Extrémité-Sauvage), quartier très accidenté un peu sauvage situé à l'ouest*
Traduction correcte, c'est le "lieu à la limite de la forêt", toponyme assez fréquent au Pays basque pour décrire les quartiers les plus ruraux.

Hergarai *(Haut-Village) quartier élevé situé au nord-ouest*
Traduction tout à fait correcte; contraction de *herri* "village" en composition avec *garai* "haut".

Bastida *(Côté-du-Village) quartier au nord, tout à côté du bourg*
Littéralement "bastide", c'est ici au sens étymologique de "bâti" pour une agglomération nouvellement construite.

4. *Cours d'eau*
Estropoco-erreca *(ruisseau de la maison Estropo)*
Traduction tout à fait correcte, en référence à la maison *Estropo (1832)* du Cadastre[126]. Il est probable qu'on observe ici un exemple de "binominalisme" avec la maison *Maingia* "le boiteux" voir 13. Lieux-dits correspondant aisément à cette maison de "l'estropier".

Aintçithurrico-erreca *(ruisseau de la maison Aintziturria qui veut dire devant la fontaine)*
Repris sans doute de l'*Ensithourrico Erreca (1832)* du Cadastre[127], c'est un ruisseau d'analyse difficile étant donné que l'on ne retrouve aucune maison "Aintziturria" dans le Cadastre, ni dans les listes modernes de l'Euskaltzaindia. Nous proposons que c'est donc la maison *Aincibure*[128] du Cadastre qui soit à l'origine de cette "fontaine d'Ainzi" au sens de "la fontaine du terrain marécageux" qui se dit *ain(t)zi* en basque, ici en composition avec *ithurri* "fontaine".

[125] Orpustan (2010) | *Les noms des maisons médiévales en Labourd, Basse-Navarre et Soule*, p. 193.
[126] Cadastre Napoléonien d'Iholdy (1832) | Section B. Feuille 2.
[127] op. cit. | Section B. Feuille 2.
[128] op. cit. | Section B. Feuille 2.

La traduction de l'Instituteur aurait supposé une ancienne form **Aintzinithurri* avec le *-n* final de *ai(n)ztin* "devant".

Gainecoeyheraco-erreca *(ruiss. du moulin d'en haut)*
Traduction tout à fait correcte avec *gaine* "haut", *-ko* suffixe génitif, et *eihera* "le moulin".

Oxartico-erreca *(ruiss. de la maison Oxarty) C'est un seul et même cours d'eau qui prend différents noms selon les maisons près desquelles il passe. Il constitue la principale branche de la rivière appelée la Joyeuse*
Traduction tout à fait correcte et dont le commentaire souligne la variabilité des toponymes basques. La maison Otsartia ici dérive de *otso* "loup" et *arte* "entre, au milieu", voir 13 Lieux-dits.

Affluents sur la rive gauche :
Harguindeguico-erreca *(ruiss. de la maison Harguindeguy)*
Traduction tout à fait correcte en référence à la maison Hargindegia voir 13 Lieux-dits.

Ithurriotcheco-erreca
C'est le "ruisseau d'Ithurriots" en référence à la maison Ithurriotchia du lieu voir 13 Lieux-dits.

Lathazteguico-erreca
Ruisseau qui ne trouve aucun parallèle dans le Cadastre peut-être sur la base *lata* "palissade" comme la maison noble de *Latatza* d'Ostabat[129]. On peut supposer une signification "ruisseau de chez (la maison) Lathazte" avec *-tegi* "lieu, chez".

Ahuntzerreca *(ruiss. des chèvres)*
Traduction tout à fait correcte.

Affluents sur la rive droite :
Lezaranecoerreca
C'est "le ruisseau de Lezaran", soit de la maison Leizarania, voir 13. Lieux-dits.

Olceiricoerreca
C'est le "ruisseau d'Olceiry" en référence au hameau éponyme voir 2. Hameaux.

[129] Voir Orpustan (2010) | *Les noms des maisons médiévales en Labourd, Basse-Navarre et Soule*, p. 129.

Lohiolacoerreca

C'est le "ruisseau de Lohiola" en référence à la maison éponyme du lieu voir 13 Lieux-dits.

Uharraitacoerreca

C'est le "ruisseau d'Uharraita" en référence à la montagne éponyme du lieu voir 6. Montagnes.

Tous ces cours d'eau prennent naissance à Iholdy même

5. *Sources, fontaines, lacs, etc*

Sallaco-ithurria *(fontaine de la maison Salla)*

Traduction tout à fait correcte en référence à la maison Salla du lieu voir 13 Lieux-dits.

Saradarreco-thurria *(fontaine de la maison Saradar*

Traduction tout à fait correcte en référence à la maison Saradar du lieu, voir voir 13 Lieux-dits.

Donamariaco-ithurria *(fontaine de la maison Donamari qui signifie Dame Marie)*

Traduction tout à fait correcte, mais *donamari* signifie plutôt "Sainte Marie".

Ithurraldeco-ithurria *(fontaine de la maison Ithurralde qui veut dire près de la fontaine)*

Traduction en partie correcte, voir 13 Lieux-dits.

Haraneco-ithurria *(fontaine de la maison Harania qui signifie du vallon)*

Traduction tout à fait correcte en référence à la maison Harania voir 13 Lieux-dits.

L'Instituteur met en évidence le yod utilisé pour réduire *haranea* > *harania*.

Jemeineco-ithurria *(fontaine de la maison Jémé, diminutif de Seme, de fils)*

Traduction tout à fait correcte en référence à la maison Jemeenia du lieu, voir 13. Lieux-dits.

Urdamendico-ithurria *(font. de la montagne de cochons)*

C'est "la fontaine d'Urdamendi" dont la traduction proposée ici est fausse, voir 6. Montagnes.

6. *Montagnes*

Elhorrieta *(montagne du genêt épineux)*

C'est littéralement "lieu d'aubépines, de ronces" avec *elhorri* signifiant "aubépine" plutôt que "genêt épineux" représenté en basque usuel par *erhatz*.

Unucuty *(mont. de peu de bouté, de fertilité)* (sic)
Aujourd'hui dit *Unikotegi*, l'oronyme est d'analyse difficile. Dans le nom moderne *Unikotegi* on peut distinguer *-ko* suffixe diminutif et *hegi* "crête". Mais le nom ancien Unucuty, corroboré par le Cadastre et la carte de Cassini *Ounoucouti mgnes. (1779)* suggère plutôt une composition en **(B)uno+ko+ti > Unukuti* "ensemble ou lieu de petits monts" avec (*b)uno* radical oronymique (voir la commune proche Bunus) *-ko* suffixe diminutif et *-ti* suffixe locatif ou collectif. Comme dans le nom Bunus issu de Bunoz, on observerait donc une assimilation vocalique sur le premier *u-*. Ce n'est surtout ce "lieu de peu de fertilité" proposé par l'Instituteur sur *guti* "peu".

Urdamendi *(mont. des cochons)*
Traduction fausse ici; les cochons ne convenant pas à la hauteur du relief, il est certain qu'il s'agit du "mont de plateau" sur la base oronymique *urd-* "plateau" très bien attestée.

Suhutseta *(feu après l'avoir dégarni)*
Ce relief sur la frontière de Suhescun n'est évidemment pas ce "feu après l'avoir dégarni" dénué de sens toponymique. C'est en effet un homonyme de la commune avoisinante Suhescun, ou Suhuskun de son nom basque. Construit sur une même base **zuhatz > suhuts* "arbres" avec cette fois le suffixe locatif *-eta*[130]. Il est difficile de savoir si cet oronyme frontalier a subi ces changements phonétiques indépendamment du nom Suhescun.

Hocha-handi *(Grand-Rocher)*
Morvan analyse cet oronyme de la manière suivante : "On trouve en contrebas à 431 m, Hocha chipia « le petit Hocha », correspondant à ce « grand Hocha ». Ce Hocha est certainement hotz-a « le froid », c'est-à-dire le « mont froid »."[131]

Hocha-ttipi *(Petit-Rocher)*
Voir Hocha-handi ci-dessus.

Mendibilé *(mont. ronde, ballon)*
C'est tout simplement en effet "montagne ronde" avec *bil* "rond" ayant le *-e* postiche.

Burdintziri *(mont. de bois de fer)*

[130] Orpustan (2006) | *Nouvelle toponymie basque,* p. 75-76.
[131] Morvan (1999) | *Les nom de montagnes du Pays Basque, § 156.*

De *burdin(t)ziri* "barre de fer, palenc".

Uharraita *(mont. de la bourrasque)*
La confusion des citations rend cet oronyme difficile à comprendre. Le cadastre cite *Ouharatia (1832)*[132] ce qui suggère une composition en *-at(h)ea* "passage", mais le début *uhar(r)-* (dont le *-r-* fort est incertain mais plus probable) suggère un toponyme sur *ugarri* "galet, pierre de rivière" (présent parfois en toponymie médiévale) faisant "passage de galets". On pourrait imaginer même, à la rigueur, une ancienne composition **urarraita* de *ur* "eau", le qualifiant *arrai* (également présent en toponymie médiévale), et le suffixe locatif *-eta*.

Hiruhaitzeta *(col des Trois-Chênes)*
"Col" est ici sous-entendu pour ce "lieu des trois chênes" avec suffixe locatif *-eta* et dont l'ablation du *-r-* intervocalique dans *haritz* ne doit pas être confondue avec *haitz* "roche".

Laphartzale *(col des Ronces)*
Peut-être qu'il s'agit d'un col, mais l'oronyme ici présenté signifie littéralement "plat de ronces" construit sur *lapharr* "ronce" et *za(ba)l* "plat" avec *-e* postiche.

Ahuntzateca *(col du passage des chèvres)*
Traduction tout à fait correcte, "col" ici étant de nouveau sous-entendu pour ce "passage" *atheka*.

Asketa *(col forme d'auge)*
"Lieu de pierre(s)" sur *aitzketa* et non pas *aska* "auge, abreuvoir".

7. <u>*Collines et coteaux*</u>

Harismendi *(mont. du chêne)*
Traduction correcte, mais plutôt "mont des chênes" au pluriel.

Mundurreta *(mont. de l'eau)*
Le Cadastre du lieu cite un *Mondoureta (1832)*[133] ce qui suppose, en ligne avec l'hypothèse de l'Instituteur présenté ici une corruption de "**Mont d'Ureta*" soit "mont du lieu d'eau" avec *ur* "eau" et *-eta* suffixe locatif. "Mont" deviendrait *mun* par analogie avec *muno* "colline" et assimilation vocalique avec le *u-* de *ur*.

[132] **Cadastre Napoléonien d'Iholdy (1832) | Section D. Feuille 1.**
[133] **op. cit. | Section B. Feuille 1.**

Oltzomendi *(mont. d'Olce)*
Traduction tout à fait correcte en référence au château et maison noble éponyme.

Agerreco, Garateco, Olçomendico, Sallaco, Mendiburuco, Larraburuco, Sohaitaco - gainac *(coteaux d'Aguerre, de Garat, d'Olçomendy, de Salla, de Mendiboure, et de Larraboure, et de Sohaita.*
En référence aux montagnes et maisons du lieu, c'est en effet les "hauteurs d'Aguerre, de Garat, etc..." construit sur *gainak* "hauteurs".

8. *Vallées*

Oltzeiri *(vallon, prend son nom du château d'Olce)*
Voir Olceiry ci-dessus, ici avec affrication.

Capera *(vallon de la Chapelle où on voit en effet une chapelle de modeste apparence dans laquelle, d'après la chronique, l'apôtre St. Jacques s'était arrêté en se rendant à Compostelle en Espagne. Lieu de pélerinage annuel pour la conservation du bétail)*
Traduction tout à fait correcte, *kapera* étant "chapelle" pour la chapelle St. Blaise d'Iholdy.

9. *Forêts et bois*

Haraneco oihana *(bois du vallon)*
Traduction tout à fait correcte, probablement en référence à la maison Harania du lieu.

10. *Pierres ou Rochers*

Harriaa *(Lieu du rocher)*
Traduction tout à fait correcte et démontrant parfaitement l'émuissement du *-g-* intervocalique dans le suffixe locatif *-aga* couplé à *harri* "rocher, pierre"

Hocha-handia *(Grand-Rocher)*
Voir 6. Montagnes

Hochacodorria *(Tour de Hocha - Redoute)*
Traduction tout à fait correcte, avec *dorrea* "la tour" réduit ici avec yod à *dorria*.

Dorreco-ordokia *(Plateau de la Redoute)*
Traduction tout à fait correcte en référence à la Redoute ou Tour de Hocha ci-dessus.

11. *Bornes délimitatives*

Hochacozedarria *(borne au milieu de la montagne)*
C'est littéralement "la borne de Hocha" *zedarria* étant "la borne" lié à Hocha avec le suffixe génitif *-ko.*

Dorreco-ordokico-zedarria *(borne de la Redoute)*
C'est ici "la borne du plateau de la Redoute ou Tour (de Hocha)" voir Dorreco-ordokia ci-dessus 10. Pierres ou Rochers.

Hochahandicozedarria *(borne du Grand-Rocher)*
Traduction correcte même si Hocha ne correspond pas à "Rocher".

Bidau *(borne de ce chemin)*
L'instituteur suppose ici une composition en *bide hau* "ce chemin(-ci)". "Chemin" *bide* est certainement la base, pourtant *hau* ne s'utilise pas ordinairement en toponymie. *Bidaua* est un toponyme noté aussi dans les Cadastres de Barcus et d'Oyhercq, mais à l'oral est toujours prononcé *bidaune* ou *bidabe* mal transcrit par le Cadastre, ce qui est sans doute le cas ici.

Lephocozedarria *(borne dans la Gorge)*
Littéralement "borne du col" *lepho* étant "col".

Mendibilecozedarria *(borne de la montagne ronde)*
Traduction tout à fait correcte ici.

Ordokicozedarria *(borne sur le plateau)*
Traduction correcte, c'est "la borne du plateau".

Asketa-gaineco-zedarria *(borne du haut de l'auge)*
C'est plutôt "la borne du haut du lieu de pierre", voir Asketa 6. Montagnes.

12. *Monuments historiques*

Oltzua *(château d'Olce, berceau de l'évêque d'Olce qui a béni à St. Jn. de Luz le mariage de Louis XIV avec l'infante d'Espagne; propriété des barons d'Olce)*
Réduction de *Oltzoa* avec *-w-* semivocalique.

Eliçalarria *(château d'Eliçabelar, berceau de la famille noble éteinte, les d'Eliçabelar)*
On démontre bien l'ablation du *-b-* intervocalique pour Eliçabelar signifiant "face à l'église" de *bel(h)arr* "face" à ne pas être confondu avec *belarr* "herbe".

13. <u>Lieux dits</u>

Larratcé, Larria *(Landes)*
Le mot *larratze* comme *iratze* "fougeraie" utilise le suffixe *-tz(e)* du collectif pour renvoyer à une ensemble de "landes ou prairies" *larre* (*larra-* en composition), alors que *larrea* "la lande" est réduit ici avec yod à *larria*.

Lohiola *(Boue et Joncs)*
C'est la "cabane du limon" avec *lohi* "limon, boue" et *olha* "cabane".

Berhua *(buissons)*
C'est "la broussaille" avec *berhoa* réduit avec *-w-* semivocalique.

Gaztalamendi *(mont. des châtaigniers)*
Avec "châtaignier" *gaztain* on attendrait une composition sans *-la* ce qui doit indiquer un **gaztelumendi* mal transcrit, peut-être en référence au *Gasteluberry (1832)* du Cadastre[134].

Celhaia *(Plaine)*
Traduction correcte avec *zelhai* qui peut signifier une terre cultivée et plane.

Phagadoia, Phagazabaleta *(lieu des hêtres)*
Le premier *phagadoia* signifie "la hêtraie" avec *phago* "hêtre" (*phaga-* en composition) et *-doi* équivalent au français "-aie". Le deuxième toponyme *phagazabaleta* signifie "lieu du plat de fougères" avec *zabal* "plat" et *-eta* suffixe locatif.

Urtzateia *(Palombière)*
Tout à fait correcte, réduction de *urtzategia* "la palombière" (*urzo* "palombe" et *-tegi* suffixe locatif).

Ithurburu *(Source)*
Traduction tout à fait correcte.

[134] **op. cit. | Section A. Feuille 2.**

Lapharri *(Ronces)*
Traduction tout à fait correcte.

Leizarania *(vallon profonde ou vallon du frêne)*
C'est en effet "le val(lon) des frênes", avec *leizarr* "frêne" et *haranea* > *harania* "le val(lon)".

Ameztoia *(Lieu du tauzin ou chêne vert)*
Traduction correcte, mais *ametz* est toujours "tauzin" et non pas "chêne vert".

Minaberria *(Lieu de la nouvelle vigne)*
Traduction tout à fait correcte.

Laakia *(en friche)*
Traduction tout à fait correcte *labakia* étant "le défrichement".

Ilharria *(Jonc et Lande)*
C'est "la bruyère" de *ilharre* "bruyère".

Pochulia *(Obstacle)*
Sans doute issu du patronyme gascon *Pochelu* signifiant "obstacle" au sens toponymique; le mot basque dérivé est *poxulu*.

Burrumbagaine *(Hauteur du grondement, du tonnerre)*
Traduction tout à fait correcte, et excellent exemple de l'utilisation des bruits en toponymie.

Legarre *(Lieu du gravier)*
C'est tout simplement "gravier" *legarr* avec *-e* postiche.

Halgachuri *(Lieu d'une plante parasite)*
C'est un lieu de "fourrage ou bruyère blanc(he)" avec *halga* "fourrage, bruyère" et *xuri* "blanc". Le mot *halga* ne doit pas exclusivement se référer à une plante parasite; il est défini comme une "sorte d'herbe pour faire balais" depuis le XVIIe siècle (Lexique Pouvreau).

Salla *(Salle)*
Emprunt du castillan qui peut-être aussi traduit par "demeure seigneuriale".

Salagaray *(au-dessus de Salla)*
Traduction tout à fait correcte.

Maingia *(Lieu du boiteux)*
Traduction correcte de *maingu* "boîteux", nom de maison présent aussi à Bidarray.

Aphezteia *(maison du prêtre)*
Traduction correcte pour "le demeure du prêtre" réduction de *apheztegia* (*aphez* "prêtre" et *-tegia* "le demeure".

Haramburia *(Extrémité du vallon)*
Traduction tout à fait correcte.

Curutzalde *(près de la croix)*
Plutôt "côté de la croix, du croisement".

Ithurraldia *(près de la fontaine)*
Plutôt "le côté de la fontaine" réduction de *-aldea* "le côté" avec yod et non pas *Ithurri-ondo* qui serait "près de la fontaine".

Etchegoinia *(maison de la hauteur)*
C'est "la maison la plus haute" contraction de *Etchegoiena* où *goien* est le superlatif de *goi* "haut".

Oihanartia *(entre les bois)*
Traduction tout à fait correcte, réduction de *artea* > *artia*.

Carricaburia *(Extrémité de la rue)*
Traduction tout à fait correcte.

Haichtoia *(maison, Lieu de chêne)*
C'est "(la maison de) la chênaie" avec *hariztoia*, comme le patronyme bien connu Haristoy, signifiant "chênaie".

Mendicua *(de la montagne)*

Le suffixe *-ko* n'a ici pas la valeur génitive, mais plutôt la valeur diminutive, faisant "la petite montagne", réduction de *mendikoa* > *mendikua*.

Harluchia *(Pierre longue)*
Traduction tout à fait correcte avec *luzea* palatalisé et réduit avec yod à *luxia*.

Landagaraia *(maison au-dessus des champs)*
Traduction tout à fait correcte.

Sohaita *(Lieu du regain, des pâturages)*
Cela correspond sans doute à la maison *Sohabeyta (1832)* du Cadastre dont la signification s'éclaire grâce à sa borde *Sorhabiet-borda*[135]. On peut donc établir qu'il s'agit du "lieu de la pré trouée ou creuse" avec *sorho* "pré", *habi* "trou, creux" et *-eta* suffixe locatif.

Barnetchia *(maison intérieure)*
C'est "la maison la plus intérieure" avec *barren* > *barne* superlatif de *bar* "intérieur".

Uhaldia *(près de l'eau)*
Traduction correcte pour cette maison à "côté de l'eau".

Larraldia *(près des landes)*
Plutôt "côté de lande" avec *alde* "côté"; "près des landes" serait *larrondo*.

Larraburia *(Extrémité des landes)*
Traduction tout à fait correcte.

Hirugambareta *(Lieu des trois chambres)*
Traduction tout à fait correcte et rare exemple de l'utilisation de *gambara* "chambre" en toponymie.

Ithurbidia *(chemin de la fontaine)*
Traduction tout à fait correcte.

Osina *(nace ou lac)*

[135] **op. cit. | Section C. Feuille 1.**

C'est simplement "le gouffre".

Ertorarenbordaldia *(Lieu de la borde du prêtre)*
C'est "la région de la borde de la maison Ertoraren", c'est à dire de la maison *Erétoraren (1832)* du Cadastre d'Ibarrolle[136], de *erretor* "prêtre, curé" qui en revient à la même étymologie proposée par l'Instituteur.

Gorozordoki *(plaine du houx)*
Traduction correcte avec *gorosti* "houx" et *ordoki* "plateau".

Acherilephua *(col du renard)*
Traduction tout à fait correcte avec *axeri* variante fréquente de *azari* "renard" et *lephoa* "le col" réduit ici à *lephua* avec *-w-* semivocalique.

Uhartia *(entre les eaux)*
Traduction tout à fait correcte.

Eyhera *(moulin)*
Traduction tout à fait correcte.

Hartchuri *(pierre blanche)*
Traduction tout à fait correcte.

Otsolatzé *(lavoir du loup)*
Plutôt "rivière de loups" avec *otso* "loup" et *lats* "rivière" avec *-e* postiche, plutôt que *latsarri* "lavoir" (au sens étymologique "pierre à battre la lessive").

Archegi *(hauteur de la memee pierre)*
Oronyme difficile d'analyse. Cacographie de **alzegi* "col, hauteur d'aulnes? Composition de **harzegi* "hauteur d'ours" malgré le manque d'ours en hauteur? Peut-être même de *arsu* "pierreux" faisant "col pierreux, de pierres".

Aintziburia *(Aintzi = Souci; buria = tête)*
C'est le "bout du marécage", *aintzi* signifiant "marécage" dans un contexte toponymique.

[136] Cadastre Napoléonien d'Iholdy (1832) | Section A. Feuille 1.

Otsartia *(gorge des loups)*
Traduction correcte dérivée de *otso* "loup" et *arte* "entre, au milieu".

Hargindegia *(maison de maçon)*
Traduction tout à fait correcte.

Ithurriotchia *(maison de la fontaine froide)*
Traduction tout à fait correcte.

ii. Les toponymes figurant sur la carte d'Iholdy

La carte de la commune effectuée dans le Recueil nous indique, entre autres, les noms d'une trentaine de maisons et toponymes ignorés.

1. Noms de maisons
   Azerola
   "Cabane de renards" de *azeari* > *azeri* "renard" et *olha*
   Bazterretchia (Maison écartée)
   Traduction tout à fait correcte
   Jauberria (Château-neuf)
   Traduction correcte pour cette "nouvelle maison seigneuriale ou château" *jauregi* étant polysémique
   Jemeenia
   Comme le traduit l'instituteur de la commune, c'est bien un diminutif de *seme* "fils" > *xeme* > *jeme*, avec *Jemeenia* faisant "demeure du fils".
   Saradarria (Maison du beau plateau)
   Composé de *sara* "bosquet" et *adarr* "corne", non pas *ederr* "beau"

2. Oronymes
   Sommet Bidechutetaco Cascoa
   "Sommet du lieu du chemin raide" sur *bide* "chemin", *xut* "droit, raide", et *-eta* suffixe locatif
   Sommet Archiloco Cascua

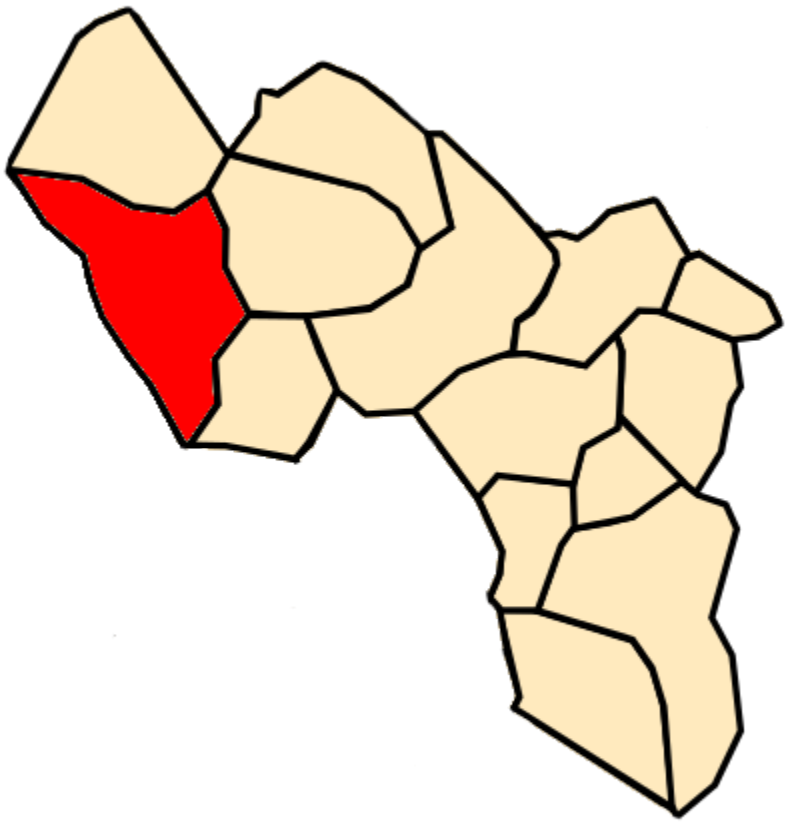
"Sommet de la pierre trouée", inutile d'aller insérer un locatif *-aga-* comme le suggère Morvan[137], cette citation plus ancienne que les cartes IGN aujourd'hui nous indique *ar(r)-* "pierre", *xilo* "trou", et *-ko* suffixe génitif.

(Folio 27r-30v)

[137] Morvan (1999) | *Les nom de montagnes du Pays Basque, § 36*.

VIII

IRISSARRY



VIII. Irissarry

Canton	***Commune D'****Irissarry*	***Département***
d'*Iholdy*	***Population:*** *1278 habitants*	***d****es Basses-Pyrénées*

1. Nom, âge et lieu de naissance de M. l'Instituteur : *Chimits, Pierre, 47 ans, né à Chéraute (B. Pyrénées)*

2. Noms des principaux collaborateurs, nés dans la commune : *Etchevers, maire - Etchébéhère, (adjoint)*

Toponymie des Pyrénées

Liste des noms topographiques

De la commune d'Irissarry

1. *Commune* : ***Irissarry*** *(Irissarry). L'étymologie de ce nom est, suivant M. Luchaire, professeur de Lycée, Iri «ville, endroit, lieu.» zar, de zahar «vieille, ancienne» - et suivant une légende peu connue en Basse-Navarre : Hiri ou Iri «à toi» sarrï «bientôt, tout à l'heure»*
   Luchaire confond ici la sifflante alvéolaire équivalente au "ç" français avec la sifflante apico-alvéolaire à l'allure plus chuintante *-s-* en basque qui distingue *za(ha)rr* de *sarrhi* "fourré". Le toponyme renvoie donc à un "domaine dans l'épaisseur de végétation" selon Jean-Baptiste Orpustan avec *iri* "domaine" et *sarr(h)i* "fourrée, végétation épaisse"[138].

2. *Hameaux*
   Baigoura *(Baïgoura) de Bai «oui», gorra «haut» en effet, le point le plus culminant du massif de Baigoura, au territoire d'Ossès a une hauteur de 865 mètres.*
   Le mont Baigura dérive de *bai* "rivière" et *gura* "la limite", déterminé, pour faire "la limite de rivière(s)". Il ne s'agit en aucun cas d'un "oui c'est haut" fantaisiste.

[138] **Orpustan (2006) |** ***Nouvelle toponymie basque,*** **p. 65.**

Phausune *(Pagossoné suivant le cadastre. - ce nom vient de Phausu on, ou ona «bon; en effet, le terrain est le plus fertile de la commune*
On observe ici un "lieu de hêtres" sur *phago* "hêtre" avec chute du *-g-* intervocalique bien mis en évidence par le cadastre "*pago*" ainsi que le suffixe locatif *-une*.

Bassarieta *(Bassarieta) nom qui signifie «hameau» de Bassa «sauvage» herri «village»*
Équivalent à la section *Bassaburu (1832)* du Cadastre du lieu[139], c'est en effet un toponyme de base *basa-* "(lieu) sauvage, boisé" avec suffixe locatif *-eta*. Étant donné que *baso* "bois, forêt" se compose régulièrement avec *herri* en *baserri* "ferme, maison rurale", il faut supposer un autre composant.

Urzotéguieta *(Oussatééta, suivant le cadastre, mot qui n'a aucune signification, tandis que le nom basque vient de urzo «palombe», tégui «loge» ou mieux encore «palombière». En effet, ce hameau avait autrefois une palombière ou chasse de palombes.*
Traduction tout à fait correcte.

Ixalguy *(Exalguy) de Itzal «ombre» aldy «côté» - ou versant nord-ouest*
Noté *Etxalguy (1832)* dans le Cadastre du lieu[140], l'oronyme *Itzalgi* existe depuis le Moyen-Âge au Pays basque, construit en effet sur *itzal* "ombre". Ce n'est surtout pas sur *alde* "côté" mais plus probablement *hegi* "bord, sommet, crête" qui s'adapte bien aux noms de montagnes.

Oyhan handy *(Oyhanhandy) de Oyhan «bois» handy (grand). Bourg d'Irissarry que domine un ancien hopital construit en 1605 par les chevaliers de Malte.*
Traduction tout à fait correcte.

3. <u>*Cours d'eau*</u>
   Irissarry est sillonnée de nombreux ruisseaux dont la réunion forme le Laca, assez gros ruisseau qui va se jeter dans la Nive au territoire d'Ossès.
   Le nom Laca est construit sur un radical hydronymique *lak-*[141] qui se retrouve ailleurs en toponymie basque.

4. <u>*Montagnes*</u>

[139] Cadastre Napoléonien d'Irissarry (1832) | Section C.
[140] op. cit.| Section E.
[141] Orpustan (2010) | *Les noms des maisons médiévales en Labourd, Basse-Navarre et Soule*, p. 111.

Le massif de Baïgoura *dont une petite partie seulement est située au territoire d'Irissarry*
Voir Baigoura ci-dessus 2. Hameaux

Ourdamendy *ou montagne de cochons*
C'est le "mont de plateau" avec *urd-* "plateau" et non pas sur *urdan* "cochon" qui ne convient pas à l'hauteur du relief.

Ançaramendy *ou montagne des oies, de Ançara «oie» mendy «montagne»*
Traduction tout à fait correcte.

Les autres collines qui figurent en assez grand nombre sur la carte en l'autre part, ne sont que les ramifications de ces trois principales élévations.

5. *Vallées*
Celhay *(plaine ou plateau élevé, situé au point de jonction des sections C. D et G (voir la carte en l'autre part)*
Traduction tout à fait correcte, *zelhai* signifiant un terrain cultivé et plat.

6. *Forêts ou bois*
La commune est en général boisée; mais il convient de citer particulièrement Oyhanhandy ou grand bois, situé dans le hameau de ce nom, et ***Souaritce****, de Sous «bois, essence» et de haritz «chêne», au hameau de Baïgoura*
Plus probablement "roc de peupliers" avec *zuharr* "peuplier" et *aitz* "rocher" avec *-e* postiche.

7. *Lieux dits dont les noms paraissent anciens*
Suivant la légende étymologique mentionnée en l'autre part, légende qui est commune au localités ci-après :

C'est un chef de corps de la Navarre espagnole qui fait avec ses soldats une excursion en Basse-Navarre
Arrivé en face de la localité connue aujourd'hui sous le nom de Jaxu il crie : Jaz (l'an passée» Su «feu» escun «à droite», de là également le nom de Suhescun - Du plateau où il se trouve, il remarque une autre localité : Hiri «à toi» sarri «tout à l'heure,» dit-il - Telle serait l'origine du nom Irissarry. - Un peu plus loin, on lui signale un autre lieu habité : Hel (à l'arrivée» eta (et) répond-il. - Enfin arrivé dans la petite plaine de Bonloc, il voit que l'endroit est favorable pour établir ses campements, et il donna à ce lieu le nom de Lekhu «lieu» uina «gras»

Telle serait suivant la légende précitée l'origine des noms de Jaxu - Suhescun - Irissarry - Hélette et Bonloc (en basque «Lekhuine.

ii. Les toponymes figurant sur la carte d'Irissarry

La carte de la commune effectuée dans le Recueil nous indique, entre autres, les noms d'une trentaine de maisons et toponymes ignorés par le I. sans étymologie indiquée.

1. Noms de maisons

Aguerria

"(Maison) en vue, exposée" de *agerre*

Alçicta

Cacographie du *Alcieta (1832)* du Cadastre du lieu[142], nom partagé par la comme d'Alciette en Cize signifiant "lieu d'aulnaie".

Arbeletchia

"Maison d'Arbel" avec *Arbel* étant un surnom pour un habitant originaire de l'Arbéroue

Arguilourria

"Terre claire" de *argi* "claire" et *lurr* "terre"

Arosteartia

"Arostegi du milieu" en référence probable à la maison *Arotçarenia (1832)*[143] du lieu signifiant "demeure du forgeron"

Arricaberry

"Nouvelle (maison) Arricau" nom de maison roman de signification "ravin creux" (béarnais *arric* "ravin" et *cau* "creux") en composition avec *berri* "nouveau"

Arriota

Réduction probable de **Arricau-eta* soit, "lieu de (la maison) Arricau" voir Arricaberry ci-dessus

Beardia

"Lieu d'herbe" de **Berarr-dia* comme le patronyme *Berardichar (1768)* relevé à Suhescun[144].

Bechindeguia

"Demeure du voisin" issu du gascon *besin* "voisin" avec suffixe locatif basque *-degi*

Bidegaïnia

"Au-dessus du chemin" de *bide* "chemin" et *gaine* "hauteur"

[142] op. cit.| Section F. Feuille 3.
[143] op. cit.| Section D. Feuille 2.
[144] Registres Paroissiaux de Suhescun 1735-1792| Novemenbre 1768

Borda

"Borde" de *borda*

Çabaleta

"Lieu du plat" avec *zabal* "plat" et *-eta* suffixe locatif

Carricartia

"Entre routes" de *karrika* "route" et *arte* "entre"

Charboenia

Écrit *Çarborenia* dans le Cadastre du lieu[145] on peut supposer "lieu de goujons" (*xarbo* étant "goujon" en basque); les lieux assez éloignés de cours d'eau suggèrent un surnom de quelque "pêcheur"

Etcheberria

"La maison neuve" de *etxe* "maison" et *berri* "nouveau"

Feïteroua

Surnom d'origine provenant de la commune de Fitero en Haute-Navarre

Garatia

"Terrain élevé" de *gar-* "haut, élevé" et *-ate* suffixe locatif

Gasteluçaharria

"L'ancien château" de *gaztelu* "château" et *zaharr* "ancien, vieux"

Gasteluberria

"Le château neuf" de *gaztelu* "château" et *berri* "nouveau"

Goyhenetchia

"La maison la plus haute" de *goien* "la plus haute" et *etxe* "maison"

Hargindeguiçaharria

"La vieille (maison) Hargindegui" référence à la maison *Harguindeguia* "demeure du forgeron" du Cadastre du lieu[146] en composition avec *zaharr* "vieux"

Haristoua

Cacographie du *Haristoya* du Cadastre[147], signifiant "chênaie".

Harrieta

"Lieu de pierre" de *harri* "pierre" et *-eta* suffixe locatif

Herriesta

Selon Orpustan, le nom original et d'origine romane de la maison est *la finestre* "la fenêtre", qui "par évolution phonétique régulière a fait “Herriesta”"[148]

---

[145] Cadastre Napoléonien d'Irissarry (1832) | Section C. Feuille 1.

[146] op. cit. | Section E. Feuille 2.

[147] op. cit. | Section C. Feuille 2.

[148] Orpustan (2010) | *Les noms des maisons médiévales en Labourd, Basse-Navarre et Soule*, p. 173.

Hitacoetcheberria

"La nouvelle maison de Hita" de *etxeberria* "la nouvelle maison" et *Hitta (1832)* maison du lieu[149] issu du gascon-béarnais *hita* pour "pierre fichée, borne"

Iribarnia

"La maison ou domaine la plus intérieure" de *iri* "domaine" et *barne* "le plus intérieur"

Ithurbidia

"Le chemin de la fontaine" de *ithurri* "fontaine" et *bide* "chemin

Ithurraldia

"Le côté de fontaine" de *ithurri* "fontaine" et *alde* "côté"

Labexia

Référence probable à la commune de Labets signifiant "lieu de brûlis"[150].

Lacadia

C'est le "domaine sur le Laca" en référence au fleuve éponyme voir 3. Cours d'eau

Larraldia

"Le côté de lande" de *larre* "lande" et *alde* "côté"

Lucandéguia

Écrit *Lucaindéguia (1832)* dans le Cadastre du lieu[151] avec diphtongue, on ne peut exclure un surnom sur *lukainka* "saucisse", pourtant il est plus probable qu'il s'agit d'un surnom d'origine **Lukugaindegi* "demeure au-dessus de Luku" comme par exemple la maison Lukugarai d'Iholdy voisin.

Margouta

Probable "lieu de porcelets" avec *bargo* > *margo* "porcelet" et *-eta* suffixe locatif.

Martinto

"Petit Martin" avec diminutif morphologique *-to*

Menta

"Auberge" ou littéralement "vente" issu du roman *venta*

Samoua

Mauvaise transcription de Samaua, nom d'origine gasconne sur la même racine que les communes de Sames et Samadet[152]

Sorhoueta

"Lieu du pré" de *sorho* "pré" et *-eta* suffixe locatif

Uhaldia

---

[149] Cadastre Napoléonien d'Irissarry (1832) | Section F. Feuille 3.

[150] Orpustan (2006) | *Nouvelle toponymie basque,* p. 43.

[151] Cadastre Napoléonien d'Irissarry (1832) | Section A. Feuille 2.

[152] Orpustan (2010) | *Les noms des maisons médiévales en Labourd, Basse-Navarre et Soule*, p. 129.

"Le côté de l'eau" de *ur* "eau" et *alde* "côté"

Urroutiberria

"La nouvelle (maison) Urrouti" de *berria* "le nouveau" et *urruti* nom de maison du lieu signifiant "l'autre côté"

2. Oronymes

Mont Ourdamendy ou Italatcé

Voir Ourdamendy 4. Montagnes. Italatcé se retrouve ici avec *-e* postiche mais semble être formé sur *itha-* "goutte" et *lats* "cours d'eau"[153].

3. Hydronymes

R. Arteco

"Ruisseau du milieu" de *arte* "milieu" et *-ko* suffixe génitif

R. Balestaenia

"Ruisseau de la demeure de l'arbalétrier" issu du patronyme gascon Balesté, Balestra

R. Cerra-eyhera

Transcrit *Çerrey-hara* dans le Cadastre du lieu[154], c'est en référence à la scierie (*zerra-eihera* : "moulin à scie") de *Pagossone-co-Eyhera (1832)*[155]

R. Elhurré

"Ruisseau de neige" de *elhurr* "neige" avec -e postiche

R. Erdoize

Le toponyme *erdoiz* ici avec *-e* postiche dérive soit de *lerdoi* "pinède" (plus probable) soit de *erdoil* "rouille"

R. Gatarry

Oronyme d'Esterençuby étant à l'origine de plusieurs oronymes que Morvan analyse de la manière suivante :

"Nom formé d'une très vieille racine **gat-* qui a pu signifier “escarpé” [...] Il s'agit peut-être bien de la fameuse base pré-celtique **arr-* “pierre, roche”, apparentée au basque *harri* “id”"[156]

R. Harguindeïco

"Ruisseau de (la maison) Hargindegui" en référence à la maison *Harguindeguia* "demeure du forgeron" du Cadastre du lieu[157]

---

[153] Orpustan (2010) | *Les noms des maisons médiévales en Labourd, Basse-Navarre et Soule*, p. 178.
[154] Cadastre Napoléonien d'Irissarry (1832) | Section A. Feuille 2.
[155] op. cit | Section B. Feuille 2.
[156] Morvan (1999) | *Les nom de montagnes du Pays Basque, § 128*.
[157] Cadastre Napoléonien d'Irissarry (1832) | Section E. Feuille 2.

R. Herriesta

Voir Herriesta ii. 1. Noms de maisons

R. Indartia

En référence à la maison *Indartia (1832)* du Cadastre du lieu[158] signifiant "entre bourbiers"

R. Larhaneco

Ruisseau qui prend sa source à Hélette dont le nom "Larhaneco" s'est répandu à Irissarry construit sur la base *lahar* "ronce"

R. Lecearteco

Cacographie du Cadastre *Learteco (1832)*[159] corruption probable du ruisseau **Le Arteko* avec déterminant défini français, voir R. Arteco ci-dessus

R. Lucandéguy

Voir Lucandéguia ii. 1. Noms de maisons

R. Ouchaaleta

Contraction de **urzabaleta* "lieu de l'eau large"

R. Ourchaleco

Contraction de **urzabaleko* "de l'eau large"

R. Paoustalé

De la même base que Phausune voir 2. Hameaux "hêtraie" avec probable cacographie d'un suffixe *athe* "passage"

R. Samaonco

Ruisseau de Samaua maison du lieu voir ii.1. Noms de maisons

R. Uhalde

En référence à la maison Uhaldia du lieu voir ii.1. Noms de maisons

R. Urrutia

En référence à la maison Urrutia du lieu

4. Autres toponymes

Chemin d'Ourrouticharria

"Chemin de la vieille (maison) Ourrouti" du basque *urruti* "l'autre côté

Croix d'Iscaiite

[158] op. cit. | Section E. Feuille 2.

[159] op. cit. | Section G. Feuille 1.

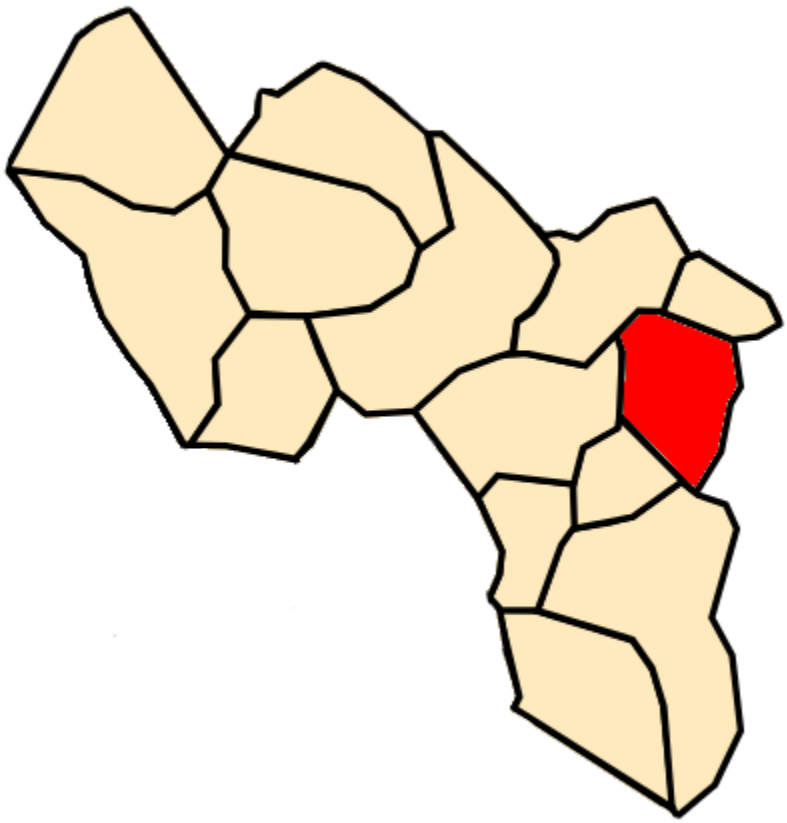
Aujourd'hui disparu, le Cadastre note le site *Iscaate (1832)*[160] qui suggère une origine semblable à la commune de Azkarate en Labourd "hauteur de rocher"[161] qui conforme très bien aux lieux.

(Folio 31r-34v)

[160] op. cit. | Section A. Feuille 2.
[161] Voir Orpustan (2006) | *Nouvelle toponymie basque,* p. 188.

IX

JUXUE



IX. Juxue

Canton | ***Commune De** Juxue* | ***Département***

***d'**Iholdy* | ***Population:** 359 habitants.* | ***d**es Basses-Pyrénées*

1. Nom, âge et lieu de naissance de M. l'Instituteur : *Etchart, 42 ans, Jaxu*
2. Noms des principaux collaborateurs, nés dans la commune : *Etcheberry Arnaud*

Toponymie des Pyrénées

Liste des noms topographiques

De la commune de Juxue

1. *Commune* : ***Youtsi*** *(Juxue)*
   L'Instituteur nous donne l'appellation locale équivalente au *Jutsi* d'aujourd'hui, qui demeure toujours un toponyme obscur. Orpustan propose une hypothèse tentative de "**juk(o)tsu* “lieu ou les hauteurs abondent” décrivant la position de ce village important entouré de montagnes sauf l’accès sur la Bidouze au nord"[162], qui ce serait par la suite transformé par semi-vocalisation à *Jutsi(a)*.

2. *Hameaux*
   Il n'y a pas de hameaux.

3. *Quartiers*
   Elissathia *(bourg)*
   Le quartier fait référence au bourg qui signifie "le passage de l'église" sur *eliza* "église" et *athea* "le passage" (réduit ici à *athia* avec yod).

   Çorropa

[162] Voir Orpustan (2006) | *Nouvelle toponymie basque,* p. 51.

Attesté nulle part ailleurs, ce nom de quartier doit dériver de *zorro* "sac" au sens toponymique du relief et *-pea* "le bas" faisant "le bas de sac", si ce n'est qu'une confusion graphique pour *soropea* "le bas de prairie".

Erminé
Attesté comme *les Ermines* chez Cassini, le quartier doit être un doublet du toponyme souletin Erbin avec ici *-e* postiche et *-b-* nasalisé.

Ichosterry
C'est le "pays de gelée blanche", de *izotz* "gelée" et *herri* "pays".

Landa
C'est tout simplement *landa* "champ".

Oyhané
"Forêt, bois" de *oihan* avec *-e* postiche.

Bastida
Littéralement "bastide", c'est ici au sens étymologique de "bâti" pour une agglomération nouvellement construite.

Cothorré
De *kotorr* "solide, roche" avec *-e* postiche.

(Les six derniers quartiers s'écrivent et se prononcent également en basque et en français)

4. <u>*Cours d'eau*</u>

Hour handia *(la Bidouze)*
L'appellation locale de la Bidouze est ici *hur handia* littéralement "la grande eau", désignation commune de rivières au Pays basque.

Babats erreca *(le ruisseau de Babatcé)*
Traduction tout à fait correcte en référence à la montagne de *Babatcé* de Saint-Just-Ibarre signifiant "fêveraie".

Haran erreca *(le ruisseau de Haran)*

Traduction tout à fait correcte en référence à la maison *Haran (1832)* dans le Cadastre du lieu[163], signifiant "vallée".

Neguel erreca *(le ruisseau de Negueloua)*
Traduction tout à fait correcte en référence à la maison Negueloua du lieu (voir ii. 1. Les noms de maisons).

Etchebarneco erreca *(le ruisseau d'Etchebarne)*
Traduction tout à fait correcte en référence à la maison Etchebarne du lieu (voir ii. 1. Les noms de maisons).

5. *Source, fontaines*
Sacaze relève ici le terme *sorgia* "la source", qui peut-être comparé au bien plus commun *ithurri*.

Neguel errecaco sorguia *(la source de Neguel erreca)*
Traduction tout à fait correcte en référence à Neguel erreca (voir 4. Cours d'eau).

Haran errecaco sorguia *(la source de Haran erreca)*
Traduction tout à fait correcte en référence à Haran erreca (voir 4. Cours d'eau).

Babats errecaco sorguia *(la source de Babats erreca)*
Traduction tout à fait correcte en référence à Babats erreca (voir 4. Cours d'eau).

Etchebarneco errecaco sorguia *(la source de Etchebarneco erreca)*
Traduction tout à fait correcte en référence à Etchebarneco erreca (voir 4. Cours d'eau).

Etchoigneco ithourria *(fontaine Etchegoin)*
C'est "la fontaine d'Etchegoin" en référence à la maison du lieu, contraction de *etxe* "maison" et *goien* "la plus haute".

Aguerreco ithourria *(la fontaine Aguerre)*
C'est "la fontaine d'Aguerre", maison du lieu signifiant "(maison) en vue, exposée".

[163] Cadastre Napoléonien de Juxue (1832) | Section D. Feuille 1.

Haraneco ithourria *(fontaine Haran)*
C'est "la fontaine d'Haran", maison du lieu signifiant "vallée, vallon".

Ibignarteco ithourria *(fontaine Ibignart)*
C'est "la fontaine d'Ibignart" en référence à la maison du lieu (voir ii. 1. Les noms de maisons)

Khambo ithourri *(fontaine Cambo)*
Traduction tout à fait correcte en référence à la maison du lieu dont le nom est parmi les multiples dérivés de *kamo*, compris comme "source thermale".

Oyhanarteco ithourria *(fontaine Oyhenart)*
C'est "la fontaine d'Oyhenart" en référence à la maison du lieu composée de *oihan* "forêt" et *arte* "entre, au milieu".

Landaco ithourria *(fontaine Landa)*
C'est "la fontaine de Landa" en référence à la maison et quartier du lieu (voir 3. Quartiers).

Chandelateico ithourria *(fontaine Chandela)*
La graphie ici semble pousser vers une analyse **Xandelategiko ithurria* c'est à dire "la fontaine du lieu de Chandela" avec *-tei* équivalent de *-tegi* suffixe locatif avec *-g-* émui. C'est en référence à la maison Chandela du lieu dont le nom est emprunté du français "chandelle".

Il n'y a pas de lacs

6. *Montagnes*

Mehaltçouco mendia *(montagne de Mehalçu)*
Oronyme déjà correctement analysé par Morvan : "Nom dérivé de *mehe* « étroit, défilé, col ». Le second élément pourrait être *haltzu* « aulnaie »"[164].

Mounouz mendia *(montagne de Bunus)*
Traduction tout à fait correcte en référence à la commune avoisinante de Bunus ici avec initiale nasale.

Arros mendi *(montagne d'Arros)*

[164] Morvan (1999) | *Les nom de montagnes du Pays Basque, § 208*.

Traduction tout à fait correcte en référence à la commune avoisinante de Larceveau-Arros-Cibits.

Arrassi gagneco mendia *(montagne au haut d'Arrassy)*
Traduction tout à fait correcte en référence à la maison Arrassy du lieu (voir ii. 1. Les noms de maisons)

Othaigneco mendia *(montagne d'Othegagne)*
Traduction tout à fait correcte. La montagne Othegagne (dont l'appellation locale ici souligne l'émuissement du *-g-*), comme l'analyse parfaitement Morvan, dérive de *othe* "ajonc" et *gain* "hauteur" faisant "hauteur des ajoncs"[165].

7. Collines et coteaux

Ahantsousico mendichca *(colline d'Arhansus)*
Traduction tout à fait correcte en référence à la commune avoisinante d'Arhansus dont la forme orale basque est conservée ici. Le terme *mendixka* "colline, petite montagne" est utilisé avec diminutif morphologique *-xka*.

Le terme *paeta* ou *pareta* avec préservation de la liquide intervocalique est utilisé comme synonyme de "coteau" par l'Instituteur local. Étymologiquement, *pareta* est apparenté au castillan *pared* signifie "paroi, mur".

Arrasico paeta *(coteau d'Arrassy)*
En référence à la maison Arrassy (voir ii. 1. Les noms de maisons).

Mehaltçouco paeta *(coteau de Mehalçu)*
En référence à la montagne de Mehalçu (voir 6. Montagnes).

Hegouarritceco paeta *(coteau de Hegouarritce)*
En référence au lieu-dit *Hegouarritce* de la commune, dont la graphie *Hegouarritce (1832)* est identique dans le Cadastre[166]. S'il s'agit bien d'un *-rr-* fort et non pas un *-r-*, il faut supposer une composition **hego-arri-tze* > *hegwarritze* (avec *-w-* semivocalique) ou "ensemble de pierres au Sud". Pourtant, Raymond nous indique le bien plus probable *Héguaritz (1863)*[167] ou "chênes

[165] op. cit. | *§ 247*.
[166] Cadastre Napoléonien de Juxue (1832) | Section D. Feuille 2.
[167] Raymond (1863) | *Dictionnaire topographique du département des Basses-Pyrénées,* p. 77.

au Sud" (corroboré par les attestations orales du XXIe siècle). Il est difficile de savoir si le *Heguiharitze* "crête de chênes" que nous signale Morvan[168] et les cartes IGN est étymologique ou une forme postérieure simplifiée, même si elle fonctionne très bien avec les lieux actuels.

Haran errecaco paeta *(coteau de Haran erreca)*
En référence à Haran erreca (voir 4. Cours d'eau).

Neguel errecaco paeta *(coteau de Neguel erreca)*
En référence à Neguel erreca (voir 4. Cours d'eau).

8. *Vallées*

L'Instituteur traduit faussement *ordokia* "le plateau" par "vallée" ici.

Bastidaco ordoquia *(vallée de la Bidouze)*
C'est "le plateau de Bastida" en référence au quartier éponyme (voir 3. Quartiers).

Ermineco ordoquia *(vallée d'Erminé)*
C'est "le plateau d'Erminé" en référence au quartier éponyme (voir 3. Quartiers).

Çorropaco ordoquia *(vallée de Çorropa)*
C'est "le plateau de Çorropa" en référence au quartier éponyme (voir 3. Quartiers).

9. *Forêts ou bois*

Arbideco oyhana *(forêt d'Arbide)*
Traduction tout à fait correcte en référence à la maison Arbide (voir ii. 1. Les noms de maisons).

Donagaaciaco oyhana *(bois de Ste. Engrace)*
Traduction tout à fait correcte en référence à la maison noble Sainte-Engrace, appelée localement *Donagarazia* (voir ii. 1. Les noms de maisons).

Ermineco oyhana *(bois d'Erminé)*
Traduction tout à fait correcte, en référence au quartier éponyme (voir 3. Quartiers).

[168] Morvan (1999) | *Les noms de montagnes du Pays Basque, § 150.*

Landa oyhaneco oyhana *(bois de Landa Oyhané)*
Traduction tout à fait correcte, en référence aux quartiers Landa et Oyhané (voir 3. Quartiers).

La colline et les coteaux de l'alinéa y sont en grande partie couverts de chênes blancs qui servent à faire du tan.
Ce détail noté par l'Instituteur renforce l'idée d'un *Heguaritze* à *-r-* simple faisant *-(h)aritz* "chêne".

10. *Pierre ou rochers*

Guisou harria *(pierre calcaire)*
Traduction tout à fait correcte.

merla *(marne)*
Traduction tout à fait correcte.

leouça *(schiste)*
Littéralement *leuza*, variante de *lauza*, signifie "pierre plate, dalle" avec "schiste" étant normalement *laphitz*.

11. *Divers lieux-dits*

Babatceco bordac
Aucune Traduction tentée ici par l'Instituteur pour ce toponyme évident : "les bordes de Babatcé", en référence à la montagne de *Babatcé* de Saint-Just-Ibarre signifiant "fêveraie".

Ireico lephoua *(col d'Ireguy)*
Traduction tout à fait correcte, Ireguy "crête de fougères" composé de *ira* "fougère" et *hegi* "crête".

Mehaltçouco dorria *(Pyramide ou tour sur la montagne Mehalçu). Il y a quelques restes d'une vieille tour.*
Traduction tout à fait correcte, c'est littéralement "le tour de Mehalçu" avec *dorrea* "la tour" (*dorria* avec yod).

Phaardoico lephoua *(col de Pagaradoy)*
Traduction tout à fait correcte; il est probable que Pagardoy soit pour "carrière des hêtres" avec *phaga-* "hêtre" composé avec *(h)ardoi* "carrière".

Etcheneco lephoua *(col d'Etchene)*
Cacographie du "Col d'Ethene" de la carte de la commune (voir ii. 2. Les oronymes)

Gaztelou çaharreco cascoua *(sommet de Gasteluçarré)*
Traduction tout à fait correcte, *kaskoa* "le sommet" réduit à *kaskua* avec *-w-* semivocalique et *gazteluzaharr* "vieux château".

Dondorreco cascoua *(sommet Dondorré)*
Traduction tout à fait correcte, *kaskoa* "sommet" avec une graphie de *D'Ondorré* figurant dans le Cadastre de Larceveau-Arros-Cibits[169]. L'explication de loin la plus probable est une composition en *tontorr* "sommet, courbure", même si *dorre* "tour" en référence au Méhaltçouco Dorria ci-dessus n'est pas complètement exclu.

Othaigneco cascoua *(sommet Othegagne)*
Traduction tout à fait correcte, voir 6. Montagnes.

Il y a quatre moulins :
Donagaraciaco eyhera *(moulin de Ste. Engrace)*
Traduction tout à fait correcte en référence à la maison noble Sainte-Engrâce du lieu (voir ii. 1. Les noms de maisons).

Arbideco eyhera *(moulin d'Arbide)*
Traduction tout à fait correcte en référence à la maison noble Arbide du lieu (voir ii. 1. Les noms de maisons).

Larramendico eyhera *(moulin de Larramendy)*
Traduction tout à fait correcte en référence à la maison Larramendy du lieu (voir ii. 1. Les noms de maisons).

Sarhico eyhera *(moulin de Sarhy)*
Traduction tout à fait correcte en référence à la maison noble Sarhy du lieu (voir ii. 1. Les noms de maisons).

[169] Cadastre Napoléonien de Larceveau-Arros-Cibits (1832) | Section F. Feuille 1.

Les principales maisons figurent sur la carte avec leurs noms

12. *Bornes*

Au nord, par -- Izouraz eta Azmez, (Ostabat-Asme); et -- Ahansousez (Arhansus); à l'est, par -- Phaolaz, (Pagolle); au sud, par -- Donaichtiz, (St. Just) et par -- Mounoucez, (Bunus); à l'ouest par -- Arrocez, (Arros).

Le suffixe *-z* de l'instrumental est appliqué aux communes avoisinantes.

ii. Les toponymes figurant sur la carte de Juxue

La carte de la commune effectuée dans le Recueil nous indique les noms de quelques maisons et deux noms de cols.

1. Les noms de maisons

Arbide

"Chemin pierreux" de *(h)ar-* "pierre" et *bide* "chemin", maison noble de Juxue[170]

Arrassy

Nom de maison énigmatique pourtant bien attesté à Juxue depuis le XVIIIe siècle. Peut-être de *garrasi* "cri" (les bruits sont parfois utilisés en toponymie). Doublet peut-être du *Agarasi* de Barcus, mais la vibrante forte supposerait une composition en *(h)arr-* "pierre".

Eyherachar

"Vieux moulin" de *eihera* "le moulin" et *za(ha)rr* avec initial palatalisé *xa(ha)rr* "vieux"

Ibignart

Toponyme venu de Hegoalde difficile d'analyse, *arte* "entre, au milieu" est clair, mais le début serait-ce pour un *ibi-gain* "hauteur de gué" ou pour un autre composant? Il existe à Urrugne une maison Ibignarry qui dérive probablement de la même racine.

Sarhy

"Fourré" de *sarrhi*, maison noble de Juxue.[171]

Negueloua

"La (maison) sombre", de *negeloa* idem *avec -w-* semi-vocalique.

Iribarne

"Domaine le plus intérieur" de *iri* "domaine, (parfois) ville" et *barne* contraction de *barren* "plus intérieur"

Ste. Engrace

[170] Orpustan (2010) | *Les noms des maisons médiévales en Labourd, Basse-Navarre et Soule*, p. 267.
[171] op. cit.

Nom hagionymique, maison noble de Juxue[172]

Landa

"Champ", comme le quartier éponyme

Larramendy

"Mont de lande" de *larra-* "lande" et *mendi* "mont", maison noble de Juxue[173].

2. Les oronymes

Col d'Ethene

Ce col dans le territoire d'Arhansus dérive sans doute de *ethen-* "rompre, rupture", parfaitement adapté pour un col frontalier. Il y a ici un *-e* postiche

Col d'Ireguy

Voir 11. Divers lieux-dits

Col de Pagardoy

Voir 11. Divers lieux-dits

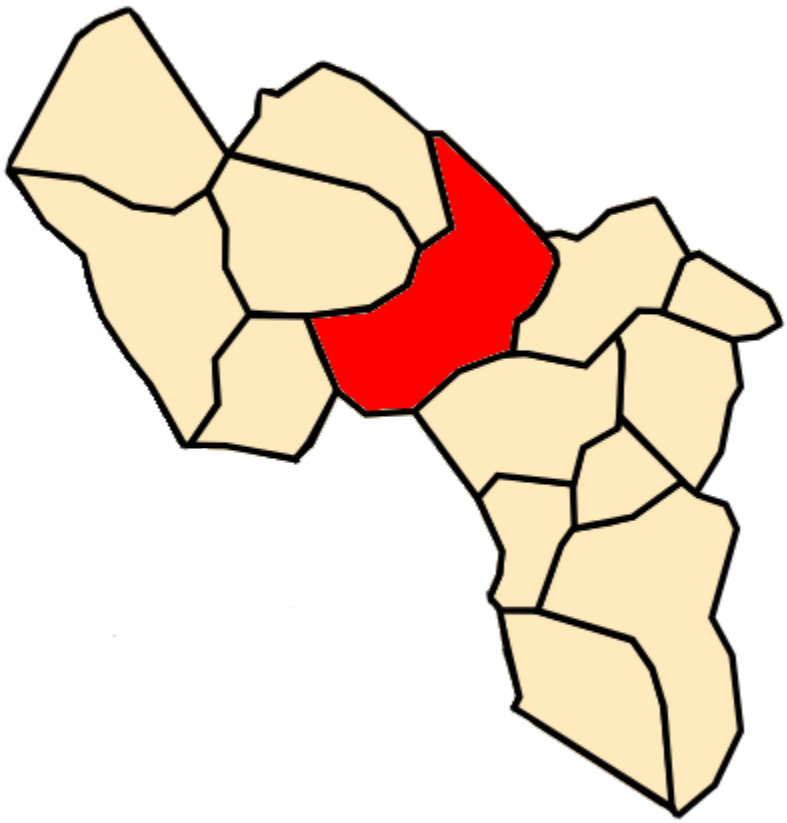
(Folio 35r-38v)

[172] op. cit.

[173] op. cit.

X

LANTABAT



X. Lantabat

Canton | ***Commune De** Lantabat* | ***Département***

***d'**Iholdy* | ***Population:** 621 habitants* | ***des** Basses-Pyrénées*

1. Nom, âge et lieu de naissance de M. l'Instituteur : *Paguéguy, 49 ans, né à Lantabat*
2. Noms des principaux collaborateurs, nés dans la commune :

Toponymie des Pyrénées

Liste des noms topographiques

De la commune de Lantabat

1. *Commune* : ***Landibarré*** *(Lantabat) Plaine d'en bas*
   Selon Jean-Baptiste Orpustan, le toponyme Lantabat, ou Landibarr en basque, signifie "val de lande"[174], composé de *landa* et *ibarr* "vallée". Une nuance dans la signification de ce toponyme se trouve avec le mot *landa* emprunt germanique ou celtique qui aujourd'hui signifie "champ, terre cultivée" plutôt que "lande, terrain en friche" (*larre* en basque). Les premières attestations de Lantabat, lui-même toponyme romanisé, nous sont données par les scribes gascons du Moyen-Âge, il est donc difficile de savoir si on entend par ces premières citations *landa* "terrain cultivé" ou *lane* équivalent gascon du basque *larre*.
   L'Instituteur propose "plaine d'en bas" comme étymologie de Lantabat, qui en soi n'est pas si faux que ça s'il entend par "plaine" une étendue défrichée, ou lande qui se dit *larre* en basque, et une position basse dûe à la topographie de la "vallée" *ibarr*.

2. *Hameau*
   Behaüne *(Béhaune) Il te faut aussi*

[174] Orpustan (2006) | *Nouvelle toponymie basque,* p. 54.

De nouveau selon Orpustan, Béhaune serait composé de *beda(r)* "herbe" et *-une* "lieu" en raison de l'ancien lieu *bedaumes (1249)* de même nom[175]. L'hypothèse prise par l'Instituteur sur *beharr* "devoir" est complètement absurde pour essayer d'expliquer un toponyme. Le tout signifie simplement "lieu d'herbe".

3. <u>*Quartiers*</u>

Yondoni Eztebé *(St. Etienne)*

Traduction tout à fait correcte, Eztebe étant une forme basque d'Etienne.

Azcombegui *(Azcombéguy) yeux de blaireau*

Traduction littérale tout à fait correcte pour un toponyme composé de *azkon* "blaireau", *begi* littéralement "oeil", mais au sens toponymiques "source". Orpustan résume parfaitement la raison de ce toponyme dans sa *Nouvelle toponymie basque* : "la source voisine nommée comme ailleurs *begi* “œil” (voir ci-dessus Béguios) naît dans la roche au pied d’un versant boisé particulièrement propice aux tanières de blaireau, qui sont creusées généralement sous les vieilles souches"[176].

4. <u>*Cours d'eau*</u>

Yondoni Martico erreca *Ruisseau de St-Martin. Il porte ce nom jusqu'à sa jonction avec la Joyeuse qui arrive d'Iholdy.*

Traduction tout à fait correcte, Marti étant une forme basque de Martin.

4.1. <u>*6 petits affluents qui y versent leurs eaux*</u>

Etchepareco erreca *(Ruisseau d'Etchepare) ruisseau de la maison en pente*

Traduction en partie correcte. C'est bien le ruisseau d'Etchepare, mais le nom de la maison est au sens étymologique "maison principale", composé de *etxe* "maison" et *gapare* "principal" hérité du latin *capitale*[177].

Oyhantoco erreca *(Ruisseau d'Oyhantua) ruisseau du petit bois*

Traduction tout à fait correcte avec *oihan* "forêt, bois" ayant un suffixe diminutif morphologique *-to*.

Yelosseco erreca *(Ruisseau de Gelos) ruisseau des jaloux*

[175] op. cit. | p. 55.
[176] op. cit. | p. 55.
[177] Voir Orpustan (2010) | *Les noms des maisons médiévales en Labourd, Basse-Navarre et Soule*, p. 82-84.

Traduction correcte, c'est bien le "ruisseau de Gelos", toponyme assez fréquent au Pays basque emprunté du mot gascon *gelos* pour "jaloux". Le ruisseau fait référence à la maison *Gelos (1832)* du lieu[178].

4.2. *Les 3 affluents se trouvent sur la rive droite*

Ceux de gauche sont :

Azcombeguico erreca *(Ruisseau d'Azcombeguy) ruisseau des yeux de blaireaux*

Traduction littérale très correcte, mais la signification d'Azcombegui est plus nuancée (voir 3. Quartiers).

Uhaldeco erreca *(Ruisseau d'Uhalde) ruisseau près le débordement*

Traduction correcte, c'est bien le ruisseau d'Uhalde en référence à la maison *Uhalde (1832)* du lieu[179] qui signifie "côté, bord de l'eau".

Munhoco erreca *(Ruisseau de Mounho) ruisseau de la colline*

Traduction tout à fait correcte.

5. Source, fontaines

5.1. Source

Zazpi ithurri *(7 fontaines)*

Traduction tout à fait correcte.

5. 2. Fontaines

Cernaïzeco ithurria *(fontaine de qui suis-je)*

Traduction complètement erronée de l'Instituteur qui reprend l'erreur d'expliquer des toponymes par des phrases verbales dénuées de sens toponymique. "Cernaïz" est hérité de la maison médiévale Zernaits de Juxue de base *zerna* "terre cultivé" (héritée du castillan)[180]. Une maison à Lantabat a pris le même nom, écrit *Gernaïs (1832)* sur le Cadastre[181].

Azcombeguico ithurria *(fontaine des yeux de blaireaux)*

[178] Cadastre Napoléonien de Lantabat (1832) | Section C. Feuille 2.
[179] op. cit. | Section F. Feuille 2.
[180] Orpustan (2010) | *Les noms des maisons médiévales en Labourd, Basse-Navarre et Soule*, p. 136.
[181] Cadastre Napoléonien de Lantabat (1832) | Section G. Feuille 2.

Traduction littérale correcte, mais la signification d'Azcombegui est plus nuancée (voir 3. Quartiers).

Héguiluzeco ithurria *(fontaine du sommet long)*
Traduction correcte qui se comprendrait plutôt comme "fontaine de la crête longue", composé de *hegi* "crête, sommet", *luze* "long", et *-ko* suffixe génitif.

Gaineco ertoraïneco ithurria *(fontaine du presbytère d'en haut)*
C'est la fontaine de la maison *Gainecoertorarenia (1832)*[182] reprise du Cadastre du lieu, et qui, après chute de la liquide *-r-* intervocalique est devenu le toponyme que l'on trouve ici.
L'Instituteur déduit une composition assez juste : il traduit bien *gaineko* par "d'en haut" ainsi que *ithurria* déterminé "la fontaine". En basque, "presbytère" se dit proprement *erretortegi*, mot ayant de base *erretor* "curé" et *-tegi* "demeure", mais le *ertorarenea* relevé ici signifie de même "demeure du curé"!

Oyhanarteco ithurria *(fontaine d'entre les bois)*
Traduction tout à fait correcte, *Oyhenart (1832)*[183] maison de Lantabat de signification "au milieu de la forêt" ou "entre les bois".

Uhaldeco ithurria *(fontaine près le débordement)*
Traduction correcte, voir 4.2. Les 3 affluents se trouvent sur la rive droite.

Ithurritche *(fontaine des maisons)*
Plutôt "fontainette", *ithurri* "fontaine" avec suffixe diminutif *-txe*.

Asto-chilo *(font. trou des ânes)*
Traduction tout à fait correcte, *"font."* est ici sous-entendu par la formule *asto* "âne" et *xilo* "trou".

Landa-ithurri *(fontaine des champs)*
Traduction tout à fait correcte; toponyme composé avec *landa* "champs".

Behi ithurri *(font. des vaches)*
Traduction tout à fait correcte; toponyme composé avec *behi* "vâche".

[182] op. cit. | Section F. Feuille 2.
[183] op. cit. | Section F. Feuille 2.

Ithurri gnimigno *(Petite fontaine)*
Traduction tout à fait correcte, *ñimiño* "toute petite" qualifie *ithurri*.

Pagadoïco ithurria *(fontaine du bois de hêtre)*
Traduction correcte pour "fontaine de la hêtraie", le suffixe *-doi* en basque est équivalent au "-aie" ou "plantation de" en français, ainsi "bois de hêtre" fonctionne aussi. Le toponyme fait référence à la maison Phagadoy du lieu (voir 10. Lieux-dits).

Mendiondoco ithurria *(fontaine de près la montagne)*
C'est "la fontaine de Mendiondo" en référence à la maison Mendionde du lieu (voir 10. Lieux-dits). Le nom de maison correspond bien à "près de la montagne", composé avec *ondo* qui renvoie à la notion de proximité.

6. *Montagnes*

Hocha *(Roc)*
Comme l'explique Michel Morvan dans *Les noms de montagnes du Pays Basque* : "Ce Hocha est certainement hotz-a « le froid », c'est-à-dire le « mont froid »"[184]. Le nom de la montagne a ensuite selon lui subi une palatalisation *hotxa* "le froid", processus phonétique assez fréquent pour les affriqués en toponymie.

Mendibile *(montagne ronde)*
Traduction tout à fait correcte pour “mont arrondi” un composé de *mendi* "mont" et *bil* "rond, arrondi".

Pagaburu *(bout des hêtres)*
Traduction tout à fait correcte de *paga* "hêtre" et *buru* "bout, extrémité".

7. *Collines*

Ungarri passaïta *(passage du fumier)*
Traduction correcte, *ongarri* "fumier" et une ancienne composition **pasaia-eta* "lieu du passage"faisant "lieu du passage du fumier".

Olha aldia *(près du Cayolard)*

[184] Morvan (1999) | *Les nom de montagnes du Pays Basque, § 156.*

Traduction correcte; même si "cayolar" s'utilise régionalement, le toponyme est composé de *olha* "cabane" et *aldea, aldia* avec yod "le côté de la cabane".

Béhamendi-gagna *(le haut de la montagne de d'attente)*
Traduction en partie correcte, *Behamendy (1832)* maison du lieu[185] d'une composition probable *behe* "bas" ou *berarr* devenu *beha-* au sens de "mont herbeux" et *mendi* "montagne". Une composition en *beha* "regarder" est improbable mais toujours possible au sens de "haut de la montagne de surveillance" (il existe aussi à Ossès Barandegi "crête de surveillance").

Semaïké hegui *(Sommet de Ste. Marie)*
Traduction erronée de l'Instituteur, on ne retrouve aucun parallèle à Sainte Marie qui se dirait plutôt Dona Maria en toponymie basque. Bien plus probable est une cacographie de **Zernaitze hegi* "crête ou sommet (au dessus de) Zernaitz" en référence à la maison éponyme du lieu, voir 5. Sources, fontaines.

Gaztellu çahar *(Prison vieille)*
Traduction correcte, *gaztelu* "château fort" est réellement la signification de l'ancien topo en basque habituel fait dialectalement "prison" et est composé avec *zaharr* "vieux".

Iphar latcé *(Vent froide)*
Traduction erronée de la part de l'Instituteur qui voit un "vent" imaginaire. Sans doute de *ipharr* "nord" et *lats* "cours d'eau" avec *-e* postiche; on retrouve un toponyme de signification "ruisseau(x) du nord" ou "nord du/des ruisseau(x)". Orpustan note que "le plateau supérieur étant un lieu de pâturage on ne peut exclure tout à fait une composition avec *alhatze* 'paître, pâture'"[186].

7. 1. Coteaux

Asto ordoquy *(Plaines des ânes)*
Traduction correcte même si *ordoki* s'interprète plutôt comme "plateau".

Ungarri passaïta gagna *(le haut du passage du fumier)*
Traduction tout à fait correcte (voir ***Ungarri passaïta*** 7. Collines).

[185] Cadastre Napoléonien de Lantabat (1832) | Section B. Feuille 1.
[186] Orpustan (2006) | *Nouvelle toponymie basque,* p. 53.

8. *Vallées*

Azcombeguico ordoquia *(plaine des yeux de blaireaux)*
Traduction correcte même si *ordoki* s'interprète plutôt comme "plateau", Azcombegui est nuancé, voir 3. Quartiers.

Behauneco ordoquia *(plaine de il te faut aussi)*
Reprise de l'étymologie folklorique fantaisiste de Béhaune (voir 2. Hameau), *ordoki* s'interprète plutôt comme "plateau".

9. *Bois*

Erreca handi *(grand ruisseau)*
Traduction tout à fait correcte

Erbigna *(refuge de lièvres)*
Toponyme sûrement de base *erbi* "lièvre", mais dont la fin est problématique. Peut-être d'un ancien **Erbigainea* > **Erbigaña* avec *gaña* forme orale courante comme dans le Ungarri passaïta gagna ci-dessus. Le tout ferait "hauteur de lièvres".

Eliceirico oïhana *(bois près de l'église)*
Traduction correcte, c'est en effet "les bois de la maison Elizeiri" en référence à la maison Elicéiria (voir 10. Lieux-dits) du lieu, composé de *eliza* "église" et *iri* "domaine".

Bassagaïtza *(*
L'Instituteur oublie de définir ce toponyme qui signifie "les mauvais bois", composé de *baso* "bois" (*basa-* en composition) et *gaitza* déterminé "le mauvais".

10. *Lieux-dits*

Haramburu *(sommet du premier)*
L'Instituteur ne tente pas une traduction de ce toponyme assez abondant "bout de la vallée" composé de *haran* "vallée" (devenu *haram-* en composition avec *buru* cf. le nom Oyhamburu), et *buru* "bout, extrémité".

Héguiluz *(sommet long)*
Traduction littérale tout à fait correcte, mais *hegi* dans ce contexte serait plutôt "crête", faisant "crête longue".

Errecart *(entre ruisseaux)*
Traduction tout à fait correcte.

Arozpide *(chemin des étrangers)*
Traduction tout à fait correcte malgré une cacographie, il faut *arrotz* "étranger" prononcé toujours avec vibrante forte, à ne pas être confondu avec *arotz* "forgeron".

Oïhénart *(Entre bois)*
Traduction tout à fait correcte mais qui s'entend plutôt comme "au milieu de la forêt, des bois".

Etchebarneborde *(borde la maison enfoncée)*
On réfère bien à la "borde (de) Etchebarne", voir Etchebarne ci-dessous.

Etchebarne *(maison enfoncée)*
Traduction à nuancer, Etxebarne est une contraction de Etxebarren "maison la plus intérieure" avec *barren* "la plus intérieure" superlatif de *bar* "intérieure" (cf. commune d'Etchebar en Soule).

Jauréguy *(Château)*
Traduction tout à fait correcte, Jauregi littéralement "demeure seigneuriale" de *jaun* (*jaur-* souvent en composition) et *-egi* "demeure".

Etchart *(entre maisons)*
Traduction tout à fait correcte avec *etxe* "maison" et *arte* "entre, intermédiaire".

Etcheberria *(maison neuve)*
Avec *-a* final, c'est "la maison neuve", pour ce nom de maison omniprésent au Pays basque.

Ithurbide *(maison de la fontaine)*
L'Instituteur confond le toponyme ici avec Ithurritche du 5.2 Fontaines. *bide* est très clairement "chemin" et non pas "maison". Le toponyme signifie "chemin de la fontaine".

Uhart *(entre eaux)*
Traduction tout à fait correcte de *ur* "eau" *arte* "entre", la vibrante simple intervocalique du toponyme composé s'est affaiblie en aspiration faisant Uharte puis Uhart par romanisation.

Uhaldia *(Près le débordement)*
Voir Uhaldeco erreca 5.2 Fontaines.

Ithurburia *(bout de la fontaine)*
Traduction tout à fait correcte avec *burua* "le bout" faisant *buria* avec yod.

Bellegarda *(garde de corbeaux)*
Traduction erronée de l'Instituteur; ce toponyme est très clairement une modification (par détermination basque *-a*) du nom roman Bellegarde, nom déjà présent dans la région depuis l'époque médiévale[187] et dans le Cadastre de Lantabat noté *Bellegarde (1832)*[188].

Elgartia *(entre champs)*
Traduction tout à fait correcte composé de *elge* "champ(s)" et *artea* "l'entre, l'intermédiaire" faisant avec yod *artia*.

Harguindéguia *(demeure des maçons)*
Traduction tout à fait correcte avec *hargin* "maçon"; le toponyme ici peut être aussi interprété "demeure du maçon" au singulier.

Dendaletchia *(maison des couturières)*
Traduction tout à fait correcte avec *dendari* "couturière"; le toponyme ici peut être aussi interprété "la maison de la couturière" singulier.

Carricaburia *(bout de la rue)*
Traduction tout à fait correcte avec *karrika* "route".

Salla *(Salle)*
Traduction littérale correcte pour un mot emprunté du castillan qui a adopté la signification "salle, demeure seigneuriale".

Elicéiria *(Près de l'Eglise)*
Traduction tout à fait correcte, composé de *eliza* "église" et *iri* "domaine".

Aguerria *(qui paraît. qui est en évidence)*

[187] Orpustan (2010) | *Les noms des maisons médiévales en Labourd, Basse-Navarre et Soule*, p. 211.
[188] Cadastre Napoléonien de Lantabat (1832) | Section F. Feuille 2.

Traduction tout à fait correcte, c'est la maison "visible, exposée".

Larraldia *(A côte de la pature)*
Traduction tout à fait correcte avec *larre* "lande, pâturage" et *aldea* "le côté" faisant *aldia* avec yod. Toponyme écrit aussi Larralde sur la carte de la commune.

Landetcheberry *(champ de la maison neuve)*
Orpustan soulève la possibilité plus probable "que ce nom ait signifié primitivement « la maison neuve de Lantabat » et qu'on puisse la reconnaître dans les divers « Etxeberri » déjà cités"[189].

Etchebest *(l'autre maison)*
Traduction tout à fait correcte avec *etxe* "maison" et *bertze* > *beste* "autre".

Phagadoy *(bois de hêtre)*
Traduction correcte pour "hêtraie", le suffixe *-doi* en basque est équivalent au "-aie" ou "plantation de" en français.

Etchart *(entre maisons)*
Répétition du nom de maison déjà expliqué ci-dessus.

Errecalde *(près du ruisseau)*
Plutôt "côté du ruisseau" avec *erreka* "ruisseau" et *alde* "côté".

Harribelça *(pierre noire)*
Traduction tout à fait correcte, voir Harribelçague ii. 1. Noms de maisons

Etcheberriborde *(borde la maison neuve)*
Traduction tout à fait correcte.

Etchechouri *(maison blanche)*
Traduction tout à fait correcte avec *etxe* "maison" et *xuri* "blanc".

Aguerreborde *(borde de la maison qui parait)*

[189] Orpustan & Felber (2023) | ***Les noms des maisons de la « baronnie de Lantabat » à l'assemblée générale du 12 août 1663***, p. 6.

Traduction correcte pour la "borde d'Aguerre", la maison "visible, exposée".

Eyhérabidia *(chemin du moulin)*
Traduction tout à fait correcte, *bide*a déterminé "le chemin" faisant *bidia* avec yod.

Çapatandéguy *(demeure des cordonniers)*
Traduction tout à fait correcte, *zapatagin* "cordonnier" (composé de *zapata* "chaussure", emprunt de l'espagnol et *-gin* "qui fait") réduit à *zapatan* ici.

Arostéguy *(maison du forgeron)*
Traduction correcte qui serait plutôt interprétée "demeure du forgeron" avec *arotz* "forgeron" le suffixe *-tegi* "demeure".

Donapetry *(St. Pierre)*
Traduction tout à fait correcte, Petri étant une variante basque de Pierre.

Othéguy *(sommet du genêt épineux)*
Traduction correcte, mais plutôt "sommet d'ajoncs épineux" avec *othe* "ajonc épineux".

Elisseche *(maison d'Eglise)*
Traduction tout à fait correcte.

Mendionde *(près de la montagne)*
Traduction tout à fait correcte, composé *mendi* "montagne" et *ondo* (emprunt du latin *fundu* "fond") marqueur de proximité romanisé à *onde*.

Curutchet *(maison de la croix)*
Traduction en partie correcte, *kurutzeta* "lieu du croisement" fait avec palatalisation de l'affriqué *kurutxeta*, de *kurutz* "croix, croisement" emprunt du latin et *-eta* suffixe locatif.

11. <u>Bornes</u>

Elhortagagne *(borne en haut des épines)*
Sans doute une contraction d'un ancien **Elhorrietagaine* composé de *elhorri* "aubépine", *-eta* suffixe locatif, et *gaine* "haut, dessus", faisant "en haut du lieu des épines" avec "borne" sous-entendu.

Achourdoicogagna *(le haut de la demeure des agneaux)*
C'est bien "le haut de Achourdoi", un toponyme dont le premier composant est un peu plus compliqué. Selon Orpustan, le suffixe collectif *-doi* est clair, mais il est improbable que le début *axur-* soit pour "agneau", les termes *asun* "ortie" ou *hezurr* "os, ossement" étant plus probables[190].

Ipharlatcé *(vent froid)*
Voir 7. Collines.

Hocha-handia *(grand rocher)*
L'Instituteur répète son erreur d'interpréter Hocha comme "roc, rocher". En réalité, ce toponyme correspond "au grand Hocha" avec *handia* "le grand" et Hocha, oronyme que Morvan interprète comme "le (mont) froid".

ii. Les toponymes figurant sur la carte de Lantabat

La carte de la commune effectuée dans le Recueil nous indique, entre autres, les noms de 11 maisons et bordes ignorées par le I. sans étymologie indiquée.

1. Noms de maisons

Ternais
Sans doute une cacographie de la maison Zernaitz, construite sur la base *zerna-* "terrain cultivé", écrit *Gernaïs (1832)* sur le Cadastre du lieu

Lacocoborda
"Borde de Laco", Laco dérivé de *lako* "pressoir"

Pécotch
"Maison du bas" composé de *pe-* "bas", *-ko* suffixe génitif, et *etxe* contracté et romanisé par la perte du *-e* final

Donoztéguy
Ici c'est "domaine de St. Etienne" contracté, composé de *Doneztebe* et le suffixe *-tegi* "domaine"

Insussarry

[190] Orpustan (2006) | *Nouvelle toponymie basque,* p. 51-52.

"Fourrée de sureaux" selon cette graphie héritée du Cadastre qui s'explique par *insusa* "sureau" et *sarri* "fourrée, épaisseur de végétation", même si il est plus probable qu'on ait affaire à un ancien **Intzaurr-sarr(h)i* "fourrée, plantation serrée de noyers"[191]

Bordart

"Borde du milieu" composé de *borda* "borde" et *arte* (romanisé dans ce toponyme par la perte du *-e* final) "entre, au milieu"

Goyhénèche

"Maison la plus haute" composé de *goien* superlatif de *goi* "haut" et *etxe* "maison"

St. Julie

Hagionyme français, probable cacographie de St. Julien

Osquelateguy

"Demeure d'Ozkela" avec *ozkela* "l'entaille" supposant un surnom du propriétaire qui aurait un "entaille" visible ou qui entaillerait des arbres comme métier (on entaille par exemple certains néfliers aujourd'hui pour faire les *makhila* au Pays Basque).

Haristoy

"Bois de chênes, chênaie" composé de *haritz* "chêne pédonculé" et *-toi* "-aie"

Harribelçague

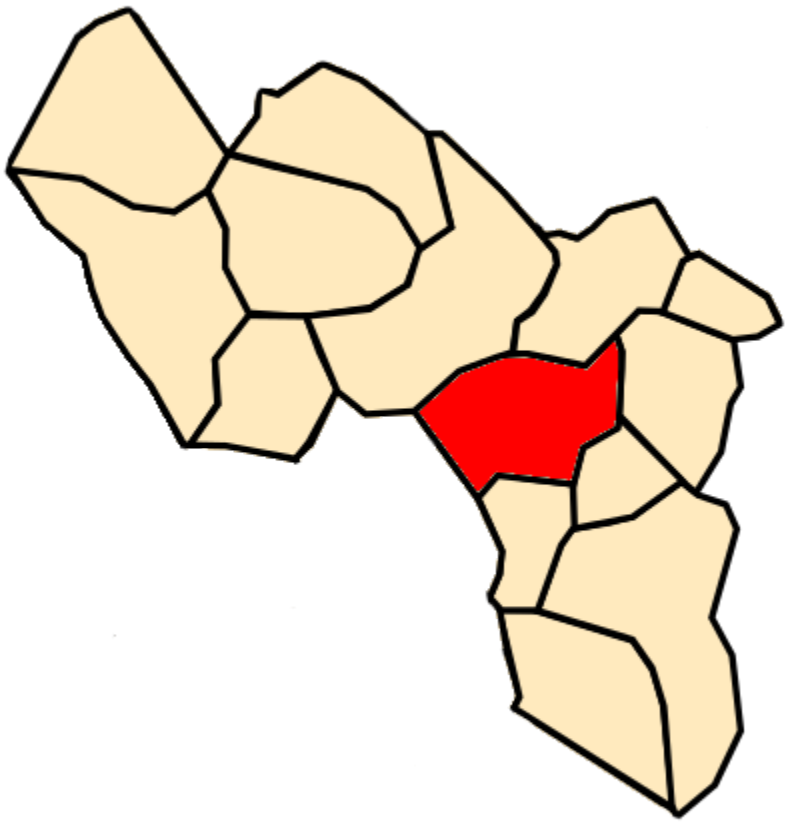
"Lieu de pierre noire" composé de *harri* "pierre", *belz* "noir", et *-aga* suffixe locatif

(Folio 39r-42v)

[191] Voir Orpustan & Felber (2023) | ***Les noms des maisons de la « baronnie de Lantabat » à l'assemblée générale du 12 août 1663***, p. 5.

XI

LARCEVEAU-ARROS-CIBITS



XI. Larceveau-Arros-Cibits

Canton ***Commune De*** ***Département***

Larceveau-Cibits-Arros

d'*Iholdy* ***Population:*** *497 habitants* ***d****es B. Pyrénées*

1. Nom, âge et lieu de naissance de M. l'Instituteur : *Etchegoïnberry, âgé de 21 ans, né à Beyrie (S^t^. Palais*

2. Noms des principaux collaborateurs, nés dans la commune : *Lespade-Bidegain, Pierre*

Toponymie des Pyrénées

Liste des noms topographiques

De la commune de Larceveau-Cibits-Arros

1. *Commune* : ***Larzaale*** *(Larceveau)*
   L'Instituteur note la forme orale de Larzabal(e), nom basque de Larceveau, qui dans l'usage courant retrouve une affaiblissement de la fricative bilabiale intervocalique et un *-e* postiche. Le nom de la commune dérive de *larre* "lande" et *zabal* "plat" faisant "plat de lande" ou "lande vaste" selon Orpustan[192]. Voir 3. Les principaux quartiers pour Arros et Cibits.

2. *Hameaux*
   Zalduko Zokhua *(coin de Çaldu)*
   Traduction tout à fait correcte qui note la forme orale de *zokoa* "le (re)coin"

   Cibits goiti *(le haut de Cibits)*
   Traduction tout à fait correcte.

[192] Voir **Orpustan (2006) | *Nouvelle toponymie basque,*** p. 50.

Elizathia *(Bourg)*

La traduction littérale serait "le passage de l'église", mais semble s'illustrer ici par le bourg environnant l'église, phénomène assez commun en toponymie basque.

Peco cherra *(la partie de l'Est)*

Toponyme qui représente ici le quartier où se trouve une "scierie" (*zerra* > *xerra* "scie") référant au quartier du *Moulin de Lafaurie (1832)* figurant dans le Cadastre du lieu[193]; on a affaire au "moulin ou scierie du bas" avec *peko* "du bas".

3. <u>*Les principaux quartiers*</u>

Cibitze *(Cibits)*

Illustrant le *-e* postiche moderne ici, Cibits, de nouveau selon la *Nouvelle toponymie basque* d'Orpustan, dériverait d'un étymon latin *civitate* "cité, capitale" ayant subi de nombreux changements au cours du Moyen-Âge pour former le Cibits avec deux sifflantes d'aujourd'hui[194].

Arroze *(Arros)*

Également avec *-e* postiche, Arros est d'une signification très simple "lieu de rocher" avec *(h)arr-* "pierre, rocher" et *-oz* le suffixe locatif archaïque dit "aquitain" qui se retrouve dans bien d'autre toponymes dont le plus proche est Bunus[195].

Utziate *(Utciat)*

Selon Orpustan, "la forme la plus attestée indique un double dérivé de *ihi* “jonc” ou *ihitze* “jonchaie”, avec d’abord le suffixe fréquentatif *-(a)zu* [...], puis un locatif [...] le suffixe *-ate,* qui se confond avec le mot *athe* “porte, passage” (qui convient pourtant très bien au lieu)"[196]. Il dit cela tenant compte de l'attestation du XIVe siècle *içcuat*, qui seule permet cette analyse.

4. <u>*Cours d'eau*</u>

Laphiotze *(La Bidouze)*

[193] Cadastre Napoléonien de Larceveau-Arros-Cibits (1832) | Section E. Feuille 1.
[194] Voir Orpustan (2006) | *Nouvelle toponymie basque,* p. 49-50.
[195] Voir Orpustan (2006) | *Nouvelle toponymie basque,* p. 50.
[196] Orpustan (2006) | *Nouvelle toponymie basque,* p. 54.

L'Instituteur note de nouveau une forme orale courante, cette fois celle issue de l'ancienne "La Bidoze" avec ici une reprise de l'article, assourdissement de la bilabiale, effacement de l'occlusive intervocalique, et affrication de la sifflante[197].

Arreita *(l'Areyte)*
Cette graphie nous tend une explication en "lieu de la crête, sommet de pierre" composé de (*h*)*arr-* "pierre" et *hegi* "crête, sommet" comme le toponyme et patronyme connu Harreguy, avec suffixe locatif *-eta*.

Ithurchoco *(Uthurcho)*
C'est le "coin de la fontaine, de la source" avec *ithurri* (*ithur-* en composition) et *xoko* palatalisé "coin". La deuxième forme relevée est une mécoupure du *Uthurchoco-erreca (1832)*[198] du Cadastre, qui présente une graphie du souletin *uthur-* même si ce n'est absolument pas prononcée ainsi[199].

Harridorre *(Harridor)*
Il s'agit d'une "pierre sèche ou asséchée" avec *harri* "pierre" et *idorr* "sec" avec *-e* postiche

Iribarneco erreca *(Le ruisseau Iribarne)*
Traduction tout à fait correcte c'est "le ruisseau d'Iribarne", en référence à la maison Iribarne du lieu, voir ii. 1. Les noms de maisons.

Donamarico erreca *(Le ruisseau Dona-Maria)*
Traduction tout à fait correcte en référence à la maison éponyme, voir ii. 1. Les noms de maisons, Dona Maria, équivalent basque de "Sainte Marie".

Arlaco erreca *(Le ruisseau Arla)*
Traduction tout à fait correcte, c'est bien "le ruisseau d'Arla"; Arla est une contraction de *arrola* "rigole".

Arthigaiteco erreca *(Le ruisseau d'Articaïte)*

[197] Voir **Fawzi (2021) | *La Bidouze : appellations locales et étymologies***
[198] **Cadastre Napoléonien de Larceveau-Arros-Cibits (1832) | Section D. Feuille 1.**
[199] Le Cadastre Napoléonien au Pays Basque est célèbre pour ses cacographies fréquentes et *ithurri* n'est pas une exception, surtout qu'on retrouve dans les Cadastres "*uthurry*" même au cœur de Cize où la variante est inconnue.

Traduction correcte, c'est bien "le ruisseau d'Arthigaite", dont la signification demeure plus compliquée. Arthigaite serait soit de base *arte* "lieu intermédiaire, passage étroit", soit de *arta* "chêne vert, buisson"; la fin est sûrement *igaite* "montée".

Latcheterreca *(Le ruisseau Latchet)*
Traduction tout à fait correcte, Latchet est une romanisation d'un ancien **Latseta* "lieu du cours d'eau" avec *lats* "cours d'eau" et *-eta* suffixe locatif.

Guissu erreca *(Le ruisseau Guissu)*
Traduction tout à fait correcte, c'est littéralement "le ruisseau de pierre à chaux" avec *gisu* "chaux" peut-être renvoyant à un ancien four à chaux sur les lieux.

Ordonico erreca *(Le ruisseau Ordoquiette)*
L'Instituteur relève le "ruisseau Ordoquiette" romanisation courante de *Ordokieta* "lieu du plateau", ce qui suggère que ce *Ordonico* qu'il relève n'est qu'une cacographie de *Ordokiko erreka* "ruisseau du plateau".

Erreca handi *(grand ruisseau)*
Traduction tout à fait correcte.

5. *Source, fontaines, lacs*

Camboco ithurria *(fontaine de Cambo)*
C'est "la fontaine thermale" de *kambo*, une des multiples variantes de *kamo* pour dire "source thermale".

Chitchoco ithurria *(font. Chitcho)*
Traduction correcte, c'est bien la fontaine de la maison Chitcho du lieu, voir Chitcho ii. 1. Les noms de maisons.

Elichondoco ithurria *(font. d'Elichondo)*
Traduction tout à fait correcte en référence à la maison Elichondo du lieu voir ii. 1. Les noms de maisons.

Gaïneco-Arosteico ithurria *(font. de Gagneco-Arosteguy)*
Traduction tout à fait correcte, l'Instituteur note les variantes orale et officielle de "la fontaine du haut d'Arosteguy" (*gaineko* "du haut"), maison du lieu.

Elissetcheco ithurria *(font. d'Elisseche)*
Traduction tout à fait correcte, voir Elisseche ii. 1. Les noms de maisons.

6. *Montagnes*
(Néant)

7. *Collines et côteaux*
Gazteluzarre *(vieux Château)*
Traduction tout à fait correcte, composé de *gaztelu* "château" emprunt du latin et *zaharr* "vieux" avec *-e* postche.

Kutzeerri *(Curutcheberry)*
L'Instituteur fait très bien de noter la forme orale, contractée à l'extrême, du col à la frontière avec Ibarrolle, "croix neuve" composé *kurutze-berri*.

Markhïlaiteta *(Marquilaïte)*
Le suffixe locatif *-eta* demeure la seule partie compréhensible de ce toponyme qui ne figure pas sur le Cadastre Napoléonien du lieu. Peut-être un dérivé de *marka* "marque"?

Orgamendy *(Orgamendy)*
C'est le "mont pour passer les charrois" avec *orga* "charroi, charrette" et *mendi* "mont".

9. *Forêts ou bois*
Lartzabale oyhana *(Bois de Larceveau)*
Traduction tout à fait correcte, avec *oihana* "la forêt, les bois".

Cibits Sarhy *(Cibits Sarhy)*
C'est le "fourré (de) Cibits" avec *sarrhi* "fourré".

10. *Les pierres ou rochers qui sont désignés d'un nom spécial*
(Néant)

11. *Les divers lieux-dits dont les noms nous paraissent anciens*
Murulia *(Murulu)*

Orpustan propose comme étymon probable le diminutif latin **murellu* au sens de "petite muraille, petit fort"[200] qui a subi une assimilation vocalique pour faire *murulu*. Le toponyme est modifié à l'orale de façon usuelle avec yod faisant *Murulia* (comme *buru* > *buria*).

***Çaldia** (Çaldu)*
Le toponyme relevé par Sacaze nous surprend : *zaldia* "le cheval"! Ce n'est pas du tout le cas. Plutôt c'est un latinisme *zaldu* "forêt"[201], qui à l'oral s'est "corrompu" encore avec yod en *zaldia* (comme de nouveau *buru* > *buria*).

12. *Les bornes délimitatives du territoire communal*

Relevant sur place les bornes, l'Instituteur note les noms basques des communes avoisinantes. À noter qu'il relève à chaque fois des mots en *-tik* suffixe élatif qui se traduit plutôt comme "du nord, de l'est, du sud, etc...".

***Landibarre eta Azme ipharraldetic** (Lantabat et Asme au Nord)*
Traduction correcte, plutôt "Lantabat et Asme du côté Nord" (*iphar* "nord" et *alde* "côté" avec suffixe élatif *-tik*); Sacaze note le *-ph-* aspiré souvent perdu dans le basque "unifié" d'aujourd'hui mais prévalent dans les dialectes d'Ip(h)arralde, le "Pays basque nord".

***Yuxi eta Bunuze iruzkialdetic** (Juxue et Bunus à l'Est)*
Idem, plutôt "Juxue et Bunus du côté Est"; littéralement *iguzkialde* "orient" signifie "côté du soleil (levant)", variante notée ici avec liquide *-r-*.

***Ibarla hegualdetic** (Ibarrolle au Sud)*
"Ibarrolle du côté Sud", *hegoalde* "côté Sud" est modifié ici à l'oral par semi vocalisation *-w-*.

***Agniza eta Gamarte euraïzealdetic** (Ainhice et Gamarthe à l'Ouest)*
"Ainhice et Gamarthe du côté Ouest", l'Instituteur note intéressement "*euraïzealde*" pour le "côté Ouest" plutôt que le *mendebalde* plus fréquent aujourd'hui. C'est une composition inversée, et unique à présent, du *haizeuri* le "vent pluvieux" qui vient de l'Ouest.

ii. Les toponymes figurant sur la carte de Larceveau-Arros-Cibits

[200] Orpustan (2010) | *Les noms des maisons médiévales en Labourd, Basse-Navarre et Soule*, p. 266.
[201] Voir op. cit. | p. 130-131

La carte de la commune effectuée dans le Recueil nous indique, entre autres, les noms d'une trentaine de maisons et toponymes ignorés par le I. sans étymologie indiquée.

1. Noms de maisons

Aphateberry

"Abbaye neuve" de *aphate* "abbaye", emprunt du latin, et *berri* "nouveau"

Arregaïts

Selon Orpustan, peut-être pour **larregaitz* "mauvaise, ancienne lande"[202]

Astabia

"Le gué des ânes" de *asto* "âne" et *ibia* "le gué", référant à un gué où on fait passer les ânes.

Benedis

Peut-être correspondant au *benayes* des attestations médiévales[203], probable anthroponyme gascon

Berhouet

"Lieu de la broussaille" de *berho* "broussaille" et *-eta* suffixe locatif

Çaldu

Voir 11. Les divers lieux-dits dont les noms nous paraissent anciens.

Çaldumbide

Même si c'est bien le "chemin de Çaldu" (maison du lieu), aujourd'hui l'étymologie populaire s'est adaptée du mot *zaldunbide* "le chemin des cavaliers"[204]

Carricaburu

"Bout de la route" de *karrika* "route" et *buru* "bout, limite"

Charles

Anthroponyme français repris comme nom de maison

Chitchoua

L'étymologie de ce toponyme demeure compliquée; on pourrait imaginer un surnom anthroponymique ou de *xitxa* qui peut désigner plusieurs sortes de champignons, ou à la rigueur une transformation inhabituelle d'un *xilotxo* "petit trou"

Dona-Maria

"Sainte Marie", qui se traduit directement en basque ici

Elisseche

---

[202] op. cit | p. 266.

[203] Voir op. cit | p. 162.

[204] Voir Orpustan (1987) | *L'anticipation nasale de -b- et la graphie -mb- dans les noms composés de l'ancienne toponymie basque*, p. 3.

"Maison de l'église" de *eliza* "église" et *etxe* "maison"

Etchebarne

"Maison la plus intérieure" contraction de *etxe* "maison" et *barren* "le plus intérieur" (superlatif de *bar*)

Etcheberry

"Maison neuve" de *etxe* "maison" et *berri* "neuve"

Etchegaray

"Maison du haut" de *etxe* "maison" et *garai* "haut"

Etchegorry

"Maison rouge" de *etxe* "maison" et *gorri* "rouge"

Etchelet

Maison au Nord de la commune, sur la frontière avec Ostabat-Asme, d'une étymologie difficile. Il s'agit sûrement d'un doublet du nom de maison Etxele, figurant dès le Moyen-Âge dans trois communes souletines[205], ici avec ajout du suffixe locatif *-eta* romanisé à *-et*

Eyherabide

"Chemin du moulin" de *eihera* "le moulin" et *bide* "chemin"

Gainçouria

"La hauteur blanche" de *gain* "hauteur" et *zuria* déterminé "le blanc"

Gaingnecoborde

"Borde du haut" de *gaine* "hauteur" *-ko* suffixe génitif et "borde"

Galharre

"Lieu de charbon de bois" de *galharr* "bois mort, charbon" avec *-e* postiche

Hachery

"Renard" d'origine anthroponymique probable (comme surnom), de *axeri* palatalisé, anciennement attesté *azeari* à l'époque médiévale[206]

Halçaran

"Val d'aulnes" de *halz* "aulne" et *haran* "vallée"

Harispuru

"Bout, Extrémité des chênes" de *haritz* "chêne pédonculé" et *buru* avec initiale assourdie pour faire la liaison "bout, extrémité"

Ilharre

Si ce n'est pour *ilharre*"bruyère" il est possible que ce soit un surnom d'origine de la commune d'Ilharre en Mixe

Ilharreborde

[205] Voir Orpustan (2010) | ***Les noms des maisons médiévales en Labourd, Basse-Navarre et Soule***, p. 208.

[206] op. cit.| p. 265.

"Borde d'Ilharre"

Indaçabal

"Plat, étendu de bourbiers" composé de *inda* "bourbier" et *zabal* "étendu, plat".

Iraçabal

"Plat de fougères" de *ira* "fougère" et *zabal* "étendu, plat".

Iribarne

"Domaine le plus intérieur" de *iri* "domaine" et *barren* superlatif de *bar* "intérieur".

Jaureguy

"Demeure seigneuriale" de *jaun* "seigneur" et *-egi* "demeure".

Larramendy

"Mont de lande" composé de *larre* "lande" et *mendi* "montagne".

Mendiondo

"Près du mont" composé de *mendi* "montagne" et *ondo*, renvoyant à l'idée de proximité.

Mounho

"Colline" de *munho* "colline".

Murulu

Voir 11. Les divers lieux-dits dont les noms nous paraissent anciens.

Othabehar

De *othe* "ajonc" (*otha-* en composition) et *belharr* "herbe ou face" (dont la liquide intervocalique s'est affaiblie en aspiration si ce n'est pas une cacographie).

Oyhamburu

"Bout de la forêt" de *oihan* "forêt" et *buru* "bout, extrémité".

Oyhenart

"Au milieu de la forêt" de *oihan* "forêt" et *arte* "entre, au milieu".

Pagola

"Cabane des hêtres" de *phago* "hêtre" et *olha* "cabane".

Sarçabal

Les citations anciennes corroborent une forme *sarrjçabal*[207] "plat, étendu de fourrés", avec *sarri* "fourrée" et *zabal* "étendu plat".

2. Oronymes

Col Olloquy

Probablement de **Olha-oki* "lieu de cabanes" étant donné sa position géographique même si *oilo, ollo* "poulet sauvage" est toujours très possible.

[207] op. cit.| p. 265.

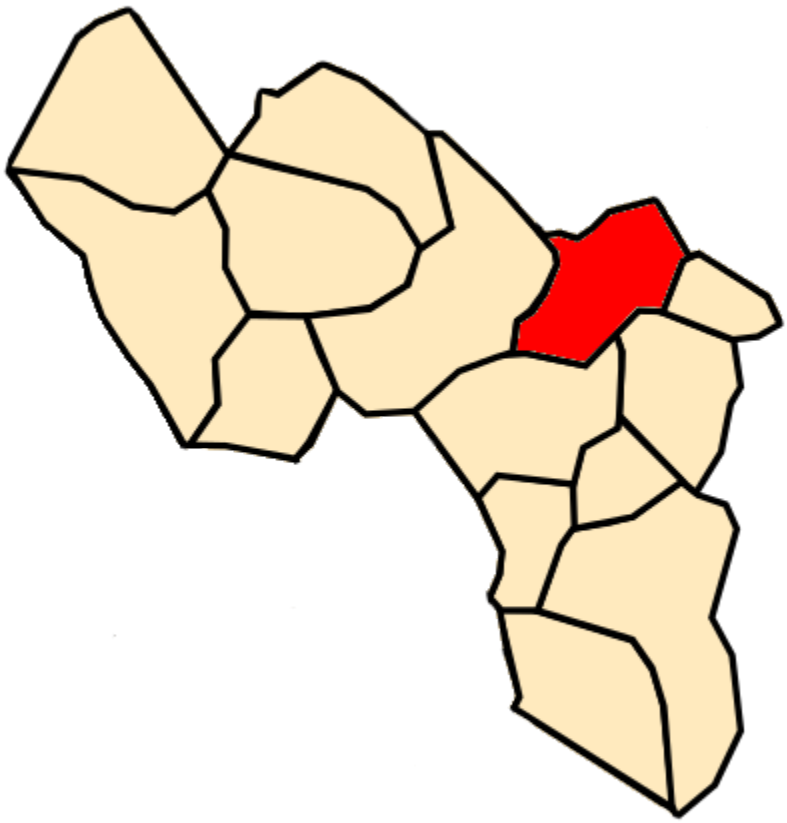
Montagne Arranga Biscarra

Contraction probable d'un **Arrhanaga bizkarra* "sommet du lieu d'épineux" avec *arrhan* "épineux" *-aga* suffixe locatif et *bizkarra* "le sommet".

(Folio 43r-46v)

XII

OSTABAT-ASME



XII. Ostabat-Asme

Canton	***Commune D'**Ostabat-Asme*	***Département***
***d'**Iholdy*	***Population:** 396 hab[ts].*	***d**es Basses-Pyrénées*

1. Nom, âge et lieu de naissance de M. l'Instituteur : *Jauréguy Pierre né à Musculdy (B. P) en 1858*

2. Noms des principaux collaborateurs, nés dans la commune : *Etchemendy Jean et Aldacour Guillaume*

Toponymie des Pyrénées

Liste des noms topographiques

De la commune d'Ostabat Asme

1. <u>*Commune*</u> *:* ***Içoua*** *(Ostabat).*
   Même si Ostabat est le nom officiel de la commune, dérivé du latin *hostavallem* "vallée de Hosta" qui traduit le basque Oztibarr, l'appellation locale depuis bien de temps en cette région est Izura. Cette dernière, démontrant ici une chute du *-r-* intervocalique dans l'usage moderne, dérive selon Jean-Baptiste Orpustan de *izur* "pli, repli" ou *ixur* "versant, plan incliné" (tout à fait conforme à la topographie du lieu) avec un ancienne suffixe locatif probable en *-aga*[208].

2. <u>*Hameaux*</u>
   Azme *(Asme)*
   L'Asme qu'on connaît aujourd'hui est né d'une nasalization de **aizpe* > *azpe* (nom partagé par la vallée d'Aspe en Béarn au sens "au bas du rocher" qui s'effectue à partir de la fin du XIVe siècle rendant *azme*[209].

[208] Orpustan (2006) | *Nouvelle toponymie basque,* p. 53.
[209] op. cit. | p. 53.

Haenbeltcé *(Harembels)*
Il s'agit du "val noir" issu de *haran* "vallée" et *belz* "noir" ici avec *-e* postiche, chute du *-r-* intervocalique, et une fermeture vocalique *a* > *e* qui distingue cette attestation des formes historiques de ce nom[210].

3. *Quartiers prx*

Hirigagna *(haute ville)*
Traduction tout à fait correcte avec *hiri* "ville, domaine" et *gaña* contraction de *gaine* "hauteur".

Hiri çola *(basse-ville)*
Traduction correcte, avec *zola* signifiant "sol" ou ici la partie du village qui est au plus bas.

Paropita *(Eliza)*
Traduit en basque par *eliza* "église", *parropia* est un emprunt du gascon-béarnais "paroisse" qui est couplé ici au suffixe locatif *-eta*.

Azme-chilo *(Asme)*
C'est littéralement le "trou d'Asme" *xilo* étant "trou" ici en référence au relief.

Haenbeltcé *(Harembels)*
Voir 2. Hameaux.

4. *Cours d'eau*

Carrica çarreco erreca *(Ruisseau d'Asme)*
C'est littéralement le "ruisseau de la vieille route" avec *karrika* "route", *za(ha)rr* vieux" et le suffixe génitif *-ko*.

Laxaaco erreca ou Heensuguico erreca *(Ruisseau de Laxague)*
Traduction correcte avec le nom de maison basque *Latsaga* "lieu du cours d'eau", avec chute du *-g-* intervocalique ici, romanisé à Laxague. Le second nom est plus intéressant renvoyant sûrement à une légende locale : "le ruisseau du dragon" avec *herensugi* "dragon" subissant une chute du *-r-* intervocalique.

[210] Voir op. cit | p. 52.

Barcaco erreca *(Ruisseau de Bersaita*
Sans doute emprunt du roman *barco* "barque, petit bâteau" pour le nom ici alors que *Bersaita* cacographie pour le *Bersaits (1832)* du Cadastre[211] voir ii. 1. Noms de maisons.

Ithurriberrico erreca *(Ruisseau Ithurriberria)*
Traduction tout à fait correcte, voir Ithurriberria 5. Sources, fontaines, lacs.

Haenbelceco erreca *(Ruisseau de Harembels)*
Traduction tout à fait correcte en référence au hameau éponyme voir 2. Hameaux.

5. *Sources, fontaines, lacs*

Chanchoneco ithurria *(fontaine de Chancho)*
Traduction tout à fait correcte, Chancho étant une variante basque du prénom roman Sancho.

Ithurbelcé *(fontaine Ithurribelcé)*
C'est la "fontaine noire" avec *ithurri* "fontaine", *belz* "noir", et *-e* postiche.

Sen Gorga *(fontaine de la basse-ville)*
Il s'agit de la maison médiévale "Saint Georges"[212] qui comporterait une fontaine.

Ithurriberria *(fontaine de Launania*
C'est "la nouvelle fontaine" de *ithurri* "fontaine" et *berri* "nouveau" determiné, *Launania* étant une contraction de **Lagunania*, voir Lagunatoa ii. 1. Noms de maisons.

Içoura oyhaneco ithurria *(fontaine du bois)*
C'est "la fontaine du bois d'Izura" nom local pour Ostabat et *oihan* "forêt".

Khounchunaneco ithurria *(fontaine de Conchon)*
Traduction tout à fait correcte en référence à la maison Conchon du lieu, voir ii. 1. Noms de maisons.

Meheyruco ithurria *(fontaine de Méheïru)*

[211] Cadastre Napoléonien d'Ostabat-Asme (1832) | Section A. Feuille 2.
[212] Voir Orpustan (2010) | *Les noms des maisons médiévales en Labourd, Basse-Navarre et Soule*, p. 269.

Traduction tout à fait correcte, *Meheyrou (1832)* dans le Cadastre[213] est une maison médiévale du lieu qu'Orpustan analyse sur la base *mehe* "étroit" comme "domaine étroit"[214].

Etcheerico ithurria *(fontaine de Etcheverry)*
Traduction tout à fait correcte, en référence à la maison *Etcheverry (1832)* du lieu[215], "maison neuve" subissant ici la chute du *-b-* intervocalique.

Berrauteco ithurria *(fontaine de Berraute)*
Traduction tout à fait correcte en référence à la maison du lieu voir ii. 1. Noms de maisons.

Laxaaco ithurria *(fontaine de Laxague)*
Traduction tout à fait correcte, voir 4. Sources d'eau

Heensuguico ithurria *(source du ruisseau de Laxague)*
Voir 4. Sources d'eau ci-dessus.

Errecahandy *(source du ruisseau de Bersaita)*
L'Instituteur nous précise les lieux, *errekahandi* signifie littéralement "grand ruisseau" avec *handi* "grand".

Enauthandieneco ithurria *(fontaine d'Enauthandy)*
Traduction tout à fait correcte en référence à la maison éponyme (*Enauthandy (1832)* dans le Cadastre du lieu[216]) signifiant "Arnaud le grand".

Armolaco ithurria *(fontaine de Armola)*
Traduction tout à fait correcte en référence à la maison éponyme figurant *Armola (1832)* dans le Cadastre du lieu[217] d'étymon probable *armora* "mur principal"[218].

Olhitceerrico ithurria *(fontaine d'Olhitceberry)*
Traduction tout à fait correcte en référence à la maison éponyme du lieu voir ii. 1. Noms de maisons, la forme reportée démontre une chute de la bilabiale intervocalique *-b-*.

[213] Cadastre Napoléonien d'Ostabat-Asme (1832) | Section E. Feuille 2.
[214] Orpustan (2010) | *Les noms des maisons médiévales en Labourd, Basse-Navarre et Soule*, p. 164.
[215] Cadastre Napoléonien d'Ostabat-Asme (1832) | Section E. Feuille 2.
[216] op. cit. | Section C. Feuille 1.
[217] op. cit. | Section C. Feuille 1.
[218] Orpustan (2010) | *Les noms des maisons médiévales en Labourd, Basse-Navarre et Soule*, p. 178.

6. *Montagnes*

Khuutchegagna *(Babatchebiscarre)*

La première est une forme de *kurutxegaña* "hauteur de croix" (les croix étant parfois marqueurs des sommets de montagne) avec chute du *-r-* intervocalique; le second dérive du "sommet de Babatze" oronyme signifiant "fêveraie".

Erramundeico cascoua *(Erramoundegainea)*

Les deux renvoient à une maison Erramundegi "demeure de Raymond", dans le premier il s'agit du "sommet" *kaskoa* et le deuxième de "la hauteur" *gainea*.

Ipharlatz *(Ipharlatcé)*

Orpustan propose deux hypothèses pour ce toponyme, même si la forme d'aujourd'hui semble trahir un **ipharlats* “ruisseau du nord”, "le plateau supérieur étant un lieu de pâturage on ne peut exclure tout à fait une composition avec *alhatze* "paître, pâture""[219].

Gastelucar *(Gasteluçahar)*

Il s'agit du "vieux château" avec chute du *-h-* intervocalique *zaharr* "vieux, ancien", en composition avec *gaztelu* "château" emprunt du roman.

8. *Forêts*

Içoua oyhane *(bois d'Ostabat)*

Traduction tout à fait correcte avec Içoua contraction de *Izura* nom local pour Ostabat et *oihan* "forêt" ayant un *-e* postiche.

Oyhantua *(?)*

L'Instituteur local n'a pu traduire "la petite forêt" ici avec *oihan* "forêt" couplé au suffixe diminutif et déterminé *-toa* passé à *-tua* avec *-w-* semi-vocalique

Orroteyco amestoya *(bois d'Orrotéguy)*

Plutôt "le bois de tauzins d'Orrotéguy" avec *ameztoia* "le bois de tauzins" en référence à la maison *Orroteguy (1832)* dans le Cadastre du lieu[220] signifiant "lieu du hurleur" sur *orro* "hurlement" surnom probable du fondateur de la maison .

[219] Orpustan (2006) | *Nouvelle toponymie basque,* p. 53.

[220] Cadastre Napoléonien d'Ostabat-Asme (1832) | Section A. Feuille 2.

Laxaaco amestoya *(bois de Laxague)*
Plutôt "le bois de tauzins de Laxague" avec *ameztoia* "le bois de tauzins", en référence au château éponyme du lieu, voir ii. 1. Noms de maisons.

Berrauteco oyhana *(bois de Berraute)*
Traduction tout à fait correcte en référence à la maison éponyme voir ii. 1. Noms de maisons.

Meheyruco oyhana *(bois de Méheiru)*
Traduction tout à fait correcte en référence à la maison éponyme voir ii. 1. Noms de maisons.

Larçaal oyhane *(Bois de Larceveau)*
Traduction tout à fait correcte. Larzabal nom local pour la commune de Larceveau ayant une chute du *-b-* intervocalique.

Etchemaïteco oyhana *(bois de Etchemaïté?*
Traduction tout à fait correcte en référence à la maison éponyme voir ii. 1. Noms de maisons.

Khounchunaneco oyhana *(bois de Conchon)*
Traduction tout à fait correcte en référence à la maison éponyme voir ii. 1. Noms de maisons.

ii. Les toponymes figurant sur la carte d'Ostabat-Asme

La carte de la commune effectuée dans le Recueil nous indique, entre autres, les noms d'une dizaine de maison ignorés par le I. sans étymologie indiquée.

1. Noms de maisons

Berraute
Romanisation de *Berroeta* "lieu de broussaille".
Bersaita
Cacographie du *Bersaits (1832)* figurant sur le Cadastre du lieu[221] serait d'étymologie "autre roche" avec *berze* "autre" et *aitz* "rocher", pourtant il est plus probable que ça soit une modification du nom Berzetxe "maison autre" par phonétique gasconne *Berzeix*
Château de Laxague

[221] op. cit. | Section A. Feuille 2.

Château du lieu, Laxague est une adaptation romane de *latsaga* "lieu du cours d'eau" avec *lats* et le suffixe locatif *-aga* romanisé ici

Conchon

Nom de maison roman dérivant du patronyme français Conchon "mesureur, ajusteur" l'adaptation basque selon les attestations ici semble *khunxuna* la syllabe à voyelle nasale /ʊ̃/ adaptée au basque *-un-* et avec *-a* finale de détermination.

Etchemaïté

À l'origine c'est une déformation du nom de maison Etxembeheti > Etxemeheti > Etchemaïté au sens de "maison du bas", mais difficile de savoir si le nom s'est transféré ici de Soule.

Lagunatoa

"Le petit compagnon, ami" surnom anthroponymique probable de *lagun* et diminutif morphologique déterminé *-toa*, on pourrait à la rigueur imaginer une "petite lagune" mais les lieux réfutent cela.

Mitchélé

"Michel" avec *-e* postiche ici

Olhitceberry

Les données des registres paroissiaux montrent une ancienne forme *Olhietcheberry (1738)*[222] donc il faut supposer une ancienne forme **Olhirietxeberri* "nouvelle Olhirietxe ou nouvelle maison Olhiri" soit "nouvelle maison de la cabane", avec *olhiri* "cabane".

Othéguy

"Crête, sommet d'ajoncs" de *othe* "ajonc" et *hegi* "crête"

Oyhénart

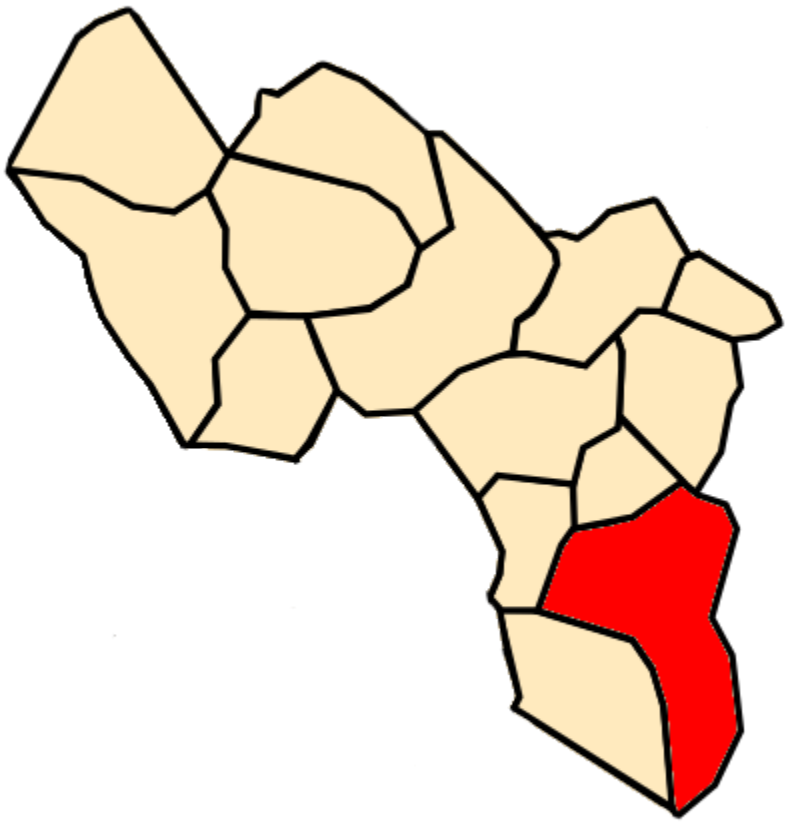
"Milieu de la forêt" avec *oihan* "forêt et *arte* "au milieu"

(Folio 47r-50v)

[222] Registres Paroissiaux d'Ostabat-Asme 1738-1776 | Avril 1738

XIII

SAINT-JUST-IBARRE



XIII. Saint-Just-Ibarre

Canton	***Commune De*** *Saint-Just-Ibarre*	***Département***
d'*Iholdy*	***Population:*** *564 habitants*	***d****es Basses-Pyrénées*

1. Nom, âge et lieu de naissance de M. l'Instituteur : *Jauréguy; 35 ans; à Larrau (B. P)*
2. Noms des principaux collaborateurs, nés dans la commune : *"*

Toponymie des Pyrénées

Liste des noms topographiques

De la commune de Saint-Just-Ibarre

1. *Commune* : ***Donachti*** *(St. Just)*
   On retrouve la forme basque pour Saint-Just, aujourd'hui Donaixti, relevée ici sans la diphtongue. Le préfixe *Don-* signifie en basque "saint" et est souvent repris dans les toponymes (Donibane, Donamaria, etc...).

2. *Hameau*
   Ibarré
   Le "hameau" et ancienne commune d'Ibarre ici dérive clairement de *ibarr* "vallée" avec *-e* final postiche prononcé ici.[223]

3. *Les principaux quartiers*
   Bastida *(Bastide)*
   Littéralement "bastide", c'est ici au sens étymologique de "bâti" pour une agglomération nouvellement construite.

   Chorbicé *(Chorbice)*

[223] Pour plus de détails, voir : **Orpustan (2006) | *Nouvelle toponymie basque,* p. 48.**

Attesté également comme section dans le Cadastre, issu de la maison *Chorhy (1832)* du lieu[224], d'étymologie possible avec base *sorho* "pré", avec suffixe collectif ici en *-tze* pour indiquer le quartier autour de la maison.

***Soholucé** (Sorholus)*
Toponyme assez fréquent dans le Pays basque pour "pré long" composé de *sorho* "pré" (avec liquide intervocalique *-r-* affaibli) et *luze* "long".

***Arlacondoa** (Arlaconde)*
Graphie avec *-w-* semivocalique dans la Carte de Cassini *Arlacondoua (1779)*, c'est littéralement "près, à proximité d'Arla" avec *-k-,* occlusive de liaison combinant *Arla* (voir ii. 1. Noms de maisons) et *ondo*.

4. *Cours d'eau*

***Bidoura** (La Bidouze)*
La Bidouze qui se dit parfois *Biduza* en basque oral[225] retrouve ici semble-t-il une modification par analogie avec le basque *ura* "eau, cours d'eau" (ou peut-être une cacographie).

***Hostaco hura** (ruisseau de Hosta)*
Traduction tout à fait correcte, *(h)ura* littéralement "l'eau" souvent utilisé pour un "cours d'eau" ou "ruisseau".

***Babatceco erreca** (ruisseau de Babatcé)*
Traduction tout à fait correcte en référence à la colline Babatcé du lieu, voir 7. Collines et côteaux.

***Larramendico erreca** (ruisseau de Larramendy)*
Traduction tout à fait correcte en référence à la maison Larramendy du lieu (voir ii. 1. Noms de maisons).

***Chorhiceco erreca** (ruisseau de Chorhice)*
Traduction tout à fait correcte en référence au hameau Chorhice du lieu (voir 3. Les principaux quartiers).

[224] Cadastre Napoléonien de Saint-Just-Ibarre (1832) | Section B. Feuille 1.
[225] Fawzi (2021) | *La Bidouze : appellations locales et étymologies*, p. 4.

Ihitico erreca *(ruisseau d'Ihity)*
Traduction tout à fait correcte en référence à *Ihity* lieu-dit de la commune sans doute, qui signifie "jonchaie" de *ihi* "ajonc" et *-ti* suffixe collectif équivalent au français "-aie".

Halteco erreca *(ruisseau de Halté)*
Cacographie hérité du tableau d'assemblage du Cadastre du lieu; la deuxième feuille agrandie de la Section D nous indique l'orthographe suivante : *Hazlté-erreca*[226], ce qui suggère une cacographie grossière de **Haltzeko erreka* "ruisseau des aulnes".

Ibar oihaneco erreca *(ruisseau du bois d'Ibarre)*
Traduction tout à fait correcte ici, avec l'appellation locale ici sans *-e* postiche, renvoyant au hameau d'Ibarre.

Netheco erreca *(ruisseau de Nethé)*
Traduction tout à fait correcte en référence à la montagne de Nethé, voir 6. Montagnes.

Haraneco erreca *(ruisseau de Haran)*
Traduction correcte, c'est le "ruisseau de la vallée", *haran* signifiant "vallée" en basque.

Uhaldeco erreca *(ruisseau d'Uhalde)*
Traduction tout à fait correcte en référence à la maison *Uhalde (1832)* dans le Cadastre du lieu[227], signifiant "côté de l'eau" avec *ur* "eau" et *alde* "côté".

Andoloco erreca *(ruisseau d'Andole)*
Traduction tout à fait correcte en référence au ruisseau orthographié idem dans le Cadastre du lieu. Cacographie du toponyme Andola, fréquent selon Orpustan en Basse-Navarre et en Soule[228], de base *andu* "souche" et suffixé *-ol(h)a* "cabane". Ainsi, c'est le "ruisseau de la cabane de souche".

Ithur meneco erreca *(ruisseau d'Ithut)*
Traduction bizarre. *Ithurr* "fontaine" (et non pas **ithut* cacographie impensable) et *erreka* "ruisseau" se distinguent nettement mais "*meneco*" serait peut-être vestige de Jaymeneco (voir

[226] Cadastre Napoléonien de Saint-Just-Ibarre (1832) | Section D. Feuille 2.
[227] op. cit. | Section F. Feuille 1.
[228] Orpustan (2010) | *Les noms des maisons médiévales en Labourd, Basse-Navarre et Soule*, p. 119.

St. Jaymeneco oyhana 9. Forêts ou bois) "de (St.) Jaime", soit "le ruisseau de la fontaine de St. Jaime" plutôt que de *meneko* "qui est à portée" pour désigner une source toute proche.

5. *Sources*

Gaphargaitzé *(Gaphargaitz)*
Toponyme composé sur la base *gap(h)arr* "ronce" et *gaitz* "mauvais, grand" avec *-e* postiche, faisant "(source des) grandes ronces".

Harreguy *(Harréguy)*
C'est la "crête de pierre", toponyme très fréquent au Pays basque, malgré le fait qu'il n'existe aucune maison du lieu portant ce nom.

Chalabarté *(Chalabart)*
Comme l'attestent les registres paroissiaux du lieu *Çabalart (1676)*[229], ce toponyme est une métathèse de **Zabal-arte* "entre plats" avec *zabal* "plat" et *arte* "entre".

Arrolanteguy ithurria *(fontaine d'Arrolantéguy)*
Traduction tout à fait correcte, Arrolanteguy qui n'est pas attesté dans le Cadastre du lieu est de signification "demeure de Roland" avec *Arrolan* "Roland" et *-tegi* "demeure".

Gatharaneco ithurria *(fontaine Gatharan)*
Traduction correcte; Gatharan, toponyme attesté depuis le XVIIe siècle est construit avec *garate* "lieu, terrain élevé" et *haran* "vallée", faisant "la fontaine du terrain élevé de la vallée".

Bihurrico ithurria *(fontaine de Bihurry)*
Traduction tout à fait correcte en référence à la maison *Bihurry (1832)*, attestée dans le Cadastre du lieu[230]; c'est un surnom du propriétaire "tordu".

Casernaco ithurria *(fontaine de Caserna)*
Traduction tout à fait correcte en référence à un quelconque "caserne" du lieu, nom roman adapté au basque avec *-a* final de détermination. Toponyme absent du Cadastre.

Irigarayco ithurria *(fontaine d'Irigaray)*

[229] Registres Paroissiaux de Saint-Just-Ibarre 1664-1792 | Août 1676
[230] Cadastre Napoléonien de Saint-Just-Ibarre (1832) | Section D. Feuille 1.

Traduction tout à fait correcte en référence à la maison Irigaray du lieu, voir ii. 1. Noms de maisons.

Arlaco ithurria *(fontaine d'Arla)*
Traduction tout à fait correcte en référence à la maison Arla du lieu, voir Arla ii. 1. Noms de maisons.

6. *Montagnes*

Beltchu *(Beltchu)*
C'est un composé de *belz* "noir" et le suffixe *-tsu* qui exprime une approximation; l'oronyme peut donc être traduit par "(montagne) tirant au noir".

Mehaltzu *(Mehaltzu)*
Morvan a entièrement raison en analysant l'oronyme comme composition de *mehe* "étroit défilé, col" et *haltzu* "aulnaie"[231].

Açaleguico mendia *(montagne d'Açaleguy)*
Morvan explique cet oronyme de la manière suivante : "Une explication à partir de *azal* « croûte » étant peu probable, il faut envisager *aitz* « pierre, roche » suivi de *ala* « pâturage ». Soit « crête du pâturage rocheux »"[232]. Nous pouvons comparer cet oronyme à la maison *açarleguy (1632)* de Bidarray, analysée par Orpustan comme dérivée de **Harzarlegi* "crête du vieux roc"[233].

Saminico beguico mendia *(montagne de Saminé)*
Morvan analyse cet oronyme de la manière suivante :
"Il faut chercher une explication à partir de *sagar-min* « plantation de pommiers » ou à la rigueur à partir de *lamina* « lutin » qui se serait altéré par cacographie. Soit « crête de la plantation de pommiers »"[234].

Çaboçaco mendia *(montagne de Çabotcé)*

[231] op. cit. | *§ 208*.
[232] op. cit. | *§ 53*.
[233] Orpustan (2020) |*Urzaiz, la vallée d'Ossès en Basse-Navarre.* p.87
[234] Morvan (1999) | *Les nom de montagnes du Pays Basque, § 263*

Selon Morvan c'est un "nom peu clair, sans doute constitué d'une forme réduite de *zabarotz* (attesté comme nom de maison médiévale)"[235]. Le toponyme Zabarotz est probablement construit sur *sapar(r)* "ronce" selon Orpustan[236].

Netheco mendia *(montagne de Nethé)*
Écrit comme tel depuis la Carte de Cassini du fin XVIIIe siècle, c'est un oronyme "obscur" que Morvan explique par "un vieil oronyme pré-indoeuropéen" retrouvant son paronyme avec le Pic de Nédé en Ariège[237] et peut-être en parenté avec le Pic d'Aneto en Aragón.

7. *Collines et côteaux*
L'instituteur traduit ici *mendi* par "colline" même si "montagne" serait plus adapté sémantiquement. Comme le note Morvan : "le terme *mendi* « montagne » peut s'appliquer à toute hauteur, même fort peu élevée"[238].

Chalabarte mendi *(colline de Chalabarte)*
Oronyme déjà analysé, métathèse de **Zabal-arte* "entre plats".

Babatceco mendia *(colline de Babatcé)*
Morvan remarque bien "on ne peut exclure *baba* « fève », avec une culture de fèves sur le versant"[239]; l'oronyme est ici en composition avec *-tze* suffixe du collectif (cf. Iratze "fougeraie") faisant "montagne des champs de fèves".

Abronso mendi *(colline d'Abronso)*
Oronyme d'analyse difficile mais de base probable *abarr-* "branchage".

Assué mendi *(colline d'Assué)*
Oronyme construit sans doute sur la base *az-* "pièrre" (cf. le nom Azkue "lieu pierreux") avec *-e* postiche.

Elçarreco ordoquia *(plateau d'Elçarré)*

[235] op. cit. | *§ 301.*
[236] Orpustan (2010) | *Les noms des maisons médiévales en Labourd, Basse-Navarre et Soule*, p. 126.
[237] Morvan (1999) | *Les nom de montagnes du Pays Basque, § 234.*
[238] Morvan (1999) | *Les nom de montagnes du Pays Basque, § 13*
[239] op. cit. | *§ 54.*

Traduction correcte. Selon Morvan, oronyme composé probablement de *ele* « pâturage » et de *zahar* « ancien »[240] (avec *-e* postiche). *Ordokia* est pour "le plateau".

Elhorri mendi *(colline d'Elhorri -épine-)*
Le mot *elhorri* est "aubépine, épine" en basque.

8. *Vallées*

La vallée de l'Ostabaret commence à St. Just
L'Instituteur remarque la situation géographique de la vallée, aujourd'hui Oztibarra "la vallée de Hosta (commune avoisinante)" en basque, Ostabaret est le nom officiel repris de la forme gasconne Ostabarès[241].

9. *Forêts ou bois*

Oyhambeltcha *(Forêt noire)*
Traduction tout à fait correcte avec détermination "la forêt noire".

Çaboça *(Çaboce)*
Voir 6. Montagnes.

Netheco oyhana *(bois de Nethé)*
Traduction tout à fait correcte en référence à la montagne de Nethé, voir 6. Montagnes.

Ibar oyhana *(bois d'Ibarre)*
Traduction tout à fait correcte.

St. Jaymeneco oyhana *(bois de St. Jayme)*
Traduction correcte malgré manque de détermination; le basque local semble avoir adopté le gascon *Jayme* à la place du basque *Donaiki* comme le précise Orpustan dans sa *Nouvelle toponymie basque*[242].

10. *Les pierres ou rochers qui sont désignés d'un nom spécial*

[240] Morvan (1999) | *Les nom de montagnes du Pays Basque, § 234*
[241] Orpustan (2006) | *Nouvelle toponymie basque,* p. 31.
[242] op. cit. | p. 48.

L'Instituteur rapproche *botxia* (*botchia* ici), un terme souletin, à "rocher" au sens secondaire signalé par Lhande; le sens premier est normalement "précipice"[243].

Arrolanen harria *(rocher de Roland)*
Traduction tout à fait correcte, l'Instituteur remarque bien que Roland s'est adapté comme *Arrolan* en basque avec ici ajout du suffixe génitif *-(r)en*; c'est bien "le rocher de Roland".

Aguerreco harria *(rocher Aguerre)*
Traduction correcte malgré manque du génitif marqué par le suffixe *-ko* ici pour la maison Aguerre du lieu[244]; "le rocher d'Aguerre".

Monthogagnaco botchia *(rocher de Monthogagna)*
C'est "le précipice ou rocher du haut du mont" avec *botxia* "précipice, rocher" lié à *montho* "mont" (variante assez rare notée *montoa* dans le dictionnaire de Pouvreau) et *gain* "haut" par le suffixe génitif *-ko*.

Ahotaco botchia *(rocher d'Ahota)*
Noté dans le Cadastre comme *le Sommet Ahatacoa (1832)*[245], ce serait "le précipice ou rocher d'Ahata", mais analyser l'oronyme initial devient plus compliqué. On distingue bien *-ko* suffixe génitif et probable *-eta* suffixe locatif réduit ici. Peut-être serait-ce de *aho* "bouche" dans un context toponymique (cf. Boucau, Vieux-Boucau-les-Bains, etc...)? Ou une contraction au-delà de la reconnaissance (*Agorreta* > *Aoreta* dans le Cadastre de Bidarray)?

Haristoco botchia *(rocher de Haristoe)*
Construction bizarre qui élimine la diphtongue du probable base *Haristoy* "chênaie" toponyme repris comme patronyme très fréquent.

11. <u>*Les divers lieux dont les noms nous paraissent anciens*</u>
Oscaché *(Osquiche)*
Toponyme cacographié *Ostichia (1718)* dans la carte Roussel-La Blottière, sans doute construit sur la base *ozka-* "entaille", plutôt que *oski* "soulier", en composition soit avec *aitz* "pierre" soit avec *gaitz* "grand, énorme".

[243] Lhande (1926) | *Dictionnaire basque-français,* p. 181.
[244] Cadastre Napoléonien de Saint-Just-Ibarre (1832) | Section F. Feuille 2.
[245] op. cit. | Section F. Feuille 1.

12. *Les bornes délimitatives du territoire communal*
Musquildy (Musculdy); Atsucu (Aussurucq); Hosta (Hosta); Bunucé (Bunus); Ibarla (Ibarrolle); Jutzi (Juxue); Pagola (Pagolle)

L'Instituteur note ici les variantes locales des noms des communes avoisinantes. Intéressement, il relève "Atsucu" pour la commune souletine d'Aussurucq manifestant la perte des deux liquides *-l-* et *-r-* depuis la forme basque officielle Altzürükü.

ii. Les toponymes figurant sur la carte de Saint-Just-Ibarre

La carte de la commune effectuée dans le Recueil nous indique, entre autres, les noms de quelques maisons et toponymes ignorés par le I. sans traduction indiquée. Nous ignorons les toponymes déjà vu ci-dessus qui figureront sur la carte.

1. Noms de maisons :

Abonc
Cacographie pour la maison *Abons (1832)* du Cadastre;[246] nom de maison d'origine gasconne (*abans*) signifiant "avant"
Allorchar
"Ancien champ" avec *alhorr* "champ, terre cultivé" et *zaharr* "vieux, ancien"
Ametçague
"Lieu de tauzins" avec *ametz* "chêne tauzin" et *-aga* suffixe locatif romanisé ici
Ardaqué
Toponyme surprenant justement parce que ce dernier est une cacographie du banal *ordoki* "plateau" comme l'indique très clairement le Cadastre du lieu[247]
Arla
Réduction probable de *arrola* "ravin" ou un composé de *olha*
Artchuby
"Pont de pierre" composé *harr-* "pierre" et *xubi* palatalisation de *zubi* "pont"
Barberteguy
"Demeure du chirurgien, barbier" avec *barber* "chirurgien, barbier" et *-tegi* suffixe locatif
Behurry
Cacographie pour Bihurry voir 5. Sources

[246] op. cit. | Section F. Feuille 1.
[247] op. cit. | Section G. Feuille 1.

Bidart

"Entre chemins" de *bide* "chemin" et *arte* "entre"

Borda

"Borde" du basque *borda*

Carica

"(Maison de) La route" de *karrika* toujours prononcé avec vibrante forte malgré la cacographie

Chango

"Valet" surnom anthroponymique.

Curutchet

"Lieu de croisement" de *kurutz* "croix" et *-eta* suffixe locatif

Elhorricondo

"Près des aubépines, de (la montagne) Elhorri" avec *-k-* occlusive intervocalique de liaison

Enaut

Variante basque du prénom "Arnaud".

Errequidor

"Ruisseau asséché" de *erreka* et *idorr* "sec"

Etchegon

Cacographie de Etchegoin, contraction de "maison la plus haute" de *etxe* et *goien*, superlatif de *goi* "haut"

Garicoits

Modification de *Garaiko-etxe* "maison du haut" avec *garai* "haut" et *-ko* suffixe génitif

Gastambide

"Chemin des châtaigniers" de *gazten* "châtaignier" et *bide* "chemin"

Halcaran

"Val d'aulnes" de *halz* "aulne" et *haran* "vallée"

Ibagoyty

"Au-dessus d'Ibarre" cacographie de *Ibargoyty (1832)* dans le Cadastre du lieu[248], on réfère à la maison Ibarre ci-dessous

Ibarre

"Vallée" comme le nom de la commune dérivant de *ibarr*

Ilharreguy

"Crête de bruyère" de *ilharr* "bruyère" et *hegi* "crête"

Iphar

"Nord" de *ipharr*

[248] Cadastre Napoléonien de Saint-Just-Ibarre (1832) | Section F. Feuille 1.

Irigaray

"En haut de la ville" de *iri* "ville, agglomération" et *garai* "haut"

Larralde

"Côté de lande, pâture" de *larre* "lande" et *alde* "côté"

Loic

Prénom français

Lopé

Anthroponyme roman hérité du latin *lupus* "loup"

Patia

Nom de maison peut-être d'origine romane si ce n'est pour une réduction de Aphatea "l'abbaye" avec yod semivocalique

Oiérenia

"Demeure d'Oier", Oier est une variante du prénom Auger d'origine germanique, ici avec suffixe génitif *-renea* > *-renya* ayant semivocal yod.

St. Jaime

Variante gasconne de St. Jacques[249]

Sallaberry

"Nouvelle demeure seigneuriale" de *sala* "demeure seigneuriale" emprunt du castillan et *berri* "nouveau"

2. Noms de chemins

Chemin Ametceagne

Ce n'est pas une contraction de **Ametz-gaine* "hauteur de chênes", mais tout simplement une cacographie du nom de maison Ametçague vu ci-dessus

Ch. d'Astiparta

Cacographie de *Astipartze* (sur lequel le Cadastre du lieu nous éclaire)[250], d'analyse probable *ast-* comme variante de *aitz* "rocher", *ipharr* "nord", et *-tze* suffixe collectif. Le tout se traduit comme un "lieu de pierres au nord"

Chemin Equicheyto

Modification du toponyme *Ekhize-hegito* déjà commenté par Orpustan dans son ouvrage sur les maisons médiévales[251]. "La petite crête de Ekhize" pour une crête d'un "lieu ensoleillée"

Ch. Gagneco Bidia

"Chemin du haut" composition assez fréquente pour les toponymes en hauteur

[249] Voir Orpustan (2006) | *Nouvelle toponymie basque,* p. 31.

[250] Cadastre Napoléonien de Saint-Just-Ibarre (1832) | Section E. Feuille 1 cite *chemin d'astipartce*

[251] Orpustan (2010) | *Les noms des maisons médiévales en Labourd, Basse-Navarre et Soule*, p. 264.

Ch. Othecaco bidia

Toponyme très intéressement écrit idem dans le Cadastre du lieu[252]; on pourrait supposer un toponyme de base *othe* "ajonc" avec diminutif *-ka*, mais peut-être plus logiquement une cacographie de **Athekako bidia* "chemin du passage étroit" ou même une référence au *Quartier Othecabal(1832)* du lieu[253]

Chemin de Loga

Issu du toponyme et patronyme gascon *Lauga* "terrain marécageux"

Chemin d'Ondoua

Si ce n'est en référence à Arlacondo(u)a du lieu, ce serait le "chemin du fond" avec *ondo* "fond" écrit ici avec yod semivocalique

Chemin Brounso

Mécoupure de Abronso voir 7. Collins et coteaux

Chemin d'Assueordoquy

"Chemin du plateau d'Assué" en référence à la colline Assué du lieu (voir 7. Collines et côteaux) avec *ordoki* "plateau"

Chemin de Surhotude

Une probable cacographie extrême de Sorholus, voir 3. Les principaux quartiers

Chalabarteco Bidea

"Chemin de Chalabart", source du lieu voir 5. Sources

3. Hydronymes et Oronymes:

Ruisseau Etchegoyheneco

"Ruisseau d'Etchegoyhen", maison du lieu que Sacaze indique comme Etchegon dans sa carte. La traduction est indiqué ci-dessus

Pic Haritchoun

"Pic (du) lieu des chênes pédonculés", composé de *haritz* "chêne pédonculé" avec affriquée palatale et *-une* suffixe locatif romanisé ici par ablation du *-e* finale

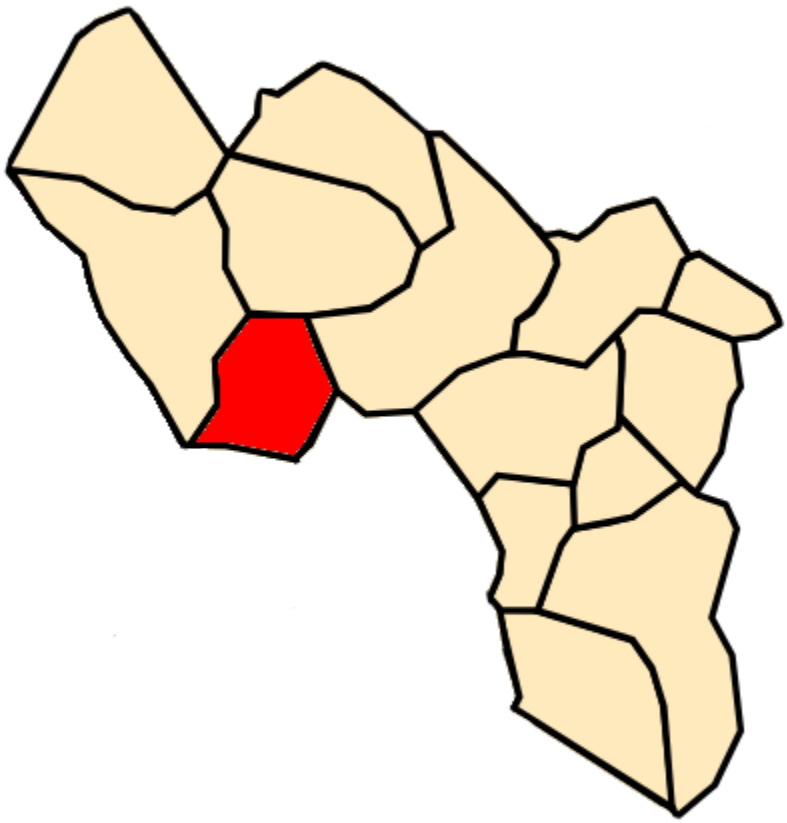
(Folio 55r-58v)

[252] Cadastre Napoléonien de Saint-Just-Ibarre (1832) | Section F. Feuille 1.

[253] op. cit. | Section F. Feuille 1.

XIV

SUHESCUN



XIV. Suhescun

Canton	***Commune De** Suhescun*	***Département***
***d'**Iholdy*	***Population:** 362 [hab].*	***d**es Basses-Pyrénées*

1. Nom, âge et lieu de naissance de M. l'Instituteur : *Duhalde, 46 ans, né à Suhescun*
2. Noms des principaux collaborateurs, nés dans la commune : *Etchepareborde, ancien maire, âgé de 72 ans.*

Toponymie des Pyrénées

Liste des noms topographiques

De la commune de Suhescun

1. *Commune* : ***Suhescun***
   L'Instituteur ne note pas la forme locale; on considère que le nom basque de la commune aujourd'hui soit Suhuskun, parfois illustrant le *-e* postiche. Sa signification dérive selon Orpustan d'un ancien **zuhazkun* "lieu d'arbres"[254] modifié par la suite par fermeture vocalique au Suhescun officiel et par assimilation vocalique à Suhuskun.

2. *(Hameaux)*
   Hochondo
   Le hameau ici est "près de Hocha" en référence à la montagne de Hocha, voir 6. Montagnes avec *ondo* "proche, à proximité".

   Celhay
   Toponyme banal du Pays Basque, *zelhai* qui correspond à un terrain plat cultivé.

   Cherra et Herbéhère

[254] Orpustan (2006) | *Nouvelle toponymie basque,* p. 75-76.

Hameau composé de deux toponymes; le premier *xerra* "scie" renvoie à une scierie, sans doute le *Peco Eyhera (1832)* du Cadastre du lieu[255], et le deuxième correspond au "bas-pays" *herbehere*, composé de *herri* "pays" (*her-* en composition initiale) et *behere* "bas".

3. *Les principaux quartiers*

Cherra et Herbéhère

Voir 2. Hameaux.

4. *Cours d'eau*

Ithurri handi et Gaineco eyheraco Erreca *(Grande fontaine et ruisseau du moulin d'en haut)*

Traduction tout à fait correcte.

Arotçaeneco erreca *(ruisseau d'Arotçaenia)*

Traduction tout à fait correcte en référence à la maison *Arotçaenia (1832)*[256] "demeure du forgeron", notée dans le Cadastre du lieu.

5. *Source, fontaines, lacs*

Hochaco ithurria *(fontaine de Hocha)*

Traduction tout à fait correcte en référence à la montagne de Hocha voir 6. Montagnes.

Erreca zarré *(fontaine d'erreca zarre)*

C'est le "vieux ruisseau" avec *erreka* "ruisseau" et *zarre* contraction de *zaharr* "vieux" avec *-e* postiche.

fontaine d'Idiartia *(Idiarteco ithurria)*

Traduction tout à fait correcte en référence à la maison *Iriart (1832)* notée dans le Cadastre du lieu[257], notée par la suite comme *Idiarte* par alternance banale entre le *-d-* et le *-r-* intervocalique; la signification est "domaine intermédiaire".

6. *Montagnes*

Hocha

C'est "le (mont) froid" avec *hotz* "froid" palatalisé *hotx* avec détermination *-a*.

[255] Cadastre Napoléonien de Suhescun (1832) | Section A. Feuille 2.
[256] op. cit. | Section C. Feuille 2.
[257] op. cit. | Section C. Feuille 2.

Ourdemendy
"Mont du plateau" avec *urd-* "plateau" et *mendi* "montagne", noté *Ourdamendy* dans le Cadastre du lieu[258] mais romanisé ici.

St. Julien
Hagionyme français.

Ourthei
Sans doute "bord du plateau" de *urd-* "plateau" et *hegi* "bord, crête".

7. <u>*Collines et côteaux*</u>

Soïle
Peut-être de *soil* "désolé, désert" (emprunt du latin) pour cette colline non-habitée illustrant un *-e* postiche.

Elhortagaïne
Côteau partagé avec Lantabat, sans doute une contraction d'un ancien **Elhorrietagaine* composé de *elhorri* "aubépine", *-eta* suffixe locatif, et *gaine* "haut, dessus", faisant "en haut du lieu des épines".

8. <u>*Les vallées*</u>

Uharte
Nom de maison très courant au Pays basque signifiant "entre eaux", en référence à la maison *Uhart* notée dans le Cadastre du lieu[259].

9. <u>*Forêts ou bois*</u>

Urrutico oyhana *(bois d'Urruty)*
Traduction tout à fait correcte, en référence à la maison *Urruty (1832)* notée dans le Cadastre du lieu[260], signifiant "autre côté".

Oyhanarteco Oyhana *(bois d'Oyhanart)*

[258] op. cit. | Section A. Feuille 1.
[259] op. cit. | Section C. Feuille 1.
[260] op. cit. | Section C. Feuille 2.

Traduction tout à fait correcte, en référence à la maison *Oyhenart (1832)*, notée dans le Cadastre du lieu[261], signifiant "au milieu des bois".

Erdoyz *(bois d'Erdoïz)*
Toponyme présent aussi en Haute-Navarre soit pour *lerdoi* "pinède" avec effacement du *l-* initial, soit pour une composition en *erdoi* "rouille" pour un endroit ayant des traces ferrugineuses visibles. Plus probable ici pour ce "bois" est un dérivé de *lerdoi*.

10. <u>*Les pierres ou rochers qui sont désignés d'un nom spécial*</u>
Hochaco harria *(rocher de Hocha ou roche noire)*
Bien que "roche noire" décrit peut-être les lieux, on a affaire au "rocher de Hocha" correctement traduit par l'Instituteur ici.

11. <u>*Les divers lieux-dits dont les noms nous paraissent anciens*</u>
Urtçoteguia *(La palombière col)*
Traduction correcte, c'est bien "la palombière" *urtzotegia* avec "col" sous-entendu.

Hartceco lephua *(col de Hartceco lephua)*
Sacaze note bien *lephua* "le col" forme orale de *lephoa* avec labio-vélaire semi-vocalique. L'oronyme correspond sans doute à *hartzeko lephoa* "le col du lieu pierreux". Pourtant aujourd'hui les cartes IGN marquent un certain Haltzetako Lépoa qui correspondrait au "col du lieu des aulnes".

Redoute de Hocha
Toponyme que relève l'Instituteur sans donner l'équivalent basque, qui peut se retrouver *Hochaco-Redouta (1832)* dans le Cadastre du lieu[262].

hirurhaïtçac *(Les trois chênes)*
Traduction tout à fait correcte; Sacaze relève *hirur*, ancienne forme de *hiru* "trois" et *haitzak* qui est une contraction de *haritzak* "chênes" et non pas de "rochers".

Maison Lopé *(ancienne caserne des douaniers)*
Anthroponyme roman dérivé du latin *lupus* "loup".

[261] op. cit. | Section A. Feuille 1.
[262] op. cit. | Section C. Feuille 2.

Maison Eliçagaray *(ancienne caserne des douaniers)*
C'est la maison "au-dessus de l'église" avec *eliza* "église" et *garai* "haut".

12. *Les bornes délimitatives du territoire communal*
La commune est bornée au Nord par la commune d'Iholdy; à l'Est par celles de Lantabat et Ainhice-Mongelos; au Sud par celles de Jaxu et Ossès; à l'Ouest par celle d'Irissarry.

Au Sud de la commune se trouve la route nationale n°132 de Bayonne à St. Jean Pied-de-Port.

ii. Les toponymes figurant sur la carte de Suhescun

La carte de la commune effectuée dans le Recueil nous indique, entre autres, les noms de quelques maisons et toponymes ignorés par le I. sans étymologie indiquée.

1. Noms de maisons :

Garat
Toponyme assez fréquent au Pays basque composé de *gar-* "hauteur" et *-ate* suffixe locatif renvoyant à un "terrain élevé"
Jaureguia
C'est une des maisons nobles du lieu, avec *jauregia* correspondant à "la demeure seigneuriale"
Soulhaïz
Nom présent depuis l'époque médiévale à Suhescun (maison depuis détruite) de base *zulo* (variante de *zilo* "trou") construite avec *haitz* "rocher" au sens de "terrain montueux"[263]

2. Hydronymes :

Ruisseau de Larrondo
Larrondo, maison du lieu, signifie "près de la lande" avec *larre* "lande" et *ondo* renvoyant à l'idée de proximité
Ruisseau d'Ithurburu
Ithurburu, maison du lieu, signifie "source"
Ruisseau de Lohilacat
Citée Lohilakate par Orpustan[264], c'est une maison sur la frontière de Jaxu de base *lohi* “limon, terre alluviale” avec *laka* faisant allusion au fleuve éponyme tout proche" et suffixe locatif *-ate*

[263] Orpustan (2010) | *Les noms des maisons médiévales en Labourd, Basse-Navarre et Soule*, p. 39, 179.
[264] op. cit. | p. 111.

(Folio 51r-54v)

NOTES ET OBSERVATIONS SUR LES TOPONYMES

Abréviation des communes

Arh.	Arhansus
Arm.	Armendarits
Bun.	Bunus
Hel.	Hélette
Hos.	Hosta
Ib.	Ibarrolle
Ih.	Iholdy
Ir.	Irissarry
Jux.	Juxue
Lan.	Lantabat
Lar.	Larceveau-Arros-Cibits
Ost.	Ostabat-Asme
SJI.	Saint-Just-Ibarre
Suh.	Suhescun

I. Phonétique Locale

1. Inventaire consonantique et vocalique

"

Note explicative pour prononcer les lettres z, s, y et t
Prononcer la lettre z comme l's en français
(id) s sans appuyer la langue sur les incisives inférieures presque comme le j
(id) y le bout de la langue appuyé sur les incisions inférieures et détachant du palais le milieu
(id) le t de tipi comme y fort
(Hélette, Folio 16r)

ai se prononce aï ; oi se prononce oï ; s se pronounce ~~sgc~~
au id aou ; en id ein ; tt, t mouillé; appuyer le milieu de la langue contre le palais
u id ou ; j id iye ; z se prononce ce
e id é ; ll id ill ; g, est toujours dur en basque
ei id eï ; ñ id gn ;
(Iholdy, Folio 28r)

"

Même si les données toponymiques ne peuvent pas nous donner une description détaillée du consonantisme et vocalisme des lieux, on peut avoir une description rudimentaire de comment les sons sont conçus par leur graphie, ainsi que les détails de changements phonétiques (voir plus loin). Il faut de nouveau tenir compte ici des cacographies et romanisations fréquentes dans la toponymie qui peuvent faire obstacle à la compréhension de la prononciation phonétique des noms; le *Ardaqué* de Saint-Just-Ibarre par exemple n'est qu'une mauvaise transcription du très banal *ordoki* "plateau".

Les consonnes ici décrites sont les mêmes presque partout dans le Pays Basque dit "aquitain" et sont ainsi peu intéressantes à analyser. Pourtant les instituteurs apportent des précisions par rapport à l'articulation des sons. Les sifflantes, alvéolaire de graphie *-z-* et palatale généralement de graphie *-x-* ou *-ch-*, sont rapprochés du français "ce" et "che" qui partage les même phonèmes, alors que la sifflante apico-alvéolaire de graphie *-s-*, qui de nos jours s'assimile de plus en plus au *-x-* en Iparralde est toujours caractérisée par son caractère apical d'après la description de l'instituteur de Hélette. Malgré cela, il semble qu'en toponymie cette assimilation se produit déjà : *Chistela* > *Chichtela* relevé dans cette même commune de Hélette. Quant aux palatales, la spirante de graphie *-j-*, qui en Soule est prononcée fricative comme le *-j-* français, est ici prononcée selon la coutume bas-navarraise comme le *-y-* français. Plus intéressement, on aborde à la question du /λ/ ou latérale palatale en basque représentée par la

graphie *-ll-* et prononcée selon l'instituteur d'Iholdy comme *-ill-* en français (en français moderne pourtant on prononce *-ill-* comme *-iy-*). Assiste-t-on déjà à une assimilation de /λ/ > /j/ comme en français moderne, processus qui s'est déjà effectué dans plusieurs langues romanes[265]? Bourciez affirme que "depuis la Révolution, [la latérale palatale] a prévalu dans tout le Nord de la France ; mais au Midi (sauf en Provence), on retrouve encore un peu partout *l* mouillé, ainsi en Languedoc, en Gascogne [...]"[266]; donc il est certainement le cas, qu'à l'époque de l'enquête, le gascon en contact avec le basque bas-navarrais de la région comportait ce phonème, même si /λ/ semble disparaître peu à peu du gascon moderne[267]. Il faut noter qu'une tendance à "délatéraliser" les latérales palatales se note parfois aujourd'hui en Iparralde, mais il est difficile de déduire la chronologie et la localisation précises du processus. Finalement, la dimension palatale de l'alvéolaire *-tt-* ou "t mouillé" nous est bien accentuée par la description de l'instituteur de Hélette.

Les voyelles de la Basse-Navarre centrale, qui comprend le Pays d'Iholdy-Armendarits et d'Ostabarès, sont déjà très bien comprises: c'est le système penta-vocalique *a, e, i, o, u*. La question qui se révèle donc importante d'adresser dans cette œuvre, c'est d'établir l'étendue du *ü* ou /y/ souletin et mixain (prononcé labialisé comme le *-u-* français) en territoire du canton d'Iholdy. Selon l'analyse de Jacques Allières, s'appuyant sur les données linguistiques des traductions, le canton d'Iholdy (numéroté sur sa carte 42-55)[268] ne prononce absolument jamais *ü*. Les données toponymiques ne font que renforcer cette déclaration, souvent corrigeant même les attestations fausses du Cadastre : à Larceveau-Arros-Cibits *Uthurchoco (1832)*[269] est corrigé *Ithurchoco*, et sur la carte de Hosta le *Uthurralde* hérité du Cadastre peut être comparé aux attestations orales *Ithurriagaco ithurria* relevées par l'instituteur. De surcroît, on retrouve à Ibarrolle le renseignement *U se prononce ou* (Folio 25); l'affaire du *ü* souletin est donc réglée. Mis à part les diphtongues du basque également bien connues, les Instituteurs nous fournissent une autre petite information sur les voyelles : *en se prononce ein* (Iholdy, Folio 28r) renvoyant peut-être à la nasalisation allophonique des voyelles à proximité de consonnes nasales.

2. Consonantisme et changements consonantiques

Aspiration *(-)h-*

L'aspiration en basque bas-navarrais qui pendant longtemps fut omniprésente, dépend surtout de la variation individuelle aujourd'hui. En position initiale, la prononciation du *h-* distingue surtout aujourd'hui les dialectes du côté nord (Iparralde) des dialectes des provinces d'Espagne, même si elle fut

[265] Voir par exemple Mooney & Hawkey (2019) | ***The variable palatal lateral in Occitan and Catalan: linguistic transfer or regular sound change?***
[266] Bourciez & Bourciez (1967) | ***Phonétique française: étude historique***, p. 123.
[267] Owens (2023) | ***Duration impedes loss of the palatal lateral in Languedocien as compared to Gascon***.
[268] Allières (1961) | ***Petit atlas linguistique basque français "Sacaze"***, Carte 1.
[269] Cadastre Napoléonien de Larceveau-Arros-Cibits (1832) | Section D. Feuille 1.

autrefois générale en basque. De nos jours, elle est facultative, et n'est pas nécessairement une marque d'étymologie; on peut comparer la maison *Hachery* de Larceveau-Arros-Cibits au *Acheri(lephua)* de Hosta, les deux issus de *azeri* "renard"[270].

À part les mots qui comportent généralement l'aspiration initiale de façon invariable en Iparralde (à part les formes composées) : *herria*, *handi,* etc... On observe dans plusieurs cas l'aspiration facultative dans les mots communs : *hona, harrocac*, *hura*, etc... témoignant peut-être dans ce canton une influence souletine qui privilégie l'aspiration.

Egurtzegi cite un phénomène de plus en plus fréquent de nos jours dans les dialectes d'Iparralde : d'abord la chute de l'aspiration intervocalique *-h-* suivie éventuellement de la chute de l'aspiration initiale *h-* comme à la coutume de Hegoalde[271]. Nous pouvons en effet mesurer le statut de ce dernier processus notamment avec le mot *zaharr* "ancien, mauvais" très productif en toponymie. Nous en déduisons que l'aspiration intervocalique se préserve presque toujours dans les communes suivantes : Arhansus, Armendarits, Bunus, Hélette, Ibarrolle, Ibarrolle, Juxue, Lantabat. Il est plus difficile de déterminer quel est le cas pour Saint-Just-Ibarre. L'aspiration intervocalique disparaît pour la plupart dans les communes de Hosta, Larceveau-Arros-Cibits, Ostabat-Asme, et Suhescun (malgré un manque d'attestations).

Certes, surtout dans le cas de l'aspiration, cela dépend entièrement du locuteur, et nous ne nous fions pas à ce corpus pour en déduire l'étendue de ce processus. Nous nous limitons à en déduire que ce processus existait sûrement sous une forme ou une autre dans les 4 communes citées ci-dessus.

Aspiration des consonnes

Orpustan cite le suivant dans sa *Grammaire du bon usage navarro-labourdin* : "Les consonnes aspirées internes et rarement initiales: latérale -lh-, nasale -nh-, vibrante -rh, occlusives (-)kh-, (-)ph-, (-)th-", ce sont les consonnes bien comprises de la Basse-Navarre (on inclut aussi à cette liste *-tth-* et *-ñh-* plus rarement).

À cette liste, la graphie des lieux de Hosta semble ajouter un *-gh-* dans *sorghia* "la source", mais il est probable que cela représente quelque chose d'autre[272]. On observerait soit une graphie de /ɣ/ fricative normalement intervocalique (graphie *-gh-* dans l'arabe latinisé aussi), soit peut-être un assourdissement du *-g-* passé au *-kh-* aspiré suivant liquide.

En retournant à la liste d'Orpustan, on trouve dans notre corpus : *-lh-* illustrer par le *Alhamendy* de Hosta, *-nh-* illustré par le banal *munho* à Hosta, Lantabat, Larceveau, etc..., *-rh-* dans *Chorhicé* de Saint-Just-Ibarre ou le *Sorhoueta* d'Irissarry. En position initiale le *kh-* se trouve assez

[270] Le *azeri* ou *axeri* (avec palatalization) moderne procèdent d'un ancien **azenari* probable signalé depuis l'époque de Michelena, issu du latin. Une forme avec aspiration initiale se trouve dans le dictionnaire manuscrit de Duvoisin.
[271] **Egurtzegi (2014) | *Towards a phonetically grounded diachronic phonology of Basque*, p. 88-89**
[272] Cette graphie est présente chez le fabuliste souletin Jean-Baptiste Archu aussi

fréquemment en toponymie ici, *khurutz* donne *Khurutcia* "la croix" par exemple à Hosta et *Khuutchegagna* à Ostabat-Asme; une tendance vers cette aspiration des *-k-* nous est aussi indiquée par l'adaptation du patronyme roman Conchon en phonétique locale à Ostabat-Asme qui fait *Khounchoun* avec aspiration initiale et adaptation des voyelles nasales. En position médiale, l'aspiration des *-kh-* s'illustre avec *zokho* "coin" dans plusieurs communes ou *arkhaitz* (Hel.). À l'initiale *ph-* peut s'observer chez les *phegnac* "roches" à Hosta, et en position médiale dans les formes multiples d'*Aphezetxe* ou *Aphate*. En revanche, *th-* ne se trouve jamais en position initiale selon ces données mais est invariable dans toutes les formes de *ithurri* ou les composés de *othe* "ajonc".

Palatalisation

Phénomène très connu en langue basque, c'est la palatalisation qui se voit tant à l'oral familier de la région *nahi duxu?* "veux-tu?" que dans les toponymes. Il est difficile de savoir si dans le canton d'Iholdy on utilise la palatalisation en toponymie comme diminution phonologique ou plutôt comme usage oral familier, mais on a sans doute affaire à un mélange des deux.

La palatalisation la plus fréquente en toponymie est celle des sifflantes avec le passage *(-)z- > (-)x-* comme dans *zaharr > xaharr*, et par extension quand il y a affrication (qui dépend du locuteur) on passe de *tz > tx*. Avec la phonétique héritée du gascon et de l'influence souletine, on trouve parfois aussi *ts > x* comme illustré dans le *Laxia* de Hélette, issu de *lats* "cours d'eau". L'assimilation du *-s-* à *-x-* existe aussi dans cette région, illustrée par le toponyme officiel *Chistela* de Hélette prononcé localement, comme indiqué dans ce Recueil, comme *Chichtela*; il en est de même pour l'équivalent affriqué *-ts- > -tx-* illustré par **Latseterreka > Latcheterreca* de Larceveau-Arros-Cibits.

Celle de *-t- > -tt-* ne s'illustre que dans *Outhourritto* d'Arhansus où *-tto* est à valeur diminutive; il n'y a aucun autre exemple de cette palatale dentale *-tt-* à part dans les descriptions phonétiques vues dans le **1**.

La palatalisation *n(h) > ñ* ne s'observe que dans trois exemples avec **Zipilnabarr* qui devient *Cipignarré* à Hosta (où *nabarr > ñarr(e)*) et *Erbigna* de Lantabat issu d'un étymon **Erbin* (cf. *Erminé* de Juxue, *Erbinart* patronyme souletin, etc...) mais ne figure jamais dans *munho > *muño* dans ce Recueil malgré sa fréquence élevée aujourd'hui. Le *Etchegoin* de Juxue se palatalise en *Etcheoign(eco)*. Nous incluons une analyse plus détaillée du changement *aina > aña* plus loin.

La palatalisation en *-dd-* n'a pourtant aucune évidence dans la toponymie de cette région, à part si on interprète le *Jemeenia* d'Iholdy, diminutif d'un ancien **Seme(r)enea*, comme ayant une initiale dentale.

Diminution morphologique

Les diminutifs morphologiques sont déjà bien compris en toponymie de par l'œuvre de J-B. Orpustan[273] et en onomastique de par l'œuvre de P. Salaberri[274]. On retrouve les suivants dans notre corpus :

-t(h)o : *Acheritoa* (Hel.), *Martinto* (Ir.), *Oyhantoco erreca* (Lan.), *Oyhantho* (Hos.), *Oyhantua* (Ost.), *Lagunatoa* (Ost.)

-tto : *Outhourritto* (Arh.)

-ko : *Ounikotei* (Hel.)[275], *Mendicua* (Ih.)

-ka : *Açarca* (Hos.), *Uharca* (Hos.)

-xka : *Ahantsousico mendichc*a (Jux.)

-txe : *Ithurritche* (Lan.)

Nous ajoutons que l'oronymie des lieux inclut aussi les composés avec *xipi* et *ume* "petit" : *Alhamendichipi* (Hos.), *Elhinaoumé* (Arm.).

Affrication

Une chose qui distingue les dialectes basques d'Espagne de celles de France, c'est aussi l'affrication des initiales héritée du castillan (ex: *xuri* et *txuri* "blanc"); les dialectes du canton d'Iholdy ne comportent évidemment aucune instance de ce dernier, mais la variation individuelle a rendu, par exemple, une alternance déjà fréquente entre *belz* et *beltz*. Nous ajoutons une liste de plusieurs toponymes ou les sifflantes s'assimilent à l'alvéolaire précédent par affrication : *Ourchabal* > *Ourtchaaleco* à Hélette, les variantes de "palombière" à Irissarry et Suhescun *Urzotéguieta* et *Urtçoteguia*, *Oyhantcharré* et *Haritchouri* à Hosta, *Olceiry* > *Oltzeiri* et *Hartchuri* à Iholdy, et *Artchuby*, maison de Saint-Just-Ibarre.

Chutes de consonnes intervocaliques (*-b-*, *-d-*, *-g-*, (*-h-*), *-r(h)-*)

Un autre phénomène bien connu qui caractérise les dialectes de la Basse-Navarre depuis le XIXe siècle, c'est la chute de certaines consonnes intervocaliques. Déjà exposé depuis l'époque de Luis Michelena, et plus récemment par Zuazo, Camino, et Egurtzegi entre autres, nous allons démontrer que cela à surtout un effet dans l'écriture de la toponymie des lieux. Cela nous permet aussi de voir à quel point les instituteurs locaux cherchent à reproduire fidèlement la prononciation du lieu ou tendent vers un "purisme linguistique". L'aspiration intervocalique étant déjà touchée ci-dessus, nous allons traiter des intervocaliques *-b-, -d-, -g-,* et *-r(h)-*.

[273] Voir **Orpustan (2010) | *Les noms des maisons médiévales en Labourd, Basse-Navarre et Soule***, p. 210.
[274] Voir **Salaberri Zaratiegi (2008) | *Izen ttipiak euskaraz***
[275] Selon notre hypothèse bien sûr, mais il est très possible de la mettre en question

Tout d'abord, il n'est pas du tout exceptionnel dans ce Recueil de témoigner la chute du *-b-* intervocalique, qui se réalise en basque comme /β/ : **Mendibile* > *Mendile* (Arm.) ou **Harribil* > *Harril* (Hel.), l'officiel *Ourchabal* > *Ourtchaaleco erreca* (Hel.) ou **Laphartzabale* > **Laphartzaale* > *Laphartzale* (Ih.), **Labakia* > *Laaki* ou même *Eliçabelar* > *Eliçalarria* qui implique nécessairement un *-e* postiche et une réduction avec yod rendant **Elizabelarrea* > **Elizabelarria* > *Elizalarria* (Ih.). Le processus s'effectue autant dans le pays d'Ostabarès ou d'Ostibarre sur le côté est du canton : *Aphanaarré* > *Aphanabarré* (Hos.), **Olhitzeberriko* > *Olhitceerrico* (Ost.), **Larzabal oihane* > *Larçaal oyhane* (Ost.), etc...

Ensuite le *-d-* intervocalique qui se réalise en basque comme /ð/ ne présente que deux exemples de chute ici : un exemple déjà ancien *Bedaune* > *Behaune* (Lan.) et, pour le nom local de la Bidouze à Larceveau-Arros-Cibits, *Labidoze* > *Laphiotz*.

La chute qui semble être la plus répandue en toponymie c'est surtout celle du *-g-* intervocalique réalisé /**ɣ**/ en basque notamment dans le suffixe locatif *-aga*, mais qui peut même être appliqué à des macro-toponymes tels *Baigura* > *Baïoura* (Hel.). Ainsi on retrouve les exemples **Habiaga* > *Habiaa* (Hel.) et **Harriaga* > *Harriaa* (Ih.) avec l'ancien *-aga-* remplacé par une voyelle longue *-aa-* et ensuite même à une seule voyelle *-a-* comme dans l'exemple du **Saihabiaga* > *Cehabia* à Armendarits. Un processus identique se trouve notamment dans *gain* "hauteur" : **Azkonagaine* > *Azconaine* (Arm.), **Othegaine* > *Othaigne* (Jux.), *Etchegoin* > *Etcheoign(eco)* (Jux.), etc... Un dernier exemple qui mérite d'être noté, c'est la transformation **Burgalde* > *Bourhalde* à Hosta avec chute du *-g-* suivant un liquide.

Autre chute très banale c'est celle de la vibrante faible *-r-* intervocalique qui s'est complètement intégrée à la prononciation du dialecte souletin moderne où toutes sont perdues depuis le XIXe siècle. Egurtzegi et Camino notent même que la génération née avant 1840 fut la dernière à prononcer le *-r-* intervocalique[276]. On retrouve ainsi la chute du *-r-* et le *-rh-* aspiré surtout dans les suffixes génitifs *-ren* tels **Arotzareneko* > *Arotçaeneco* (Suh.) et *Gainecoertorarenia (1832)*[277] > *Gaineco ertoraïne(co)* (Lan.). Mais la chute de ces deux phonèmes s'illustre succinctement ailleurs; Hélette nous fournit *Garatçoubi(eta)* > *Gaatzoubi(co)* illustrant bien la longue voyelle *-aa-* résultante, et pour le *rh* aspiré, Saint-Just-Ibarre nous fournit l'exemple de l'officiel *Sorholus* devenu *Soholucé* en prononciation locale.

Un très bel exemple de ce qui se passe quand toutes ces processus se déroulent à la fois c'est le toponyme d'Iholdy **Sorhohabieta* devenu *Sohaita* dans ce Recueil. Cela correspond sans doute à la maison *Sohabeyta (1832)* du Cadastre dont l'étymologie s'éclaire grâce à sa borde *Sorhabiet-borda*[278]. On peut donc établir qu'il s'agit du "lieu de la pré trouée ou creuse" avec chutes des *-r(h)-, -h-,* et *-b-* intervocaliques!

---

[276] Egurtzegi (2014) | *Towards a phonetically grounded diachronic phonology of Basque*, p. 244

[277] Cadastre Napoléonien de Lantabat (1832) | Section F. Feuille 2.

[278] Cadastre Napoléonien d'Iholdy(1832) | Section C. Feuille 1.

Les instances de *Ahamendy* et *Ohabetta* doivent être comprises comme cacographies et non pas comme chutes de *-lh-* intervocalique.

Métathèse

La métathèse n'est pas un phénomène très commun en toponymie même si elle est assez productive dans la langue basque parlée aujourd'hui (surtout dans les emprunts du roman). Dans son œuvre sur les noms des maisons médiévales, Orpustan, qui commente plusieurs milliers de noms de maisons uniques, ne relève que cinq instances de métathèse dont quelques-unes sont tardives à l'époque médiévale.

De notre côté, dans le contexte des 14 communes de ce Recueil du fin XIXe siècle, on ne retrouve qu'un seul exemple de métathèse : à Saint-Just-Ibarre **Zabalarte* "entre plats" qui devient *Chalabarté* romanisé officiellement à Chalabart. La particularité de ce changement-ci c'est qu'on peut le dater avec assez de confiance au XVIIIe siècle. Les registres paroissiaux de la commune préservent la forme pré-métathèse depuis *pedro de chabalart (1673)*[279] jusqu'à *la maison de Sabalart du lieu d'jbarre (1700)*[280]. La première attestation d'une forme métathétique nous vient d'un acte de décès à Saint-Jean-Pied-de-Port citant une certaine *Jeanne Calabart (1773)*[281] décédée à l'âge de 72 ans. On en déduit que la métathèse, qui a rendu un nouveau nom durable "Xalabarte" toujours visible sur les cartes IGN, a eu lieu entre-temps.

Nasalisation de consonnes

La nasalisation des bilabiales initiales est déjà assez bien connue en basque; on pense notamment au roman *vendeval* "vent d'aval" passé à *mendebal* "ouest" comme démontré par Lhande[282], ou à *menta* en toponymie issu du roman *venta*, ou même à une nasalisation de Miarritze pour Biarritz ou Milafranga pour Villefranque[283]. On retrouve de même ici une nasalisation *Bunus* > *Mounouz mendia* (Jux.) et aussi selon nous **Putxuetaburne* > *Moutchoutabourne* (Hos.). On assiste au cas particulier du quartier *Erminé* de Juxue avec une nasalisation d'un ancien *-b-* médial déjà présente depuis la Carte de Cassini. **Erbin* serait le doublet ou la forme originale, voir *Erbigna* (Lan.).

3. Vocalisme et changements vocaliques

-e "paragogique"

---

[279] Registres paroissiaux de Saint-Just-Ibarre
[280] op. cit.
[281] Registres paroissiaux de Saint-Jean-Pied-de-Port
[282] Lhande (1926) | *Dictionnaire basque-français,* p. 724.
[283] Orpustan (2006) | *Nouvelle toponymie basque,* p. 14, 13.

Dans chacune des 14 communes du canton d'Iholdy, on observe des toponymes ayant une graphie avec *-e* ajouté qui ne semble influencer en aucun cas la traduction du toponyme concernée. Que ça soit le quartier *Oyhané* de Juxue, la source *Gaphargaitzé* de Suhescun reprenant l'officiel "*Gaphargaitz*", ou même les désignations communales *Bunuze* et *Arroze* devenues plus fréquentes même (dans ce Recueil) que *Bunuz* et *Arroz*, cette particularité graphique autant *-e* que *-é* est extrêmement fréquente dans la micro-toponymie générale de ce Recueil mais est assez rare dans les noms de maisons selon les données.

Orpustan qualifie ce processus d'adjonction d'un *-e* dit parfois "paragogique" comme exclusivement "moderne"[284], ou dans le contexte de son œuvre, post-médiévale. Les données que nous étudions sont toutes relevées en 1887 mais une grande partie sont simplement retirées du Cadastre Napoléonien (aussi ancien que 1832 dans le canton d'Iholdy). On en déduit que dès la première moitié du XIXe siècle l'ajout du *-e* postiche aux noms de lieux fut déjà très banal dans toute la région concernée même si ce processus n'est pas appliqué autant aux noms de maisons.

Semivocalisation antihiatique (*yod -y- et -w-)*

Un autre processus qui se révèle très banal dans le canton d'Iholdy c'est l'apparition de semivoyelles antihiatiques dans les toponymes rendant la prononciation plus fluide, et témoignant de l'éloignement du basque oral de nos jours, dans les dialectes du canton d'Iholdy, de la langue telle qu'elle est illustrée dans la tradition littéraire classique navarro-labourdine. C'est un processus qui se déroule tant dans les toponymes que dans la langue usuelle; on entend souvent *nun sortia zira?"*où êtes-vous né?" pour ce qui devrait être *sortua*[285]. Pour la suite, il faut savoir que la graphie basque des toponymes ne permet pas, dans les formes officielles et du Cadastre, de montrer explicitement les semivoyelles, donc ce qui en graphie basque doit être *-ia-* et *-ua-* devrait être interprété comme /ja/ et /wa/.

En tout cas, à travers la toponymie, il y a trois transformations principales :

-ea- > *-ya-* (graphie *-ia-*)
-ua- > *-ya-* (graphie *-ia-*)
-oa- > *-wa-* (graphie *-ua-*)

La première tout d'abord, est très bien illustrée dans la *Nouvelle toponymie basque* d'Orpustan avec la suite "*larrea* > *larreya* > *larria/larrya* "la lande""[286]. Cela peut se former sur un *-e* postiche aussi, surtout dans les exemples de *zaharr* > *zaharre* qui se déterminent *zaharrea* > *zaharria* (d'autres exemples : **Darthea* > *Darthia* (Bun.), **Ancharte(a)* > *Anchartia* (Hel.), **harpea* > *harpia* (Ib.), etc...).

[284] Orpustan (2010) | *Les noms des maisons médiévales en Labourd, Basse-Navarre et Soule*, p. 201, 204.
[285] J'ai eu la grande chance de pouvoir parler avec la clique des "Iholdiarrak" qui employèrent tous uniquement la forme *sortia*
[286] Orpustan (2006) | *Nouvelle toponymie basque,* p. 14.

Le deuxième processus illustre également un processus intermédiaire, décrit par Orpustan comme "bien documentée en basque cizain *burua* > *buruya* > *buria*"[287]. Même si l'étape *buruya* (XVIe siècle) n'est pas inclus dans notre corpus du XIXe siècle, les composés en *buria* sont très fréquents dans le canton d'Iholdy avec *buria* (Bun.), *Errecabouria* (Arm.) et même *Bassabourieta* (Arm.) liant *basaburu* au suffixe locatif et impliquant un ancien **Basaburuyeta*. D'autre mots terminant en *-u* font **Pochulua* > *Pochulia* (Ih.) ou **Maingua* > *Maingia* (Ih.).

Le troisième processus de semi-vocalisation, c'est celle de *-oa-* > *-wa-* , qui se manifeste tant dans les noms propres **Oltzoa* > *Oltzua* ou *Acheritoa* > *Achoïtoua* (Hel.) que les noms communs les plus productifs *lephoa* > *lephua* et *zokoa* > *zokua.*

4. Influence des dialectes souletin et mixain sur ces derniers

Assimilation vocalique

Un des processus les plus intéressants de ce territoire du canton d'Iholdy, dont la majorité se trouve dans la région d'Ostabarès (connue pour une influence souletine), c'est une assimilation vocalique d'un *-u-* médial sur la voyelle du premier syllabe. On pense notamment au *ithurri* > *üthürri* en souletin qui se développe même jusqu'à *üthürrü* [288] dans le Recueil de Sacaze à Lichans-Sunhar.

Le banal *ithurri* commun à toutes les communes du canton devient *uthurri* à Arhansus, et à Hosta (également sur la frontière souletine), le **Hosta-urruty* > **Hosturruty* devient par assimilation vocalique *Houstourrouty*. Selon nos hypothèses, que nous vous invitons à critiquer, on suppose qu'il en est de même pour le *Mundurreta* et l'*Unucuty* d'Iholdy (à la manière de *Bunoz* > *Bunuz*).

ain(e)a > aña

Exemplifié notamment par le nom de Larrau qui fait Larrain > Larrañ(e)[289], le souletin influence ce passage de *ain(e)a* > *aña* en canton d'Iholdy. Notre manière de "tester" si c'est le cas, c'est avec *gaine* "hauteur", mot presque inéchappable en toponymie. Regardons où cette transformation s'est effectuée : Hosta (*Mounho-gagné*), Ibarrolle (*Montogagna*), Juxue (*Othegagné*) (devenu aussi *othegaigne*), Lantabat (*Behamendi gagna*), Ostabat (*Hirigagna*), Saint-Just-Ibarre (*Monthogagna*). Il semble que ce dernier pourrait être une manière efficace de différencier le sous dialecte de l'Ostabarès des dialectes de Cize et d'Arbéroue (malgré sa présence exceptionnelle à Armendarits), étant donné que cette transformation n'a pas eu lieu dans les communes de Hélette, Iholdy, Irissarry, et Suhescun selon notre corpus. Les formes en *gagné* d'Armendarits sont impossibles dans la phonétique locale et procèdent sans aucun doute de l'Instituteur originaire d'Alçay en Soule.

---

[287] **op. cit. | p.51.**
[288] Fawzi (2021) | ***ithurri-üthürri : frontrière linguistique et toponymique*** p. 2
[289] **Orpustan (2006) |** ***Nouvelle toponymie basque,*** **p. 103.**

On observe à Juxue la désignation *Añiza* pour l'ancienne commune de Ainhice en Cize, qui se prononce même aujourd'hui *Ainhiz(e/a)* toujours invariablement avec nasale alvéolaire aspirée localement. C'est une distinction qui différencie donc en plus le dialecte de l'Ostabarès des variantes purement cizaines d'Ainhice ou de Suhescun. Il faudra bien plus de données pour déterminer quand cette mutation à eu lieu et quand cette dernière s'est développée dans le canton d'Iholdy et plus particulièrement dans le dialecte d'Ostabarès.

5. Influence romane sur la phonétique

Fermeture vocalique

L'influence du gascon, langue romane avoisinante, a encouragé entre autres une fermeture vocalique *a* > *e* marquant notamment le terme *oihan* > *oihen* "forêt, bois". Pour cette raison, on retrouve partout dans le canton d'Iholdy des maisons *Oihanarte* "au milieu des bois" transcrites *Oyhenart*[290] (Arm. Jux. Lan. Lar. Ost. Suh.) avec chute du *-e* final et fermeture vocalique du premier *-a-* selon la graphie officielle. Les prononciations locales relevées par les instituteurs réfutent pourtant cette forme romanisée à chaque fois avec une seule exception : Arhansus.

Il faut savoir que la variante *oihen* à fermeture vocalique s'utilise déjà couramment comme variante de *oihan* dans deux autres régions du Pays Basque qui bornent le canton d'Iholdy : le pays de Mixe[291] et la Soule[292]. Arhansus se trouve aux croisement des deux régions et présente donc une particularité dialectale, du moins selon les relevés de l'Institutrice locale, d'employer les deux formes *oihan* et *oihen*! Les "bois de Pagolle" sont écrits tant *Pagolle Oyhana* que *Pagolle Oyhena* avec impossibilité d'une mauvaise lecture de l'écriture très claire. Arhansus présente donc plusieurs particularités dialectales imitant le basque souletin et mixain. Le hameau aujourd'hui dit (H)arambelz d'Ostabat-Asme présente également semble-t-il une fermeture vocalique rendant un *Haembels* dans le Recueil, avec chute du liquide *-r-* intervocalique, et fermeture *haam-* > *haem-*. Il est difficile de savoir l'étendue de ce processus phonétique avec notre corpus limité, mais il semble que, déjà présent en Soule et en Mixe, l'effet de fermeture vocalique est visible sur les localités bas-navarrais frontaliers. Dont Harambelz qui est sur la frontière de Mixe comme Arhansus.

---

[290] Orpustan & Felber (2023) | *Les noms des maisons de la « baronnie de Lantabat » à l'assemblée générale du 12 août 1663*, p. 6. Cite que la graphie en *oihen-* se généralise dès le XVIe siècle.

[291] Pour une étude plus complète sur l'extension de *oihen* dans le dialecte mixain, voir Camino (2016) | ***Amiküzeko eskualdeko heskuara lexikoa*** p. 514

[292] Orpustan (1999) | *La langue basque au Moyen Age (IXe-XVe siècles)*, p. 34.

II. Lexique Local

1. Les noms de villages

Un grand avantage de ce Recueil, c'est le fait qu'il est initié auprès des instituteurs locaux, dont tous, s'ils ne sont pas natifs de la commune concernée, ont vécu dans cette commune assez longtemps pour savoir au moins les appellations locales des toponymes et de la commune elle-même avec l'aide des contributeurs locaux. Ainsi, on est fourni en formes basques des noms des communes.

On pourra alors compléter les travaux de Pierre Lhande qui fournit beaucoup des noms locaux dans son monumental *Dictionnaire basque-français* ainsi que les multiples *herri izendegiak* de l'Euskaltzaindia.

Nom officiel	Noms locaux
Arhansus	Ahansuse, Ahantsusi (Jux.)
Armendarits	Armendaitze
Bunus	Bunuze, Munuz (Jux.)
Hélette	Heleta
Hosta	Hozta
Ibarrolle	Ibarla
Iholdy	Iholdi
Irissarry	Irisarri, Iisarri (Hel.)
Juxue	Jutsi, Juxi (Lar.), Jutzi (SJI.)
Lantabat	Landibarre
Larceveau	Larzaale, Larzaal (Ost.)
Arros	Arroze, Arroz (Jux.)
Cibits	Zibitze
(Utziat)	Utziate

Ostabat	**Izua, Izura**
Asme	**Azme**
St. Just	**Donaxti, Donaixti (Jux.)**
Ibarre	**Ibarre, Ibarr**
Suhescun	**(non indiqué)**

On relève des noms de communes hors du canton aussi avec *Lukutxe* (Arm.) pour l'ancienne commune de Luxe en Mixe, *Lekhorne* (Hel.) pour Mendionde, *Aiharre* (Hel.) pour Ayherre, *Donasthiri* (Hel.) pour St. Esteben, *Ortzaize* (Hel.) pour Ossès, *Phaola* (Jux.) ou *Pagola* (SJI.) pour Pagolle , *Añiza* (Jux.) pour l'ancienne commune de Ainhice en Cize, *Gamarte* (Jux.) pour Gamarthe, *Muskildi* (SJI.) pour Musculdy, et finalement *Atzuku* (SJI.) pour Aussurucq.

2. Glossaire de termes recueillis pour contribuer à la lexicographie locale

Le corpus toponymique, ainsi que les traductions tentées par les instituteurs locaux permettent de contribuer à la lexicographie des dialectes basques du canton. Le basque bas-navarrais est déjà bien compris par l'abondance de textes rédigés depuis les temps de Bernat Etxepare, donc afin de contribuer de nouvelles informations sur le lexique local, nous allons nous intéresser surtout aux termes présentant une certaine polysémie et des variantes dialectales (*oihan* > *oihen, ithurri* > *uthurri,* etc...). Les termes directement définis par les instituteurs seront marqués entre guillemets; si on observe une définition ou une variante particulière, la commune où cette dernière est présente sera notée entre parenthèses. Cela permet aussi de voir comment les termes sont compris, et leur évolution sémantique depuis l'époque médiévale.

agerre
"qui paraît. qui est en évidence" (Lan.)
aphez
"prêtre" (Ih.)
ameztoi
"bois" (Ost.)
anzara
"oie" (Ir.)
arkhaitz
"rocher" (Lar.)
aska
"fontaine" (Hos.)
barne
"enfoncé" (Lant.)
bazterr
"écarté" (Ih.)
berho
"buisson" (Ih.)
botxia
"rocher" (SJI.)
burrumba
"grondement, tonnerre" (Ih.)
elhorri
1. "ajonc épineux" (Ih.); 2."épine" (SJI.)
ermita
"ermitage" (Ib.)
erreka
1. "ruisseau"; 2. "ravin" (Arm. Ib.); 3. vallée peu grande (Hel.)[293]
ertor
"prêtre" (Ih.)
euraizealde
"à l'Ouest" (Lar.)
gaina
1. "coteau" (Ih.); 2. "hauteur" (Ih.)
gaztelu
1. "prison" (Arh. Lan.) 2. "château" (Lar.)
gisuharri
"pierre calcaire" (Jux.)
goholdi
"plante aquatique" (Ih.)
haitz
"chêne" (Suh.) (voir **haritz**)
halgaxuri
"plante parasite" (Ih.)
haran
"vallon" (Ih.)
haritz
"chêne" (Bun. Jux. Ir.) (var. **haitz**)
harpe
"abri" (Ib.)
harri
1."rocher" (Ih. Suh. SJI); 2. "pierre" (Ih. Lan.)
harroka
"rocher" (Bun., Hel.)
hegi
"sommet" (Lan.)
hegualde
"au Sud" (Lar.)
hiru
"trois" (var. **hirur**)
hirur
"trois" (Suh.) (voir **hiru**)
hon
"bon" (Arh.)
hur
1. "eau" (Jux.); 2. "ruisseau" (Bun, SJI)
ihitoki
"marécage" (Ih.)
ilharr(e)
1. "bruyère" (Arh.); 2. "jonc et lande" (Ih.)
ipharralde
"au Nord" (Lar.)

[293] "*Pour vallée on dit erreca si la vallée n'est pas grande*" - définition par métonymie

iruzkialde
"à l'Est" (Lar.)
ithurburu
"source" (Ih.)
ithurri
1. "fontaine" 2. "source" (Bun.) (var. **uthurri**)
jaure(g)i
"château" (Arm, Lan.)
jondoni
"Saint" (Lan.)
kapera
"chapelle" (Ih.)
kasko
"sommet" (Jux., Ost.)
kotorr
"pierres calcaires" (Ib.)
laaki
"en friche" (Ih.)
lapharri
"ronce" (Ih.)
larre
1. "pâture" (Lan.); 2."lande" (Ih.) (voir **larratze**)
larratze
"lande" (Ih.)
latz
"lavoir" (Ih.)
legarr
"gravier" (Ih.)
leuza
"schiste" (Jux.)
maingu
"boiteux" (Ih.)
mendi
1. "montagne" (Ir., Jux. Lan. SJI.); 2. "colline" (Bun. SJI.)
mendixka
"colline" (Jux.)
merla
"marne" (Jux.)
munho
"colline" (Lan.)
ñimiño
"petit" (Lan.)
oihan
1."bois"; 2."forêt" (Jux. SJI.) (var. **oihen**)
oihen
"bois" (Arh.) (voir **oihan**)
olha
"cayolard" (Lan.)
ordoki
1. "plaine" (Ih. Lan.); 2. "vallée" (Bun. Jux.); 3. "plateau" (Ih. SJI.)
osin
1. "gouffre" (Arm.) 2. "nace ou lac" (Ih.)
othe
"genêt épineux" (Lan.)
Otrixia
"Autriche" (Ib.)
paeta
"coteau" (Jux.)
pago
"hêtre" (Lan.) (var. **phago**)
pasaita
"passage" (Lan.)
phago
1."hêtre" (Arm. Ih. Lan.) (var. **pago**)
pheña
"rocher" (Hos.)
phunta
"sommet" (Ib.)
poxulu
"obstacle" (Ih.)
sorg(h)ia
"source" (Hos. Jux.)
ungarri
"fumier" (Lan.)

urhaitz
torrent, nom pour la Bidouze (Bun.)
ur(t)zotegi
"palombière" (Suh. Ir.)
urtzatei
"palombière" (Ih.)
urzo
"palombe" (Ir.)
uthurri
"fontaine" (Arh.)
xarpota
"serpolet" (Arm.)
zedarri
"borne" (Ih.)
zelhai
1."plaine ou plateau élevé" (Ir.);
2."plaine" (Ih.)
zola
"bas" (Ost.)

Nous avons privilégié surtout les mots que définissent directement les instituteurs afin de rester fidèle à l'idiome local. Nous n'avons pas inclus les multiples variantes de *zoko* "coin" (*zokho, xoko, xokho*), ni de *kurutz* "croix" : *kurutz* (Ih.), *khurutz* (Hos.), *kurutx* (Ib.), *khuutx* et *kutz* (Lar.), ni ceux de *beltz* et *zilo*. Nous détaillons les contributions lexicographiques suivantes :

anzara "oie", selon Azkue cette variante sans affriqué est uniquement d'emploi labourdin[294] même si nous témoignons l'usage fréquente de *antzara* en Basse-Navarre aujourd'hui; on relève ce mot dans l'*Ançaramendy* qui anciennement, selon les attestations que relève Orpustan, serait *anceramendy (1632)*[295]. La forme que nous relevons est plus fidèle à l'étymon direct du vieux castillan *ansar* que du latin *anser*[296] par effet d'assimilation vocalique et ouverture de la voyelle devant la liquide *-r-* faisant *anzera* > *anzara*. idiome local (masculin), étymon direct.

ameztoi est utilisé au sens de "bois", comme le définit Sylvain Pouvreau au XVIIe siècle. Cela signifie toujours "bois de tauzins" comme le précise déjà l'écrivain Arnaud Oyhénart[297] : "En la page 21 ameztia est mal interprété 'bois taillis', car c'est un bois de haute futaie consistant en une sorte de chênes que les gascons appellent tausins".

[294] Azkue (1905) |*Diccionario vasco-español-francés, Tome 1*, p. 48.
[295] Voir Orpustan (1999) | *La langue basque au Moyen Age (IXe-XVe siècles)*, p. 244.
[296] Morvan (2023) | *Dictionnaire étymologique de la langue baque*, p. 64.
[297] "Notes d'Oihenart pour le Vocabulaire de Pouvreau [~1665]", RIEV 1910, 220-232

arkhaitz défini ici comme simple "rocher", dont la variante avec *-kh-* aspiré est inconnue de l'OEH; selon Azkue, on attendrait en Basse-Navarre *harkaitz* avec aspiration initiale au sens de "gros rocher isolé"[298].

aska signifie toujours "auge, abreuvoir (pour les animaux)" et non pas "fontaine", la traduction relevée à Hosta doit être un rapprochement aux lieux du toponyme.

botxe est signalé par Azkue et l'OEH comme uniquement d'usage souletin, roncalais et salazarais[299]. Pourtant, sa présence à Saint-Just-Ibarre illustre son utilisation dans certains parlers bas-navarrais près de la frontière souletine.

burrumba "grondement" et "fracas" étant les définitions privilégiés de ce mot, sous cette orthographe, on le retrouve seul chez le *Vocabulario Navarro* de J. M. Iribarren[300]. Selon Azkue, seul *burruma* existe en Basse-Navarre, avec *burrunba* (prononcé réellement comme *burrumba*) en salazarais, tous des variantes d'une seule et même onomatopée imitant le grondement.

elhorri manifestant une latérale aspirée est interprété comme "ajonc épineux" à Iholdy alors que c'est toujours "aubépine, épine".

ertor variante de *erretor* noté dans le vocabulaire bas-navarrais de Salaberri d'Ibarrolle au sens de "curé"[301].

euraizealde "côté ouest" est une variante inversée du plus courant *(h)aizeuri*, ce dernier étant seulement relevé dans le dictionnaire de Gotzon Garate et le lexique d'Orpustan. Le terme relevé ici est désormais unique, surtout qu'en composition avec *alde* il n'existe aucune autre attestation.

gisuharri de définition identique chez Azkue[302], il est important de noter que ce n'est pas un terme spécifique à la vallée de Baïgorry ou de Cize en Basse-Navarre, mais est présent aussi dans l'Ostabarès avec occlusive sonore initiale et aspiration de *-harri*.

goholdi est une variante de *goroldio* "mousse" non lexicographié par l'OEH mais lexicographié par Martin Guilbeau en 1908[303]. La fin semble peut-être modifiée par analogie avec le nom de la commune d'Iholdy pour lequel l'Instituteur tentait de trouver une étymologie.

halgaxuri définit comme "plante parasite" par l'Instituteur, est un terme botanique désormais unique. Il doit représenter une variante avec occlusive sonore du *Halka zuri* "dactyle d'Espagne" signalé comme bas-navarrais par Arnaud Etxamendi en 1966; on repousse la première attestation connue jusqu'à la fin XIXe siècle.

haran au sens de "vallon", identique dans le vocabulaire de Sallaberry d'Ibarrolle[304].

harpe qui serait plutôt au sens de "grotte" que "d'abri", variante avec *-pe* tout à fait banal.

harroka "rocher" on note la variante à aspiration initiale que l'OEH signale doit être par

---

[298] **Azkue (1905) | *Diccionario vasco-español-francés, Tome 1*, p. 67.**

[299] **Voir op. cit. | p. 180**

[300] Iribarren & Ollaquinda (1984) | ***Vocabulario Navarro***

[301] Sallaberry d'Ibarrolle (1856) | **Vocabulaire de mots basques bas-navarrais traduits en langue française, p.55.**

[302] **Azkue (1905) | *Diccionario vasco-español-francés, Tome 1*, p. 348.**

[303] Guilbeau (1908). *Quelques extraits du vocabulaire basque*, p. 23

[304] Sallaberry d'Ibarrolle (1856) | **Vocabulaire de mots basques bas-navarrais traduits en langue française, p.78.**

analogie avec *harri* "pierre".

hegi polysème en toponymie généralement est toujours utilisé et traduit au sens de "sommet" à Lantabat.

hegualde qui serait littéralement "côté Sud" est noté par Azkue comme variante uniquement souletine de *(h)egoalde*[305].

hon est noté avec aspiration initiale comme c'est parfois le cas en Basse-Navarre et surtout en Soule.

hur est également noté avec aspiration initiale alors que ce n'est pas toujours le cas en Basse-Navarre.

ihitoki serait en général "jonchaie" mais est interprété "marécage" à Iholdy.

iruzkialde variante du fréquent *iguzkialde* en Basse-Navarre qu'Azkue note comme exclusivement bastanais[306], même si Lhande note *iruski* en navarro-labourdin[307].

3. Bref glossaire analytique de quelques termes

burrumba	Terme expressif et onomatopé, le *burrunba* du dialecte salazarais est prononcé sans doute de la même manière et s'agit de la même variante
ermita	Du castillan *ermita* (noté dans le vocabulaire de Landucchio avec aspiration initiale[308])
euraizealde	Inversion de *haizeuri* "vent pluvieux" en composition avec *alde* "côté"
halgaxuri	Du bas-navarrais *halga* "bruyère" et *xuri* "blanc"
hegualde	De *hego* "sud" et *alde* "côté" avec semi-vocalisation *-w-*
ihitoki	De *ihi* "jonc" et *toki* "lieu"
iruzkialde	De *iguzki* > *iruzki* "soleil" et *alde* "côté" faisant "côté du soleil (couché)"
mendixka	De *mendi* avec suffixe diminutif *-xka*
ñimiño	Nasalisation et double diminution phonologique et morphologique des variantes de *tipi*, *ttipi*, etc...

[305] Azkue (1905) | *Diccionario vasco-español-francés, Tome 1*, p. 225.
[306] op. cit. | *Diccionario vasco-español-francés, Tome 1*, p. 432.
[307] Lhande (1926) | *Dictionnaire basque-français,* p. 226.
[308] Agud & Michelena eds. (1958) | *Dictionarium Linguæ Cantabricæ*, p. 119

Otrixia	Adaptation phonétique du français "Autriche" avec détermination *-a*; *Otrixea* > *Otrixia* par semi-vocalisation yod.
paeta	Au sens propre de "paroi", dérivé du castillan *pared* "mur" avec chute de la liquide intervocalique et assourdissement de l'alvéolaire.
pasaita	De *pasaia* avec suffixe locatif *-eta*
poxulu	Issu de *poxelu* avec assimilation vocalique
sorg(h)ia	De *sor* "naissance" et *-gi* suffixe désignant la fonction de l'objet (cf. *edangi* "abreuvoir")
ungarri	De *on* > *un* "bon" et *-garri,* suffixe qualifiant de capacité. Le fumier en ce sens est un "bonifiant" qui améliore la terre.
urzotegi	De *urzo* "palombe" et *tegi* "lieu"
urzategi	Forme ancienne de *urzotegi* ci-dessus utilisant *urza-* comme forme composé de "palombe"

III. Renseignements Nouveaux sur la Tradition Toponymique

Le Recueil de Linguistique et de Toponymie de Sacaze se centre, dans le cadre de cette œuvre, surtout sur la toponymie du lieu, et ainsi, l'analyse la plus pertinente que nous pouvons apporter en ressort d'une description compréhensive des traditions toponymiques du lieu. Cela inclut des renseignements sur les caractéristiques, du moins au sein du canton d'Iholdy, des noms de maisons, de l'hydronymie, de l'odonymie, etc...

La macro-toponymie du Pays Basque "français", dit Iparralde, étant déjà bien étudiée dans le contexte de la langue basque (Orpustan, Irigoyen) et en comparaison avec des langues étrangères (Iglesias, Blasco-Ferrer, Lafon, Morvan, etc...), cette section réparera le manque d'informations micro-toponymiques hors des ouvrages d'Orpustan et de Morvan. On espère surtout combler le vide depuis le XVIIIe siècle et indexer les micro-toponymes hormis le noms de maisons.

1. Les noms de maisons

Les noms de maisons médiévales de cette région et de quasiment tout le Pays Basque Nord d'ailleurs, sont bien compris de l'œuvre monumentale de Jean-Baptiste Orpustan sur les maisons médiévales du Pays Basque. Pour éviter une redondance analytique face à une œuvre bien plus complète et travaillée que le présent texte (révisée et publiée à plusieurs reprises depuis 1984), nous allons nous contraindre à prendre en compte seules les maisons ne figurant pas à l'époque médiévale selon la documentation d'Orpustan sauf si cela est pertinent pour montrer des phénomènes exposés par les noms de maisons des lieux.

<u>Les limitations du corpus</u>

Il serait déshonnête de prétendre que ce maigre corpus peut nous renseigner réellement sur les noms de maisons basques au-delà d'une échelle locale. Ainsi, la plupart de ces études, que ce soit la romanisation des noms de maisons de la région ou la tradition "domonymique" purement basque, sont loin d'être complètes en toute mesure. Le Recueil de Sacaze ne note qu'une part des maisons du lieu, souvent s'appuyant seul sur le Cadastre. Afin de raffiner cette étude, il serait prudent d'élargir le corpus pour contenir un plus grand intervalle de temps (incorporant le corpus médiéval et les cartes IGN d'aujourd'hui) ainsi que plus de données sur les attestations de maisons, que ça soit les cadastres ancien et moderne, les terriers et diverses documents notariales, ou surtout, une ressource très peu exploitée en

onomastique : les registres paroissiaux et de l'État Civil. Cela dit, nous allons faire de notre mieux pour synthétiser les relevés dans le contexte de ce corpus.

Les noms de maisons romanes

Orpustan note une quantité de maisons de noms gascons surtout à Irissarry, donc quelles nouvelles maisons de noms romans apparaissent depuis l'époque médiévale? Est-ce que le gascon et le français occupent une place plus importante dans la toponymie du canton d'Iholdy?

Nous allons rapidement faire le glossaire des noms de maisons gascons non-cités par Orpustan (et excluant les prénoms d'origine romane) présents dans le canton. À Bunus on relève *Abons* variante du patronyme gascon *(H)abans*; à Hosta, *Hitaborda* issu du gascon *hita* "borne" et *Amistoco mercatu bidia* issu du surnom gascon *amisto* "ami"; à Iholdy *la maison Estropo* (voir plus loin); à Irissarry *Arricaberry* reprenant la maison médiévale d'Arricau, *Balestaenia* issu d'un patronyme gascon pour un "arbalétrier", *Bechindeguia* sur le gascon *besin* "voisin", *Hitacoetcheberria* de nouveau sur *hita*; à Juxue un **Chandelategi* issu du français "chandelle" impliquée par l'attestation *Chandelateico ithourria*; à Lantabat *Bellegarda*, toponyme roman; à Larceveau *Benedis* surnom gascon pour un "béni" si ce n'est pour un prénom tel Bénédicte; à Ostabat la maison *Conchon* issu d'un patronyme gascon; à Saint-Just-Ibarre *Abonc* (idem qu'à Bunus), un **Caserna* issu du roman "caserne" impliqué par l'attestation *Casernaco ithurria*, *Patia* d'origine romane, et *Loga* issu du patronyme béarnais *Lauga*. En somme, il y a 15 nouvelles maisons dont les noms sont d'origine romane dans ce Recueil.

On en déduit que l'influence gasconne exercée sur la toponymie de cette région ne s'est jamais dissipée depuis le Moyen-Âge, surtout avec une immigration de gasconophones témoignée par les noms de maisons de base patronymique. Pour des exemples comme *Caserna*, *Bechindeguia, Estropo* ou *Amisto*, il est surtout probable que ceux sont des vestiges d'emprunts de langues romanes qui sont devenus réellement partie du lexique basque sous les formes *kaserna, bexin, estropu, et amizto*.

Des maisons binominales?

Le basque et le gascon ont coexisté dans le territoire de la Basse-Navarre depuis des siècles, et cela a bien évidemment eu des conséquences sur les noms de maisons. L'Instituteur d'Iholdy relève deux toponymes très intéressants : *Estropoco-erreca (ruisseau de la maison Estropo)* et *Maingia (Lieu du boiteux)*. Le premier est construit sur la base romane *estrop-* pour un "estropier" (parfois utilisé aussi au sens de "maladroit" en béarnais) qui correspond nettement à la base *maingua* > *maingia* basque pour "boiteux"; il n'existe que *Estropo* sur le Cadastre alors que seul *Maingia* existe dans les "*lieux-dits*" du Recueil. Nous en déduisons, étant donné l'écart d'environ 50 ans entre les deux attestations et l'attestation hydronymique supplémentaire, qu'il existait à l'époque de Sacaze, un certain niveau de "binominalisme" dans les maisons d'Iholdy et sans doute celles des environs (notamment à Irissarry et les agglomérations plus denses, accueillant plus d'immigrés gascons). Une maison pouvait donc avoir à

la fois un nom basque et un nom gascon même au XIXe siècle! Cela ne signifie pas pourtant qu'il y avait un bilinguisme basco-gascon répandu à cette époque, mais plutôt que l'influence du gascon sur le lexique basque depuis le Moyen-Âge a marqué durablement la langue basque.

Noms de maisons à base de prénoms

Orpustan analyse les maisons médiévales à base de prénoms, dont plusieurs se retrouvent ici, mais nous tentons de supplémenter au travail d'Orpustan avec ce prochain glossaire. *Les noms des maisons médiévales...* commentent déjà *Necola* d'Aussurucq et *Anchol* d'Esquiule[309], qu'on retrouve par ailleurs à Hosta *Nekhola* (avec aspiration du *-k-*) et *Anchola* hérités de ces derniers.
Les prénoms suivants sont aussi relevés :

Auger : *Oiérenia* (SJI.)
Charles : *Charles* (Lar.)
Loic : *Loic* (SJI.)
Lope : *Lopé* (SJI. Suh.)
Maria : *Bordamaria* (Arm.)
Martin : *Martinto* (Ir.)
Michel : *Mitchélé* (Ost.)
Simon : *Chimoenia* (Arm.)
Sampson : *Chanchoneco ithurria* (Ost.)

Ainsi que les hagionymes :

St. Etienne : *Donoztéguy* (Lan.) *Yondoni Eztebé* (Quartier de Lan.)
St. Jaime : id. (SJI.)
St. Julien : id. (Lan.)
St. Martin : *Yondoni Martico erreca* (Ruisseau d'Ih.)
St. Pierre : *Donapetry* (Arm., Lan.)
Ste. Engrace : id., *Donagaaciaco oyhana*, *Donagaraciaco eyhera* (Jux.)
Ste. Marie : *Dona-Maria*, *Donamarico erreca* (Lar.), et *Donamariaco-ithurria* qu'on traduit à Iholdy par *"Dame Marie"*

Noms de maisons à base de surnom d'origine

Le quartier *Otrichia* "Autriche" se trouve à Ibarrolle (voir plus loin) mais quelques noms de maisons témoignent aussi l'origine du propriétaire. Les noms en *Khambo* n'étant sûrement pas en référence à la commune de Cambo-les-Bains en Labourd, Irissarry présente par ailleurs les maisons *Labexia* (peut-être pour un originaire de Labets en Mixe si ce n'est pas pour une "maison-four") et

[309] Orpustan (2010) | ***Les noms des maisons médiévales en Labourd, Basse-Navarre et Soule***, p. 160. Ce sont des composés des prénoms Eneko et Sancho suivis de *olha* "cabane".

Feïteroua (originaire de Fitero en Haute-Navarre). On peut tenter d'interpréter le *Berran* de Hosta aussi comme une corruption de Berrogain, village souletin, mais c'est douteux.

Noms de maisons à base de métiers

Orpustan commente abondamment les noms de maisons dérivés de métiers dont notamment les fonctions de prêtre et de forgeron; on espère avec cette liste ajouter quelques autres métiers aux glossaires toponymiques.

Le nom de maison *Aroztegi* "demeure du forgeron" étant déjà commenté par Orpustan, nous notons une forme composée unique *Arosteartia* (Ir.) "Aroztegi du milieu" développée après les années 1830.

Par ailleurs : *Chingola* (Arm.) "ruban" pour une maison qui fabrique ces derniers, *Charboenia* (Ir.) "goujon" comme surnom de quelque pêcheur, la maison impliquée par le *Chandelateico ithourria* de Juxue renvoyant à un fabricant de "chandelles", *Çapatandéguy* (Lan.) contraction de **Zapatagindegi* pour un "cordonnier", *Dendaletchia* (Lan.) dérivé de "couturier, couturière", *Balestaenia* (Ir.) issu d'un patronyme gascon pour quelque "arbalétrier", *Ertoranézaharria* (Ib.) pour l'ancienne demeure d'un "curé", et peut-être aussi *Chango* (SJI.) pour un "joueur de cartes" si ce n'est pas une allusion à "jambe". Le chemin de *Çahaquineco bidia* (Hos.) implique aussi une maison **Zahagirena* pour un "fabricant d'outres". On tentera d'y ajouter aussi la maison *Osquelateguy* (Lan.) qui entaillerait des arbres comme métier (on entaille par exemple certains néfliers encore aujourd'hui pour faire les *makhila* au Pays Basque).

Les noms de maisons de base *gaineko* et *peko*

Omniprésents dans le Cadastre Napoléonien de la Basse Navarre sont les composants de *gaine* avec suffixe génitif locatif *-ko*, ignorés par le corpus médiéval d'Orpustan. Laissant de côté les innombrables *gainekoborda* du Cadastre, on relève dans ce corpus *Gagneco-Etcheberria, Gagneco-Eyhera* (Hos.), et *Gaingnecoborde* (Lar.). Il en est de même pour les composés de *peko* "du bas", rendant *Pécotch* (Ib. Lan.).

Autres noms de maisons

Nous allons essayer de relever les noms de maisons plus difficiles à comprendre et à en déduire l'étymologie; ainsi les simples *Haran* (Hos.) ou *Socua* (Ib.) entre autres seront omis.

On retrouve dans ce corpus un composé rare de *gambara* "chambre" dans *Hirugambareta* "lieu des trois chambres" (Ih.), de *asto* "âne" dans *Astabia* (Lar.), de *burdina* "fer" dans *Bourdinatéguy* (Arm.), de *burgu* "bourg" dans *Bourhalde* (Hos.), de *alhorr* "champ"dans *Allorchar* (SJI.), de *xara* "bosquet" dans *Saradarria* (Ir.), et peut-être *bargo* "porcelet" dans *Margoueta* (Ir.).

Ainsi que des formes composées peut-être plus surprenants, comme le *Olhitceberry* d'Ostabat-Asme issu d'un ancien **Olhirietxeberri*, avec *Olhitx (1832)* du lieu; c'est la seule composée connue de *olhiri* "cabane" en toponymie basque! Sur la racine *lako* "pressoir" on trouve *Lacadia* (Ir.) si ce n'est pour le fleuve du Laka, pour un "ruisseau asséché" *Errequidor* (Ih.), et pour une "terre claire" *Arguilourria* (Ir.).

Finalement, quelques surnoms des habitants sont aussi relevés : *Gaïtz* (Ib.) pour un "mauvais ou grand", *Maingia* (Ih.) pour un "boiteux", *Lagunatoa* (Ost.) pour un "petit ami", et *Bihurri(co)* (SJI.) pour un certain "tordu".

Les noms de maisons obscures

Nous avons proposé nos propres analyses pour les noms de maisons ci-dessous, mais nous admettons que la manque de documentation laisse ces hypothèse incertaines, ainsi nous recueillons ici les noms de maisons d'origine plus ou moins obscurs ou qui auront beaucoup d'interprétations possibles : *Bertchakou* (Ib.)**,** *Arrassy* (Jux.), et *Chitchoua* (Lar.).

2. Hydronymie (incluant fontaines et sources)

Le domaine peut-être le plus sous-exploité de la microtoponymie est celui de l'hydronymie; les sources et ruisseaux ayant des noms uniques et intéressants par eux-mêmes méritent une analyse plus profonde. Cette négligence est surtout dûe à un manque d'attestations; les plus grandes rivières (Adour, Nive, Bidouze, Bidasoa, etc...) jouissent de plusieurs enquêtes et anciennes citations, mais les petits affluents, tributaires, et fontaines quasiment ignorés par la plupart de la littérature trouvent souvent leur première et dernière attestation dans le Cadastre Napoléonien avant d'être oubliés à l'oral. Le Recueil de Sacaze est assez unique en ce qu'il pousse les instituteurs à reproduire la carte communale représentant certains ruisseaux du Cadastre tout en fournissant le nom local contemporain.

2.1. Les principaux éléments lexicaux

Cours d'eau

erreka

De loin la base lexicale la plus utilisée pour nommer les cours d'eau s'agit de *erreka* "ruisseau" (utilisé dans toutes les communes) avec le glosse "ravin" attesté seul à Armendarits et Ibarrolle (*Ravin erreca*, *ravin peuplé de blaireaux*), communes qui préfèrent traduire *erreka* par "ruisseau" en tout autre cas. Pierre-Henri Billy indique aussi dans son brève analyse de la toponymie du Recueil que "au Pays basque, l'hydronyme *Erreca* est toujours glosé 'ruisseau' par les instituteurs"[310]. *Erreka* prend aussi le

[310] Billy (2015) | *L'irrigation dans la toponymie pyrénéenne*, p. 22

sens de "petite vallée" par métonymie à Hélette avec les ruisseaux qui coulent généralement au fond de petites vallées par simple effet de gravité. C'est un très ancien terme, attesté depuis le XIe siècle, issu d'un "vieux radical indo-européen **rek*"[311] antérieur à la propagation du latin dans la région et adapté au basque avec la prothèse *e-* (suivant l'harmonie vocalique avec *rek*).

(h)ur

Littéralement "eau" en basque, ce dernier s'utilise au sens de "ruisseau ou cours d'eau" notamment à Bunus et à Saint-Just-Ibarre. Il est souvent aussi mis en composition pour le nom de la Bidouze *(H)urhandia* "la grande eau, le grand ruisseau" dans plusieurs communes de la Basse-Navarre[312], et se compose en *Hurberoco erreca* "eau chaude" et *Hurçorgiaco erreca* "source d'eau" pour désigner des ruisseaux et fontaines à Hosta. "Eau" *(h)ur* se dérive en *Ourhaïtça* "le torrent", désignation de la Bidouze à Bunus, ainsi qu'en *uharka* "petit torrent" pour désigner le ruisseau *Uharcaco erreca* de Hosta.

lats

Autre terme pour "cours d'eau" qui se retrouve composé dans plusieurs noms de maisons et hydronymes dont *Montholatcé, Ipharlatcé, Latchet,* etc... C'est un terme présent dans plusieurs communes, et traduit par l'instituteur de Hosta comme "lavoir", métonymie fréquente de longue date notée ailleurs par Billy[313].

<u>Sources et fontaines</u>

ithurri

La traduction par excellence de "fontaine", c'est un ancien terme, dont l'étymologie est incertaine, présent partout dans le Pays Basque et même jusqu'en Sardaigne selon le corpus toponymique de Blasco-Ferrer[314]. Omniprésent dans le canton d'Iholdy, on note la variante unique *uthurri* à Arhansus par influence souletine, ainsi que *Ithurburu* "source" se trouvant dans les noms de maisons de 4 communes (Arm. Hel. Ih. Suh.). *Ithurri* peut se composer en position initiale et finale aussi, comme dans les exemples: *Ithurritche* (Lan.) et *Curutchithurry* (Ib.).

sorg(h)ia

Qui signifie "source", nom que nous tenons, comme Azkue, d'un sens étymologique en rapport avec la "naissance" se trouve à Hosta (où la graphie *Hurçorgui* semble indiquer une transformation *sorgi* > *zorgi* suivant un liquide) et à Juxue. Dans toutes les attestations, *sorgia* a la particularité de désigner la "source" ou "lieu de naissance" d'un ruisseau (souvent *errecaren sorg(h)ia*).

osin

---

311 Orpustan (2020) | *Notes critiques sur l'ouvrage de J.-F. Bladé*, p. 13

312 Fawzi (2021) | *La Bidouze : appellations locales et étymologies*

313 Billy (2015) | *L'irrigation dans la toponymie pyrénéenne*, p. 21, 27.

314 Blasco-Ferrer (2010) | *Paleosardo: Le radici linguistiche della Sardegna neolitica*, p. 117

Définit comme *"nace ou lac"* par l'Instituteur d'Iholdy, nous privilégions le sens donné par Orpustan de "gouffre, eau profonde"[315], sens corroboré par l'Instituteur d'Armendarits traduisant le *Osinaco Erreca* par "*ruisseau présentant quelques gouffre"*. Avec seulement deux instances, c'est un toponyme assez rare dans ce corpus.

2.2. Tradition hydronymique en rapport aux toponymes préexistants

La question de l'hydronymie nous est bien expliquée par le commentaire de l'Instituteur d'Iholdy sur *Oxartico-erreca (ruiss. de la maison Oxarty)* :

> *C'est un seul et même cours d'eau qui prend différents noms selon les maisons près desquelles il passe. Il constitue la principale branche de la rivière appelée la Joyeuse*

On remarque en effet qu'à part les principaux cours d'eau (telle la Joyeuse), la majorité des ruisseaux et cours d'eau cités dans le Recueil ont des noms dépendants du lieu-dit à proximité. Presque toujours les sections de ruisseaux sont décrites par les lieux les plus proches, y compris montagnes et hameaux, afin qu'il soit plus facile de le localiser à l'oral. Phénomène illustré très succinctement par le *Errecaltiaco erreca* emprunté directement du Cadastre, pris de la maison *Errecaltia* qui présente une forme non grammaticale. Il aurait fallu **Errekalteko erreka*, quelque chose semblable au *Arotçaeneco erreca (ruisseau d'Arotçaenia)* de Suhescun par exemple. À Hélette on remarque des ruisseaux dont le nom est tout simplement celui d'une montagne tels *Harril* ou *Baigoura*. Beaucoup de maisons détiennent déjà leurs noms de racines hydronymiques, avec les bases *ithurri* et *erreka* surtout productives, et ces maisons sont bien plus fréquemment en lien avec les noms de ruisseaux et fontaines du lieu.

Ainsi, l'hydronyme peut dépendre de macro-toponymes tels les villages : *Abeyrouco erreca* pour "Arbéroue" ou *Hostaco houra* pour "Hosta" (SJI.); ou les hameaux *Sen Gorga* pour "le hameau de Saint-Georges" (Ost.); ou même les bois : *Içoura oyhaneco ithurria* (Ost.)*, Ibar oihaneco erreca* (SJI.)*,* etc...

En ce qui concerne les sources, ou les eaux non courantes, le recueil les représente souvent seuls par les lieux dans lesquelles ils se trouvent, c'est-à-dire sans même ajouter le *-ko ithurri* présent ailleurs. Nous notons quelques formes composées dans la section ci-dessus, ainsi que des formes plus complexes de noms de sources ci-dessous.

2.3 Hydronymie caractéristique

Dans les cas où l'hydronyme ne réfère pas directement à une maison ou à un toponyme préexistant près duquel il se trouve, la majorité des hydronymes contiennent des informations physiques sur le cours d'eau ou la source. On observe des dérivés décrivant :

[315] Orpustan (1999) | *La langue basque au Moyen Age (IXe-XVe siècles)*, p. 246.

La taille, et ainsi la largeur et le nombre : *Outhourritt*o (Arh.) et *Ithurritche* (Lan.) "fontainette", *Ithurri gnimigno* (Lan.) "fontaine minuscule", *Ithurri handi* (SJI.) "grande fontaine", les variantes de *Erreca handi(a)* (Arm. Lan. Lar. Ost.) "grand ruisseau", *Hour handia* (Jux.) littéralement "la grande eau", *Osinaco Erreca* (Arm.) "ruisseau du lieu de gouffres", *Ourchabal* (Hel. Ir.) "eau large", et *Zazpi ithurri* (Lan.) "sept fontaines".

La couleur : *Outhourri chouria* (Arh.) "fontaine blanche", *Ithurbelcé* (Ost.) "fontaine noire ou sombre", *Ithurbeltz* "id." quartier d'Ibarrolle, et *Guissu erreca* (Lar.) "ruisseau de chaux".

L'âge : *Ithurriberria* (Ost.) "la fontaine neuve", *Erreca zarré* (Ost.) "vieux ruisseau", *Errequidor* (SJI.) "ruisseau asséché".

La température de l'eau (et par extension si elle est en rapport avec la neige) : *Eldurneco erreca* (Arh.) "ruisseau du lieu enneigé", *R. Elhurré* (Ir.) "neige", *Ithurriotcheco-erreca* (Ih.) "ruisseau de la fontaine froide", *Hurberoco erreca* (Hos.) "ruisseau d'eau chaude".

D'autres caractéristiques en rapport à la situation de l'hydronyme :

Dans un coin : *Ithurchoco* (Lar.) *Ithurchokho* (Ib.).

Près d'une frontière : *Bouroussé* (Arm.), *Oustebourouco ithurria* (Hos.)

Lieu de culture agricole ou d'élevage (voir **2.4.**) : *Alherreca* (Arm.), *Ithalçarreco Erreca* (Arm.), *Landa-ithurri (fontaine des champs)* (Lan)

Alimentant un moulin (à part ceux lié à un moulin par le marque de génitif locatif *-ko*) : *R. Cerra-eyhera* (Ir.) pour un "moulin-scierie", *Erretolatcé* pour **Errotalats* "cours d'eau du moulin".

Direction : *Iphar latcé* (Lan.) "cours d'eau (du) nord".

2.4. Les animaux dans l'hydronymie

Un thème plutôt fréquent de l'hydronymie c'est les animaux. Évidemment, les ruisseaux sont source de poissons attrapés par la pêche, mais ils sont aussi utilisés comme moyen d'abreuver le bétail dans une région avec une longue tradition d'élevage et de bergerie. Ces cours d'eau et sources alimentent tout un écosystème de biodiversité qui est reflété dans la toponymie du lieu.

Nous posons l'hypothèse que la rivière *Erraiti* ou *Arraiti* ou *Arreita* de Hélette, Hosta, et Larceveau-Arros-Cibits (qui présente une très grande variation orthographique) procède d'une base *arrai* "poisson" (si ce n'est pour *arrai* "épineux"). Sur la base *azkon* "blaireau", on retrouve : *Azconaneco Erreca* (Arm.), *Azcombeguico erreca* (Lan.); les oiseaux "coucous" se trouvent représentés aussi dans le *Coucuetaco erreca* de Hélette. Ce qui est surtout productif en ce domaine, c'est les noms en rapport avec le bétail et les animaux domestiques accompagnés d'une instance de *aska* "auge". Ainsi, "chèvre" donne *Ahuntzerreca* (Ih.), "jument" donne *Behorteco houra* (Hos.), "vache" donne *Behi ithurri* (Lan.), "âne" donne *Asto-chilo* (Lan.), et "bouc" donne *Acquerrana* (Arm.).

2.5. Hydronymie "abstraite"

Intéressement, il existe plusieurs hydronymes qui sont nommés pour des caractéristiques abstraites ou même mythiques et folkloriques. Le "bon ruisseau" *erreca hona* d'Arhansus ne précise pas pourquoi ce ruisseau est plus "bon" que les autres. On retrouve deux ruisseaux de base *lami* "lutin" avec *Lamissoneco erreca* à Hosta et *Laminosjéné* (sic) à Ibarrolle. Même si nous privilégions l'hypothèse d'Orpustan que *zimiz* signifie généralement "éclisse"[316] en toponymie, il n'est pas du tout impossible que le *Cimizterreca* d'Armendarits soit pour un "ruisseau éclair" en rapport avec le folklore local! Pourtant à Ostabat, le "ruisseau du dragon" *Heensuguico erreca* ne fait aucun doute et fait preuve du fait qu'il existait en cette région de fortes croyances et superstitions anciennes témoignées par la toponymie.

2.6. Hydronymie d'étymologie romane

À part la Bidouze (dont l'étymologie basque est claire), l'autre principal ruisseau de cette région s'agit de la "Joyeuse" inconnue du Cadastre Napoléonien d'Iholdy mais attestée dans celui d'Armendarits. Il s'agit d'un hydronyme français qui se retrouve également dans le département de la Drôme (26)[317] dont l'étymologie doit simplement être en relation avec le qualifiant "joyeux". Le mot roman *barca* "barque, bâteau" semble être entré dans le lexique basque d'Ostabat-Asme comme en témoigne le *Barcaco erreca*; il en est de même selon nous pour la "*source d'Errecahandia*" à Armendarits nommée *Lakhouna,* sûrement un emprunt du roman pour "lagune".

3. Odonymie

L'odonymie est généralement la tradition toponymique la plus simple de la toponymie basque, bien moins nuancée que les noms de maisons. Elle comporte tout ce qui a affaire avec les chemins et voies de transport, en français on pense aux chemins, routes, passages, rues, ruelles, etc...

3.1. Les principaux éléments lexicaux

La traduction par excellence de "chemin" est *bide* ou *bidea* de sa forme déterminée qui est presque toujours réduite avec yod à *bidia* dans le canton d'Iholdy. Il n'est donc pas du tout surprenant que *bide* soit représenté sur l'intégralité des 14 communes et soit toujours traduit de la même manière par les instituteurs et mêmes les géomètres non-bascophones du Cadastre Napoléonien.

Le reste des éléments lexicaux sont moins communs dans l'odonymie écrite du lieu, plutôt par manque d'attestations que par inusité. "Route" est représentée par *karrika*, "passage" par *passaita* à Lantabat ainsi que *athe* et sa forme diminutive *atheka*. Pour franchir les cours d'eau, le champ lexical implique nécessairement aussi *zubi* "pont" *Garatçoubieta* (Hel.). Étant donné la place peu importante

[316] Orpustan (1999) | *La langue basque au Moyen Age (IXe-XVe siècles)*, p. 254.
[317] Gastal (2017) | *Étymologie des cours d'eau de la Drôme*

de l'odonymie en général dans ce Recueil qui privilégie les lieux-dits anciens, il est assez rare d'avoir les noms des chemins détaillés; comme on verra par la suite, la plupart sont recueillis référant à une maison ou lieu-dit.

3.2. Tradition odonymique en rapport avec la toponymie préexistante

Tout d'abord, le principe de l'odonymie en général nous contraint à savoir où nous amène la route et vers où elle passe. La grande majorité des odonymes sont ainsi, comme les ruisseaux, en référence à des maisons, des montagnes, des lieux, etc...

On peut bien exemplifier ce phénomène avec les odonymes de Hosta : *Abarakico bidia* "le chemin d'Abaraki", *Açarcaco bidia*"le chemin d'Açarca", *Inchaussetta Bordaldeco bidia* "le chemin à côté de la borde d'Inchausset", *Aldabeco bidia* "le chemin du versant", et ainsi de suite.

Parfois les odonymes révèlent des d'informations sur le mode de vie local comme le *Amistoco mercatu bidia* "le chemin d'Amisto pour aller au marché" qui révèle l'existence d'un marché communal près de la maison Amisto de Hosta, ou par exemple le *Ungarri passaïta* "passage du fumier" de Lantabat, mais la grande majorité suivent le format de *X-ko bidia* avec X étant un lieu-dit que ça soit maison ou montagne

3.3. L'odonymie caractérise des chemins, routes, et passages.

Pour distinguer certaines voies de transport, ont décrit leurs aspects physiques.

Leur taille et forme sont visibles dans leurs noms : *Carricahandia* "la grande route" (Arm.), *Bidechutetaco* "du lieu du chemin raide" (Ih.) qui a une forte pente, et si on suppose une cacographie à l'origine du *Ch. Othecaco bidia* (SJI.), cela implique un "chemin du passage étroit" sur *atheka* comme le sommet d'Iholdy *Ahuntzateca (col du passage des chèvres)*.

Leur hauteur : *Ch. Gagneco Bidia* (SJI) "chemin du haut" composition assez fréquente en toponymie.

Leur âge par rapport à d'autres voies de transport : *Subiberry* (Arm.) "pont neuf", *Bideberria* (Ib.) "le chemin neuf", et *Carrica çaharré (Arm.)* ou *Carrica çarreco erreca* (Ost.) pour une "vieille route" impliquent nécessairement un ancien pont, un ancien chemin, et une nouvelle route.

3.4. Un effacement odonymique?

Très peu d'odonymes sont relevés dans le Recueil, ainsi que dans la plupart des fonds toponymiques. Souvent, les cartes du Recueil reprennent les noms de chemins directement du Cadastre qui portent des noms simples de forme "Chemin de X à X".

À Suhescun on relève *Au Sud de la commune se trouve la route nationale n°132 de Bayonne à St. Jean Pied-de-Port*. On peut se demander, surtout avec la construction des "routes départementales" et les routes numérotées si l'odonymie basque est en voie de disparition. L'importance de l'odonymie

nous est soulignée par les toponymes que seuls les odonymes préservent : *Maldoquico bidia* (Hos.), *Ch. d'Astiparta, Chemin d'Ondoua, Chemin d'Assueordoquy* (SJI.). Tous sont des noms qui auront pu être facilement oubliés à l'oral et à l'écrit; ils ne réfèrent ni à des maisons ni à des lieux notables et trouvent ainsi leurs seules traces dans les noms de chemins.

4. Les noms de quartiers et hameaux

Orpustan commente quelques anciens hameaux principaux dans sa *Nouvelle toponymie basque*, mais une grande majorité des quartiers en canton d'Iholdy comporte des noms nouveaux et exclus des sections du Cadastre (Annexe I). Nous ne parlerons pas de "quartier" au sens du Cadastre Napoléonien, qui en ces lieux s'utilise souvent pour désigner des simples lieux-dits (voir Annexe I), mais plutôt de véritables "quartiers" au sens d'une étendue de terre assez grande à l'échelle de la commune, qui se distingue d'un autre quartier par une certaine caractéristique.

4.1. La place de l'église

En parcourant les villages du Pays basque Nord, on observe que tout village comporte deux structures indispensables à la vie sociale de la commune : l'église, et plus récemment, le fronton. La place de l'église communale à Iholdy comme ailleurs est importante pour les petites communes concernées par cette publication. Tout d'abord d'un point de vue politique et identitaire, ce qui délimite une commune de l'autre à l'époque de la création des noms de quartier, ce sont les églises. La division administrative des communes est déjà exposée dans le Cartulaire de Dax du XIIe siècle, selon les églises paroissiales (succursales) dépendantes d'un diocèse[318], ainsi que dans la Carte de Cassini du XVIIIe siècle représentant iconographiquement les villages par leurs églises. Son rattachement à un village était son rattachement à une paroisse. Les noms de quartiers liés à l'église sont donc toujours, du moins dans le canton d'Iholdy, représentatifs d'un seul quartier centré sur l'église qui ne coïncide pas nécessairement avec le bourg central.

Tout d'abord, simplement *Eliza* 'l'église" est appliquée à tout un quartier à Arhansus et Ostabat-Asme.

Les formes de *Elizathia* "lit. passage de l'église" sont pourtant majoritaires en ce domaine (Ib. Jux. Lar.) avec semivocalisation usuelle *athea* >*athia* de la langue orale parlée. Souvent traduit "bourg" (Jux. Lar.) par les instituteurs locaux, c'est un nom appliqué ici à l'agglomération construite autour de l'église du lieu.

À Lantabat on observe aussi le quartier hagionymique *Yondoni Eztebé (St. Etienne)* en référence à la chapelle de St. Étienne au sud de la commune.

[318] Le Pays Iholdy-Armendarits s'attache au diocèse de Bayonne

4.2. L'habitation et l'agglomération

Les noms de quartiers sont souvent utilisés pour délimiter les agglomérations densément peuplées des quartiers plus ruraux aptes à l'élevage et l'agriculture.

L'agglomération centrale ou quartier principal, est qualifiée de *Herria* "village" (Hos.) même si au sens étymologique on comprend "pays"[319]. Au sens d'une agglomération villageoise, *herri* se trouve composé *Hergarai* "haut-pays" (Ih.), *Herbéhère* "bas-pays" (Suh.).

En concurrence avec *herri*, on trouve *hiri* au sens de "ville" qui retrouve des formes composés semblables : au sens de "basse-ville" on trouve *(H)iribehere* (Arm. Ih,) et *Hiri çola* (Ost.), et au sens de "haute-ville" *Hirigagna* (Ost.). Le mot *iri* a eu une évolution sémantique très bien exemplifié par la toponymie qu'Orpustan décrit ainsi : "domaine rural, hameau, ville"[320].

Les suivants sont tous des noms de quartier empruntés au roman.

Dans le même champ lexical, les dérivés du roman *burgu* "bourg" sont moins communs mais toujours présents : *Bourgou* (Arm.) et *Bourgantça* (Hos.). Tout village comporte également une "place" principale sur laquelle se centre la vie sociale communale qui se trouve représentée par la dénomination romane *Plaza* (Arm. Hel. Ih.).

Finalement, un toponyme de fréquence surprenante s'agit d'un autre emprunt roman, *Bastida* "bastide" au sens propre, ici au sens de "bâti" pour une nouvelle construction, jouissant d'une graphie uniforme à travers ses attestations à Hosta, Iholdy, Juxue, et Saint-Just-Ibarre.

4.3. Caractère rural ou sauvage

Les noms de quartiers servent tout d'abord une fonction descriptive et sont ainsi utilisés comme moyen d'indiquer les quartiers dits sauvages ou à la limite des sections inhabitées de la commune.

Le plus fréquent de tous ces noms de quartiers ruraux est de loin les dérivés de *baso* "bois", qui en forme composée devient *basa-*, a retenu parfois le sens secondaire de "sauvage" développé après le Moyen Âge. Les quartiers dits *basaburu* "limite des bois" sont extrêmement fréquents partout au Pays Basque, nom représentant même la Haute-Soule *Basabürüa*. Les instituteurs comprennent ces derniers comme limites du "pays accidenté" ou "sauvage". En tout cas les dérivés de *baso* sont présents dans cinq communes sous diverses formes : *Basaburia* (Hos. Ib.), *Basaburieta* (Arm. Ih.), *Basabarrena* (Ib), et *Basarieta* (Ir.).

---

[319] Il faut noter que *herri* ne s'utilise pas exclusivement pour désigner les quartiers urbains, on retrouve par ailleurs *Ichosterry* (Jux.) "pays de gelée blanche" et *Iguelherry* (Hel.) "pays de grenouille".

[320] **Orpustan (1999) | *La langue basque au Moyen Age (IXe-XVe siècles),* p. 44, 236.**

On propose aussi pour les lieux boisés, des noms de quartiers en *oihan* "forêt, bois" : *Pagolle Oyhena* (Arh.), *Oyhan handy* (Ir.), et *Oyhané* (Jux.). Ainsi que les "lieux de bordes", sans habitation continue, comme le *Bordeta* d'Armendarits.

4.4. "La scie" dans les noms de quartiers

Cette section sera consacrée à un petit coin de la toponymie basque très peu étudié : les scieries. Dans le corpus que constitue le Recueil toponymique en ce canton, on trouve trois instances d'un toponyme d'orthographe uniforme et appliqué aux *"quartiers principaux"* : *Cherra*. Une forme composée à Larceveau-Arros-Cibits *Peco cherra "cherra* du bas" (la graphie sans majuscule semble indiquer l'utilisation de *cherra* comme nom commun) accompagne les deux *Cherra* d'Ibarrolle et Suhescun[321]. Les lieux de chaque quartier dans les communes susdites impliquent toujours un moulin dans les bornes du quartier.

On en déduit qu'il s'agit nécessairement du nom commun *zerra,* devenu localement *xerra* par palatalisation de l'initiale, utilisé au sens de "scie" et ici sous-entendu un "quartier de la scie". On ira même jusqu'à proposer une métonymie possible rendant un sens de *xerra* "scierie" en référence aux moulins des lieux qu'on appelle par ailleurs à Irissarry *Cerra-eyhera*.

4.5. Autres miscellanées

Les quartiers sont nommés, dans la majorité des cas, selon des toponymes préexistants qui sont généralisés et appliqués à tout un quartier, ainsi le reste est difficile à classer. Prenons l'exemple du quartier *Chorhicé* de Saint-Just-Ibarre; elle nomme tout d'abord la maison Chorhy[322] visible sur le Cadastre du lieu, mais est parvenu à désigner tout le territoire entre le col d'Osquiche et la dite maison.

Il existe une grande variété de thèmes :

En référence aux oronymes : *Mendirieta* (Arm.), *Garreta*, *Habiaga*, *Souharritze* (Hel.), *Baigoura* (Ir.), *Çorropa*, *Cothorré* (Jux.), *Haenbeltcé*, *Azme-chilo* (Ost.), *Hochondo* (Suh.).

En référence à d'autres étendues de terre : *Landa* (Jux.), *Soholucé* (SJI.), *Celhay* (Suh.), *Behaüne* (Lan.).

En référence aux sources : *Ithurbeltz* (Ib.), *Azcombegui* (Lan.).

En référence à la flore et à la faune : *Charpota* (Arm.), *Iguelherry* (Hel.), *Phausune, Urzotéguieta* (Ir.), *Erminé* (Jux.).

Les "coins" : *Çokua* (Ib.), *Zalduko Zokhua* (Lar.).

En référence à la position géographique par rapport à d'autres toponymes : *Heroritz* (Hel.), *Houstourrouty* (Hos.), *Olceiry* (Ih.), *Chorhicé, Arlacondoa* (SJI.), *Cibits goiti* (Lar.).

---

[321] Il est douteux que le quartier *Cherca* de Hosta soit une cacographie ou variante de *Cherra*.

[322] **Cadastre Napoléonien de Saint-Just-Ibarre (1832) | Section B. Feuille 1.**

En référence aux caractéristiques de la terre : *Mehatce* (Arm.), *Ichosterry* (Jux.), *Ixalguy* (Ir.).

On retrouve aussi le quartier *Otrichia (Autriche)* à Ibarrolle, quartier nommé post-Cadastre en référence probable à une maison dont le surnom d'origine est correctement identifié par l'instituteur local.

D'origine obscure : *Chistela* (Hel.) *Cherca* (Hos.).

5. Oronymie

En lisant *Les noms de montagnes du Pays Basque* de Michel Morvan, publié en 1999 dans la revue Lapurdum, on s'aperçoit à quel point les noms de montagnes sont variés et sur des thématiques multiples. L'article de Morvan correspond à la plus grande étude de l'oronymie du Pays Basque Nord, commentant 31 oronymes du canton d'Iholdy; elle s'appuie seul sur les cartes IGN et le *Dictionnaire topographique...* de Paul Raymond. Pourtant, l'oronymie des pics moins importants du Pays Basque (collines, coteaux etc...) est ignorée par ailleurs par Morvan et quasiment tout autre document sur le sujet. Avec la numérisation aujourd'hui du Cadastre Napoléonien et de la Carte de Cassini, nous espérons, dans le présent chapitre, d'une part combler le vide sur l'étude des oronymes du lieu, et de l'autre, compléter les études de Morvan dans le territoire du canton.

5.1. Les principaux éléments lexicaux

mendi

Évidemment la base la plus productive est *mendi* "mont" qu'Orpustan et Morvan précisent "peut s'utiliser pour des hauteurs infimes de quelques mètres"[323] et "toute hauteur fort peu élevée"[324], figurant dans toutes les communes. Pour cette raison, *mendi* est traduit aussi par "colline" à Bunus et à Saint-Just-Ibarre. Le terme peut se composer en position initiale *Mendi(bi)le* (Arm, Ih.) ainsi qu'en position finale *Alhamendy* (Hos.) ou *Oltzomendi* (Ih.).

munho

Au sens propre de "colline", *munho* ne retrouve jamais dans ce Recueil la forme **muño*, avec palatale, qui est répandue aujourd'hui. Comme le souligne Orpustan, c'est un terme lexical en parenté avec la racine oronymique *bun-,* voire *un-,* utilisé pour toute sorte de "hauteur"[325], qu'on observe dans les noms de communes comme Bunus ou Buñuel. Cette racine *(b)un-* se retrouve, selon nous, dans les monts d'*Unucuty* à Iholdy et sa variante *Ounicoteï* à Hélette.

Le terme *munho* peut se composer, comme *mendi*, en position initiale *Mounho-gagna* (Hos.) et en position finale *Othamounho* (Hos.). Nous posons l'hypothèse que le *Mouene* de Hosta soit

[323] Orpustan (2010) | *Les noms des maisons médiévales en Labourd, Basse-Navarre et Soule*, p. 194.
[324] Morvan (1999) | *Les nom de montagnes du Pays Basque, § 13*
[325] Orpustan (2010) | *Les noms des maisons médiévales en Labourd, Basse-Navarre et Soule*p. 104, 205.

peut-être aussi un dérivé *munho* s'il ne s'agit pas de *muga* "borne" (inconnu de ce Recueil mais fréquent en toponymie basque).

mont(h)o

Lexicographié en premier lieu par Sylvain Pouvreau et Arnaud Oyhénart au XVIIe siècle, *mont(h)o* "colline, amas de terre" est un synonyme de *munho* d'usage assez rare, mais se retrouve à deux reprises dans le Recueil avec le *Sommet Montogagna* d'Ibarrolle, et le *Monthogagnaco botchia* de Saint-Just-Ibarre.

bizkarr

Au sens de "sommet", c'est un terme assez rare dans ce Recueil avec seules trois instances. Il y a une instance de *-e* postiche dans le *Babatchebiscarre* de Ostabat-Asme, mais les deux autres instances de *bizkarr* sont l'*Açarca Biscarra* de Hosta et la *Montagne Arranga Biscarra* de Larceveau-Arros-Cibits**.**

botxia

Définit généralement comme "précipice", c'est un terme reconnu par les dictionnaires comme souletin et salazarais, a priori inconnu dans ce canton. On utilise ce dernier à Saint-Just-Ibarre au sens de "rocher" pour désigner les grands rochers de montagnes.

hegi

Omniprésent en toponymie, il n'est pas du tout surprenant de retrouver *hegi*, polysème, à plusieurs reprises dans ce Recueil, sous sa forme normale, et sous sa forme réduite *(h)ei*. Sa définition varie notamment entre "sommet", "crête", et "bord". Il peut se composer à l'initiale *Heguiluz* (Lan.) ou en position finale *Curutché-Heguia* (Hos.), *Archegi* (Ih.), etc... et en forme réduite dans *Ireico lephoua* (Jux.) ou *Otsondey* (Hel.).

kasko

Hérité du roman, *kasko* est toujours traduit par "sommet" et est présent à Juxue, Ostabat, et Iholdy. Il est conçu parfois comme synonyme de *gain(e)* qui peut aussi être utilisé au sens de "cime, sommet" illustré par *Erramundeico cascoua (Erramoundegainea)* (Ost.). En forme déterminée on observe souvent une réduction avec semi-voyelle *-w-* de graphie *cascoua*.

gain

Omniprésent en oronymie, peut-être même plus que *mendi, gain,* dont la forme déterminée est réduite dans certains dialectes *gaina* > *gaña*, est polysémique. Avec des définitions variées "haut, sommet, hauteur, coteau", il peut se composer en position initiale *Gaïnsabalé* (Bun.) et surtout aussi en position finale, où on a une abondance d'exemples : *Mendigagné*, *Couchégagné* (Arm.), *Mounho-gagna* (Hos.), *Béhamendi-gagna* (Lan.), etc... À Iholdy on a un exemple de "*gainac*" utilisé comme terme par soi-même pour "coteaux".

L'extrême réduction de *gain* en position finale peut se manifester aussi par un *-n* postiche, avec chute du *g-* initial qui suit une voyelle et réduction de la diphtongue, dont notamment dans les exemples de *Elhina* et *Elhinaoumé* (Arm.) de **elhi-gaina* et *Erbiña* (Lan.) de **erbi-gaina*.

paeta

Présent uniquement à Juxue dans ce Recueil, *paeta* est une prononciation de *pareta* (chute banale du *-r-* intervocalique) traduite par l'Instituteur local comme "coteau". Au sens étymologique on attendrait plutôt "paroi" pour cet emprunt du roman *pared*.

5.2. Quelques racines inattendues ou productives

aitz et ses dérivés

Comme pour *harri*, *aitz* "roche", est extrêmement productif en toponymie comme il est bien connu par les nombreuses études depuis l'époque d'Achille Luchaire. En raison de cela, nous n'allons que relever les exemples de sa forme sans diphtongue *az-* qui se retrouve souvent dans ce Recueil comme l'élément initial dans les composés de montagnes : *Açarka* (Ib, Hos.), *Asketa* (Ih.) *Açaleguico mendia* (SJI.), et *Assué* (SJI.).

(h)arr- et ses dérivés

Le terme lexical *harri* "pierre" est déjà utilisé par soi-même pour désigner des pierres notables au sein du canton d'Iholdy, dont par exemple *Elçarreco harria* de Hosta décrite comme la "*Pierre triangulaire à Elçarré*", *Arrolanen harria (rocher de Roland)* (SJI.), et le simple *Harriaa (Lieu du rocher)* d'Iholdy. Le synonyme *pheña(k)* est également utilisé pour décrire les grandes pierres, comme les *rochers de Haritze* à Hosta.

Les dérivés de *harr-* sont productifs en toponymie; en position initiale on compose *Hargorte* (Hos.) "étable de pierre", *Arkhaïtze* (Hel.) "roche escarpée", *Harbilçabalé* (Hos.) "plat de la pierre ronde", etc... On retrouve peut-être aussi dans cette suite, *Archegi* (Ih.) comme dérivé de *arsu* "pierreux", et *Uharraita* (Hos.) comme dérivé de *uharri* "galet" (d'étymologie **ur-harri*).

(h)ozka-

Un apport à la lexicographie est la racine oronymique *(h)ozka-* au sens probable de "entaille". Jamais étudiée en toponymie auparavant, on retrouve trois exemples dans le canton d'Iholdy : *Hoscaïtceta* "lieu de la pierre ou roc entaillé" avec aspiration initiale à Hélette, *Oscaché (Osquiche)* à Saint-Just-Ibarre de même composition probable (mais échangeant le suffixe locatif *-eta* pour un-*e* postiche), et la maison *Osquelateguy* à Lantabat.

garr-

L'ancienne racine oronymique *garr-* est déjà sujet de plusieurs études (Orpustan, Morvan, etc...), et par consensus général, semble être l'ancêtre "pré-indoeuropéen" de *harr-* "roche". Dans le canton d'Iholdy, cette dernière se trouve seule à Helette où il y a une abondance de composés : *Garra, Garreta* avec suffixe locatif, et *Garralda* avec *alda* "versant".

urd- et *ordoki*

La racine oronymique *urd-*[326], comprise comme "plat, plateau" est très présente dans l'ancienne toponymie du Pays Basque Nord. Lapurdi, Urdos, Urdax, etc... n'est qu'une suite très réduite des nombreuses macro et microtoponymes dérivant tous de *urd-*. *Urd-*, et sa variante *ord-* (cf. Ordiarp), ont produit *ordoki* "plateau" toujours en usité aujourd'hui et visible dans le Recueil en formes composées et non-composées : *Gorozordoki* (Hos.) et *Elçarreco ordoquia* (SJI).

Nous nous préoccupons surtout de deux oronymes qui ont joui de peu de célébrité. La première, *Urdamendi*, est un mont très plat situé aux frontières de Iholdy, Irissarry, et Suhescun. Dans ces deux premières communes, par rapprochement du terme *urde* "cochon", les instituteurs locaux conçoivent faussement une *"montagne de cochons"*. À Suhescun, on retrouve manifestement un *Ourdemendy* romanisé, mais on retrouve un second oronyme aussi : *Ourthei*. Ce dernier est une composition de *urd-* "plateau" et *hegi* "bord", avec l'alvéolaire sonore *-d-* qui s'assourdit par contact avec l'aspiration initiale de *hegi*.

ethen-

La forme verbale *ethentze* "rompre" qui a donné aussi le terme *ethendura* "rupture, hernie" est d'usage bien rare aujourd'hui et n'a jamais joui d'une étude sur les toponymes qui lui sont dérivés. Dans le canton d'Iholdy comme ailleurs, *ethen-* est une racine qui figure particulièrement en oronymie malgré le fait qu'elle demeure plutôt inconnue et qu'on ne peut pas établir à coup sûr sa signification toponymique.

Dans le Recueil de Sacaze on cite *Ethenne* (Arh.) et *Etcheneco lephoua* (Jux.) pour une même col (et sa fontaine) sur la frontière des deux communes, attestée depuis 1764 dans le nom de l'Arhantsusarr *Ethené Ihistarry (Marie)*[327]. Le nom figure aussi dans les Cadastres du début XIXe siècle[328]. Cependant, il y a un paronyme à Ainhice-Mongelos (oublié aujourd'hui par les habitants), qui est également placé sur une frontière et comporte une fontaine! Il est attesté dans le Cadastre d'Ainhice-Mongelos *Ethèné-Ithurry (1841)*, et *borne Ethenethourria (1841)* qui se trouve sur la frontière avec Lantabat (Cadastre de Lantabat : *Etchenetourrica (1832)*).

Au sens toponymique, on peut en déduire que *ethene,* qui comporte sûrement ici un *-e* postiche, implique toujours une fontaine en hauteur sur une frontière entre au moins deux communes. C'est un composant qui se retrouve probablement dans le nom du dolmen Eteneko Gaina (à l'oral "eténeko gáñe") à Donamaria en Navarre et un cromlech Etene (localement on appelle les lieux

[326]**Morvan (2022) | *Dictionnaire étymologique de la langue baque*, p. 315. Cite que *urd-* est une racine "protobasque". Voir aussi Orpustan (1987) | *Lexique et suffixes dans la toponymie basque d'habitat (domaines ruraux et maisons) du moyen age en Labourd, Basse-Navarre et Soule: communication à la Commission de Toponymie de l'Académie de la Langue Basque,* p. 445**

[327] Figurant dans un Recensement du Pays d'Ostabarès dont la transcription complète sera disponible en annexe.

[328] Cadastre d'Arhansus : *Fontaine au col d'Ethéné* (1832); Cadastre de Pagolle : *Fontaine d'Ethéne* (1826); Cadastre de Juxue : *Fontaine et col d'Ethene* (1832).

Eteniko Lepoa). Ne pouvant vérifier les lieux en Haute-Navarre, il nous semble que *ethen-* préserve une signification de "rupture" comme si les fontaines (ou dolmens) qui jaillissent du sommet de ces coteaux en hauteur font analogie à une "hernie" *ethendura*. Il n'est pas certain, malgré les emplacements sur des frontières, qu'une "rupture" impliquée par *ethen-* soit en relation avec une frontière qui "rompt" le territoire d'une commune.

D'autres racines plus rares
aho "bouche" : *Sommet Ahotacoa* (Ib.), *Ahotaco botchia (rocher d'Ahota)* (SJI.).
burdin "fer" : *Burdintziri* (Ih.)
burrumba "tonnerre" : *Burrumbagaine* (Ih.)
erhauts "poussière" : *Herauço, Herausecolephoua* (Arm.)
itzal "ombre" : *Itçaleta, Itçalguy* (Ir.)
koko "sommet" : *Acocomounho* (Hos.)
kotorr "roche" : *Cottorré* (Ib.)
malda "pente" : *Maldoquico bidia* (Hos.)
tontorr "sommet, courbure" : *Dondorreco cascoua* (Jux.)

5.3. D'autres thématiques

Végétation

Comme pour tout nom de lieu, les montagnes détiennent très fréquemment leurs noms de la végétation qui est présente. Nous allons reporter ces derniers dans l'ordre alphabétique :

abarr "branchage" : *Abronso mendi* (SJI.)
apha "ronce" : *Aphanaarré* (Hos.)
arrhan "prunelier": *Arranga Biscarra* (Lar.). La variante *arra* donne aussi *Arragoity* (Hos.)
darthe "fourré" : *Som. d'Arthaugagné* (Arm.), *Darthia* (Bun.)
elhorri "épine, aubépine" : *Elhor(r)ieta* (Arm. Ih.), *Elhorri mendi* (SJI.), *Elhortagaïne* (Suh.)
haritz "chêne pédonculé" : *Pic Haritchoun*, *Haristoco botchia* (SJI.), *Harismendi, Hiruhaitzeta* (Ih.), *Haritzeco phegnac* (Hos.)
ira "fougère" : *Ireico lephoua* (Jux.)
la(p)harr "ronce" : *Laphartzale* (Ih.), *Laondoa* (Hos.)
larrantz "épine": *Larranchou* (Hos.)
ler "pin" : *Lerdatce* (Arm.)
othe "ajonc épineux" : *Othamendy, Othé-çabalé* (Hos.), *Othaigneco cascoua* (Jux.)
phago "hêtre": *Pagaburu (bout des hêtres)* (Lan.)
zuhatz > *suhuts* "arbres" : *Suhutseta* (Ih.)
xara "bosquet" : *Ertchaa* (Hos.)

zalga "vesce" : *Çalgatcé* (Hos.)

Oronymes issus de communes

On nomme souvent dans ce Recueil les montagnes d'après les noms de communes dans lesquelles se trouvent les montagnes : *Loukoutchemendi* (Arm.) pour Luxe en Mixe (si ce n'est pour un toponyme banal en *luku-*), *Bunus mendy* (Bun.) ou *Mounouz mendia* (Jux.) pour Bunus, *Ibar mendy* (Bun.) pour Ibarre, *Arros mendi* (Jux.) pour Arros, et *Ahantsousico mendichca* (Jux.) pour Arhansus.

La croix

Les croix sont souvent utilisées au Pays Basque pour marquer les hauteurs, et ainsi donnent logiquement leurs noms à plusieurs oronymes : *Couchégagné* (Arm.), *Khuutchegagna* (Ost.), et *Curutche-Héguia* (Hos.) pour "hauteur ou sommet de la croix", *Kutzeerri* ou *Curutcheberry* (Lar.) pour une "croix neuve", et les formes composées telles *Alhamendichipico Khurutcia (croix sur la rocher d'Alhamendichipi)* (Hos.).

Les animaux dans l'oronymie

Comme pour certains ruisseaux, il est coutumier de nommer les montagnes d'après les animaux qui y résident. Ainsi "renard" donne *Acherilephua* (Ih.), "chèvre" donne *Ahuntzateca* (Ir.), "oie" donne *Ançaramendy* (Ir.), "âne" donne *Asto ordoquy* (Lan.), "lièvre" donne *Erbigna* (Lan.), et "loup" donne *Otsondoï-* (Hel.). Selon une analyse, on peut voir aussi *ollo* "poule sauvage" dans les *Oilloqui-héguy* (Hos.), *Oilloquico-ithurria* (Ib.), et *Col Olloquy* (Lar.).

Les vallées et leurs dénominations.

On inclura dans cette section "oronymique" les noms de vallées. La plupart de l'habitation de la Basse-Navarre s'est développée au sein des vallées près de cours d'eau. Étant donné que des hameaux et des quartiers se sont développés dans ces derniers, les vallées, appelées tant *haran* que *ibarr* ou *ordoki*, retiennent presque toujours les noms des hameaux. Cela s'observe notamment à Hélette, Hosta, Juxue, et Lantabat; à Suhescun, la vallée peut être également nommée après une maison, ici celle de *Uhart*, maison noble du lieu.

Les cabanes *olhak* et les bordes *bordak*

On retrouve une abondance particulière des composés en *olha* "cabane" (que l'on traduit à Lantabat par "Cayolard"), dont *Olhabetta, Olhoby, Oilloqui-héguy* (Hos.)[329] *Olha aldia* (Lan.), *Olhaitzeco heguia* (Suh.). Ainsi qu'une instance de *borda* pour qualifier la montagne *Arrochpidéco-Bordaldia* d'Ibarrolle. À cette liste nous ajoutons le mystérieux sommet *Jorla* d'Armendarits, qui devrait dériver de **jaur-olha* "cabane seigneuriale"[330].

Obscurs

[329] Selon une interprétation **olha-oki* "lieu de cabanes".

[330] Voir **Fawzi (2023)** |*Rapport sur le mont Jorla.* p.1-2.

Nous avons proposé des hypothèses pour toutes les oronymes suivants, mais par manque d'attestations, leurs origines restent nuancées et obscures : *Hartceco lephua* (Suh.), *Markhïlaiteta* (Lar.), *Mouene* (Hel.), *Mundurreta* (Ih.).

5.4. Quelques corrections et contributions à l'étude de Michel Morvan

§ 29 Antzaramendi

Cité *anceramendy* en 1632[331], et *Ançaramendy* dans le présent Recueil, nous sommes d'accord avec l'hypothèse d'Orpustan pour un "mont des oies".

§ 36 Archilako cascoa

Il est inutile d'insérer un suffixe locatif *-aga-* comme le fait Morvan, étant donné qu'avant la forme moderne qu'il relève, le Recueil et le Cadastre notent *Sommet Archiloco Cascua*, soit "sommet de la pierre trouée".

§ 53 Azaléguy

Cité *Açaleguico mendia* dans ce Recueil, nous proposons une hypothèse différente portant à comparer cet oronyme à la maison *açarleguy (1632)* de Bidarray, analysée par Orpustan comme dérivée de **Harzarlegi* "bord ou crête du vieux roc"[332]. Cela expliquerait le *l-* initial faisant liaison avec une ancienne liquide *r-* (cf. Béhorleguy que signale aussi Morvan), et le début *az-* peut facilement s'expliquer aussi par un dérivé de *aitz* qui aurait pu être aussi *ar(t)z* anciennement (cf. Artzamendi d'Ossès).

§ 54 Babatze

Cité *Babatceco mendia* dans ce Recueil, nous sommes d'accord avec une étymologie *baba*, mais le suffixe collectif *-tze* (cf. Iratze "fougeraie") renvoie à un mont de "fêveraie".

§ 54 Baygoura

Nous sommes d'accord pour une étymologie en *bai* "rivière" et *gura* "la limite", déterminé, pour faire "la limite de rivière(s)".

§ 62 Belchou

Nous ne sommes pas d'accord pour cette composition; c'est plutôt la montagne "tirant au noir", un composé de *belz* "noir" et le suffixe *-tsu*.

§ 74 Buhuzé

Le corpus toponymique de ce Recueil permettent de montrer que l'hypothèse de Morvan de base *bun(u)-* est fausse. Il s'agit en effet du mont "faisant limite" ou de "finition", de base *buru* "limite" comme démontré par le ruisseau *Bouroussé* d'Armendarits (cf. les bordes Bouroussouné de Bidarray).

§ 87 Curutchéberry

---

[331] **Orpustan (2020)** |*Urzaiz, la vallée d'Ossès en Basse-Navarre.* p.77

[332] op. cit. p.87

Rien à ajouter, la prononciation locale à l'époque de Sacaze est *Kutzeerri*.

§ 88 Curutchehegui

Cité *Curutche-Héguia*, on ne peut pas négliger la définition secondaire de *hegi* au sens de "sommet"; on plante souvent les croix sur les sommets de montagne.

§ 117 Gainzale

Étymologie tout à fait correcte proposée par Morvan qui est confirmée par l'attestation de ce Recueil *Gaïnsabalé*.

§ 127 Gastelusare et § 132 Gazteluzahar

Rien à ajouter à part l'existence d'un *-e* postiche au premier. C'est un toponyme présent partout dans le canton d'Iholdy qui figure aussi dans ce Recueil.

§ 142 Haritzé

Tout à fait correcte, noté à Hosta dans le Recueil.

§ 150 Heguiharitze

Les attestations sont confuses, oronyme cité *Hegouarritceco paeta (coteau de Hegouarritce)* dans ce Recueil en référence au lieu-dit *Hegouarritce* de la commune (même graphie dans le Cadastre de Juxue[333]). S'il s'agit bien d'un *-rr-* fort et non pas un *-r-*, il faut supposer une composition **hego-arri-tze* > *hegwarritze* (avec *-w-* semivocalique) ou "ensemble de pierres au Sud". Pourtant, Raymond nous indique le bien plus probable *Heguaritz (1863)*[334] ou "chêne du Sud" (corroboré par les attestations orales du XXIe siècle). Il est difficile de savoir si le *Heguiharitze* "crête de chênes" que nous signalent Morvan et les cartes IGN est étymologique ou une forme postérieure simplifiée, même si elle fonctionne très bien avec les lieux actuels.

§ 156 Hocha handia

Nous sommes d'accord avec l'analyse de Morvan; on retrouve beaucoup de variantes de Hocha dans le Recueil : *Hocha-handi*, *Hocha-ttipi* (Ih.), *Hocha* (Lan.), *Hochaco harria* (Suh.).

§ 195 Leizealdia

Absent du Recueil et du Cadastre (où on trouve à sa place *heguilucé* "la crête longue"), on ne peut rien ajouter à l'analyse de Morvan.

§ 195 Lerdatzé

Cité *Lerdatce* dans le Recueil, nous sommes d'accord avec l'hypothèse de Morvan.

§ 208 Mehalçu

Cité *Mehaltçouco mendia* dans le Recueil, nous sommes d'accord avec l'hypothèse de Morvan.

§ 210 Mendibile

Tout à fait correcte, l'attestation dans le Recueil prend la même orthographe.

§ 214 Mendikao

[333] Cadastre Napoléonien de Juxue (1832) | Section D. Feuille 2.

[334] Raymond (1863) | *Dictionnaire topographique du département des Basses-Pyrénées,* p. 77

Absent du Recueil, cela doit représenter le même oronyme que le *Q^er Mendécau* du Cadastre Napoléonien de Hélette qui se nomme aujourd'hui Mendekaburu sur les cartes IGN. Nous proposons une réduction extrême de **Mendikaburu* "limite ou sommet de la petite montagne" avec chute des *-b-* et *-r-* intervocaliques rendant **Mendikauu* devenu le Mendikao que cite Morvan.

§ 225 Mulugagne

Oronyme qui ne figure ni dans ce Recueil, ni dans le Cadastre de Juxue (où l'on trouve *Arrassygagne* "haut de (la maison) Arrassy"), il faudrait voir les lieux pour confirmer l'hypothèse **Ambulogain* de Morvan.

§ 234 Néthé

Cité dans ce Recueil comme *Néthé* et *Netheco mendia* nous ne proposons aucune hypothèse contraire.

§ 246 Orgamendy

Rien à ajouter, nous sommes absolument d'accord.

§ 246 Othamonho

Cité *Othamounho* à Hosta, c'est une étymologie tout à fait correcte.

§ 247 Othegagne

Prononcé localement dans ce Recueil comme *Othaigne* par chute du *-g-* intervocalique, étymologie tout à fait correcte.

§ 251 Pagaburu

Tout à fait correcte, on relève la même forme dans le Recueil.

§ 256 Penzezabala

Absent du présent Recueil, nous sommes absolument d'accord avec l'analyse de Morvan.

§ 263 Saminékohéguy

On retrouve *Saminico heguico mendia* dans le Recueil; nous sommes d'accord avec l'analyse de Morvan.

§ 274 Soylandotchipi

Nous ne sommes pas d'accord avec l'analyse de Morvan par rapport à cet oronyme. Dans le Recueil on trouve *Soylando* | *Soïlanda* (Hel.). La prononciation locale de Hélette nous confirme qu'il s'agit bien de *landa* "champ" et non pas un *oilaran-doi* réduit; le début s'agit d'un emprunt du roman *soil* "seul, dénudé, désolé" (voir la colline *Soïle* de Suhescun).

§ 301 Zabozé

Nous n'avons aucune hypothèse divergente de celui de Morvan; le Recueil indique *Çaboçaco mendia (montagne de Çabotcé)*, la graphie avec affriquée dans le nom officiel renforce la théorie de Morvan.

6. Autres toponymes pertinents

Les instituteurs notent plusieurs autres toponymes qui méritent une analyse plus profonde, dont notamment les dénominations de terrains forestiers, et les tours et redoutes.

6.1. Les forêts et bois

Dans la toponymie des forêts et des bois on trouve logiquement les bases lexicales *oihan* "forêt, bois" et parfois *basa-* "bois" (voir la section **4.** pour sa place importante dans les dénominations de quartiers). Quand on n'est pas en train de mettre en relation quelques bois avec les villes et hameaux préexistants tel *Içoua oyhane (bois d'Ostabat)* (Ost.) ou *Pagolle oyhana (bois de Pagolle)* (Arh.), on utilise une grande variété de qualifiants.

Pour *oihan* on trouve *Oyhantho* (Hos.) "petit bois", *Oyhantcharré* (Hos.) "vieux bois", *Oyhan handy* (Ir.) "grand bois", *Oyhambeltcha* (SJI.) "bois noir" . La racine *baso* se trouve "mauvais bois" dans *Bassagaïtza* (Lan.), et *ameztoi*, qui signifie au sens propre "plantation de chênes tauzins", est traduit comme "bois" dans le *Laxaaco amestoya* d'Ostabat-Asme. Nous émettons également l'hypothèse que le *bois d'Erdoyz* de Suhescun correspond à une "pinède" de **lerdoiz* avec ablation du *l-* initial.

Il faut noter que la majorité des bois ont des noms dépendants de maisons : *Urrutico oyhana* (Suh.), *Oyhanarteco Oyhana*, *Eliceirico oïhana* (Lan.), et d'autres quartiers ruraux : *Larcochéco oïhana* (Bun.) ou *Garraco oïhana* (Hel.).

6.2. Autres toponymes en rapport avec la végétation

haritz "chêne pédonculé" : *Haritchouri* (Hos.) à ne pas confondre avec *Hartchuri (pierre blanche)* (Hos.), *Hiru haritsac* (Bun.)*, hirurhaïtçac* (Suh.). L'autre chêne est *ametz* retrouvé dans *Ameztoia (Lieu du tauzin ou chêne vert)* (Hos.)

haltz "aulne" : *Halcetta* (Ih.)

berho "broussaille" : *Guillemberro*, *Berhua* (Hos.)

larre "lande" : *Larratcé, Larria* (Ih.)

phago "hêtre" : *Phagadoia, Phagazabaleta* (Ih.)

ilharre "bruyère" : *Ilharria* (Ih.)

belarr "herbe" : *Belastei* (Hos.)

ern(a)[335] : *Ernibarré* (Hos.)

6.3. Les bornes

La plupart du temps, dans ce Recueil, les noms de bornes sont généralement repris du lieu sur lequel ils sont, par exemple *Elhortagagne (borne en haut des épines)* de Lantabat, traduit littéralement

[335] Voir Orpustan (2010) | *Les noms des maisons médiévales en Labourd, Basse-Navarre et Soule*, p. 129.

"hauteur du lieu d'épines", ne fait aucune mention explicite de borne ou limite. Il en est de même pour *Otçarte* d'Armendarits ou "borne" n'est pas explicité dans le nom du toponyme lui-même.

À Iholdy pourtant on retrouve 7 instances de la composition suivante *X-ko zedarria* "borne de X", que l'Instituteur traduit par exemple : *Mendibilecozedarria (borne de la montagne ronde)* ou *Lephocozedarria (borne dans la Gorge).* Autres bornes à noter, ce sont le *Moutchoutabourne* de Hosta que nous supposons être un emprunt du français "borne", et le *Guillemberro-Saro* de Hosta au sens de "enclos de Guillemberro" à la frontière avec Béhorléguy.

6.4. Les structures

Plusieurs anciennes tours et redoutes se trouvent sur les lieux et laissent ainsi des traces toponymiques surtout avec le toponyme *dorre* : *Dorreco-ordokico-zedarria (borne de la Redoute)* (Hos.), *Mehaltçouco dorria (Pyramide ou tour sur la montagne Mehalçu), Il y a quelques restes d'une vieille tour.* (Jux.), *Redoute de Hocha* (Suh.) qui se trouve traduit *Hochaco Redouta (1832)* dans le Cadastre Napoléonien[336], et bien plus à Hosta : *Belchoucou dorria*, *Hochacodorria, Dorreco-ordokia.*

Il y a également quelques palombières présentes à Iholdy *Urtzateia*, Irissarry *Urzotéguieta*, et Suhescun *Urtçoteguia*.

7. La conception toponymique : les traductions proposées par les Instituteurs

La lettre qu'envoya Julien Sacaze à chaque instituteur, demandait en plus des relevés de toponymes, une traduction proposée. Chaque Instituteur fournit son interprétation des significations des toponymes en se basant sur leurs connaissances de la langue basque ainsi que leurs connaissances des lieux pour comprendre chaque toponyme.

<u>Des traductions littérales</u>

Les consignes données aux instituteurs précisent de "traduire" les toponymes. Le résultat est alors beaucoup de toponymes traduits littéralement sans tenir compte d'une signification toponymique. À Arhansus par exemple, le coteau de *Gaïn Çabal* est traduit par "*Large d'en haut*" qui en soi n'a pas de sens; il faudrait traduire au sens toponymique "hauteur plane", *zabal* s'utilise régulièrement en basque moderne pour dire "large, étendu" et *gain* pour "en haut". À Iholdy et Suhescun les instituteurs traduisent *Urdamendi* comme "montagne de cochons" avec *urde* "cochon" malgré sa hauteur de plus de 400m. Il faudrait en l'occurrence comprendre une base *urd-* "plateau" bien adaptée à la topographie de la montagne. Le ruisseau *Otsolatzé* d'Iholdy est traduit par "*lavoir du loup*" au lieu du "ruisseau des loups" attendu d'un toponyme; on utilise la métonymie de *lats* "lavoir"

[336] Cadastre Napoléonien de Suhescun (1832) | Section C. Feuille 2.

répandue depuis au moins le XVIIe siècle[337] avec le sens médiéval "cours d'eau, ruisseau" inusité. Enfin, à Lantabat, *Azcombegui* est traduit selon le basque moderne par "*yeux de blaireau*" alors qu'au sens toponymique, on attend *begi* comme "source", toujours visible par exemple dans le mot *ithurbegi*.

Des traductions fausses

D'une part, il y a une confusion répétée à travers plusieurs communes de *sarrhi* "fourré" et le très banal *zarr* contraction de *zaharr* "ancien, vieux" qui a pris le sens de "mauvais" dans l'usage quotidien. À Armendarits, l'Instituteur réclame "*Eyherassar veut dire : mauvais moulin*" confondant Eiherasarri "fourrée du moulin" avec Eiheraxarr "vieux moulin" absent des listes de maisons médiévales[338]. Le nom d'Irissarry n'est pas excepté; l'Instituteur local se réfère à l'hypothèse étymologique d'Achille Luchaire qui fait la même erreur, traitant d'"ancienne ville" le toponyme dérivé d'un "domaine dans l'épaisseur de végétation"[339].

Les instituteurs élaborent pourtant plusieurs traductions fausses par analogie avec les lieux. À Lantabat *latcé* est traduit "vent" au lieu de "cours d'eau", *Ithurbide* est traduit "maison de la fontaine" au lieu de "chemin de la fontaine", *Etchepare* est traduit "maison en pente" au lieu de "maison principale". La maison *Bellegarda*, issue d'un patronyme roman présent au Pays Basque depuis le Moyen-Âge, est faussement traduit "garde de corbeaux" sur la base *bele* "corbeau" par l'instituteur de Lantabat, voyant une étymologie basque dans un toponyme manifestement non-basque. À Ostabat on traduit également *amestoya* par "bois" au lieu de "bois de tauzins" (voir le II. sur le lexique local). À Iholdy de nouveau *Unucuty* est traduit "*mont. de peu de bouté, de fertilité*" par analogie avec le terme *guti*; même si l'étymologie de cet oronyme n'est pas connue avec certitude, *guti* est inacceptable en toponymie. Il en est de même pour *Asketa* (Ih.) traduit "*col forme d'auge*" sur *aska* "auge", alors que c'est certainement une réduction de *aitzketa* "lieu de pierre(s)".

Des traductions "ridicules"

Les instituteurs font parfois recours à des étymologies populaires pour expliquer quelques toponymes. Surtout quand il y a des toponymes anciens qui ont peu de ressemblance avec la langue orale parlée, on s'appuie à tort sur les légendes ou sur des termes dénués de sens toponymique. Ce sont notamment les instituteurs d'Irissarry et de Lantabat qui prennent la liberté soit d'inventer, soit de répéter ces étymologies populaires.

La montagne de *Baigoura,* dont une partie seulement se trouve à Irissarry, est rapprochée faussement de *bai* "oui" et *gora* "haut", alors que c'est sûrement de *bai* "rivière", terme très ancien, et *gura* "la limite". Une étymologie "oui haut" ne peut avoir de sens même s'il est assez amusant d'y penser.

[337] Voir **Orpustan (2007) | *La toponymie médiévale basque de la vigne en Basse-Navarre et pays environnants*, p. 10.**
[338] Voir **Orpustan (2010) | *Les noms des maisons médiévales en Labourd, Basse-Navarre et Soule*, p. 37.**
[339] **Orpustan (2006) | *Nouvelle toponymie basque,* p. 65.**

De même, l'Instituteur rapproche *Phausune* de *phausu* et *on* "bon" sous le prétexte que c'est un terrain fertil, alors que l'attestation du Cadastre (que l'Instituteur relève en plus) démontre clairement la base *p(h)ago* "hêtre" avec lequel on suppose un suffixe locatif *-une*.

À Lantabat, les toponymes très anciens de *Behaune* et *Zernaitz* (attestés depuis le XIIIe siècle) sont accordés des significations par moyen de phrases verbales n'ayant aucun rapport avec les lieux du toponyme. L'Instituteur de la commune, par impossibilité d'attacher ces toponymes à leurs étymons probables de *bedarr* "herbe" (avec suffixe locatif *-une*) et *zerna* (emprunt du castillan), propose comme "traduction" (selon les mots de Sacaze) "*il te faut aussi*" et "*qui suis-je*". Le premier est par analogie sans doute avec l'expression *beharr dun ere* illustrant le tutoiement (*-n*) genré impliquant un destinataire féminin, ce qui n'a aucun sens du tout. Il en est de même pour *Zernaitz* qu'on approche de *zer naiz* au sens de "que suis-je?" que l'Instituteur traduit faussement en plus "qui suis-je?" (on attendrait *nor naiz* dans ce cas).

On peut évoquer aussi la traduction fausse d'Iholdy "*Suhutseta (feu après l'avoir dégarni)*" que l'Instituteur du lieu suppose être composé de *su* "feu" et *huts* "vide, dégarni", alors que c'est un toponyme de même signification que *Suhescun,* commune de Cize, dont la toponymie y est aussi commentée ici.

Détermination

Souvent, l'article défini *-a* du basque est omis dans la traduction du toponyme par l'Instituteur qui ne se soucie pas nécessairement de la différence sémantique entre par exemple "fontaine" ou "la fontaine". C'est une petite faute de traduction qui se retrouve dans la plupart des communes, toujours avec omission de la détermination et jamais avec ajout d'un article défini qui n'y est pas dans le toponyme basque original. À Arhansus par exemple on a *Outhourri chouria (Fontaine Blanche)* au lieu de "la fontaine blanche", à Hosta *Herria (village)* au lieu de "le village", à Saint-Just-Ibarre *Oyhambeltcha (Forêt noire)*, etc... Les pluriels ne sont pas exceptés non plus, comme illustré par les *Errecaldeco askac (fontaine d'Errecalde)* à Hosta où on attendrait "les fontaines d'Errecalde".

7.2. Une ancienne légende toponymique

Au Folio 34v du présent tome du Recueil de Sacaze, l'Instituteur d'Irissarry Pierre Chimits relève une *"légende peu connue en Basse-Navarre"* :

"

Suivant la légende étymologique mentionnée en l'autre part, légende qui est commune au localités ci-après :

C'est un chef de corps de la Navarre espagnole qui fait avec ses soldats une excursion en Basse-Navarre

Arrivé en face de la localité connue aujourd'hui sous le nom de Jaxu il crie : Jaz (l'an passée» Su «feu» escun «à droite», de là également le nom de Suhescun - Du plateau où il se trouve, il remarque une autre localité : Hiri «à toi» sarri «tout à l'heure,» dit-il - Telle serait l'origine du nom Irissarry. - Un peu plus loin, on lui signale un autre lieu habité : Hel (à l'arrivée» eta (et) répond-il. - Enfin arrivé dans la petite plaine de Bonloc, il voit que l'endroit est favorable pour établir ses campements, et il donna à ce lieu le nom de Lekhu «lieu» uina «gras»
Telle serait suivant la légende précitée l'origine des noms de Jaxu - Suhescun - Irissarry - Hélette et Bonloc (en basque «Lekhuine.

"

Les étymologies de tous les noms de communes citées dans la légende sont toutes bien comprises aujourd'hui, et une analyse détaillée peut se trouver dans la *Nouvelle toponymie basque* de Jean-Baptiste Orpustan. La légende citée n'est que ça : une légende. Elle montre une étymologie populaire qui ne semble s'être conservée sous forme écrite que dans le présent manuscrit même si elle est toujours vivante à l'oral. Il va sans dire que les étymologies sont fausses, les macro-toponymes sont rapprochés par analogie avec des termes basques plus familiers aux habitants locaux, qui construisent par la suite cette "*légende étymologique*".

IV. En Guise de Conclusion

La présente étude sert d'analyse préliminaire de la section "toponymie" du *Recueil de linguistique et de toponymie des Pyrénées* mené par Julien Sacaze en 1887. Toutes conclusions déduites de cet écrit doivent être prises *cum grano salis* à cause de la nature même de ce Recueil toponymique. Nous avons tenté d'apporter, autant que nous le pouvons, avec appui sur le Cadastre Napoléonien et d'anciennes attestations, une véritable contribution à l'étude des micro-toponymes basques. Le texte apporte les premières analyses de la tradition toponymique post-médiévale en ces lieux, avec en particulier des contributions aux domaines sous-exploités de l'hydronymie et l'oronymie. Il contribue à notre connaissance du lexique basque de la région, des détails et petites différences phonétiques qui distinguent les sous-variétés du basque, et les significations d'anciens noms de lieux. On évalue l'influence des langues romanes et la propagation de certaines racines toponymiques inattendues (*ethen-*, *(h)ozka-*, etc...), tout en formant cet inventaire de noms de lieux expliqués en détail.

On espère en effet que cela pourra servir de base pour de futurs travaux sur la toponymie du Pays Basque. Ceci dit, le travail qui reste à faire est monumental. Pour mener une étude complète sur la toponymie de la région, et utile à notre connaissance de la langue basque et ses régionalismes, il faudra une analyse incorporant tous les cantons enquêtés dans les deux premiers tomes du Recueil toponymique de Sacaze. Il faudra analyser de surcroît le Cadastre et les toponymes post-médiévaux contenus dans les Registres Paroissiaux et l'État Civil, les cartes IGN, et tout autre document d'intérêt toponymique.

Par dessus tout, la toponymie préserve la mémoire, le patrimoine culturel et linguistique, et l'histoire locale de chaque commune, et pour cette raison, il est indispensable de préserver la tradition toponymique telle qu'elle est aujourd'hui étant passée par la tradition orale depuis au moins le Moyen-Âge. Des enquêtes sur la toponymie orale contemporaine, ainsi que le recueil et l'analyse de données toponymiques plus anciens, doivent-être menées. Dans sa thèse traitant de la toponymie des Hautes-Pyrénées, Fabrice Bernissan cite avec éloquence le problème : "Nous abordons ici le processus d’effacement de la matière toponymique : un nom est d’abord employé dans sa forme orale puis est éventuellement écrit ou non. Il se peut ensuite qu’il ne soit plus utilisé, ou moins employé, mais reste connu. Plus tard, demeure le souvenir d’avoir entendu le nom, mais le toponyme est alors détaché de son référent. La dernière étape est l’oubli complet du nom. Il devient un toponyme « disparu » et, dans le cas où il n’aurait jamais été écrit, un toponyme qui n’a, en fin de compte, laissé aucune trace". Pour l'amour de la toponymie et toutes les nuances linguistiques et ethnologiques qu'elle éclaire, c'est notre devoir de faire en sorte que la toponymie, au Pays Basque comme ailleurs, ne s'oublie pas de la mémoire collective, et ne meure pas.

Nous faisons une note finale pour inviter tout lecteur à la critique des présentes lignes. L'onomastique est une science, et la science ne peut fonctionner sans une critique collective ayant pour but l'étude pleine et précise de toute donnée.

*
**
***
**
*

Annexe I
Les noms des sections du Cadastre Napoléonien du canton d'Iholdy

L'étude ci-dessus se centre sur les relevés de Julien Sacaze dans le territoire du canton d'Iholdy, publié en l'an 1887, qui soulignent les noms des principaux quartiers et hameaux de la région. Ainsi, les enquêtes furent faites auprès des habitants locaux et l'instituteur communal, connaissant bien les lieux, et ayant un point de vue local de la division historique des quartiers.

Le Cadastre Napoléonien de la région fut effectué en 1832 par des géomètres étrangers aux communes concernées et ayant pour but principal la division des parcelles de terre pour des raisons fiscales. Relever de façon précise les toponymes locaux et la division des quartiers historiques était alors une préoccupation secondaire. Les géomètres qui ne parlaient souvent pas le basque et surtout pas le dialecte local (on retrouve des fontaines cités *uthurry* en plein cœur du pays de Cize!) cacographient fréquemment les noms locaux et font beaucoup de gallicismes sur les plans cadastraux. La manière de diviser la commune était également faite pour rendre plus facile les tâches de géomètres sans tenir compte des bornes contemporaines des quartiers.

Néanmoins, le Cadastre parfois dit "ancien" est une grande source de premières attestations de toponymes locaux, et surtout des noms de quartiers. Nous allons donc, dans les pages qui suivent, analyser les noms des "sections" cadastrales dans un intérêt onomastique. Cependant, il faut tenir compte que ces noms de sections ne reflètent pas toujours la phonétique et la prononciation locale.

Arhansus

Section A, dite d'Eliza

"L'église" du basque *eliza*

Section B, dite de Pagole-Oyhane

"Forêt de Pagolle", Pagolle étant une commune avoisinante à Arhansus et *oihan* "forêt" figurant avec *-e* postiche ici

Armendarits

Section A, dite d'Iribéhere

"Basse-ville" de *(h)iri* "ville" et *behere* "bas"

Section B, dite de Bordato et Bassaburiéta

"Petite borde et Bassaburiéta" de *bordato* "lit. bordette" ayant un suffixe diminutif *-to,* voir plus loin pour le second

Section C, dite de Céhabia

"Lieu du nid de vautour" de même origine qu'une maison médiévale de Chéraute avec *sai* "vautour", *habi* "nid", et *-aga* suffixe locatif réduit ici

Section D, dite de Bassaburiéta

"Lieu de l'extrémité des bois" de *basa* "bois, lieu sauvage", *buru* "extrémité" et *-eta* suffixe locatif

Section E, dite de Mendiriéta

"Lieu des environs de la montagne, des montagnes" de *mendi* "montagne", *iri* "environ, lieu peuplé", et *-eta* suffixe locatif.

Bunus

Section A, dite d'Elliçathia

"Le passage de l'église" de *eliza* "église" et *athe* "passage"

Section B, dite de Plaçagagna

"En haut de la place" de *plaza* "place, place publique" et *gainea* > *gaña* "hauteur"

Hélette

Section A, dite d'Iguelherry

"Pays de grenouille" de *igel* "grenouille" et *herri* "pays"

Section B, dite de Hosgaïtçéta

"Lieu de roc entaillé" de *hozka* "entaille", *aitz* "roc", *-eta* suffixe locatif

Section C, dite de Garréta et Habiague

"Lieu de roche(s) et lieu de nids" de *garr-* "roche", *-eta* suffixe locatif, *habi* "nid", et *-aga* suffixe locatif

Section D, dite de Souharitce

"Roc des peupliers" avec *zuharr* "peuplier", *aitz* "roc", et *-e* postiche

Section E, dite de Chistella.

Nom de quartier difficile à décortiquer mais dont la fin serait peut-être une déformation de *-ol(h)a* "cabane" (cf. Xistola à Saint-Martin-d'Arrossa)

Section F, dite de Baygoura

"La limite de rivière(s)" en référence à la montagne éponyme, construit sur *bai* "rivière" et *gura* "limite"

Section G, dite de Laplace

"La place" toponyme français

Hosta

Section A, dite de Nethé

En référence à la montagne éponyme qualifiée par Morvan de "Nom obscur. Il s'agit sans doute d'un vieil oronyme pré-indoeuropéen"

Section B, dite de Danchil

En référence à la maison du lieu faisant allusion à la commune proche d'Aïncille en Basse-Navarre

Section C, dite de Belchou

En référence à la montagne éponyme "tirant au noir" construite sur *bel(z)* "noir" et *-tsu*

Section D, dite de Burgance

"L'avant du bourg" de *burgu* "bourg" et *ai(n)tzin* "devant" romanisé

Ibarrolle

Section A, dite de Cherra.

"Scie" de *xerra*, pour le quartier comportant une scierie

Section B, dite de Guillabé

Difficile de savoir la signification précise de ce quartier sans autres attestations, mais étant donné son emplacement sur la frontière montagneuse entre Ibarrolle et Saint-Just-Ibarre, on peut supposer une formation sur *gibel* "croupe".

Section C, dite d'Eliçathia

"Le passage de l'église" de *eliza* "église" et *athe* "passage"

Iholdy

Section A, dite de Bassaburiéta

"Lieu de l'extrémité des bois" de *basa* "bois, lieu sauvage", *buru* "extrémité" et *-eta* suffixe locatif

Section B, dite de Hiribildia-Hergaray

"Les maisons groupées et haut-pays" de *hiri* "domaine, maison", *bildua* "groupé", *herri* "pays" et *garai* "haut".

Section C, dite de Bastide

Toponyme français

Section D, dite de Hiribéhère

"Basse-ville" de *hiri* "ville" et *behere* "bas"

Section E, dite d'Olceiry

"Quartier d'Olce" en référence au château éponyme du lieu avec *iri* "domaine"

Irissarry

Section A, dite de Baygoura

"La limite de rivière(s)" en référence à la montagne éponyme construit sur *bai* "rivière" et *gura* "limite"

Section B, dite de Pagossone

"Lieu de hêtres, hêtraie" de *phago* "hêtre" et *-une* suffixe locatif

Section C, dite de Bassaburu

"Limite des bois" de *basa* "bois" et *buru* "limite, extrémité"

Section D, dite d'Oussatééta

"Lieu de la palombière" réduction de *urzotegieta* avec *urzotegi* "palombière" et *-eta* suffixe locatif

Section E, dite d'Etxalguy

"Ombre" sur *itzal* > *itxal* "ombre"

Section F, dite d'Oïhanhandy

"Grande forêt" de *oihan* "forêt" et *handi* "grand"

Section G, dite de la Place

Toponyme français

Juxue

Section A, dite de Hirigagne

"Haute-ville" de *hiri* "ville" et *gaine* > *gañe* "haut"

Section B, dite de Landahoyane

Composé de *landa* "champs" et *oihan* "forêt" avec *-e* postiche décrivant les lieux

Section C, dite de Méhalçu

"Col, défilé d'aulnes" de *mehe* "défilé étroit, col" et *haltzu* "aulnaie"

Section D, dite de Jutxu-Ermine

"Juxue-Hauteur de lièvres", *ermine* à *-e* postiche dérive sans doute de *erbi* "lièvre", mais le *-n* final suggérerait peut-être un ancien *gain* "hauteur"

Lantabat

Section A, dite d'Elhinne

"Hauteur de troupeaux" de *eli* "troupeau" avec le *-n* final suggérant peut-être un ancien *gain* "hauteur"

Section B, dite de Béhaune

"Lieu d'herbe" d'un ancien *bedarr* "herbe" avec suffixe locatif *-une*

Section C, dite de Saint Martin d'Etcheverts-Pagadoy

"Saint Martin d'Etcheverts-Hêtraie" hagionyme français avec patronyme basque romanisé *etxebertze* "maison autre" et *pago* "hêtre" (*pagadoi* "hêtraie")

Section D, dite de l'église Saint-Martin

Toponyme français

Section E, dite de Saint-Martin-Souharas-Urruty

"Saint Martin-Ormeau-Autre côté" hagionyme français, *zuharr* "ormeau", et *urruti* signifiant "l'autre côté"

Section F, dite de Saint-Etienne

Hagionyme français

Section G, dite d'Asconbéguy

"Source de blaireaux" avec *azkon* "blaireau" et *begi* signifiant "source" dans ce contexte

Larceveau-Arros-Cibits

Section A, dite de Bassaburie

"La limite des bois" de *basa* "bois" et *burua* > *burie* "la limite, extrémité"

Section B, dite d'Elliçathia

"Le passage de l'église" de *eliza* "église" et *athe* "passage"

Section C, dite d'Utciaté

"Lieu de jonchaies" avec *ihitze* "jonchaie" passé à *utzu* et suffixe locatif -ate

Section D, dite du Village

Toponyme français

Section E, dite de Bastide

Toponyme français

Section F, dite d'Arroce-Chiloua

"Le trou d'Arros", allusion à la commune et *xiloa* "le trou"

Ostabat-Asme

Section A, dite de Laplace

"La place" toponyme français

Section B, dite de Harambels

"Val noir" de *haran* "vallée" et *belz* "noir"

Section B, dite d'Agrandissement

Toponyme français pour indiquer une section parcellaire agrandie pour montrer plus de détails

Section C, dite de Lagunatoua

Référence à la maison éponyme du lieu, "le petit compagnon, ami" de *lagun* "compagnon" avec suffixe diminutif *-to*

Section D, dite d'Eliza

"L'église" de *eliza*

Section E, dite d'Asme-Chilo

"Trou d'Asme" de *xilo* "trou" au sens du relief

Saint-Just-Ibarre

Section A, dite d'Elliçathia

"Le passage de l'église" de *eliza* "église" et *athe* "passage"

Section B, dite de Chorice

"Lieu de prés" de *sorho* "pré" suffixé de *-iz* et *-e* postiche

Section C, dite d'Arlaco-Ondua

Le quartier "proche d'Arla" en référence à la maison du lieu d'origine oronymique

Section D, dite de Sorholus-Bastide

"Pré long-Bastide" de *sorho* "pré", *luze* "long", et toponyme français

Section E, dite d'Oyhanbelcha

"La forêt noire" de *oihan* "forêt" et *belx* "noir"

Section F, dite de l'église

Toponyme français

Section G, dite de Chalabart

"Entre plats" métathèse de *zabal* "plats" *arte* "entre".

Suhescun

Section A, dite de Herbeheria

"Le bas pays" de *herri* "pays" et *beherea* > *beheria* "bas"

Section B, dite de Celhaguia

"Bord des terres cultivées" de *zelhai* "terre cultivée" et *hegi* "bord, crête"

Section C, dite de Saint Julia

Hagionyme français

Bibliographie

Agud, Manuel, & Michelena, Luis eds. 1958 (1562). *Dictionarium Linguæ Cantabricæ*, San Sebastián.

Allières, Jacques, 1961. *Petit atlas linguistique basque français "Sacaze"*, Via Domitia VII.

Aurrekoetxea et al, 2019. *SACAZE bildumako euskal testuak (1887)*, Lapurdum, Numéro Spécial 4.

Bernissan, Fabrice, 2009. *Toponymie gasconne entre Adour et Arros. Contribution à la lexicographie, à l'ethnologie et à la philologie occitanes.* Thèse.

Billy, Pierre-Henri, 2015. *L'irrigation dans la toponymie pyrénéenne*, Onomàstica p. 11-33.

Blasco-Ferrer, Eduardo, 2010. *Paleosardo: Le radici linguistiche della Sardegna neolitica*, Berlin.

Bourciez, Edouard, & Bourciez, Jean, 1967. *Phonétique française: étude historique*, Paris.

Camino, Iñaki, 2016. *Oztibartarren lexikoa*, Lapurdum, 19 | 153-168.

Camino, Iñaki, 2016. *Amiküzeko eskualdeko heskuara lexikoa*, Euskaltzaindia.

Casenave-Harigile, Junes, 1993. *Hiztegia français-eüskara : züberotar eüskalkitik abiatzez*, Ossas-Suhare.

Egurtzegi, Ander, 2014. *Toward a phonetically grounded diachronic phonology of Basque*, EHU-UPV.

Egurtzegi, Ander & Carignan, Christopher 2020. *An acoustic description of Mixean Basque*, J Acoust Soc Am p. 2791–2802.

Fawzi, Jean-Max, 2023. *Analyse du "plan dé la lande doyharits et de la montagne d'elhine"*, Projet Babel.

Fawzi, Jean-Max, 2023. *Rapport sur le mont Jorla*, Projet Babel.

Fawzi, Jean-Max, 2021. *La Bidouze : appellations locales et étymologies*, Projet Babel.

Fawzi, Jean-Max, 2021. *ithurri-üthürri : frontière linguistique et toponymique*, Projet Babel.

Galli-Dupis, Florence, 2007. *Julien Sacaze (1847-1889) et les "Spécimens comparatifs des idiomes pyrénéens",* garae.fr.

Galli-Dupis, Florence, 2006. *L'enquête de linguistique et de toponymie des Pyrénées, dite "Enquête Julien Sacaze" (1887)*, garae.fr.

Gastal, Pierre, 2017, *Étymologie des cours d'eau de la Drôme*, lieuxetrivieresdefrance.fr.

Goyheneche, Eugène, 1966 (2011). *Onomastique du Nord du Pays Basque (XIe-XVe siècles)*, Euskaltzaindia.

Guilbeau, Martin, 1908. *Quelques extraits du vocabulaire basque*, Saint-Jean-Pied-de-Port.

Iglesias, Hector, 2000. *Noms de lieux et de personnes a Bayonne, Anglet et Biarritz au XVIIIe siècle : origine, signification, localisation, proportion et fréquence des noms recensés,* Thèse.

Iribarren, José María, & Ollaquindia, Ricardo, 1984. *Vocabulario Navarro*, Diario de Navarra.

Lhande, Pierre, 1926. *Dictionnaire Basque-Français*, Paris.

Luchaire, Achille, 1877. *Les origines linguistiques de l'Aquitaine*, Pau.

Michelena, Luis, 1977 (rev. 1990). *Fonética Histórica Vasca*, San Sebastián.

Michelena, Luis, 1953, *Apellidos Vascos*, San Sebastián.

Mooney, Damien, & Hawkey, James. (2019). *The variable palatal lateral in Occitan and Catalan: Linguistic transfer or regular sound change?* Journal of French Language Studies, p.281-303.

Morvan, Michel 2023. *Dictionnaire étymologique de la langue baque*, Projet Babel.

Morvan, Michel 1999. *Les noms de montagnes au Pays Basque*, Lapurdum, 4 | 167-190.

Orpustan, Jean-Baptiste, & Felber, Günter 2023. *Les noms des maisons de la « baronnie de Lantabat » à l'assemblée générale du 12 août 1663*, en publication.

Orpustan, Jean-Baptiste, 2020. *Urzaiz, la vallée d'Ossès en Basse-Navarre*, tipirena.net.

Orpustan, Jean-Baptiste, 2020. *Notes critiques sur l'ouvrage de J.-F. Bladé*, tipirena.net.

Orpustan, Jean-Baptiste, 2007. *La toponymie médiévale basque de la vigne en Basse-Navarre et pays environnants*, tipirena.net.

Orpustan, Jean-Baptiste, 2006 (rev. 2010). *Nouvelle toponymie basque*, Bordeaux.

Orpustan, Jean-Baptiste, 2000 (rev. 2010). *Les noms des maisons médiévales en Labourd, Basse-Navarre et Soule*, Baigorri.

Orpustan, Jean-Baptiste, 1999. *La langue basque au Moyen Age (IXe-XVe siècles)*, Baigorri.

Orpustan, Jean-Baptiste, 1996 (rev. 2020). *Précis d'histoire littéraire basque*, Baigorri.

Orpustan, Jean-Baptiste, 1987. *L'anticipation nasale de -b- et la graphie -mb- dans les noms composés de l'ancienne toponymie basque*, Bulletin du Musée Basque.

Owens, Kaitlyn, 2023. *Duration impedes loss of the palatal lateral in Languedocien as compared to Gascon*, J Acoust Soc Am 153 A293.

Raymond, Paul, 1863. ***Dictionnaire topographique du département des Basses-Pyrénées***, Paris.

Raymond, Paul & Lespy, Vastin, 1887. *Dictionnaire béarnais ancien et moderne*, Montpellier.

Sacaze, Julien, 1887. *Recueil de linguistique et de toponymie des Pyrénées Tome II Basses-Pyrénées, arrondissement de Mauléon* (manuscrit), Toulouse.

Salaberri Zaratiegi, Patxi, 2008. *Izen ttipiak euskaraz*, Euskaltzaindia.

Sallaberry d'Ibarrolle, A., 1856. *Vocabulaire de mots basques bas-navarrais traduits en langue française*, Bayonne.

Trask, R. L., 1987. *Basque (Western Low Navarrese dialect),* Cambridge

Yrizar (de), Pedro, 2008. ***Morfología del verbo auxiliar bajo navarro oriental***, Euskaltzaindia.

Nous citons aussi plusieurs documents issus des Archives Départementales des Pyrénées-Atlantiques et de l'Académie de la langue basque (Euskaltzaindia).